

## TABLE DES MATIERES

Introduction de II Corinthiens.....	236
II Corinthiens 1 .....	241
II Corinthiens 2 .....	255
II Corinthiens 3 .....	263
II Corinthiens 4 .....	272
II Corinthiens 5 .....	280
II Corinthiens 6 .....	290
II Corinthiens 7 .....	298
II Corinthiens 8 .....	303
II Corinthiens 9 .....	312
II Corinthiens 10 .....	318
II Corinthiens 11 .....	324
II Corinthiens 12 .....	332
II Corinthiens 13 .....	344
Appendice Un: Brèves Définitions de la Structure Grammaticale du Grec .....	347
Appendice Deux: Critique Textuelle .....	354
Appendice Trois: Glossaire .....	357
Appendice Quatre: Position Doctrinale .....	365

## TABLE DES MATIERES DE THEMES SPECIAUX

Les Sophistes, II Corinthien Introduction.....	236
Timothée, II Cor. 1:1.....	243
La Tribulation, II Cor. 1:4.....	246
La Garantie, II Cor. 1:7.....	247
La Conscience, II Cor. 1:12.....	250
L'usage de "Abonder" ( <i>Perisseuō</i> ) par Paul, II Cor. 2:7.....	258
Les Dessesins, II Cor. 2:11.....	259
Tite, II Cor. 2:13.....	260
La Louange, la Prière et les Actions de grâce de Paul à Dieu, II Cor. 2:14.....	260
La Liberté ( <i>Parrēsia</i> ), II Cor. 3:12.....	268
Jésus et l'Esprit, II Cor. 3:17.....	270
Renouvelé, II Cor.4:16.....	279
Ktisis, II Cor. 5:17.....	286
La Repentance II Cor. 7:9.....	300
L'Election/la Prédestination et la Nécessité d'un Equilibre Théologique II Cor. 8:16-17.....	308
A Jamais Expression Idiomatiques Grecques II Cor. 9:9.....	315
La Soumission ( <i>Hupotassō</i> ) II Cor. 9:13.....	316
Les Cieux II Cor. 12:2.....	334
La Faiblesse II Cor. 12:9.....	336
La vérité" dans les écrits de Paul, II Cor. 13:8.....	344

# INTRODUCTION de II CORINTHIENS

## DECLARATIONS PRELIMINAIRES

- A. Ce livre, plus qu'aucune autre lettre de Paul, nous montre le cœur et la pensée de l'Apôtre des Gentils. C'est la plus proche qui nous donne un aperçu de l'autobiographie spirituelle et pastorale de Paul.
- B. Ce livre peut être classé comme l'œuvre de rhétorique la plus élaborée de Paul. Raymond E. Brown, *An Introduction to the New Testament*, dit, "elle peut bien être, de tous les écrits de Paul, la plus persuasive du point de vue oratoire" p. 541. Cependant, c'était une réplique pour réfuter les sophistes qui venus étaient à Corinthe, et attaquaient publiquement les méthodes oratoires de Paul aussi bien que leurs contenus (i.e. son attaque portant sur la sagesse en I Cor. 1-4).

### THEME SPECIAL: LES SOPHISTES

Le mot grec *sophia* signifie la sagesse. Le terme dérivé *sophist* s finit par dénoter quelqu'un "qualifié" ou "instruit en matière de rhétorique." Il dénotait habituellement un orateur public, souvent itinérant, qui arrivait dans une ville et essayait de mettre en place une école pour former les enfants de la classe élite. Cet art oratoire public incitait les parents à rechercher des cours ou des études privés pour leurs enfants.

Il y avait une concurrence intense entre ces "sages" par rapport à leur réputation et capacité d'attirer des étudiants. Il y avait même un ensemble de directives relatives à leurs opportunités initiales en matière de discours. L'une de ces procédures établies, permettait au philosophe d'énumérer ses qualifications et forces.

Les problèmes de Paul à Corinthe semble être liés à

1. Des factions existant au sein de l'Eglise, et chacune d'elle se revendiquait d'un enseignant de son choix (I Cor. 1-4)
2. Des faux enseignants juifs ayant une formation Hellénistique venus de Jérusalem (II Cor. 10-13)

La remise en cause que Paul avait faite de la "sagesse" en I Cor. 1-4 prépara la voie pour qu'il soit attaqué par ceux qui se glorifiaient de leur formation philosophique et rhétorique, et jugeaient les autres à la lumière de ce critère. C'est surprenant que des enseignants juifs se soient glorifiés dans le domaine philosophique, mais il y eut un antécédent dans le judaïsme par Philo d'Alexandrie et probablement la formation et le contexte d'Apollos d'Alexandrie.

Paul n'était pas un orateur public raffiné; et ce fut sur ce point qu'il avait été attaqué; il réagit en se servant de la rhétorique dans la rédaction de ce livre, d'une manière raffinée, équilibrée, bien structurée en II Cor. 10-13. Il s'était servi de leurs termes et exposa leurs attitudes malséantes et leur arrogance.

- C. Ce livre présente une étrange combinaison, comme Paul lui – même, de hauts et de bas spirituels, de libre cours d'émotions allant de la colère à une grande joie.
- D. Ce livre est vraiment une lettre et en tant que telle, il est seulement la moitié d'une conversation. La plupart des antécédents et des circonstances logiques derrière les réponses de Paul ont été perdues. C'est un bon exemple de la vérité selon laquelle les épîtres du Nouveau Testament ont été à l'origine écrites comme une correspondance par rapport à des besoins spécifiques, et non des dissertations théologiques indépendantes.
- E. Le livre est négligé par les érudits et dans la prédication. C'est déplorable parce que c'est la source de la discussion la plus définitive de Paul sur la souffrance dans la vie chrétienne.
- F. Pour les pasteurs, ce livre offre les directives perspicaces sur la façon dont il faut traiter des problèmes au sein des églises locales. Paul donne à nous tous un exemple à suivre lorsque nous sommes en butte à des attaques personnelles et à des malentendus.

## AUTEUR

- A. Même parmi tous les démentis modernes quant à l'authenticité des auteurs traditionnels des livres bibliques, ce livre n'a jamais fait l'objet de démenti en ce qui concerne son auteur : Paul.
- B. il est si autobiographique et si difficile de comprendre certaines de ses expressions que la possibilité d'envisager que quelqu'un qui essaye d'imiter Paul en écrivant un livre comme celui-ci est fortement improbable. La difficulté et la spécificité de la lettre parlent de son authenticité. Il est vrai que beaucoup d'érudits du NT pensent que II Corinthiens est une lettre composée, c'est-à-dire qu'elle combine plusieurs lettres séparées de Paul en une seule. Je suis convaincu de son unité parce que:
  1. Il n'y a aucun indice de manque d'unité dans aucun des manuscrits grecs antiques.
    - a. aucune variation des unités littéraires

- b. tous les manuscrits contiennent les treize chapitres.
- 2. Bien qu'II Cor 13 ait été apparemment inconnu à Clément de Rome en l'an 96, il est cité par Polycarpe en l'an 105.
- 3. Le livre est compréhensible quant à son unité. Il semble y avoir certains thèmes qui montrent son unité, telle que la "souffrance."
- 4. L'évidence interne est trop limitée pour défendre une dissection radicale de II Corinthiens.
- C. Paul est cité comme étant l'auteur dans 1:1 et 10:1.

## DATE

- A. La date de II Corinthiens est intimement liée à I Corinthiens et le livre des Actes.
- B. Actes 18:1-18 et 20:2-3 rapportent que Paul avait été à Corinthe, mais il semble également y avoir eu au moins un voyage non décrit (II Corinthiens 2:1; avec la troisième visite mentionnée en 12:14; 13:1-2).
- C. La question principale est le lien entre les visites de Paul et ses lettres à l'église de Corinthe.
- D. Le problème réel avec la datation des événements liés à Corinthe est que nous n'avons aucune évidence ou information externe entre les Actes 18:1-18 et Actes 20:2-3, excepté l'évidence interne ambiguë des lettres Corinthiennes elles-mêmes.
- E. Les contacts de Paul avec l'Eglise de Corinthe - une reconstruction proposée

DATE	VISITE	LETTRE
L'AN 50-52 Le Second Voyage Missionnaire de Paul	a. Au cours de son Second Voyage Missionnaire, Paul demeura dix-huit mois à Corinthe (cf. Actes 18:1-11)	
L'AN 52 Gallion était proconsul à partir de l'An 52 (cf. Actes 18:12-17)		a. I Cor. 5:9-11 semble se rapporter à une situation d'immoralité dans l'église. Cette lettre est inconnue à moins que: (1) comme certains l'ont supposé: II Cor. 6:14-7:1 en est une partie ou  (2) que II Cor. 2:3, 4,9 sont des aoristes épistolaires et se rapportent à II Corinthiens.
L'AN 56 (Eté)	b. Paul entendit parler des problèmes de l'Eglise, tandis qu'il était à Ephèse, à partir de deux sources: (1) les gens de Chloé,  I Cor. 1:11 et (2) Stéphanas, Fortunatus, et Achaïcus, I Cor. 16:17. Ils avaient apparemment apporté une lettre en provenance des églises de maison contenant des questions	
L'AN 56 (Hiver) ou L'AN 57 (Hiver)		b. Paul répond à ces questions (cf. I Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,2) en écrivant I Corinthiens. Timothée (cf. I Cor. 4:17) prit la réponse d'Ephèse (cf. I Cor. 16:8) à Corinthe. Timothée n'était pas en mesure de résoudre les problèmes dans l'église.

<p>L'AN 57-58 (Hiver)</p>	<p>c. Paul fit une visite d'urgence et pénible à Corinthe (non mentionnée en Actes, cf. II Cor. 2:1). Ce n'était pas couronné de succès, mais il jura d'y retourner.</p> <p>d. Paul planifia de rencontrer Tite à Troas, mais Tite n'était pas venu, par conséquent Paul alla en Macédoine (cf. II Cor. 2:13; 7:5,13), probablement à Philippes (cf. MSS B<sup>c</sup>, K, L, P).</p> <p>e. La dernière visite de Paul à Corinthe semble être mentionnée en Actes 20:2-3. Bien que Corinthe n'ait pas été nommément mentionnée, cela est sous-entendu. Il demeura là –bas au cours de l'hiver.</p>	<p>c. Paul écrivit une lettre sévère (cf. II Cor. 2:3-4;9; 7:8-12) aux églises de maisons de Corinthe qui fut remise par Tite (cf. II Cor. 2:13; 7:13-15). Cette lettre est inconnue, à moins que, comme certains l'ont supposé, une partie serait incluse dans II Cor. 10-13.</p> <p>d. Il rencontra Tite et apprit que l'église avait répondu à son leadership et il écrivit alors II Corinthiens avec beaucoup d'actions de grâces (cf. 7:11-16). Elle fut remise par Tite.</p> <p>e. Entre les chapitres 1-9 et 10-13 le ton a, de tout évidence, changé. Certains érudits ont expliqué que d'avantage de mauvaises nouvelles (probablement la réapparition d'anciens opposants et la émergence de nouveaux) venant des églises des maisons à Corinthe, après que les chapitres 1-9 avaient été écrits (F. F. Bruce).</p>
---------------------------	--	---

### COMBIEN DE LETTRES PAUL A – T – IL ECRIT A L'ÉGLISE DE CORINTHE?

- A. tout juste deux, I et II Corinthiens;
- B. Trois, dont l'une qui serait perdue;
- C. quatre, dont deux qui seraient perdues
- D. certains érudits modernes ont trouvé les lettres perdues en II Corinthiens
  - 1. Une lettre précédente (I Cor. 5:9) en II Cor. 6:14-7:1
  - 2. Une lettre sévère (II Cor. 2:3-4,9; 7:8-12) en II Cor. 10-13
- E. Cinq, dont II Cor. 10-13 qui était la cinquième, envoyée après le rapport de Tite relatif à d'avantage de mauvaises nouvelles
- F. Je suis d'accord avec le C (voir également H. C. Thiessen, *Introduction to the New Testament*, p. 209)
  - 1. Lettre précédente—perdue (I Cor. 5:9)
  - 2. I Corinthiens
  - 3. Lettre sévère—perdue (II Cor. 2:1-11, 7:8-12)
  - 4. II Corinthiens

### LES ENNEMIS DE PAUL A CORINTHE

- A. Dans II Corinthiens le problème semble être lié au fait que plusieurs factions dominaient les différentes églises de maison (pas nécessairement les mêmes factions mentionnées dans I Corinthiens, mais probablement).
  - 5. un groupe de croyants qui soutenait la culture et les coutumes romaines traditionnelles
  - 6. un groupe de croyants qui soutenait la formation rhétorique grecque traditionnelle

7. un groupe de croyants qui soutenait la culture et les coutumes juives traditionnelles
  8. un groupe de croyants composé des impuissants et des rebuts de la société
- B. L'arrivée des troubles-fête juifs de Palestine a causé une polémique supplémentaire (cf. II Cor 10-13). Ils sont différents des Judaïsant que mentionne l'épître aux Galates et des légalistes juifs/Grecs de Colossiens. Ils ont reçu probablement une formation en rhétorique, des enseignants charismatiques, comme Apollos.
- C. Voici quelques unes des accusations portées contre Paul, auxquelles il répond.
1. Paul était inconstant (i.e. ses plans de voyage changeait, cf. 1:15ss).
  3. Paul était un écrivain de renom, mais n'avait pas le verbe facile (cf. 10:10).
  4. Paul n'était pas un orateur raffiné (cf. 10:10; 11:6).
  5. Paul n'acceptait pas l'argent (cf. 11:7ss; 12:13ss).
  6. Paul n'était pas un vrai Apôtre (cf. 11:5,13; 12:4).
  6. Paul n'était pas un juif orthodoxe (cf. 11:21ss).
  7. Paul n'avait pas de révélations et de visions directes comme ils en avaient (cf. 12:1ss).

## CIRCONSTANCES ET BUTS DE II CORINTHIENS

- A. Actions de grâces pour la réponse positive de l'église par rapport au leadership de Paul (cf. 2:12,13; 7:11-16)
- B. Les préparatifs pour la troisième visite de Paul (cf. 10:1-11). Sa seconde avait été apparemment pénible et sans succès. Le ton différent utilisé dénotant un changement d'émotion des chapitres 10-13 est évident. Certains ont affirmé que c'est le résultat de plusieurs lettres que Paul avait envoyées à l'église de Corinthe, qui sont combinées pour en faire II Corinthiens. Il est également possible que Paul ait écrit ces lettres après avoir entendu parler d'un nouveau déclenchement d'opposition au sein de la communauté Corinthienne. Il s'agit d'un addenda émotionnel.
- C. Réfuter les faux enseignants itinérants juifs (cf. 10-12) qui avaient rejeté:
1. La personne de Paul
  2. Les motifs de Paul
  3. L'autorité de Paul
  4. Le style de rédaction de Paul
  5. Le message de l'évangile par Paul

## UNITES LITTÉRAIRES PROBABLES

- A. La structuration de ce livre est extrêmement difficile à cause de:
1. La fluctuation de l'état d'âme
  2. La variété des sujets
  3. Les parenthèses étendues (2:14-7:1 or 7:4)
  4. Notre connaissance limitée de la situation locale
- B. Cependant, il y a évidemment trois principaux sujets de subdivision:
1. Paul répond au message de Tite et fait part de ses plans de voyage, chapitres 1-7 (il y a une parenthèse majeure relative à l'autorité apostolique du ministère de Paul, 2:14-7:1 ou 7:4)
  2. L'encouragement de Paul en vue de la finition de la contribution en faveur de l'église de Jérusalem, chapitres 8-9
  3. La défense de Paul en faveur de son leadership, chapitres 10-13
- C. J'affirme et soutient l'unité de II Corinthiens en raison du fait que
1. Il n'existe aucun indice de désunion dans aucun des anciens manuscrits grecs
    - a. aucune variation des unités littéraires
    - b. tous les manuscrits contiennent les trente chapitres
  2. Bien que II Cor. 13 ait été apparemment inconnu à Clément de Rome en l'an 96, il a été cité par Polycarpe en l'an 105.
  3. Ce livre est compréhensible en tant qu'unité. Il semble y avoir certains thèmes qui montrent l'unité, par exemple la "souffrance."
  4. L'évidence interne est trop limitée pour défendre une dissection radicale de II Corinthiens.

### **PREMIER CYCLE DE LECTURE (Voir p. vi)**

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une première fois d'un seul trait. Dites en vos propres mots quel est le thème central de tout le livre

1. Le Thème du livre
2. Le Genre littéraire

### **DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du : “Guide d'une Bonne Lecture de la Bible” pp. vi-vii.)**

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une seconde fois d'un seul trait. Faites le plan des principaux sujets et exprimez-le sujet en une phrase.

1. Le sujet de la première unité littéraire
2. Le sujet de la deuxième unité littéraire
3. Le sujet de la troisième unité littéraire
4. Le sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

# II CORINTHIENS 1

## DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Salutations	Salutations	Salutations et Actions de grâces	Salutations	Address and Greetings
1:1-2	1:1-2	1:1a 1:1b 1:2	1:1a 1:1b 1:2	1:1-2
les actions de grâces Paul après l’Affliction	La consolation dans la souffrance		Paul remercie Dieu	Actions de grâces
1:3-7	1:3-7 Delivered from Suffering	1:3-7	1:3-7	1:3-7
1:8-11	1:8-11	1:8-11	1:8-11	1:8-11
Le report de la visite de Paul	la sincérité de Paul	de Récentes relations avec l’Eglise (1:12-2:13)	la modification des plans de Paul (1:12-2:4)	Pourquoi a – t – il changé Ses plans (1:12-2:11)
1:12-14	1:12-14 Epargner l’Eglise	1:12-14	1:12-14	1:12-14
1:15-22	1:15-24	1:15-22	1:15-22	1:15-22
1:23-2:4		1:23-2:4	1:23-2:4	1:23-2:4

### TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait d’ «Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L’AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Lisez le chapitre d’un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n’est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l’intention de l’auteur original, qui constitue le cœur de l’interprétation. Chaque paragraphe est constitué d’un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

\* Bien que les subdivisions ne soient pas inspirées, elles constituent la clé pour comprendre et suivre la pensée de l’auteur original. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe a un sujet, vérité et une pensée centrale. Chaque version résume le sujet à sa manière propre. En lisant le texte, demandez –vous quelle traduction sied à votre compréhension le sujet et la division de verset divisions.

Dans chaque chapitre nous devons d’abord lire la Bible et essayer d’identifier ses sujets (paragraphes), ensuite comparer notre compréhension aux traductions modernes. Nous ne pouvons vraiment comprendre la Bible que lorsque nous comprenons la pensée de l’auteur en suivant sa logique et sa présentation. Seul l’auteur original est inspiré—les lectures n’ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d’appliquer la vérité inspirée par rapport à leur temps et à leur vie.

Notez que tous les termes techniques et abréviations sont pleinement expliqués en Appendices Un, Deux, et Trois.



## DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. II Corinthiens fut écrite environ six à dix – huit mois après I Corinthiens, suite à la visite de Paul en Macédoine avec Tite, qui fit un rapport relatif à la réponse de l'église vis – à vis des propositions de Paul (cf. 2:12-12; 7:11-16).
- B. Cette une lettre personnelle très intense. l'état émotionnel Paul peut être perçu à travers la grammaire (i.e., manque de conjonctions et des phrases incomplètes).
- C. Paul avait été vicieusement attaqué par une minorité au sein de l'église. La minorité semble être à la fois venir de la congrégation locale de Corinthe et d'un groupe juif itinérant. leurs chefs d'accusation étaient :
  - 5. Paul avait des motifs impurs, 1:12
  - 6. Paul était inconstant, 1:15ss
  - 7. Paul était faible, 10:10
  - 8. Paul était physiquement vilain, 10:10
  - 9. Paul n'était pas un bon orateur, 10:10; 11:16
  - 10. Paul prêchait pour de l'argent 11:7ss; 12:13ss
  - 11. Paul n'était pas un vrai apôtre, 11:5,13; 12:4
  - 12. Paul n'était pas un juif orthodoxe, 11:21ss
  - 13. ils avaient des révélations directes, mais Paul n'en n'avait pas, 12:1ss.

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE: 1:1

#### 1 Paul, apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu, et le frère Timothée ?

**1:1 "Paul"** Saul de Tarse fut appelé d'abord Paul dans Actes 13:9. Il est probable que la plupart des juifs de la "diaspora" aient eu un nom hébreu et un nom grec. Si tel est le cas, alors les parents de Saul lui ont donné ce nom mais pourquoi, alors, "Paul" apparaît-il soudain dans Actes 13? Probablement (1) les autres ont commencé à l'appeler par ce nom ou (2) il a commencé à se référer à lui-même par le terme "petit" ou "le moindre." Le nom grec *Paulos* signifiait "petit." Plusieurs théories ont été avancées au sujet de l'origine de son nom grec: (1) la tradition du deuxième siècle qui dépeignit Paul comme étant court, gros, chauve, avec des jambes arquées, des yeux saillants aux cils touffus, ait été une source possible du nom, dérivant d'un livre non-canonique de Thessalonique appelé *Paul et Thekla* (2) les passages où Paul s'est référé à lui-même comme "le moindre des saints" parce qu'il a persécuté l'église comme dans cela est décrit dans Actes 9:1-2 (cf. I Cor 15:9; Ep. 3:8; I Tim. 1:15). Certains ont vu le fait qu'il s'appelait le "moindre" comme origine du titre qui a choisi lui-même. Cependant, dans un livre comme Galates, où il a mis l'accent sur son indépendance et son égalité avec les douze Apôtres de Jérusalem, ce raisonnement est quelque peu probable (cf. II Cor 11:5; 12:11; 15:10).

□ **"apôtre"** C'est un mot grec populaire qui signifie "envoyé" (i.e., *apostell* ). Voir le Thème Spécial au 4:9. Ce terme a plusieurs utilisations théologiques:

1. Les rabbins l'utilisaient par rapport à quelqu'un qui est appelé et envoyé en tant qu'un représentant officiel d'une autre personne, semblable à un "ambassadeur" (cf. II Cor. 5:20).
2. Les évangiles utilisent ce terme par rapport à Jésus, l'Envoyé du Père (cf. Mt. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48). Dans l'évangile selon Jean, le terme a des connotations Messianiques (cf. Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Il est également par rapport à Jésus qui envoie les croyants (cf. Jean 17:18; 20:21).
3. Le NT l'utilisait par référence aux disciples.
  - a. Le groupe initial des douze qui constituaient le cercle intime des disciples (cf. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
  - b. Un groupe spécial d'assistants et collaborateurs des apôtres
    - (4) Barnabas (cf. Acts 14:4,14)
    - (5) Andronicus et Junias (KJV, Junia, cf. Ro. 16:7)
    - (6) Apollos (cf. I Cor. 4:6-9)
    - (7) Jacques, le frère du Seigneur (cf. Gal. 1:19)
    - (8) Sylvain et Timothée (cf. I The. 2:6)
    - (9) Probablement Tite (cf. II Cor. 8:23)
    - (10) Probablement Epaphrodite (cf. Phi. 2:25)
  - c. an ongoing gift in the church (cf. I Cor. 12:28-29; Ep. 4:11)
4. Paul utilise le nom comme un titre par référence à lui-même dans la plupart de ses lettres, comme pour affirmer l'appel qu'il a divinément reçu et l'autorité qui lui est conférée en tant que représentant de Christ (cf. Ro. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; Gal. 1:1; Ep. 1:1; Col. 1:1; I Tim. 1:1; II Tim. 1:1; Tite 1:1).

□ **“par la volonté de Dieu”** Cette même expression introductive est utilisée en I Cor 1:1 ; II Cor 1:1; Ep. 1:1; Col. 1:1 et II Tim. 1:1. Paul a été convaincu que Dieu l'avait choisi pour être un Apôtre. Ce sens spécial d'appel a commencé lors de sa conversion sur la route de Damas (cf. Actes 9:1-22; 23:3-16; 26:9-18). Paul a souvent mentionné l'autorité et l'appel de Dieu dans sa vie pour affirmer ses écrits comme étant vues uniquement de Dieu (c.-à-d., inspiré, cf. II Tim. 3:16; I Cor 2:9-13; I The. 2:13).

□ **“Christ”** Il s'agit ici de l'équivalent grec du terme hébreu *Messiah*, qui signifie "Oint." Cela implique "quelqu'un qui a été appelé et équipé par Dieu pour une tâche spécifique." Dans l'AT trois groupes de leaders (chefs) ont été oints: les prêtres (sacrificateurs), les rois, et les prophètes. Jésus remplit chacun de ces trois offices oints (cf. Hé. 1:2-3).

□ **“Jésus”** Le nom Hébreu signifie “YHWH sauve” ou “YHWH apporte le salut.” Ce nom fut révélé à ses parents par un ange (cf. Mt. 1:21). “Jésus” est dérivé du mot hébreu signifiant le salut, *hosea*, qui est placé comme un suffixe au nom d'alliance de Dieu, YHWH. Il est identique au nom hébreu Joshua.

Les manuscrits grecs sont divergents par rapport à l'ordre de ces termes:

1. Jésus Christ, A, D, G, K, L (Peshitta, KJV, NKJV)
2. Christ Jésus, P<sup>46</sup>, B, M, P (NASB, NRSV, TEV, NJB, NIV)

Il semble n'y avoir aucune importance théologique en ce qui concerne l'ordre.

□ **“le frère Timothée”** Dans I Cor. 1:1 “Sosthène” est mentionné; dans le cas présent Timothée est nommé, probablement comme collaborateur, co- auteur, ou scribe. Il est également probable que Paul avait mentionné Timothée par ce que cette église avait été si insensible envers lui lorsqu'il leur transmit la première épître de Paul (c -à - d I Corinthiens).

#### **THEME SPECIAL : TIMOTHEE**

- A. Son nom signifie “Celui qui honore Dieu.”
- B. Il était né d'une mère juive et d'un père grec et vécut à Lystre (cf. Actes 16:1). La traduction latine du commentaire d'Origène sur Ro. 16:21 dit que Timothée était un citoyen de Derbe. Cela vient probablement de Actes 20:4.
- C. Il était instruit dans la foi juive (ou la foi chrétienne) par sa mère et grand mère (cf. II Tim. 1:5; 3:14-15).
- D. Il crut à Christ lors du premier voyage missionnaire de Paul (cf. Actes 17:49-14:25).
- E. Il lui avait été demandé de se joindre à l'équipe missionnaire de Paul et Silas lors du deuxième voyage (cf. Actes 16:1-5), il prit apparemment la place de Jean Marc. Il fut confirmé par prophétie (cf. I Tim. 1:18; 4:14).
- F. Il fut circoncis par Paul afin de pouvoir travailler avec les Juifs et les Grecs (cf. Actes 16:3).
- G. Il était un compagnon consacré de Paul et devint son délégué apostolique. Il fut nommé mentionné plus qu'aucun des collaborateurs de Paul. (17 fois dans 10 lettres, cf. Ro. 16:21; I Cor. 4:17; 16:10; Phi.1:1; 2:19, 22; Col. 1:5; I Tim. 1:2; II Tim. 1:2; Tite 1:4).
- H. Paul l'appelait affectueusement “mon véritable enfant dans la foi” (cf. I Tim. 1:2); “mon fils bien aimé” (cf. II Tim. 1:2); “mon vrai enfant dans notre foi commune” (cf. Tite 1:4). Notez également I Cor. 4:17.
- I. Il était apparemment à Rome lorsque Paul fut relâché de la prison et l'aurait certainement accompagné lors de son quatrième voyage missionnaire (cf. Col. 1:1; Philémon 1).
- J. Il est appelé un “apôtre” en I The. 2:6 dans le sens d'un don de ministère en cours pour les églises (cf. Ep. 4:11).
- K. Deux des lettres pastorales lui furent adressées.
- L. Il est mentionné pour la dernière en Hé. 13:23 (mais chronologiquement en II Tim. 1:2).

#### **LSR TEXTE: 1b**

**à l'Église de Dieu, qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe :**

**1:1b “église”** Il s'agit du terme grec *ekklesia*. Il dérive de deux mots, “hors de” et “appelé,” par conséquent, le terme implique ceux qui sont divinement appelés. L'église primitive a emprunté ce mot d'un usage séculier (cf. Actes 19:32, 39,41) et en raison de l'utilisation qu'avait faite la Septante de ce terme pour la “congrégation” d'Israël (cf. No. 16:3; 20:4). Ils l'avaient utilisé par rapport à eux en tant qu'une continuation du peuple de Dieu de l'AT. Ils étaient la nouvel Israël (cf. Ro. 2:28-29; Gal. 6:16; I Pie.2:5,9; Ap. 1:6), l'accomplissement de la mission Dieu à travers le monde entier (cf. Ge. 3:15; 12:3; Ex. 5:6).

□ **“de Dieu, qui est à Corinthe”**: Cette expression dépeint deux sens distincts relatifs à l’ “église.”

1. C’est le corps local des croyants nés de nouveau et baptisés. Ce sens est reflété dans la plupart des endroits du NT où le mot *ekklesia* est utilisé.
2. C’est également l’expression universelle du Corps de Christ. Cela est évident en Mt. 16:18 (i.e., le premier des rares cas où Jésus a utilisé ce terme, cf. Mt. 18:17 [deux fois]); Actes 9:31 utilise l’ “église” par rapport à toutes les congrégations locale en Judée, en Galilée, et en Samarie; et finalement l’utilisation du terme en Ephésiens, qui est une lettre circulaire adressée à toutes les églises d’Asie Mineure (cf. 1:22; 3:10,21; 5:23-32).

Il existe le corps de Christ au sens général du terme qui regroupe tous les croyants (certains sont maintenant morts, d’autres sont en vie) et il y a également des expressions locales de ce corps universel.

□ **“et à tous les saints qui sont dans toute l’Achaïe”** Cette salutation prouve que la lettre était destinée à une audience plus large qu’une seule église, comme toutes les lettres de Paul ont fini par le devenir. Elle a pu avoir fonctionné car une lettre circulaire adressée à une région entière de même que les épîtres aux Galates et aux Ephésiens. Cependant, elle se concentre uniquement sur des problèmes à Corinthe.

□ **“saints”** Ceci signifie qu’ils ont été déclarés saints par l’œuvre de Jésus par l’intermédiaire de l’Esprit (cf. 6:11). Le VERBE (*hagiaz* ) est lié au mot " saint " (*hagios*) et aux " saints " (c.-à-d., "les saints" *hagioi*). Cela évoque notre mis à part pour Dieu en vue du service. Ici, il se rapporte à notre position en Lui comme le verset 3 le présente, mais en d’autres endroits dans le NT les croyants doivent s’efforcer d’atteindre "la sainteté." C’est une position à posséder. Paul encourage cette église factice et orgueilleuse en les appelant des "saints," malgré leurs échecs et péchés! Voir le Thème Spécial: Saints au I Cor 1:2.

## **LSR TEXTE: 1:2**

**Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !**

**1:2 “Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu”** Les lettres hellénistes commençaient traditionnellement par des "salutations" (cf. Actes 23:26; Ja. 1:1), pas par la "grâce." Paul a fait un jeu de mot à partir du "*chairein* " aux "*charis* " qui en a fait un uniquement chrétien (cf. I The. 1:1; Gal. 1:3). Certains affirment que la "paix" reflète un terme hébreu "*shalom*." Il est possible que Paul ait eu connaissance de cette combinaison des termes à partir de la bénédiction d’Aaron en Nombres 6:24-26. La plupart des lettres hellénistiques et des épîtres du NT commencent par une prière d’actions de grâces, mais en raison des problèmes entre Paul et cette congrégation, la prière d’ouverture d’actions de grâces est orientée sur Dieu (cf. 1:3-7).

□ **“de la part de Dieu notre Père”** Ceci met l’accent sur les relations familiales intimes interpersonnelles (cf. Mt. 6:9). Dans l’AT, Dieu est le père d’Israël (cf. Es. 64:8; Os. 1-3.11). Puisque Dieu est personnel, les meilleures métaphores pour décrire sa relation avec d’autres membres de la Trinité et Son peuple sont des termes d’une famille juive. Tout comme le Père interagit avec Jésus d’une manière analogue, Il en fait de même avec les croyants.

La "grâce" et la "paix" viennent du Père et du Fils. Le Père et Jésus sont liés grammaticalement comme une unité (c.-à-d., une PRÉPOSITION, mais deux OBJETS). C’est une manière commune pour que les auteurs du NT d’affirmer la déité de Jésus (cf. I The. 1:1; 3:11; II The. 1:2,12; 2:16). L’utilisation des titres de Dieu dans l’AT appliqués à Jésus est une autre manière d’affirmer la même vérité (c.-à-d., Seigneur); également un événement de l’AT, le "Jour de notre Seigneur Jésus Christ " (cf. v. 8), maintenant attribué à Jésus..

□ **“et du Seigneur Jésus-Christ !”** Ces termes font partie du titre intégral "le Seigneur Jésus-Christ " (cf. vv. 2.3.7.8.9.10). Ces trois (cf. vv. 2.3.7.8.9.10) titres ont tous une signification individuelle.

3. "Christ" est la traduction grecque du *Messiah* hébreu (c.-à-d., l’Oint). Il affirme le titre de l’AT de Jésus comme l’Envoyé promis de YHWH qui met en place le Nouvel Age de justice.
4. "Jésus" est le nom donné au bébé à Bethlehem par l’ange (cf. Mt. 1:21). Il se compose de deux noms hébreux: " YHWH, " le nom d’alliance la déité, et le "salut" (c.-à-d., *Osée* . C’est le même nom hébreu qui compose Josué. Lorsqu’il est utilisé seul, il identifie souvent l’homme, Jésus de Nazareth, fils de Marie (Mt ex. 1:16, 25; 2:1; 3:13,15,16).
5. Le "Seigneur" (utilisé dans le 1:1 dans la version KJV) est la traduction du terme hébreu *adon* qui signifiait le "propriétaire, le mari, le maître, ou le seigneur." Les juifs avaient eu peur de prononcer le nom sacré YHWH de peur qu’ils le prennent en vain et enfreignent à l’un des Dix commandements. Toutes les fois qu’ils lisaient les Ecritures, ils remplaçaient YHWH par *Adon*. C’est pourquoi nos traductions françaises maintiennent le mot Seigneur.. En transférant ce titre (*kurios* en Grec) à Jésus, les auteurs du NT affirment sa déité et son égalité avec le Père.

**LSR TEXTE: 1:3-7**

**3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, 4 lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toute sorte d'afflictions ! 5 Car, de même que les souffrances de Christ abondent pour nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ. 6 Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui vous rend capables de supporter les mêmes souffrances que nous endurons. 7 Et notre espérance à votre égard est ferme, car nous le savons : comme vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.**

**1:3 “Béni”** Le mot français “eulogie” dérive de ce mot grec. Ce terme (selon la Septante) est toujours utilisé en relation avec l'homme qui bénit Dieu (cf. Luc 1:68). En Marc 14:61 se trouve une périphrase du nom de Dieu (i.e., “Le Béni”). Paul utilise le terme relatif au Père en Ro. 1:25; 9:5; II Cor. 1:3; 11:31; and Ep. 1:3.

□ **“le Dieu”** cette prière de louange, vv. 3-11, décrit Dieu de trois façons : (1) Il est le Père de Jésus; (2) Il est le Père de toute miséricorde; and (3) Il est le Dieu des consolations! La forme usuelle de la lettre grecque était une prière d'actions de grâces pour les destinataires de la lettre, mais dans cette lettre la prière d'actions de grâces formulée à l'endroit de Dieu. YHWH en tant que Père de *Yeshua* (i.e., Jésus en Hébreu), n'est connu que par révélation. Aucun argument émanant d'une nécessité ou conception philosophique ne pourrait jamais donner cette théologie relationnelle. Méfiez-vous des “preuves” en faveur de Dieu, qui sont basées sur la logique plutôt que sur les Saintes Ecritures, toutefois, elles aident plusieurs personnes qui refusent d'accepter les Ecritures comme vérité.. Voir Elton Trueblood, *The Logic of Belief*.

□ **“le Père compatissant”** il y a trois termes grecs relatifs à la “miséricorde” ou “compassion”:

1. *eleos*, se rapport habituellement aux sentiments de miséricorde ou de piété (cf. 4:1; Ro. 9:15, qui est une citation tirée d' Ex. 33:19)
2. *splanchna*, qui se rapporte à un certain endroit physique de compassion ou de pitié dans les entrailles inférieurs (cf. Phi. 2:1; Col. 3:12)
3. *oiktirmos*, sentir ou exprimer un sens de pitié ou de compassion vis-à-vis de la condition d'une autre personne (cf. 1:3,4-6; Ro. 12:1)

Ce terme caractérise les actions et les sentiments de Dieu envers l'humanité déchue. C'est notre grand espoir —la miséricorde et la grâce immuables de Dieu

Le NT utilise souvent “Père” plus un GENITIF pour décrire la déité.

1. Père des miséricordes (cf. II Cor. 1:3)
2. Père de gloire Ep. 1:17 (cf. Actes 7:2; I Cor. 2:8)
3. Père de tous (cf. Ep. 4:6)
4. Père des esprits (cf. Hé. 12:9; Ap. 22:6)
5. Père de lumière (cf. Ja. 1:17)
6. Souvent dans les écrits de Paul, “le Père de notre Seigneur Jésus-Christ”

**1:4-11 “consolation”** Ce terme, *paraklisis*, sous ses différentes formes, est utilisé dix fois dans les versets 3-11. C'est le terme principal dans le passage entier et également dans les chapitres 1-9, où il est utilisé vingt-cinq fois. Le mot signifie "appeler à se tenir à côté de soi." Il a été souvent utilisé dans un sens juridique en parlant d'un avocat qui apportait l'assistance, le confort, et les conseils judiciaires.

Dans ce contexte il est utilisé dans le sens de l'encouragement et de la consolation. Un terme relatif, *paraklitos*, est utilisé par rapport au Saint – Esprit en Jean 14:16,26; 15:26; 16:7; et à Jésus dans I Jean 2:1. Dans ce contexte il est utilisé par rapport au Père.

La forme du verbe *parakaleo* est utilisée dans plusieurs sens.

1. La Septante
  - a. Exhorter, De. 3:28
  - b. Consoler, Ge. 24:67; 37:35; Ps. 119:50 (dans un sens Messianique; Es. 40:1; 49:13; 51:3; 61:2)
  - c. Avoir compassion, De. 32:36; Jg. 2:18; Ps. 135:14
  - d. Reconforter, Es. 35:4
  - e. Appeler, Ex. 15:13
2. Les écrits de Paul aux Corinthiens
  - a. Exhorter, I Cor. 1:10; 4:16; 14:30-31; 16:15-16; II Cor. 2:8; 5:20; 6:1; 8:4,6; 10:1
  - b. Consoler, se réjouir, II Cor. 1:4,6; 2:7; 7:6, 7,13; 13:11

- c. Avoir compassion, consoler, I Cor. 4:13
- d. Implorer, supplier, demander, I Cor. 16:12; II Cor. 9:5; 12:18

**1:4 “afin que ... nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toute sorte d'afflictions”** Il y a deux raisons évoquées dans ce contexte qui expliquent pourquoi les chrétiens souffrent: (1) afin qu’ils consolent les autres, v. 4 et (2) pour nous aider à ne pas dépendre de nous – mêmes, v. 9. Les croyants vivent dans un monde déchu. Des malheurs arrivent ; certains sont statistiques (naturels), tandis que d’autres sont l’émanation d’un mal personnel, mais ils peuvent être tous utilisés (pas envoyés, mais permis) par Dieu pour notre maturité et ministère (cf. Ro. 8:28-29).

Le terme, affliction, (i.e., *thlipsis*), signifie étymologiquement “presser ou écraser” (c.-à-d., comme transformer des raisins ou écraser le blé pour faire la farine), mais a fini par être utilisé au sens figuré pour désigner un trauma (cf. 4:8; 7:5) physique (cf. 1:6) ou émotionnel (cf. 2:4; 11:28).

Tout juste un bref commentaire. Il est si difficile, dans ce livre, de savoir à qui Paul se réfère en utilisant les pronoms personnels pluriels, “nous,” et “notre.” Il peut se référer à (1) lui –même uniquement; (2) lui et son équipe de mission; (3) lui et d’autres Apôtres; ou (4) tous les croyants. C’est seulement le contexte qui permet de le déterminer, et parfois c’est ambigu.

### THEME SPECIAL : LA TRIBULATION

Il doit y avoir une distinction théologique entre l’usage que Paul fait de ce terme (*thlipsis*) et celui de Jean:

- A. L’usage de Paul (qui reflète l’usage de Jésus)
  - 1. problèmes, souffrances, le mal impliqué dans un monde déchu
    - a. Mt. 13:21
    - b. Ro. 5:3
    - c. I Cor. 7:28
    - d. II Cor. 7:4
    - e. Ep. 3:13
  - 2. problèmes, souffrances, mal causé par des non - croyants
    - a. Ro. 5:3; 8:35; 12:12
    - b. II Cor. 1:4,8; 6:4; 7:4; 8:2,13
    - c. Ep. 3:13
    - d. Phi. 4:14
    - e. I The. 1:6
    - f. II The. 1:4
  - 3. problèmes, souffrances, le Mal à la fin des temps
    - a. Mt. 24:21,29
    - b. Marc 13:19,24
    - c. II The. 1:6
- B. L’usage de Jean
  - 1. Dans l’Apocalypse Jean fait une distinction spécifique entre *thlipsis* et *orgè* ou *thumos* (colère). *Thlipsis* est ce que les non – croyants font aux croyants et *orgè* et *thumos* est ce que Dieu fait aux non – croyants.
    - a. *thlipsis* - Ap. 1:9; 2:9-10,22; 7:14
    - b. *orgè* - Ap. 6:16-17; 11:18; 16:19; 19:15
    - c. *thumos* - Ap. 12:12; 14:8,10,19; 15:2,7; 16:1; 18:3
  - 2. Jean utilise aussi le terme dans son évangile pour évoquer les problèmes auxquels les croyants sont confrontés dans chaque génération - Jean 16:33.

**1:5 “les souffrances de Christ abondent pour nous”** Paul mentionne plusieurs fois que les croyants sont des co-victimes avec Christ (cf. 4:10-11; Ro. 8:17; Phi. 3:10; Colonne. 1:24). Tout comme nous prenons part à Sa mort et résurrection, de même, nous participons à Sa douleur et persécution. Le concept du chrétien souffrant est souvent mentionné (cf. Ro. 8:17; Gal. 6:17; Phi. 3:10; Col. 1:24; Hé. 13:13; I Pi. 2:19-23; 4:12-19). C’est la norme pour tous les chrétiens. Ce sujet semble être un thème d’unification de II Corinthiens. La suffisance de Christ est également abondante et manifeste! Oui, les croyants souffriront dans un monde déchu en raison de leur appartenance à Christ, mais notre Dieu pourvoira à chacun de nos besoins : physiquement, émotionnellement, et spirituellement par Christ. La mort et la résurrection de Christ sont non seulement pour le ciel, mais aussi pour maintenant!

□ **“abondent”** Le style littéraire de Paul en II Corinthiens peut être illustré par son utilisation du mot “abondance.”

1. *perissos*, excessive, superflu (cf. 2:7; 9:1)
2. *perissotes*, extrême, beaucoup plus encore (cf. 2:4; 7:13)
3. *perisseu*, abondant, supérieur (cf. 1:5; 3:9; 4:15; 8:2; 9:8)
4. *perisseuma*, abondance (cf. 8:13,14)
5. *perisseia*, abondance (cf. 8:2; 10:15)

Lorsqu’il s’agit de dire ce que Dieu a fait pour les croyants en Christ, c’est toujours en termes de “surabondance,” “extravagance,” “extrême”! Voir la notre intégrale au 2:7.

**1:6 “si”** il ya deux PHRASES AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE. Dans ce monde déchu, les leaders chrétiens seront affligés, cela produit une abondante assistance et le salut à ceux qui écoutent. La souffrance a un but divin (cf. v. 7).

□ **“c’est pour votre consolation et pour votre salut”** Puisque la consolation est liée au salut, il semble que cela suit le sens d’AT du terme, *sos*, qui signifie une délivrance physique (cf. Mt. 9:22; Marc 6:56; Jacques 5:20).

Il y a plusieurs variantes de manuscrits grecs liées aux versets 6-7. La raison la plus évidente est que le mot “consolation” (*paraklesis*) dans le verset 6a est confondu à la même forme dans le verset 6b, que le texte en question a omis. Avec l’omission, d’autres mots ont été ajoutés par des scribes pour rendre le texte compréhensible.

□ **“capables de supporter les mêmes souffrances que nous endurons”** Dans la Septante, ce terme a été utilisé dans le sens de l’espoir ou de l’espérance (cf. Jé. 14:8; 17:13; 50:7). Dans les écrits de Paul cela implique “une résistance active, immuable, volontaire,” qui n’est produite que par les souffrances occasionnées par l’évangile cru, vécu, et proclamé. Il y a une association dans les écrits de Paul entre l’“espoir” (cf. v. 7) et la “l’endurance patiente” (cf. Ro. 5:3-5; 8:25; 15:4-5; et I The. 1:3; I Tim. 6:11).

**1:7** Comme les croyants prennent part aux persécutions, à l’instar de Jésus, ils ont également en partage la consolation de Dieu, comme Jésus l’a fait.

L’espoir de Paul pour eux, était:

<b>NASB</b>	“est ferme”
<b>NKJV</b>	“steadfast”
Traduction	“ferme”
<b>NRSV</b>	“unshaken”
Traduction	“inébranlable”
<b>TEV</b>	“never shaken”
Traduction	“jamais ébranlé”
<b>NJB</b>	“secure”
Traduction	“en sécurité”

Ce même terme (*bebaios*) est utilisé dans I Cor. 1:8 et II Cor. 1:21.

#### **THEME SPECIAL: LA GARANTIE**

Il s’agit du terme grec *bebaios*, qui a trois connotations.

1. Ce qui est sûr, certain, ou sur lequel l’on peut compter (cf. Ro. 4:16; II Cor. 1:7; Hé. 2:20; 3:6,14; 6:19; II Pi. 1:10,19).
2. Le processus par lequel la fiabilité de quelque chose est rendue évidente ou établie (cf. Ro. 15:8; Hé. 2:2 cf. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, Vol. 1, pp. 340,377,670).
3. Dans le papyrus, il était devenu le terme technique d’une garantie légale (cf. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*, pp. 107-8).

Ce serait l’antithèse du verset 14. Les promesses de Dieu sont certaines!

#### **LSR TEXTE: 1:8-11**

**8** Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablés à l’extrême, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même (de conserver) la vie. **9** Mais nous, en nous-mêmes, nous avons accepté notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. **10** C’est lui qui nous a délivrés et nous délivrera d’une telle mort. Oui, nous espérons qu’il nous délivrera encore, **11** vous-mêmes aussi nous assistant par la prière ; ainsi plusieurs personnes auront obtenu pour nous cette grâce, et plusieurs en rendront grâce à notre sujet.

**1:8 “Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères”** Paul utilise souvent cette expression pour introduire soit une nouvelle information soit une conclusion (cf. Ro. 1:13; 11:25; I Cor. 10:1; 12:1; II Cor. 1:8; I The. 4:13).

□ **“au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablés à l’extrême, au-delà de nos forces”** il est incertain ce à quoi Paul fait allusion en utilisant cette phrase intense: (1) le soulèvement causé par Démétrius en Actes 19:23-41; (2) “combattre les bêtes sauvages à Ephèse ” de I Cor. 15:32; (3) un emprisonnement, probablement assorti d’une peine capitale (cf. vv. 9-10); or (4) une certaine maladie physique. Quelque cela ait été, c’était une expérience de vie ou de mort pour Paul (cf. vv. 8-10) et apparemment l’église à Corinthe en avait entendu parler car Paul n’avait ressenti le besoin la nécessité de l’identifier.

Pour le mot “extrêmement” (*hyperbol* ) voir le Thème Spécial: l’usage des mots composés *Huper* utilisés par Paul au I Cor. 2:1.

**1:9 “de telle sorte que nous désespérions même (de conserver) la vie. Mais nous, en nous-mêmes, nous avons accepté notre arrêt de mort ”** c’est une déclaration étrange. D’abord, le mot “sentence” est utilisé uniquement dans ici dans tous les écrits grecs antiques, c’est seulement plus tard qu’il signifiera “sentence de mort” (cf. Josephus, *Antiquities* 14:10:6). Paul ne semble faire allusion à une sentence de justice, mais à un sens personnel d’une mort imminente. Cela l’a obligé, lui et ses compagnons de s’abandonner entièrement à l’aide, la compassion, et la puissance de Dieu.

Le verbe est au PARFAIT de l’INDICATIF ACTIF. Certains ont vu en cela, une maladie que Paul et ses compagnons de mission avaient affrontée, et dont les effets subsistaient. Cependant, cela peut être un interprété comme un AORISTE, à la forme qu’au 2:13.

Tout cela mis ensemble, rend cette phrase plus ambiguë, qui est sujette à différentes sortes d’interprétations. Bien que les circonstances physiques soient incertaines, le sens spirituel que Paul énonce est clair—la souffrance aide les croyants à croire davantage et entièrement à Dieu, en Christ!

□ **“afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes”** Tout comme le verset 4 évoque l’objectif premier de la souffrance des chrétiens, ce verset –ci évoque le deuxième objectif. Cette même vérité peut être perçue dans l’ “écharde dans la chair ” (cf. 12:7-9) dont Paul avait parlée. Dans le monde spirituel, la faiblesse humaine accompagnée de foi, libère la puissance de Dieu.

**Dieu qui ressuscite les morts”** Paul est –il en train de penser à (1)des exemples de l’AT décrivant le peuple de Dieu ramené à la vie sur le plan physique ( cf. I R. 17:17-22; II R. 4:32-37); (2) des déclarations théologiques de l’AT (cf. De. 32:39; I Sam. 2:6; II R. 5:7); ou (3) sa discussion relative à la résurrection en I Cor. 15?

**1:10 “Oui, nous espérons qu’il nous délivrera encore,”** Le pronom fait référence à Dieu le Père (cf. v. 9; I Tim. 4:10). Quel merveilleux titre qui décrit Dieu! Paul a souvent forge ce titre puissant, merveilleux pour décrire Dieu, par exemple (1) “Le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ” (cf. 1:3) et (2) “à celui qui est capable ” (cf. Ro. 16:25; Ep. 3:20).

Le verbe est au PARFAIT de L’INDICATIF ACTIF, ce qui implique un acte entièrement accompli dans le passé, ayant des résultats durables (cf. I Cor. 15:19; I Tim. 5:5; 6:17).

□ **“délivrer”** Ce terme est utilisé trois fois dans le verset 10. Cela suit le sens de l’AT, relatif à la délivrance physique, sociale, émotionnelle et spirituelle. Paul a utilisé ce terme plusieurs fois (cf. Ro. 7:24; 11:26; 15:31; II Cor. 1:10; Col. 1:13; I The. 1:10; II The. 3:2; II Tim. 3:11; 4:17-18). Il avait vraiment pensé qu’il allait mourir à Ephèse (cf. vv. 8-10).

□

<b>LSR</b>	“d’une telle mort”
<b>NKJV</b>	“from so great a death”
Traduction	“d’une si grande mort”
<b>NRSV</b>	“from so deadly a peril”
Traduction	“d’un péril si mortel”
<b>TEV</b>	“from such terrible dangers of death”
Traduction	“de tels terribles dangers mortels”
<b>NJB</b>	“from such a death”
Traduction	“d’une telle mort”

Il y a une variante du manuscrit grec entre le SINGULIER “une telle mort” (i.e., MSS  $\aleph$ , A, B, C, D, F, G) et le PLURIEL (i.e., MS P<sup>46</sup> et la traduction Syriacque, aussi bien que le texte grec utilisé par Origène, Basil, Chrysostome, Théodore, Jérôme, et Augustin). Le PLURIEL (cf. TEV) est le plus inhabituel et le plus ancien. Ce PLURIEL peut être perçu dans la liste des problèmes auxquels Paul fut confronté intérieurement et extérieurement au 4:8-12; 6:3-10; 11:23-29.

1:11

**LSR** “vous-mêmes aussi nous assistant par la prière”

**NKJV** “helping together in prayer for us”

Traduction “par votre assistance en nous aidant dans la prière”

**NRSV** “**join in helping us by your prayers**”

Traduction “joignez-vous à nous par la prière en notre faveur”

**TEV** “**help us by means of your prayers for us**”

Traduction “aidez-nous à travers vos prières pour nous”

**NJB** “**your prayers for us will contribute to this**”

Traduction “vos prières en notre faveur contribueront à ceci”

Plusieurs érudits croient que cette construction grammaticale (Murry J. Harris in *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 10, p. 322) est utilisée dans un sens conditionnel (*The Anchor Bible*, vol. 32A, p. 115). Si les croyants ne prient pas, le Dieu Souverain a choisi de ne pas agir (cf. Jacques 4:2). Cela montre l'avantage de la prière d'intercession (cf. Ep 6:18-20). Paul pensait que les prières des chrétiens ajoutées à la grâce de Dieu, l'avait sauvé et cela continua de la protéger et de la délivrer. Plusieurs reconnaîtraient et loueraient Dieu d'avoir délivré Paul et plusieurs autres bénéficieraient du ministère de Paul au fil des temps.

□ “**personnes**” Cela signifie littéralement “visage” (i.e., *pros pon*) Paul utilise souvent ce terme en II Corinthiens (cf. 2:10; 3:7 [deux fois], 13,18; 4:6; 5:12; 8:24; 10:1,7; 11:20). Cela pourrait être une allusion de l'AT par rapport aux normes de la position physique en prière, avec la tête levée – ce qui sied au contexte.

Paul utilise ce terme de plusieurs manières en II Corinthiens:

3. Pour les personnes, 1:11; 2:10; 4:6
4. Pour le visage d'une personne, 3:7 (deux fois), 13,18; 10:1,7; 11:20
5. Une métaphore relative à auparavant au sens de “devant” (i.e., position, pas le temps), 8:24
6. Une métaphore relative à une apparence extérieure (cf. NRSV), 5:12

#### **LSR TEXTE: 1:12-14**

**12 Car notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec une sainteté et une sincérité qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. 13 Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et reconnaissez. J'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, 14 comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre sujet de gloire, et vous le nôtre, au jour de notre Seigneur Jésus.**

**1:12 “notre sujet de gloire”** ces termes grecs *kauchaomai*, *kauch ma*, et *kauch sis* sont utilisés environ trente-cinq fois par Paul et seulement deux fois dans le reste du Nouveau Testament (ces deux fois en Jacques). Son utilisation prédomine dans I et II Corinthiens.

Il y a deux vérités relatives à la gloire:

1. Aucune chair ne doit se glorifier devant Dieu (cf. I Cor. 1:29; Ep. 2:9)
2. Les croyants doivent se glorifier dans le Seigneur (cf. I Cor. 1:31; II Cor. 10:17, qui est une allusion à Jé. 9:23-24)

Par conséquent, il existe une façon appropriée et inappropriée de se glorifier (i.e., fierté).

1. appropriée
  - a. dans l'espérance de la gloire (cf. Ro. 4:2)
  - b. en Dieu à travers le Seigneur Jésus (cf. Ro. 5:11)
  - c. dans la croix du Seigneur Jésus Christ (i.e., le thème principal de Paul, cf. I Cor. 1:17-18; Gal. 6:14)
  - d. Paul se glorifie
    - (1) de son ministère sans compensation (cf. I Cor. 9:15,16; II Cor. 10:12)
    - (2) de son autorité par Christ (cf. II Cor. 10:8,12)
    - (3) de ne pas se réjouir de l'œuvre de quelqu'un d'autre (comme certains le faisaient à Corinthe, cf. II Cor. 10:15)
    - (4) de son héritage racial (comme certains le faisaient à Corinthe, cf. II Cor. 11:17; 12:1, 5,6)
    - (5) Ses églises
      - (a) Corinthe (cf. II Cor. 7:4,14; 8:24; 9:2; 11:10)
      - (b) Thessalonique (cf. II The. 1:4)
    - (6) Sa confiance en la consolation et la délivrance de Dieu (cf. II Cor. 1:12)
2. inappropriée
  - a. Par rapport à l'héritage juif (cf. Ro. 2:17,23; 3:27; Gal. 6:13)



- b. Certaines personnes dans l'église de Corinthe mettaient leur gloire
  - (1) dans les hommes (cf. I Cor. 3:21)
  - (2) dans la sagesse (cf. I Cor. 4:7)
  - (3) dans la liberté (cf. I Cor. 5:6)
- c. Les faux enseignants essayaient de se glorifier dans l'église à Corinthe (cf. II Cor. 11:12)

□ **“le témoignage de notre conscience”** Paul utilise souvent le terme “conscience” dans les lettres aux Corinthiens (cf. 4:4; 8:7,10,12; 10:25,27,28,29; II Cor. 1:12; 4:2; 5:11). Cela fait référence au sens intérieur moral de ce qui est approprié ou inapproprié (Ac. 23:1; Ro. 2:15). La conscience peut être affectée par notre vie passée, nos choix inconséquents, ou par l'Esprit de Dieu. Elle n'est pas un guide infaillible (cf. I Cor 4:4 ; 8:7; I Tim. 4:2), mais elle détermine les limites de la foi de chaque personne (cf. I Tim. 1:5,19). Par conséquent, violer notre conscience, même dans le cas d'une erreur ou par faiblesse est un problème majeur de foi.

La conscience du croyant a besoin d'être davantage formée par la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu (cf. I Tim. 3:9). Dieu jugera les croyants sur la base de la lumière qu'ils ont reçue (i.e., faibles ou forts), mais nous avons tous besoin d'être ouverts à la Parole de Dieu et à l'Esprit pour croire dans la connaissance du Seigneur Jésus Christ.

Dans ce contexte, le jugement de la fin des temps est en vue (cf. vv. 13-14). Dieu jugera les hommes à la lumière de leur compréhension, leur conscience (cf. Ro. 2:15-16; 9:1; 13:5).

Les motifs et les actions de Paul ont été sévèrement critiqués par une minorité de faux enseignants à Corinthe (cf. chapitres 10-13). Il semble qu'il y avait deux groupes: (1) un groupe local d'adversaires et (2) un groupe de faux enseignants juifs palestiniens itinérants.

Pour une autre note sur le terme la conscience, voir I Cor 8:7b.

#### **THEME SPECIAL: LA CONSCIENCE**

Paul utilise souvent le terme “conscience” dans ses épîtres aux Corinthiens (cf. 4:4; 8:7,10,12; 10:25,27,28,29; II Cor. 1:12; 4:2; 5:11). Cela fait allusion à ce sens intérieur de ce qui est approprié ou inapproprié (cf. Actes 23:1). La conscience peut être affectée par notre vie passée, nos choix inconséquents ou par l'Esprit de Dieu. Elle n'est pas un guide infaillible, mais elle détermine les limites de la foi de chaque personne. Par conséquent, violer notre conscience, même dans le cas d'une erreur ou par faiblesse est un problème majeur de foi.

La conscience du croyant a besoin d'être davantage formée par la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu (cf. I Tim. 3:9). Dieu jugera les croyants sur la base de la lumière qu'ils ont reçue (i.e., faibles ou forts), mais nous avons tous besoin d'être ouverts à la Parole de Dieu et à l'Esprit pour croire dans la connaissance du Seigneur Jésus Christ. Voir la note intégrale sur la “conscience” au 10:25. Voir le Thème Spécial : la faiblesse au II Cor. 12:9.

□ **“sainteté”** Certains manuscrits grec ont “sainteté” (i.e les traductions P<sup>46</sup>, s<sup>\*</sup>, A, B, C, K, P, et coptes NASB, NIV, et NJB). D'autres ont “simplicité” (i.e., les traductions s<sup>2</sup>, D, F, G, et la Vulgate, Peshitta, NKJV, NRSV, et TEV). Bruce Metzger in *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, commente que la commission de traduction pour l'UBS<sup>3</sup> avait préféré la “simplicité” (*haploti*), mais lui a donné un “D” en matière d'évaluation, ce qui implique un niveau très élevé de doute (p. 575). Cependant, la 4ème édition de l'UBS (UBS<sup>4</sup>) lui a donné un “B”, ce qui signifie qu'il existe un certain degré de doute (p. 612). Cette certitude accrue vient du fait que Paul utilise le terme “simplicité” en 11:3 (et le même terme est traduit par “libéralité” en 8:2; 9:11,13), mais il n'utilise *hagioti* dans aucun de ses écrits.

□ **“sincérité”** Ce terme a eu deux connotations, “généreux” ou “sincère.” C'était une métaphore liée à la vision. Dans l'Ancien Testament l'œil était utilisé comme une métaphore par rapport au motif, sous deux formes (1) mauvais œil (avare, cf. De. 15:9 et Ps. 23:6), et (2) bon œil (généreux, cf. Pr. 22:9). Jésus avait suivi cet usage (cf. Mt. 6:22-23; 20:15). Paul a utilisé ce terme dans deux sens (1) “simplicité, sincérité, pureté” (i.e., pas de dissimulation ou de fausses prétentions, cf. I Cor. 1:12; 11:3; Ep. 6:5; Col. 3:22) et (2) “libéralité” (cf. Ro. 12:8; II Cor. 8:2; 9:11,13).

□ **“non pas avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.”** Paul aborde la question de la sagesse mondaine en détail en I Corinthiens (cf. 1:18-31; 2:1-16; et 3:18-23 d'une manière sarcastique en 4:10; 6:5 et probablement en 10:15). Paul utilise des expressions similaires en se référant à la sagesse humaine en I Cor. 1:17; 2:4,13-14. Dans ce paragraphe il fait un jeu de mots par rapport à la sagesse mondaine face à la grâce de Dieu pour vivre dans le monde. Les preuves de Paul en ce qui concerne son leadership n'est pas en terme de logique ou de rhétorique seulement, mais dans une vie pieuse et une conscience sans reproche devant Dieu. Paul estime leur avoir écrit en des termes clairs, évidents et faciles-à-comprendre. S'ils étaient sages ils devraient avoir compris et sans efforts ses paroles, motifs et les implications de son style de vie, mais tel ne fut point le cas.

Paul utilise ce terme la “chair” de plusieurs manières: (1) le corps physique (cf. I Cor. 1:26,29; 5:5; 6:16; 7:28; 10:18;

15:29; II Cor. 1:17; 4:11; 5:16; 7:1,5; 11:18; 12:7) et (2) la nature Adamique déchue (cf. II Cor. 5:16; 10:2,3; Ro. 7:18,23; 8:3-9; 13:14; Gal. 5:16-17,19,24). Dans le cas présent il se rapporte au #2.

□ **“nous sommes votre sujet de gloire, et vous le nôtre”** L’église à Corinthe est une confirmation de l’efficacité apostolique de Paul. Il désire que leur paroles, motifs et actions soient une source d’orgueil et de fierté approprié au Retour du Seigneur pour juger le monde (i.e., “le jour de notre Seigneur Jésus –Christ,” cf. I Cor. 1:8; 5:5; Phi. 1:6,10; 2:16; I The. 5:2; II The. 2:2).

1:13-14 Ces versets présentent une structure parallèle et semblent se rapporter aux précédentes épîtres de Paul à l’Eglise de Corinthe (dont l’une est incertaine). Il a écrit pour être compris. Cependant, leurs attitudes et mode de vie prouvent qu’ils ont partiellement compris le message de Paul.

Le terme *telous* dans ce contexte signifie-t-il “complet” (TEV, NJB, NIV) ou “fin” (NASB, NKJV, NRSV)? Les deux traductions sont valables. Si cela signifie “complet” (i.e., complètement en contraste à la partialité) cela se rapporterait à la première partie du v. 14. Si c’est la “fin” cela serait comparable au “au jour de notre Seigneur Jésus-Christ” à la fin du verset 14.

#### LSR TEXTE: 1:15-22

**15 Dans cette persuasion, je voulais aller auparavant vers vous, afin que vous ayez une seconde grâce ; 16 de chez vous passer en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous et me faire accompagner par vous en Judée. 17 En voulant cela, ai-je donc usé de légèreté ? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu’il y ait en moi le oui et le non ? 18 Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n’a pas été oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, le Christ-Jésus, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, par Silvain et par Timothée, n’a pas été oui et non, mais en lui il n’y a que oui. 20 Toutes les promesses de Dieu sont ce oui en lui. C’est donc aussi par lui que nous disons à Dieu l’amen pour sa gloire. 21 Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a donné l’onction, c’est Dieu. 22 Il nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l’Esprit.**

**1:15 “Dans cette persuasion”** Voir la note intégrale au 3:4.

□ **“je voulais aller auparavant vers vous”** “j’ai prévu” est une phrase à l’imparfait, qui dénote des actions répétées, dans le cas présent, des pensées, dans le passé. En I Cor. 16:2-8 Paul leur avait parlé de son projet de voyage pour les visiter. Mais, à cause de leurs actions il avait changé d’avis parce qu’il ne voulait pas venir dans un esprit de jugement, mais dans la joie! La minorité qui critiquait Paul, l’avait accusé de faire preuve d’instabilité, non seulement en ce qui concerne ses plans de voyage, mais également dans son évangile (cf. vv. 18-20).

□	
<b>LSR</b>	“afin que vous ayez une seconde grâce”
<b>NKJV</b>	“that you might have a second benefit”
Traduction	“afin que vous ayez un second profit”
<b>NRSV</b>	“so that you might have a double favor”
Traduction	“afin que vous ayez une double faveur”
<b>TEV</b>	“in order that you might be blessed twice”
Traduction	“afin que vous soyez doublement bénis”
<b>NJB</b>	“so that you would benefit doubly”
Traduction	“afin que vous profitiez deux fois”

Il y a une variante du manuscrit grec à ce niveau. Certains manuscrits ont *charin*, qui dérive de *charis*, qui signifie profit ou faveur (i.e.,  $\aleph^*$ , A, C, D, F, G, et les traductions Syriennes et Arméniennes).

D’autres manuscrits ont *charan*, qui dérive de *chara*, qui signifie la joie, gaieté, ou la réjouissance (i.e.,  $\aleph^2$ , B, L, P). le texte grec de l’UBS<sup>4</sup> donne au *charin* un “B” (presque certain). Dans le contexte (i.e., v. 16) cela se rapporte au fait que Paul étant venu deux fois Corinthe avec eux, eut l’occasion d’être pris en charge du point de vue de ses besoins tout au long du voyage (cf. Gordon D. Fee, *To What End Exegesis?*, pp. 99-104).

**1:16 “chez vous et me faire accompagner par vous en Judée.”** Paul ne prenait pas d’argent auprès de l’église de Corinthe dans le cadre de son ministère. Il craignait que ses adversaires ne s’en prennent à lui sur ce point. Comme il fallait s’y attendre, il avait été critiqué pour n’avoir pas reçu d’argent.

Cette phrase implique qu’il allait permettre à cette église de prendre en charge ses besoins lors de son voyage missionnaire (cf. I Cor. 16:6; Ro. 15:24). Cela a pu être une manière de mettre à l’épreuve leur loyauté envers lui et l’évangile, et faire taire ses critiques.

**1:17 “ai-je donc usé de légèreté ?”** Cette expression peut être une allusion aux critiques de Paul (cf. 10:2-3; 11:18) ou le fait que Paul recherché la volonté de Dieu dans tout ce qu’il fait, y compris son voyage (cf. I Cor. 4:19; 16:7; Ac. 18:21; Ro. 1:10; 15:32).

A partir du v. 18a il est aisé de comprendre que la seconde option est plus proche du contexte. L’un des thèmes récurrents dans les écrits de Paul porte sur la fidélité de Dieu (cf. I Cor. 1:9; 10:13; I The. 5:24; II The. 3:3).

**1:18 “Dieu est fidèle”** L’accent est mis sur la fidélité. Dans les écrits de Paul cela est devenu un titre descriptif pour Dieu (cf. I Cor. 1:9; 10:13; I The. 5:24; II The. 3:3). Dans l’Ancien Testament, la foi est habituellement comprise sous l’angle de la fidélité. C’est une caractéristique essentielle de Dieu (cf. De. 7:9; Es. 49:7). Son caractère gracieux, fidèle est immuable (cf. Mal. 3:6). L’espérance de l’homme ne repose pas sur sa performance ou sa dévotion, mais sur le caractère et les promesses de Dieu (cf. 1:12, 15,20).

**1:19 “le Fils de Dieu, le Christ-Jésus”** Paul n’utilise pas souvent l’expression “Fils de Dieu ” (cf. Ro. 1:4; ici, et Gal. 2:20). Cependant, le concept et les expressions équivalents sont très courants.

□ **“Silvain”** Silas, ou Silvanus, était celui que Paul choisit pour l’accompagner lors de son second voyage missionnaire, après le départ de Barnabas et de Jean Marc pour Chypre:

- (1) il est mentionné pour la première fois dans la Bible en Actes 15:22 où il fut appelé un chef par mi les frères de l’église de Jérusalem.
- (2) il était également un prophète (cf. Actes 15:32).
- (3) il était un citoyen romain comme Paul (cf. Actes 16:37).
- (4) Il était parti avec Judas Barsabbas à Antioche sur recommandation de l’église de Jérusalem pour évaluer la situation (cf. Actes 15:22,30-35).
- (5) Paul le mentionne dans II Cor. 1:19 comme étant aussi un prédicateur de l’évangile.
- (6) plus tard, il sera mentionné aux côtés de Pierre dans la rédaction I Pierre. (cf. I Pie.5:12).
- (7) Paul et Pierre l’appellent Silvanus tandis que Luc l’appelle Silas (la forme araméenne de Saul). Il est probable que Silas ait été son nom juif et Silvanus son nom Latin (cf. F. F. Bruce, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, p. 213).

**1:19-20 “mais en lui il n’y a que oui”** Les versets 19 et 20 sont théologiquement chargés! Paul affirme que l’équipe missionnaire (Paul, Silvanus, et Timothée) a prêché Jésus en le présentant comme l’accomplissement de la promesse de Dieu, comme le Fils de Dieu et comme l’unique espoir de l’humanité, comme le point culminant de la révélation de l’Ancien Testament. Leur prédication n’était pas au gré de leurs émotions, mais précise (cf. v. 18). Jésus est le “oui” du Père pour chaque promesse, chaque besoin, chaque espoir (i.e., INDICATIF PARFAIT ACTIF de *ginomai*). En proclamant Jésus, ils donnent gloire à la provision du Père.

Toute leur connaissance de Dieu, de Son Fils, de Ses promesses (cf. Ro. 9:4) et provision de la grâce leur proviennent de l’équipe missionnaire. S’ils commencent à douter des motifs et message de Paul, ils perdront leur foi en l’évangile!

**1:20 “Amen”** Voir la note intégrale au I Cor. 14:16c.

□ **“gloire”** Voir le Thème Spécial: la gloire au I Cor. 2:7.

**1:21-22** il y a une structure précise relative à ces deux versets qui décrit ce que Dieu (i.e., “Celui qui”) a fait pour équiper et mandater l’équipe missionnaire.

1. Dieu nous établit, v. 21 (cf. I Cor. 1:8). Il s’agit d’un PARTICIPE PRESENT ACTIF qui indique une action continue. Cela veut dire confirmer, établir, rendre constant, inébranlable (cf. 1:7; Ro. 4:16). Ce terme est utilisé dans le papyrus pour dénoter une garantie légale (cf. Moulton and Milligan, p. 107).
2. Dieu nous oint, v. 21 (cf. I Jean 2:20,27). Il s’agit d’un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Le temps indique un acte accompli une fois pour de bon. Le terme en soi reflète un concept de l’Ancien Testament relative à Dieu qui choisit et équipe certains leaders d’Israël en vue du ministère (i.e., (1) prophètes, cf. I Ro. 19:16 et probablement un parallélisme de I Chr. 16:22; Ps 105:15; (2) les sacrificateurs, cf. Exo. 40:15; Lé. 4:3; Ps. 105:15; et (3) les rois, cf. I Sam. 9:16; Ps. 2:2; 18:50; 20:6; Ha. 3:13). C’est le terme qui est traduit par “Christ” en grec par référence au Messie (i.e., l’Oint). Les croyants sont également choisis et équipés par Dieu pour servir selon les objectifs de Son Royaume.
3. Dieu nous a scellés, v. 22 (cf. Jean 3:33; 6:27; Ro. 4:11; 15:28; I Cor. 9:2; Ep. 1:13; 4:30; II Tim. 2:19; Ap. 7:3-8). Il s’agit d’un PARTICIPE AORISTE MOYEN, qui signifie marquer quelque chose ou quelqu’un comme une propriété, ou authentique, ou livré en toute sécurité. Les croyants appartiennent à Dieu!
4. Dieu nous a donné Son Esprit (insufflé à nos cœurs) comme un gage, v. 22 (cf. 5:5; Ro. 8:9-16, 23,26-27; Ep. 1:13-14).

Le terme “donné” est un autre PARTICIPE AORISTE ACTIF, impliquant une action réalisée. Dieu a pleinement pourvu aux besoins de Ses enfants:

Etablit (PRESENT)

Oint (AORISTE)

Scelle (AORISTE)

Donne l’Esprit (AORISTE)

Toutes ces provisions se rapportent à la foi de Paul aux versets 15, 19-20. La foi de Paul était liée aux actions et provisions du Père, du Fils et du Saint Esprit.

□ **“Christ. . Dieu. . l’Esprit”** Remarquer que la Trinité est active dans notre assurance. Bien que le terme “Trinité” n’apparaisse pas dans la Bible, le concept y est récurrent (cf. I Cor. 12:4-6; II Cor. 13:14). Le christianisme est une foi monothéiste (cf. De. 6:4). Cependant, si Jésus est divin et le Saint Esprit est une personne, nous avons alors trois personnes d’une unique essence divine. Une Unité Trinitaire! Voir le Thème Spécial au I Cor. 2:10.

**1:22 “marqués de son sceau”** Voir le Thème Spécial: le Sceau au I Cor. 9:2.

□ **“les arrhes”** Cela se rapporte à la promesse d’un paiement intégral dans l’avenir et d’un paiement partiel maintenant. L’acompte de Dieu était la vie de Son Fils et la plénitude de la présence du Saint Esprit (cf. Ep. 1:3-14). Voir la note intégrale au 5:5.

□ **“cœur”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 14:25.

#### **LSR TEXTE: 1:23-24**

**23 Or, j’en prends Dieu à témoin sur mon âme : c’est pour vous ménager que je ne suis plus allé à Corinthe ; 24 non que nous dominions sur votre foi, mais nous voulons collaborer à votre joie, puisque vous êtes fermes dans la foi.**

#### **1:23**

**LSR** “Or, j’en prends Dieu à témoin sur mon âme”

**NKJV** “Moreover I call God as witness against my soul”

Traduction “or, je prends Dieu à témoin contre mon âme”

**NRSV** “But I call on God as witness against me”

Traduction “mais, j’en appelle à Dieu contre moi”

**TEV** “I call God as my witness—he knows my heart”

Traduction “je cite Dieu comme mon témoin – Il connaît mon cœur”

**NJB** “By my life I call on God to be my witness”

Traduction “par ma vie, j’en appelle à Dieu comme témoin”

Il s’agit d’un serment de vérité. Paul utilise souvent des serments pour confirmer ses propos (cf. Ro. 1:9; Gal. 1:20; Phi. 1:8; I The. 2:5).

□ **“pour vous ménager”** Le fait que Paul ait changé ses plans de voyage n’est pas un exemple de son instabilité, mais de son amour. Il avait décidé de ne pas retourner dans une atmosphère où sa seule option serait le jugement et les disputes.. les faux enseignants l’avaient attaqué par rapport à ses motifs et à ses actions. Paul met les pendules à l’heure!

□ **“que je ne suis plus allé à Corinthe”** il y a beaucoup de polémique par rapport au nombre de visites que Paul avait faites à Corinthe à partir d’Ephèse et le nombre d’épîtres qu’il avait écrites à l’église de Corinthe. Pour plus d’informations voir l’introduction.

**1:24 “non que nous dominions sur votre foi”** Nous voyons ici l’équilibre qu’il y a entre Paul l’apôtre attiré, 1:1, et la liberté de cette congrégation locale. La foi biblique, la foi d’alliance commence et se développe à travers des choix volontaires destinés à produire la joie, la stabilité et la maturité.

□ **“puisque vous êtes fermes dans la foi”** Paul mentionne ce concept en I Cor. 15:1 (cf. Ro. 5:2; 11:20). Cela peut avoir un arrière-plan de l’Ancien Testament (cf. Ps. 76:7; 130:3; Na. 1:6; Mal. 3:2). Il s’agit d’une foi confiante en la présence de Dieu. A la lumière des problèmes à Corinthe, cette déclaration est choquante. L’église de Corinthe n’avait pas été aussi affectée par l’arrivée des faux enseignants comme ce fut le cas des églises de Galatie. Certaines églises de maisons étaient fortes et pures (i.e., le PARFAIT, “vous avez été et vous continuez d’être ferme”). Voir le Thème Spécial: Tenir Ferme (*Hist mi*)at I Cor. 15:1.

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Si Paul avait écrit pour régler un problème local à Corinthe, pourquoi la lettre devait –elle être lue à travers toute l'Achaïe? (v. 1)
2. Quels sont les deux avantages de la souffrance mentionnée aux versets 4 et 9?
3. Qu'est – ce que Paul avait souffert en Asie au point qu'il avait failli perdre la vie? (vv.8-10)
4. Pourquoi Paul était-il attaqué en raison des modifications intervenues dans ses plans de voyage? (I Cor. 16:1-8 contre II Cor. 1:12-20)
5. Pourquoi croyons – nous en la Trinité?

# II CORINTHIENS 2

## DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Report de la visite de Paul (1:12-2:24)	Epargner l'Eglise  1:15-2:2	Récentes Relations avec l'Eglise (1:12-2:13)	Le Changement des Plans de Paul (1:12-2:4)	Pourquoi Paul changea – t – il ses Plans (1:12-2:11)
1:23-2:4	Pardoner à l'Offenseur  2:3-11	1:23-2:4	1:23-2:4	
le Pardon accordé à l'Offenseur  2:5-11		2:5-11	le Pardon accordé à l'Offenseur  2:5-11	2:5-11
L'Anxiété et le Soulagement de Paul  2:12-13	Le Triomphe en Christ  2:12-13	2:12-13  Notre Ministère  (2:14-3:6)	l'Anxiété de Paul à Troas  2:12-13  La Victoire à travers Christ	De Troas à Macédoine— l'Apostolat: son Importance  (2:12-4:6)
2:14-17		2:14-17	2:14-17	2:12-3:3

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

### EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Il y a beaucoup de polémique parmi les commentateurs au sujet de I et II Corinthiens par rapport au nombre de visites et de lettres Paul à cette église. Ce chapitre est le point crucial de cette discussion parce qu'il paraît faire référence à une lettre antérieure et une visite douloureuse. Il y a beaucoup d'ambiguïté dans le texte et dans notre connaissance de la vie de Paul; le dogmatisme est peu approprié.
- B. Un autre domaine de polémique portant sur ce chapitre est de savoir si l'offenseur mentionné dans les versets 5 et 6 est (1) synonyme de l'homme ayant commis l'inceste dans I Cor.5; (2) un leader d'une des factions ou des églises de maison dont il a été question dans I Corinthiens (1-4); ou (3) un meneur des faux enseignants venus Jérusalem de qui a affronté personnellement Paul lors de cette visite douloureuse (II Cor. 10-13).
- C. La division du chapitre est évidemment peu appropriée. Le chapitre 2 est lié intégralement avec la discussion sur les plans de voyage de Paul mentionnée dans II Cor. 1:15ss.
- D. Il y a une digression majeure ou parenthèse qui commence dans II Cor. 2:14. Paul ne revient pas à ses discussions à propos de sa rencontre avec Tite en Macédoine avant II Cor. 7:5. Je remercie Dieu pour cette digression parce qu'il nous montre le cœur de Paul et son amour ardent Jésus Le Christ!

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE: 2:1-4

**1** J'ai donc jugé bon en moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse. **2** Car si moi, je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui qui est attristé par moi ? **3** J'ai écrit comme je l'ai fait pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de ceux qui devaient me donner de la joie. J'ai en vous tous cette confiance : ma joie est la vôtre à tous. **4** C'est dans une grande affliction, le cœur serré, avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pour vous attrister, mais pour que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous.

#### 2:1

<b>LSR, NKJV</b>	“donc”
<b>NRSV, TEV, NIV</b>	“So”
Traduction	“donc”
<b>NJB</b>	“then”
Traduction	“alors”
<b>RSV</b>	“For”
Traduction	“car”

Il ya une variante au niveau du manuscrit grec entre “car” (i.e., *gar*, cf. P<sup>46</sup> et B) et “mais” (i.e., *de*, cf.  $\aleph$ , A, C). Les conjonctions sont souvent importantes dans l'interprétation, mais dans ce cas le sens de la phrase est déterminant en ce qui concerne la question.

□

<b>LSR</b>	“J'ai ... jugé bon en moi-même”
<b>NKJV</b>	“I determined this within myself”
Traduction	“j'ai déterminé en moi-même”
<b>NRSV, TEV, NJB</b>	“I made up my mind”
Traduction	“j'ai pris la décision”

Cela semble impliquer que Paul n'avait reçu aucune révélation spéciale de l'Esprit au sujet de cette question. Il mentionne à plusieurs reprises comment l'Esprit avait dirigé ses plans de voyage (cf. Actes 16:9-10; 18:21; Ro. 1:10; 15:32; I Cor. 4:19), mais cette fois-ci, il n'a aucune direction particulière aussi décida – t – il de pas y aller.

□ **“de ne pas retourner chez vous dans la tristesse”** Paul mentionne une troisième visite à Corinthe au 12:14; 13:1. Le livre des Actes ne mentionne pas cette seconde visite douloureuse. Son séjour initial est mentionné en Actes 18:1-11. Voir le tableau en Introduction, Date, E. “visite” c. Cela s'est probablement produit entre la rédaction de I et II Corinthiens.

**2:2 “si”** C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est suppose vraie du point de la perspective de l'auteur ou dans la cadre de ses objectifs littéraires. La seconde visite de Paul avait rendu le peuple triste. J'apprécie la traduction de la NJB par rapport à ce verset, “ car si je vous ai causé de la détresse, je l'ai causée à mon unique source de joie.” Paul n'avait pas pris plaisir à l'aspect de confrontation de sa responsabilité apostolique.

**2:3 “J'ai écrit comme je l'ai fait”** Nombreuses sont les théories qui essaient d'expliquer ces versets: (1) certaines appelant cela un AORISTE EPISTOLAIRE, ce qui veut dire ce qui se réfère à II Corinthiens (cf. NJB); (2) certaines personnes croient qu'il s'agit plutôt d'une référence à I Corinthiens; (3) d'autres croient qu'il est question de la lettre précédente perdue mentionnée en I Cor. 5:9; et (4) d'autres pensent que cela se réfère qu'une lettre sévère perdue, probablement partiellement préservée en II Corinthiens 10-13.

**2:4** Ce verset révèle si clairement le cœur et la douleur émotionnelle que Paul ressentit par rapport à ce qui s'était passé lors de sa douloureuse visite. Cependant, il a dit la vérité, aussi douloureuse que cela était. Comme un médecin, Paul savait que parfois, la douleur est nécessaire pour avoir une guérison à long terme.

Paul utilise deux VERBES au SUBJONCTIF dans cette phrase, parce que parfois les gens ne réagissent pas favorablement à la correction. Dieu a créé tout être humain avec le libre arbitre, qui est à la fois bon et dangereux. Il a le potentiel de communiqué la joie et la restauration ou l'amertume et la rébellion.

Ce verset inclut également l'un des termes caractéristiques que Paul utilise si souvent dans ses lettres aux Corinthiens (i.e., *perissotes*). Voir la note intégrale au 1:5 ou 2:7.

**LSR TEXTE: 2:5-11**

**5 Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer. 6 Il suffit pour cet homme du blâme qui lui a été infligé par le plus grand nombre, 7 en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. 8 Je vous exhorte donc à faire prévaloir l'amour envers lui ; 9 car je vous ai écrit aussi afin de savoir, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en tout. 10 Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et pour ma part, ce que j'ai pardonné - si j'ai pardonné quelque chose - c'est à cause de vous en présence de Christ, 11 afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.**

**2:5** Ce verset est très difficile à traduire! Je suis convaincu que le sens donné par les traductions RSV et Phillips sont probablement les meilleures: "mais si quelqu'un a causé la douleur, il l'a causée non pas à moi, mais d'une certaine mesure (pour ne pas être trop sévère) à vous tous." Il n'y a pas d'objet mentionné dans cette phrase; viola pourquoi, certains l'attribuent (1) à l'église toute entière (cf. NKJV, NJB, RSV, Phillips, NIV, NEB) ou (2) à l'offenseur (cf. traduction de KNOX).

Qui est ce "il" qui causa le trouble? Plusieurs suggestions ont été avancées: (1) il se réfère à I Cor. 5:9 et l'homme qui a marié la femme de son père; (2) il se rapporte à un meneur à l'une des factions ou églises de maisons; ou (2) il se rapporte au porte-parole du groupe des supposés "leaders" venus de la Palestine qui confrontèrent Paul à son retour à Corinthe et apparemment l'église n'avait pas défendu Paul comme elle devait le faire.

□ **"si"** Il s'agit d'une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Quelqu'un a été à l'origine d'une tristesse, à Paul et à l'église toute entière (INDICATIF PARFAIT ACTIF) et les conséquences demeurent.

**2:6 "du blâme qui lui a été infligé par le plus grand nombre"** La décision fut unanime. Paul, lorsqu'il est attaqué, prend même soin de la personne à l'origine de l'attaque (cf. v. 7) et des conséquences spirituelles que cette controverse et cette confrontation peuvent occasionner (cf. v. 11).

La mention de la "the majorité" montre comment Paul percevait la forme d'organisation d'une église. Il était persuadé d'avoir été appelé comme un Apôtre des Païens, mais n'a pas perdu de vue l'aspect congrégationnel de la responsabilité d'un dirigeant. Paul fait preuve d'un grand équilibre dans ses lettres entre les commandements autoritaires (i.e., Galates et I Cor. 5), et la nécessité d'un leadership local. Le Nouveau Testament présente toutes les trois formes d'organisation: apostolique (i.e., Episcopale); leaders locaux (i.e., Presbytérien); et congrégationnelle (i.e., chaque croyant). Actes 15 contient tous les trois niveaux impliqués dans le processus ecclésiastique. La question n'est pas de savoir si l'une des formes est biblique ou pas; elles le sont toutes. Il est question de leaders pieux qui dirigent à partir de priorités bibliques, pas selon leurs programmes personnels!

**2:7 "lui pardonner et le consoler"** Ce sont deux INFINITIFS AORISTES. La discipline d'église n'est jamais vindicative, mais toujours rédemptrice (cf. Gal. 6:1). Le péché doit être exposé, mais également couvert (i.e., pardonné par Dieu, pardonné par l'église) après qu'il ait été exposé.

Pour la "consolation" voir la note intégrale au 1:4-11.

□	
<b>LRS</b>	"qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive"
<b>NKJV</b>	"be swallowed up with too much sorrow"
Traduction	"soit englouti par une tristesse excessive"
<b>NRSV</b>	"may not be overwhelmed by excessive sorrow"
Traduction	"qu'il ne soit pas accablé par une tristesse excessive"
<b>TEV</b>	"from becoming so sad as to give up completely"
Traduction	"qu'il devienne si triste au point de tout abandonner"
<b>NJB</b>	"may be overwhelmed by the extent of his distress"
Traduction	"qu'il soit accablé par l'étendue de sa détresse"

La première phrase peut être rendue littéralement par : "de peur que par une souffrance excessive l'on soit englouti." Voir le Thème Spécial ci-dessous.

Le second terme, *katapin*, est également une métaphore intense. Il signifie littéralement "engloutir." Cela est utilisé dans un sens positif en II Cor. 5:4 (i.e., une vie engloutie). Au sens négatif, cela pourrait signifier détruire (cf. I Cor. 15:54; II Cor. 2:7; Hé. 11:29; I Pie.5:8).

L'expérience personnelle et la formation théologique de Paul, lui ont permis d'avoir un sens très développé des profondeurs du péché et de la grandeur de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Le choix de ses mots révèle la profondeur de ses sentiments.



### THEME SPECIAL : L'USAGE de « ABONDER » (*PERISSEU* ) par PAUL

Le terme est *perisseu* . Ce terme et ses formes dérivés sont souvent utilisés par Paul dans ses lettres aux Corinthiens.

1. *perissos/perissoteros*
  - c. plus grand (cf. I Cor. 12:23,24; 15:10)
  - d. excessive (cf. II Cor. 2:7; 10:8)
  - c. superflu (cf. II Cor. 9:1)
2. *perissoteros*, beaucoup plus (cf. II Cor. 1:12; 2:4; 7:13,15; 11:23; 12:15)
3. *perisseu*
  - c. abondant (cf. II Cor. 1:5; 3:9; 9:8,12)
  - d. Abondance - être doté de dons en - (cf. I Cor. 14:12; II Cor. 8:7)
  - e. abonder en performance (cf. I Cor. 15:58)
  - f. Abonder en nourriture (cf. I Cor. 8:8)
  - g. Permettre d'être abondant (cf. II Cor. 4:14; 9:8)
4. *perisseuma*, surabondance (cf. II Cor. 8:13,14)
5. *perisseia*, surabondance (cf. II Cor. 8:2; 10:15)

Ces usages montrent comment utilise souvent ce terme pour parler d'une abondance spirituelle d'un point de vue positif. Par conséquent, lorsqu'il en fait un usage négatif, cela montre le caractère sérieux de sa préoccupation pour la personne qui vit dans le péché. La douleur et la souffrance de Paul étaient extrêmes. Paul craignait de voir comment Satan pouvait prendre le dessus sur une personne qui est spirituellement "brisée" (probablement à partir d'une expérience personnelle).

**2:8 "Je vous exhorte donc à faire prévaloir l'amour envers lui"** Cela se rapporte à un rétablissement ou à un acte légal par une vote officielle (cf. utilisation du terme en Gal. 3:15) de l'église par amour. Cela est possible, c'est une métaphore de la réalité de quelque chose (cf. Louw and Nida, p. 668).

**2:9 "je vous ai écrit"** Voir la note au 2:3.

□ **"en vous mettant à l'épreuve"** Cela se rapporte au test des monnaies métalliques pour s'assurer leur authenticité. Elle semble avoir la connotation dans le Nouveau Testament "de tester en vue d'une approbation." Voir le Thème Spécial "l'épreuve" au I Cor. 3:13.

□ **"si vous êtes obéissants en tout"** C'était une épreuve (test) par rapport à leur loyauté vis-à-vis de l'autorité de Paul. C'était cela LA question (cf. 7:15; 10:6).

**2:10 "pardonnez"** Ce terme, *charizomai* (cf. vv. 7, 10; 12:13) dérive de la racine *chair* , qui signifie se réjouir, être content. Dans le contexte actuel, cela veut dire pardonner gracieusement ou absoudre (cf. 2:7,10 [trois fois]).

Paul demande à la majorité de pardonner dans le verset 7 (INFINITIF MOYEN d'AORISTE); dans le verset 10 il a répété la requête déjà formulée (INDICATIF PRESENT MOYEN); dans le verset 10 il les rassure de (i.e., pronom personnel, *eg* ) son pardon gracieux et permanent à l'offenseur (deux INDICATIFS PARFAITS MOYENS).

□ **"si"** Il s'agit d'une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Paul répète son pardon personnel à l'offenseur.

□ **"c'est à cause de vous en présence de Christ"** Paul affirme, de cette façon, que la restauration de l'offenseur fortifiera l'église. Il est en mesure de le faire lui-même en raison de son amour pour Christ.

### 2:11

**LSR** "afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous"

**NKJV** "lest Satan should take advantage of us"

Traduction "de peur que Satan ne prenne pas l'avantage sur nous"

**NRSV** "so that we may not be outwitted by Satan"

Traduction "afin que nous ne soyons pris au dépourvu par Satan"

**TEV** "in order to keep Satan from getting the upper hand"

Traduction "afin d'empêcher Satan d'avoir la main mise"

**NJB** "to avoid being outwitted by Satan"

Traduction "pour éviter d'être pris au dépourvu par Satan"

Ce verset affirme la force personnelle du mal dans notre monde pour frustrer le plan de Dieu. Paul lui attribue

plusieurs titres en II Corinthiens: (1) Satan dans 2:11; 11:14; 12:7; (2) “le dieu de ce monde ” dans 4:4; (3) “Bélicial” dans 6:15; et (4) “le serpent” dans 11:3. Le “nous” pouvait se rapporter à Paul lui-même, ou à Paul et à l’église de Corinthe. Il est intéressant de savoir que Satan tente à la fois par la tendance au mal et par la perversion du bien. Une attitude inconvenante, animée du non pardon et de la colère, ou de l’orgueil de la part d’une église peut ouvrir la porte à la tentation de Satan visant à mettre fin à la communion. Voir le Thème Spécial: Le Mal Personnel en I Cor. 7:5.

□ **“car nous n’ignorons pas ses desseins”** Le malin cherche à affecter nos vies (cf. Ep. 4:14; 6:10-18). La plupart du temps les croyants sont ignorants (i.e., *agnoe* ) de ses desseins.

#### **THEME SPECIAL: LES DESSEINS**

Il s’agit du mot grec *no ma*. Il est utilisé cinq fois par Paul en II Corinthiens et seulement une autre fois en Phi. 4:7. Il dérive de la racine *nous*, qui signifie (réflexion) esprit ou pensée(s). Paul développe cela de deux manières.

A. Pensée mauvaise ou destructrice

1. Desseins de Satan, II Cor. 2:11
2. Pensées endurcies ou voilées par l’incrédulité, II Cor. 3:14
3. Intelligences aveuglés par Satan (le dieu de ce monde), II Cor. 4:4
4. Pensées séduites par Satan (comme Eve) et conduits à la dérive, II Cor. 11:3

B. Pensée pieuse

3. Amener toute pensée captive à l’obéissance de Christ, II Cor. 10:5
4. La paix de Dieu surpasse tout entendement (i.e., *nous*) gardera vos cœurs et vos pensées (i.e., *noemata*)

La pensée humaine et les aptitudes du langage font partie de l’image de Dieu. Ces merveilleux dons peuvent être utilisés pour le bien ou pour le mal. Les croyants doivent veiller sur leurs pensées et paroles. Notre pensée peut être séduite, aveuglée et manipulée par Satan. Elle peut être aussi merveilleusement inspirée par Dieu pour Sa gloire et Son Royaume. Nous avons pour devoir de veiller sur nos pensées, nos plans et nos motifs!

#### **LSR TEXTE: 2:12-13**

**12 Lorsque je fus arrivé à Troas pour l’Évangile du Christ, bien que le Seigneur m’y ait ouvert une porte, mon esprit n’a pas eu de repos, parce que je n’ai pas trouvé Tite, mon frère ; 13 alors j’ai pris congé d’eux et suis parti pour la Macédoine.**

**2:12 “Lorsque je fus arrivé à Troas”** ceci suit la logique de I Cor. 16:5 (cf. Actes 16:8-11). Paul était apparemment attaqué par certaines personnes à Corinthe parce que ses plans de voyage n’avaient pas abouti. Paul essaye d’en expliquer la raison.

□ **“le Seigneur m’y ait ouvert une porte”** Il s’agit d’un PARTICPE PARFAIT PASSIF qui implique Dieu que Dieu avait accordé une opportunité pour la propagation d l’évangile et que cette porte est toujours ouverte! La “porte ouverte ” est une métaphore que Paul utilise très souvent (cf. I Cor. 16:9; Col. 4:3; et également Actes 14:27 et Ap. 3:8). Cette phrase met l’accent sur la puissance effective de Dieu à travers le ministère de rédemption accompli par l Messie et l’influence de l’Esprit dans le cadre de l’évangélisation et le discipolat des chrétiens (cf. Mt. 28:19-20 and Actes 15:3-4,12; 21:19).

**2:13 “mon esprit n’a pas eu de repos”** l’utilisation du mot “esprit” est synonyme de la personnelle –même ou de son égo (cf. 7:13; I Cor. 16:18). Paul était continuellement préoccupé (INDICATIF PARFAIT ACTIF) au sujet de Corinthe (cf. 7:5). L’imagination de Paul était en effervescence ; veillez sur la vôtre. Il laissa une porte ouverte à Troas en raison de sa préoccupation et de sa crainte pour l’église de Corinthe. Paul aimait cette église divisée et orgueilleuse!

□ **“parce que je n’ai pas trouvé Tite”** Paul avait envoyé auparavant Timothée à Corinthe, mais ce dernier ne fut pas apparemment bien reçu par l’église, aussi Paul envoya – t – il Tite avec une lettre sévère (cf. 2:3-4). Paul était sans nouvelles de Tite depuis quelques temps et devint très inquiet.

Tite est mentionné plusieurs fois dans II Corinthiens (cf. 2:13; 7:6,13,14; 8:6,16,23; 12:18).

### THEME SPECIAL: TITE

- A. Tite était l'un des plus fidèles collaborateurs de Paul. La preuve en est que Paul l'envoya aux coins les plus chauds de Corinthe de Crète.
- B. il était à cent pour cent d'origine païenne (Timothée, lui était mi-grec), converti par la prédication de Paul. Paul refusa de le circoncire (cf. Gal. 2).
- C. il est souvent mentionné dans les lettres de Paul (cf. II Cor. 2:13; 7:6-15; 8:6-24; 12:18; Gal. 2:1-3; II Tim. 4:10) et il est très étrange que Luc ne fait aucune mention de lui dans les Actes. Certains commentaires voudraient qu'il (1) ait été un parent de Luc (probablement un frère) et que le fait d'inclure son nom aurait été considéré comme un acte culturellement impropre de la part de Luc ou (2) que soit la majeure source d'information relative à la vie et au ministère de Paul et, comme Luc, il n'aurait pas voulu être mentionné.
- D. il faut le compagnon de Paul et Barnabas à l'important Concile de Jérusalem, mentionné dans Actes 15.
- E. le livre de Tite met l'accent sur les conseils que Paul donne à Tite au sujet de son œuvre à Crète. Tite agissait en tant que substitut officiel de Paul.
- F. la dernière information contenue dans de NT au sujet de Tite, est qu'il fut envoyé en mission en Dalmatie (cf. II Tim. 4:10).

□ **“suis parti pour la Macédoine”** Il y a une parenthèse dans la pensée de Paul jusqu'à II Cor. 7:5. Il s'agit d'une digression de la louange à Dieu pour Christ! La digression est si belle et si utile que pouvons remercier Dieu pour cela. La majeure partie des citations mémorables de Paul proviennent de cette digression.

### LSR TEXTE: 2:14-17

**14 Grâces (soient rendues) à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui par nous, répand en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! 15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : 16 aux uns, une odeur de mort, qui mène à la mort ; aux autres, une odeur de vie, qui mène à la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? 17 Car nous ne sommes pas, comme plusieurs, des falsificateurs de la parole de Dieu, c'est avec sincérité, c'est de la part de Dieu, devant Dieu et en Christ que nous parlons.**

**2:14 “Grâces (soient rendues) à Dieu”** Voir le Thème Spécial suivant.

### THEME SPECIAL: La LOUANGE, La PRIERE et Les ACTIONS de GRACES de PAUL à DIEU

Paul était un homme de louange. Il connaissait l'Ancien Testament. Chacune des quatre premières divisions (i.e., livres) du Psautier se termine par des doxologies (cf. Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48). Il louait Dieu de différentes manières.

- 1. dans les paragraphes introductifs de ses lettres
  - a. dans les bénédictions ou salutations introductives (cf. Ro. 1:7; I Cor. 1:3; II Cor. 1:2)
  - b. bénédictions introductives (*eulogios*, cf. II Cor. 1:3-4; Ep. 1:3-14)
- 2. de courtes louanges spontanées
  - a. Ro. 1:25; 9:5
  - b. II Cor. 11:31
- 3. doxologies (caractérisées par l'utilisation de (1) *doxa* (i.e., gloire) et (2) “aux siècles des siècles”
  - a. Ro. 11:36; 16:25
  - b. Eph. 3:20-21
  - c. Phi. 4:20
  - d. I Tim. 1:17
  - e. II Tim. 4:18
- 4. actions de grâces (i.e., eucharistie)
  - a. introduction des lettres (cf. Ro. 1:8; I Cor. 1:4; II Cor. 1:11; Ep. 1:16; Phi. 1:3; Col. 1:3,12; I the. 1:2; II The. 1:3; Philemon v. 4; I Tim. 1:12; II Tim. 1:3)
  - b. appel aux actions de grâces (cf. Ep. 5:4,20; Phi. 4:6; Col. 3:15,17; 4:2; I The. 5:18)
- 5. de courtes actions de grâces spontanées
  - a. Ro. 6:17; 7:25
  - b. I Cor. 15:57
  - c. II Cor. 2:14; 8:16; 9:15
  - d. I The. 2:13

- e. II The. 2:13
- 6. des bénédictions de fin
  - a. Ro. 16:20,24(?)
  - b. I Cor. 16:24
  - c. II Cor. 13:14
  - d. Gal. 6:18
  - e. Ep. 6:24

Paul avait une connaissance théologique et expérimentale du Dieu Trinitaire. Il commençait ses écrits par la prière et la louange. Au milieu de ses présentations, il louait Dieu et lui présentait des actions de grâces spontanément. A la fin de ses lettres, il se rappelait toujours de prier, louer et remercier Dieu. Les écrits de Paul sont imprégnés de prière, louange et actions de grâces. Il connaissait Dieu ; il se connaissait, et il connaissait l'évangile.

□ **“toujours”** Dieu nous dirige toujours (1) par Christ; (2) dans la victoire de Christ; et (3) en vue du témoignage (évangélisation) (i.e., “manifeste à travers nous” PARTICIPE PRESENT ACTIF, cf. vv. 15-16).

□

**LSR, NKJV** “qui nous fait toujours triompher en Christ”

**NRSV** “who in Christ always leads us in triumphal procession”

Traduction “qui en Christ, nous conduit toujours dans une procession triomphante”

**TEV** “led by God as prisoners in Christ’s victory procession”

Traduction “conduit par Dieu comme des prisonniers dans la procession victorieuse de Christ”

**NJB** “who always gives us in Christ a part in his triumphal procession”

Traduction “qui nous donne toujours en Christ, une partie de s”

Cette phrase se réfère à une pratique de l’armée Romaine qui consiste en une marche triomphale en l’honneur des commandants des légions victorieuses dans les rue de Rome, ce qui met l’accent sur Christ le Vainqueur (le PARTICIPE est au SINGULIER). Il a détruit toutes les puissances hostiles (cf. Col. 2:15). Les croyants Le suivent, non en tant que prisonniers (TEV, NEB, et REB traduisent cela explicitement comme des “prisonniers,” mais s’oppose à la victoire manifeste du contexte, à moins que Paul se réfère à ses souffrances et humiliations comme un évangéliste comparé aux prisonniers dans un défilé Romain), mais comme des soldats! Nous sommes des vainqueurs grâce à Lui et à travers Lui! Notre victoire est acquise, mais nous devons choisir de la réclamer et marcher dans cette victoire quotidiennement.

□ **“nous”** les pronoms au PLURIEL dans les vv. 14-17 se rapportent aux (1) Apôtres; (2) Paul et son équipe missionnaire; ou (3) tous les croyants qui répandent l’évangile. A mon avis #2 est l’objectif, mais l’option #3 est l’implication.

Les Evangélistes sont victorieux, mais il y a un prix à payer (cf. 4:7-12; 6:3-10; 11:23-30).

□ **“répand”** Paul utilise assez souvent ce mot en II Corinthiens (cf. 2:14; 3:3; 4:10, 11; 5:10, 11[deux fois]; 7:12; 11:6). Le terme signifie exposer clairement ou de faire connaître. Le plus grand désir de Paul était de révéler pleinement, publiquement et clairement Dieu, en révélant la personne et l’œuvre de Christ (i.e., the gospel).

□ **“en tout lieu l’odeur de sa connaissance”** l’église de Corinthe était fière de leur héritage intellectuel. Paul était fier de sa connaissance de Dieu à travers Christ. La connaissance n’avait pas pour objectif la gloire personnelle, mais l’évangélisation. Comme nous sommes “toujours” (i.e., *pantote*) conduits en triomphe en Christ, nous devons également clairement révéler (i.e., manifeste) le message de Christ “en tout lieu” (i.e., *panti*). L’Evangile universel de Christ doit être répandu par des disciples victorieux en tout lieu (cf. Mt. 28:19-20; Actes 1:8).

Paul utilise souvent cette petite phrase “en tout lieu” (cf. I Cor. 1:2; I The. 1:8; I Tim. 2:8). Je me demande si cela n’est pas une allusion à Mal. 1:11, qui prophétise une adoration à l’échelle mondiale au Messie de Dieu?

**2:15 “Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ”** Cette phrase a deux contextes probables: (1) dans l’Ancien Testament, la fumée qui s’élevait du sacrifice et de l’encens allait vers Dieu et était acceptée comme un parfum de bonne odeur (cf. Ge. 8:21; Exo. 29:18,25; in LXX in Lé. 1:9,13,17; 2:2; aussi utilisé d’une manière métaphorique par Paul en Phi. 4:18); ou (2) au premier siècle, l’encens était brûlé le long de la route des défilés militaires de l’armée Romaine à Rome.

La propagation de l’évangile est le sacrifice de louange agréable à YHWH. Les croyants sont acceptés en Christ dans le but de devenir comme Christ et partager Son évangile.

□ **“parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent”** La distinction semble indiquer que ceux qui périssent le sont par un acte continuuel de leur propre volonté (PARTICIPE PRESENT ACTIF), et ceux qui sont sauvés le sont par la volonté de Dieu à travers (PARTICIPE PRESENT PASSIF). Pour toute information relative au sens théologique de “ceux sont sauvés” Voir le Thème Spécial : le temps des verbes grecs utilisés pour traduire le salut en I Cor. 3:15.

En ce qui concerne le concept de “perdition” Voir la l’intégralité de la discussion théologique en I Cor. 1:18, qui est une comparaison à ce texte.

**2:16 “Et qui est suffisant pour ces choses ?”** la prédication de l’évangile divise l’humanité pour l’éternité. A partir de II Cor. 3:5-6 nous comprenons que Dieu équipe Ses enfants en vue de leur redoutable responsabilité qu’est l’évangélisation. La vie de chaque croyant est un parfum devant Dieu, qui provoque la réaction des gens : soit pour croire en Christ soit pour rejeter Christ. La manière dont nous vivons est très importante; d’autres nous observent (cf. 2:16; 3:2,3).

**2:17 “nous ne sommes pas, comme plusieurs”** Paul fait allusion à: (1) des enseignants itinérants dans le monde Gréco-romain qui allaient de lieu en lieu répandre leur enseignement et à (2) des philosophes qui étaient comparés à de faux enseignants venus de la Palestine (comme ceux dont fait allusion Gal. 1:6-9) et s’étaient attaqués à Paul, son évangile et son apostolat (cf. 4:2).

□ **“des falsificateurs de la parole de Dieu”** C’est une expression qui dérive du monde de la fabrication du vin. Elle était utilisée de deux manières: (1) diluer le vin pour faire davantage d’argent (i.e., édulcorer) or (2) vendre sa marchandise pour avoir du profit (i.e., un escroc). Paul ne modifiait pas son message (l’évangile) face à différentes audiences (i.e., Grecs, Juifs), mais il adaptait son approche (Voir les sermons de Paul en Actes).

□ **“c’est avec sincérité”** Ce terme dérive de la racine “ne pas être mélangé” (cf. 1:12) ; qui est le contraire de “trafiquer.” Ce mot rare utilisé pour parler de sincérité est probablement un mot composé qui dérive de “ensoleillement” et “juge.” Cela exprime l’idée de motifs purs et sans rien de cacher (cf. I Cor. 5:8; II Cor. 1:12; 2:17; Phi. 1:10; II Pie.3:1). Noter le parallèle entre “mais c’est avec sincérité” et “mais c’est de part de Dieu.”

□ **“la parole de Dieu. . .de la part de Dieu. . .devant Dieu”** Paul affirme que son message de l’évangile est le message de Dieu et que le message est Christ! Paul remercie Dieu (cf. v. 14) pour:

1. Notre triomphe en Christ (cf. v. 14)
2. Notre manifestation de Sa connaissance en tout lieu (cf. v 14)
3. Notre message relatif à Lui, qui produit la vie ou la mort (cf. vv. 15-16)
4. Notre message invariable qui vient de Dieu, devant Dieu, au sujet de Christ, et en Christ (cf. v. 17)

□ **“devant Dieu et en Christ que nous parlons”** Cette même phrase est répétée en 12:19. Il semble être une façon idiomatique d’affirmer la fiabilité et la véracité de l’évangile.

## QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul parle – t – il si intensément de ses plans de voyage?
2. Combien de lettres Paul – t – il écrit à l’église de Corinthe?
3. Expliquer le contexte du triomphe dans v. 14.
4. Combien peut-on tenir ferme face à la pression spirituelle impliquée dans les versets vv. 15-16 quand nous savons que la prédication de l’évangile peut signifier la différence entre le ciel et l’enfer?

# II CORINTHIENS 3

## DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

USB <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Les Ministres de la Nouvelle Alliance	L'Épître de Christ	Notre Ministère  (2:14-3:6)	Les Serviteurs de la Nouvelle Alliance	De Troas en Macédoine— L'Apostolat: son Importance  (2:12-4:6)
3:1-3	3:1-3	3:1-3	3:1-3	3:1-3
	L'Esprit, Non la Lettre			
3:4-6	3:4-6	3:4-6	3:4-6	3:4-11
	La Gloire de la Nouvelle Alliance	Le Ministère de la Nouvelle Alliance		
3:7-11	3:7-18	3:7-11	3:7-11	
3:12-18		3:12-18	3:12-18	3:12-18

### TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

#### EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Ce sur quoi ce chapitre met l'accent est similaire à celui de l'épître aux Hébreux. Il s'agit d'une comparaison entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Comment les hommes pécheur par nature sont rendus justes devant Dieu. La performance de la loi Mosaique ou la foi en l'œuvre expiatoire de Dieu en Christ? Cette comparaison est utilisée par Paul pour défendre son évangile et lui-même contre les faux enseignants orientaux juifs qui étaient arrivés à Corinthe.
- B. L'utilisation du terme "esprit" dans ce chapitre est très ambiguë. Il y a eu assez de polémique par rapport aux versets 6, 8, 17, et 18. Sont-ils en rapport avec le "Saint-Esprit" ou le concept "des spirituels"? Il semble y avoir une fluidité intentionnelle entre les deux. Le Nouvel Âge est l'Âge de l'Esprit qui inaugure une relation spirituelle entre Dieu face à une relation légaliste basée sur la performance.
- C. L'usage que fait Paul du terme "Loi" (Voir le Thème Spécial au I Cor. 9:9)
  1. loi = colère; Ro. 3:20; 4:15; Gal. 3:10-13; Col. 2:14
  2. loi = spirituellement bonne; Ro. 7:14
  3. contraste entre Ro. 1:5; 2:13; Gal. 3:12; et Ro. 3:2 or 8:7; II Cor. 3:6; Gal. 3:21
  4. Paul utilise Abraham et Moïse comme deux symboles typologiques de la relation entre la "foi" et la "loi" La Loi est bonne. Elle vient de Dieu. Elle sert, et continue de servir, un objectif divin (cf. 7:7, 12, 14, 22, 25). Elle ne peut ni paix ni salut. James Stewart dans son ouvrage *A Man in Christ*, montre le caractère paradoxal de la pensée et des écrits de Paul:

“vous vous attendriez normalement qu’un homme qui se donna pour tâche de construire un système de pensée et de doctrine, fixe aussi rigide que possible les significations des termes qu’il a utilisés. Vous vous attendriez à ce qu’il vise la précision dans la phraséologie de ses principales idées. Vous exigeriez qu’un mot, une fois employé par votre auteur dans un sens particulier, doive garder ce sens partout. Mais, rechercher cela chez Paul est peine perdue. Beaucoup de sa phraséologie est fluide, non rigide. ‘la loi est sainte’ écrit – il, ‘je prends plaisir à la loi de Dieu selon l’homme intérieur’ (cf. Ro. 7:12,22) mais c’est clairement un autre aspect de *nomos* qui lui fait dire ailleurs, ‘Christ nous a rachetés de la médiction de la loi (cf. Gal. 3:13)’” (p. 26).

D. Paul utilise trios métaphores majeures dans ce chapitre:

1. Les lettres, vv. 1-3
  - a. lettres de recommandation, v. 1
  - b. Elles sont des lettres, v. 2
  - c. Des tablettes de l’Ancien Testament, v. 3
2. L’Ancienne et la Nouvelle Alliance, vv. 6-11
  - a. Ecrites face aux spirituelles, v. 36
  - b. Tue face à donne la vie, v. 36
3. Le voile, vv. 7, 12-16
  - a. Moïse, v. 12
  - b. Les juifs du temps de Paul, v. 14
  - c. Les croyants, vv. 14-16

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE: 3:1-3

**1 Reconnaissons-nous à nous recommander nous-mêmes ? Ou aurions-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous, ou bien de vous ? 2 Vous êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. 3 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l’encre, mais avec l’Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.**

**3:1** la forme grammaticale des deux questions dans le v. 1 nécessite un “non”. Il est difficile de savoir si Paul est sarcastique ou s’il a le cœur brisé.

□ **“recommander”** Il s’agit d’un mot composé signifiant “placer” et “ensemble,” qui est utilisé d’une manière sarcastique pour démontrer, encadrer ensemble ou recommander.

1. démontrer (cf. Ro. 3:5; 5:8; II Cor. 7:11; Gal. 2:18)
2. endurer (cf. Col. 1:17)
3. recommander (cf. Ro. 16:1; II Cor. 3:1; 4:2; 5:12; 6:4; 10:12,18; 12:11)

□ **“comme quelques-uns”** Paul utilise souvent ce terme en II Corinthiens en raison du conflit qui l’opposait aux faux enseignants agressifs venus de la Palestine qui essayaient de s’élever au détriment de Paul, de son arrière-plan et de son évangile (cf. v. 2; 2:17; 10:2). Il s’est également servi de la même expression dans un sens négatif en I Corinthiens par rapport aux actions et croyances de certains membres de l’église (cf. 4:18; 15:12).

□ **“lettres de recommandation”** L’église primitive avait adopté la procédure de lettres de recommandation pour s’assurer de l’orthodoxie et de la fiabilité des ministres itinérants (cf. Actes 18:27; Ro. 16:1; I Cor. 16:3, 15-18; Phi. 2:29-30; III Jean v. 12).

**3:2 “Vous êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs”** Paul est en train de dire qu’il n’avait pas besoin de lettres de recommandation pour aller auprès de cette église (ou de la part de cette église), car il en était le fondateur spirituel, tout comme Christ en est le Sauveur et le Seigneur. Les membres de cette église sont sa lettre –son sang-et-sa-chair (cf. v. 3).

La phrase “écrite dans nos cœurs” est un PARTICIPE PARFAIT PASSIF. Paul aimait cette église. Ils étaient constamment dans son cœur et dans ses pensées. La voie PASSIVE implique que Dieu /Christ/l’Esprit est agent (cf. v. 3), qui produit l’amour de Paul.

Voir le Thème Spécial: Le Cœur au I Cor. 14:25.

□ **“connue et lue”** il y a ici un jeu -basé sur le son entre ces deux mots grecs (i.e., *gin skomen* and *anagin skomen* , cf.

1:13). Tous les deux sont des PARTICIPES PRESENTS PASSIFS.

□ **“de tous les hommes”** Cette utilisation du terme “tous” n’est pas inclusive (cf. Ro. 11:26). Il s’agit évidemment d’une hyperbole, si commune dans la littérature juive (cf. Mt. 5:29-30,38-42; 6:24; 7:3-5; 23:23-24).

**3:3 “manifestement”** Voir la note au 2:14.

□ **“Vous êtes une lettre de Christ”** Les croyants sont appelés à révéler clairement Christ à travers leurs motifs, leurs paroles et leurs actions. Notre manière de vivre reflète Sa réputation!

□ **“écrite par notre ministère”** Voir le Thème Spécial: Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

□ **“l’Esprit du Dieu vivant”** La terminologie se rapportant au Dieu Trinitaire est très fluide. L’Esprit est souvent appelé l’Esprit de Jésus (cf. Ro. 8:9; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pie.1:11). Dans le cas présent, la même fluidité est dirigée vers le Père. Le titre “Dieu vivant” est un jeu de mots sur YHWH, qui dérive du verbe Hébraïque “être” (cf. Exo.3:14). Le titre descriptif est commun pour la Père dans le Nouveau Testament (cf. Mt. 16:16; 26:63; Actes 14:15; Ro. 9:26; II Cor. 6:16; I Th.1:9; I Tim. 3:15; 4:10; Hé.3:12; 9:14; 10:31; 12:22; Ap.7:2). Dans l’Ancien Testament, les dieux païens étaient sans vie. Ils ne pouvaient pas répondre ou ils étaient morts au cours de certaines périodes de l’année (i.e., l’hiver) selon les cycles de fertilité de la nature. YHWH était le seul Dieu véritablement vivant et en tout temps!

□ **“non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs”** Cela se rapporte à la loi donnée à Israël en Exo.31:18 et à la promesse d’une Nouvelle Alliance (cf. Jér.31:31-33 and Ez.36:22-38). Il s’agit d’un contraste évident entre l’Ancienne Alliance, qui est une loi externe et la Nouvelle Alliance comme une loi interne (i.e., un nouveau cœur, une nouvelle pensée et un esprit nouveau).

**LSR TEXTE: 3:4-6**

**4 Telle est l'assurance que nous avons par le Christ auprès de Dieu. 5 Non que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité, vient de Dieu. 6 Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.**

**3:4 “assurance”** Il s’agit d’un autre terme souvent utilisé par Paul dans II Corinthiens. Il dérive de la même racine grecque rendue par la foi, la confiance, croire (i.e., *peith* and *pistis*, *pisteu* ). Fondamentalement cela signifie confiance.

1. context positif:

- a. les plans de voyage de Paul, II Cor. 1:15
- b. la confiance de Paul en Dieu à travers Christ, II Cor. 3:4
- c. la confiance de Paul en Tite, II Cor. 8:22
- d. la confiance de Paul en Christ, Eph. 3:12

2. context négatif:

- a. Paul veut être doux envers eux, II Cor. 10:2
- b. La comparaison peu enthousiaste des qualifications de Paul aux faux enseignants Phi. 3:4

**3:5 “Non que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes”** Le terme grec *hikanos* est commun au Nouveau Testament et est utilisé dans deux sens: (1) comme un grand nombre de quelque chose (cf. 11:30), même le temps et (2) convenable, approprier (cf. 2:6), compétent, qualifié, capable, ou adéquat.

C’est le second sens qui est utilisé ici. Paul exprime son sens d’indignité en utilisant ce terme en I Cor. 15:9. Il affirme également que les ministres de l’évangile n’ont aucune dignité en eux-mêmes en II Cor. 2:16 et 3:5.

Cependant, en dépit de notre indignité, nous a appelés et nous a équipés en tant que Ses représentants (cf. II Cor. 3:6; II Tim. 2:2). Nous sommes qualifiés en Lui (cf. Col. 1:12).

□ **“concevoir”** il s’agit du terme *logizomai*, qui est utilisé trente-quatre fois par Paul, mais moins de sept fois dans le reste du Nouveau Testament (cf. 3:5; 5:19; 10:2, 7; 11:5; 12:6). Cela reflète la présentation logique de Paul quant à la vérité et ensuite comme un encouragement pour réfléchir très clairement vis – à – vis des choses.

Le terme est un mot théologique majeur en raison de:



1. Il est utilisé dans la Septante pour une vérité personnifiée (cf. the *New International Dictionary of NT Theology*, vol. 3, p. 823)
2. Il est utilisé en Gen. 15:6, que Paul utilise pour justifier la justice de l'Ancien Testament sur don gratuit de Dieu par la foi (cf. Ro. 4:3)
3. Il a pu être un terme technique utilisé par les sophistes dans leurs présentations de rhétorique

Les croyants modernes doivent également prendre soigneusement garde à ce qu'ils croient au sujet de la foi et pourquoi. Nos capacités mentales et verbales font partie de l'image de Dieu en l'homme. Nous devons adorer Dieu avec nos pensées (cf. LXX De. 6:5; Mt. 22:37). Nous devons être en mesure de rendre compte de l'espérance qu'il y a en nous (cf. I Pie.3:15). Nous avons avoir une conviction ferme en ce qui concerne nos croyances en matière de foi pour notre stabilité personnelle et pour l'évangélisation.

**3:6 “ministres d'une nouvelle alliance”** Voir le Thème Spécial: Leadership dans un esprit de serviteur au I Cor. 4:1.

□ **“non de la lettre, mais de l'Esprit”** il y a une série de comparaisons.

1. Écrit face à spirituel, vv. 3 et 6
2. Lettre face à esprit, v. 6
3. Ancien service face à service spirituel, v. 7
4. Le service lié à la condamnation face au service lié au fait d'être intègre, v. 9
5. Ce qui est passager face à ce qui est permanent, v. 11
6. Le voile demeure face au voile qui est ôté, v. 14

Paul est entrain d'établir un contraste entre les deux alliances: l'ancienne et la nouvelle, mais en réalité la foi procède du cœur (cf. Ro. 2:29; 7:6) face à la foi qui procède de la tête (i.e., le légalisme, la performance humaine, la propre justice).

□ **“la lettre tue”** Cela semble se rapporter à l'objectif initial de la loi de Moïse. Elle fut donnée non pour donner la vie, mais pour mettre en lumière et révéler notre condition de pécheur (cf. Ro. 7:9-11; Gal. 3:10). La loi apporte la condamnation (cf. Ro. 5:13), la colère (cf. Ro. 4:15), et la mort (cf. Ro. 7:19; II Cor. 3:6). See George E. Ladd's *A Theology of the New Testament*, pp. 495-510. La place de la loi est clairement évidente en Ro. 3:20; 5:20; 10:4; Gal. 3:24-25. La relation existant entre le croyant du Nouveau Testament et la loi de l'Ancien Testament a toujours été un sujet controversé. Il me semble, en prenant en considération tous les passages du Nouveau Testament, que le Chrétien n'est pas sous la loi de l'Ancien Testament (cf. Ro. 6:14; Gal. 5:18). Cela ne veut pas pour autant dire que la loi de l'Ancien Testament n'est plus en vigueur mais plutôt parce que le Chrétien du Nouveau Testament accomplit la loi de l'Ancien Testament dans la relation d'amour avec nous, perceptible dans l'amour que les croyants ont les uns pour les autres (cf. Ro. 13:8-10; Gal. 5:14). L'objectif de la Loi est d'amener l'humanité déchue à Christ, afin de la racheter. Cependant, le fait que la loi de l'Ancien Testament n'est pas un moyen pour procurer le salut ne veut pas pour autant dire qu'elle n'est pas la volonté de Dieu pour la société humaine (cf. Mt. 5:17; Ro. 8:4). Voir le Thème Spécial : les points de vue de Paul sur la Loi de Moïse au I Cor. 9:9.

□ **“l'Esprit fait vivre”** Ce contexte ne fournit pas matière à une méthode herméneutique! Ce paragraphe n'a pas de rapport avec la méthode historico-grammaticale de l'herméneutique biblique face à la méthode allégorique. Il se rapporte initialement à la distinction l'objectif de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament.

Même jusqu'au point du rôle de la foi du Cœur en les ressources de Dieu (cf. Jean 6:63) face à la confiance dans les ressources humaines (i.e., connaissance, œuvres, statut racial). La clé en est l'amour de Dieu, l'œuvre de Christ et la capacité que communique l'Esprit. Remarquez que 'la lettre tue' et l' 'Esprit donne la vie' sont toutes deux Notice à l'INIDICATIF PRESENT ACTIF.

**LSR TEXTE: 3:7-11**

**7 Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire, pourtant passagère, de son visage, 8 combien plus le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas glorieux ! 9 Si le ministère de la condamnation a été glorieux, à bien plus forte raison le ministère de la justice est supérieur en gloire. 10 Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a pas été, à cause de cette gloire plus éminente. 11 En effet, si ce qui passe a eu sa gloire, à bien plus forte raison ce qui demeure est glorieux.**

**3:7 “Si”** il s’agit d’une PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie d’après la perspective de l’auteur.

□ **“le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres”** l’objectif de la loi consistait à amener l’homme à prendre conscience de son état de pécheur (cf. Gal. 3:24). Cette section, vv. 7-18, est un type rabbinique *Midrash* sur Exo.34:23-35. Il y a une triple utilisation de la métaphore “le voile”: (1) Moïse; (2) Juifs contemporains; (3) les croyants.

□ **“a été glorieux”** Voir le Thème Spécial: Gloire au I Cor. 2:7.

□ **“ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire, pourtant passagère, de son visage”** Cela se rapporte à Exo.34:30-35. Il y a eu assez de polémique par rapport à ce passage. Certains pensent que Moïse avait voilé sa face pour empêcher les israélites de voir la gloire passagère (cf. vv. 7,13). D’autres par contre, pensent que Moïse avait voilé son visage parce que les Israélites ne pouvaient supporter la gloire de Dieu à cause de leur péché.

**3:8** Ce verset établit un contraste entre le ministère de Moïse qui était lié à la gloire de Dieu avec le ministère de l’Esprit qui a en partage la gloire du Père.

**3:9 “si”** Il s’agit d’une autre PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie selon la perspective de l’auteur ou pour ses buts littéraires..

□ **“le ministère de la condamnation”** quelle manière négative forte et choquante de décrire l’Ancien Testament!

□ **“le ministère de la justice”** L’Ancien Testament produisit la condamnation pour la plupart des enfants d’Abraham. Le Nouveau Testament produit la justice pour tous les enfants d’Adama, si seulement ces derniers crient en l’oeuvre accomplie par Dieu en Christ et en l’action d’attirance de l’Esprit. Voir le Thème Spécial: la Justice au I Cor. 1:30.

□ **“demeure”** Il s’agit de l’INDICATIF PRESENT ACTIF de *perisseuv*, qui exprime sa nature progressive. Voir la note intégrale an 1:5 et le Thème Spécial au II Cor. 2:7.

### 3:10

**LSR** “Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l’a pas été, à cause de cette gloire plus éminente”

**NKJV** “For even what was made glorious had no glory in this respect because of the glory that excels”

Traduction “car même ce qui était rendu glorieux n’avait pas de gloire en raison de la gloire plus grande”

**NRSV** “Indeed, what once had glory has lost its glory because of the greater glory”

Traduction “en effet, ce qui avait autrefois une gloire a perdu sa gloire à cause d’une gloire supérieure”

**TEV** “We may say that because of the far brighter glory now the glory that was so bright in the past is gone”

Traduction “nous pouvons dire qu’en raison de la présente gloire plus excellente, ce qui était glorieux dans le passé n’existe plus”

**NJB** “Indeed, what was once considered glorious has lost all claim to glory, by contrast with the glory which transcends it”

Traduction “en effet, ce qui était autrefois considéré glorieux, a perdu toute forme de gloire, par contraste à la gloire qui le transcende”

L’Ancien Testament est caractérisé par “était glorieux” (INDICATIF PARFAIT PASSIF). Certainement, cela émanait de Dieu et en avait le reflet de Dieu. Cependant, la plénitude la révélation est en Christ, la gloire du Nouveau testament (PARTICIPE PARFAIT PASSIF). Cette comparaison des alliances de YHWH est également développée dans l’épître aux Hébreux. Voir le Thème Spécial: La Gloire au I Cor. 2:7.

□ **“supérieur”** il s’agit d’un terme intensifié qui dérive “sur” ou “au-delà” et “jeter.” Paul l’utilise dans le cas présent et en 9:14 (i.e., “la grâce de Dieu qui surpasse”). Il a également fait usage de *perisseuv* et *hyperball* en 11:23, où il a comparé son arrière-plan et ministère aux qualifications des faux enseignants. Paul parle avec d’intenses émotions et paroles! Voir le Thème Spécial: L’usage des noms composés *Hyper* par Paul, au I Cor. 2:1.

**3:11 “si”** il s’agit d’une autre PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE.

□ **“ce qui passe”** il s’agit du terme *katarge* , que Paul a souvent utilisé dans ses lettres aux Corinthiens (cf. I Cor. 1:28; 2:6; 6:13; 13:8,10,11; 15:24,26; II Cor. 3:7,11,13,14). Pour le Thème Spécial voir I Cor. 1:28.

□ **“à bien plus forte raison ce qui demeure est glorieux”** Le contraste ne se situe pas entre ce qui est de Dieu ou possède la gloire de Dieu, mais plutôt ce qui possède une gloire supérieure et permanente. La réponse est la Nouvelle Alliance en Christ, le Nouvel Age de l’Esprit, et le plan éternel prédestiné de rédemption, maintenant accompli (cf. Actes 2:22-24; 3:18-21; 4:28; 13:29-41).

#### **LSR TEXTE: 3:12-18**

**12 Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté. 13 Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. 14 Mais ils se sont endurcis dans leurs pensées. Car jusqu'à ce jour, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, le même voile demeure ; il n'est pas enlevé, parce qu'il ne disparaît qu'en Christ. 15 Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, il y a un voile sur leur cœur ; 16 mais lorsqu'on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé. 17 Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. 18 Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.**

**3:12 “Ayant donc une telle espérance”** Cela semble se rapporter à la gloire eschatologique (cf. v. 11). Voir le Thème Spécial: l’Espérance au I Cor. 13:13.

□ **“nous usons d'une grande liberté”** Voir le Thème Spécial ci –dessous.

#### **THEME SPECIAL: La LIBERTE (PARR SIA)**

Ce terme grec est un mot composé de “tout” (pan) et “propos/parole” (rh sis). Cette liberté ou hardiesse en paroles a souvent pour connotation d’une hardiesse au sein de l’opposition ou du rejet (cf. Jean 7:13; I Th.2:2).

Dans les écrits de Jean (utilisé 13 fois) il dénote souvent une proclamation publique (cf. Jean 7:4, également dans les écrits de Paul, Col. 2:15). Cependant, cela signifie tout simplement “pleinement” (cf. Jean 10:24; 11:14; 16:25, 29).

Dans le Livre des Actes, les Apôtres ont prêché le message de Jésus de la même manière (avec hardiesse) tout comme Jésus avait parlé du Père et de Ses plans et promesses (cf. Actes 2:29; 4:13, 29,31; 9:27-28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8; 26:26; 28:31). Paul aussi avait demandé que l’on prie pour lui afin qu’il puisse prêcher l’évangile avec hardiesse (cf. Eph. 6:19; I Th.2:2) et vivre selon l’évangile (cf. Phi. 1:20).

L’espérance eschatologique de Paul en Christ lui donna l’hardiesse et la confiance pour prêcher l’évangile au siècle mauvais de son époque (cf. II Cor. 3:11-12). Il était également confiant que les disciples de Jésus agiraient d’une manière appropriée (cf. II Cor. 7:4).

Il existe un autre aspect à ce terme. L’épître aux Hébreux l’utilise d’une manière unique par rapport à l’hardiesse en Christ permettant de s’approcher de Dieu et de Lui parler (cf. Hé. 3:6; 4:16; 10:19,35). Les croyants sont pleinement acceptés et bienvenus dans l’intimité avec le Père à travers le Fils!

Il est utilisé de diverses manières dans le Nouveau testament:

1. une confiance, une hardiesse ou une assurance relative :
  - a. aux hommes (cf. Actes 2:29; 4:13,31; II Cor. 3:12; Eph. 6:19)
  - b. à Dieu (cf. I Jean 2:28; 3:21; 4:12; 5:14; Hé.3:6; 4:16; 10:19)
2. au fait de parler ouvertement, pleinement ou d’une manière sans ambiguïté (cf. Marc 8:32; Jean 7:13; 10:24; 11:14; 16:25; Actes 28:31)
3. au fait de parler publiquement (cf. Jean 7:26; 11:54; 18:20)
4. la forme apparentée (parrh siazomai) est utilisée pour prêcher avec hardiesse au sein de circonstances difficiles (cf. Actes 18:26; 19:8; Eph. 6:20; I Th.2:2)

Dans le contexte actuel cela se rapporte à une confiance eschatologique. Les croyants n’ont pas peur du Second Avènement de Christ; ils l’acceptent avec un enthousiasme parce qu’ils sont en Christ et mènent une vie semblable à celle de Christ.

**3:13** Ce verset se rapporte au verset 7, qui est une allusion à Exo.34:29-35. Dans l’Ancien Testament, la raison pour laquelle Moïse portait un voile était la crainte de ce que son visage éblouissant pouvait causer aux enfants d’Israël (cf. Exo.34:30). Paul interprète la raison afin de mettre l’accent sur la dépréciation de l’Ancien Testament. Comme la face de Moïse cessait de briller, ainsi en est-il de l’Alliance de Moïse!

Paul fait plusieurs comparaisons entre l’alliance de Moïse et celle de Jésus.

1. Le Seigneur d’Exode = L’Esprit de Jésus
2. Seul Moïse pouvait avoir une intimité avec Dieu face à tous les croyants en Christ peuvent s’approcher de Dieu dans l’intimité à travers Christ
3. La gloire de Moïse s’est dissipée face à la gloire de Jésus qui est éternelle
4. Les disciples de Moïse ne pouvaient pas voir Christ dans l’Ancien Testament face aux disciples de Jésus, à travers l’Esprit peuvent interpréter correctement l’Ancien Testament à la lumière de Christ
5. Moïse apporta la servitude la performance face à Christ qui apporte la liberté de la grâce
6. La lettre de la Loi mosaïque apporte la mort face à l’Esprit de la Nouvelle Alliance apporte la vie, la vie éternelle, la vie abondante
7. L’Alliance de Moïse était incapable de produire un peuple juste face à l’Alliance de Jésus qui produit un peuple véritablement juste (à la fois objectivement dans la justification et subjectivement dans la sanctification)

**3:14 “ils se sont endurcis dans leurs pensées”** Il s’agit d’un AORISTE INDICATIF PASSIF. Ce terme grec dérive de l’idée d’“avoir la peau dure” ou de “dureté” (cf. Marc 6:52; 8:17; Ro. 11:7,25). La cécité spirituelle a une origine spirituelle à la fois par (i.e., [1] Dieu par l’utilisation de la VOIE PASSIVE cf. Es. 6:9-10; 29:10; Jean 12:40; Ro. 9:18 et [2] Satan, cf. II Cor. 4:4) et d’origine humaine (cf. Jean 3:19-20). Pour une bonne compréhension du mystère théologique de l’endurcissement d’Israël lisez Ro. 9-11 et *Hard Sayings of the Bible* publié par Inter Varsity Press, pp. 619-621. Le verbe “demeure” dans le v. 15 peut être soit un PRESENT PASSIF (i.e., #1) soit un PRESENT MOYEN (i.e., #2).

Voir le Thème Spécial: Les Desseins au 2:11.

□ **“le même voile demeure”** Moïse s’était servi d’un voile réel; ce terme est maintenant utilisé pour décrire la cécité intérieure du Judaïsme rabbinique contemporain. Les Juifs sont en train de marcher dans le jugement de Es. 6:9-10 et 29:10. Cela se rapporte également aux Juifs de notre temps qui refuse d’accepter Jésus comme le Messie (cf. v. 15).

□ **“parce qu’il ne disparaît qu’en Christ”** C’est uniquement la grâce de Dieu qui peut enlever la cécité de la tradition, de la propre-justice et du péché. Les religieux sont tout autant enclins à la cécité spirituelle que les non-religieux. Le seul espoir de l’humanité déchue est:

1. La miséricorde immuable du Père
2. L’expiation totale et accomplie du Fils
3. L’oeuvre/ l’attraction universelle de l’Esprit

Le salut est un don spirituel et non une question de performance ou préférence familiale, traditionnelle, intellectuelle,.

Ce que Paul est en train d’affirmer ici, est la capacité du croyant, à travers l’Esprit, de voir la vie, les enseignements et l’oeuvre de Jésus dans l’Ancien Testament. Jésus Lui-même avait ouvert l’esprit des deux disciples sur la route d’Emmaüs (cf. Luc 24:13-35, surtout aux versets 25-27).

□	
<b>LSR, TEV</b>	<b>“disparaît”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“taken away”</b>
Traduction	“enlevé”
<b>NRSV</b>	<b>“set aside”</b>
Traduction	“mis de côté”
<b>NJB</b>	<b>“done away”</b>
Traduction	“ôté”

Voir le Thème Spécial: *Katarge* au I Cor. 1:28.

**3:15 “cœur”** Voir le Thème Spécial: Le Coeur au I Cor. 14:25.

**3:16 “mais lorsqu'on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé”** Ceci pourrait être une citation provenant d'Exo.34:34. Dans ce cas, elle se rapporte aux actions de Moïse lorsqu'il s'approchait de Dieu. Cela semble être également un appel et une invitation universels à tout le monde et à chaque personne à se tourner vers le Seigneur. Le terme se “tourner” en Hébreux (*shub*) se rapport à la repentance. Le terme, “Le Seigneur,” pourrait se rapporter soit à YHWH soit à Jésus d'après le contexte. L'ambiguïté est probablement volontaire. Notez l'accent combiné mis sur la réponse humaine et l'action divine (i.e., alliance).

**3:17 “Or, le Seigneur, c'est l'Esprit”** Le ministère de Jésus et celui de l'Esprit sont intimement liés (cf. vv. 17-18). Le ministère de l'Esprit est de magnifier Jésus. Il est décrit dans Jean 16:8-14.

Dans le contexte, il est possible que Paul n'est pas en train de faire un commentaire sur le lien existant entre Jésus et l'Esprit, mais il est entrein de définir le mot “Seigneur” dans le verset 16, qui, dans le contexte d'Exo.34:34, se rapporte à YHWH, mais Paul est en train de l'utiliser dans le sens de la traduction REB, “maintenant, le Seigneur de qui parle ce passage est l'Esprit.” Si cela est correct alors toute cette section ne se rapporte pas à Jésus par le terme “Seigneur,” mais à l'Esprit (cf. Gen. 1:2 également le note de Gordon D. Fee, *To What End Exegesis*, pp. 218-239). Il s'agit d'un contraste entre le code de la Loi de l'Ancien Testament et l'évangile qui n'était pas encore écrit en ce temps (i.e., l'écrit face à le Jésus vivant).

#### **THEME SPECIAL: JÉSUS et l'ESPRIT**

Il y a une harmonie entre l'œuvre de l'Esprit et celle du Fils. G. Campbell Morgan dit que le meilleur nom de l'Esprit est “l'autre Jésus.” Voici une comparaison de l'œuvre et des titres du Fils et de l'Esprit.

1. L'Esprit appelé “L'Esprit de Jésus” ou des expressions similaires (cf. Ro. 8:9; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pie.1:11).
2. Les deux sont appelés par les mêmes termes
  - a. La “Vérité”
    - 1) Jésus (Jean 14:6)
    - 2) L'Esprit (Jean 14:17; 16:13)
  - b. L’“Avocat”
    - 1) Jésus (I Jean 2:1)
    - 2) L'Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
  - c. “Saint”
    - 1) Jésus (Luc 1:35; 14:26)
    - 2) L'Esprit (Luc 1:35)
3. Les deux habitent les croyants
  - a. Jésus (Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
  - b. L'Esprit (Jean 14:16-17; Ro. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14)
  - c. Le Père (Jean 14:23; II Cor. 6:16)

□ **“là est la liberté”** Cela se rapport à la liberté vis à vis de la cécité spirituelle, à la proper –justice, et au légalisme cause par une relation intime avec Jésus Christ par la foi (cf. Jean 8:32,36; Ro. 14: I Cor. 8; 10:23ss; Gal. 5:1,13).

L'un de mes commentateurs favoris, F. F. Bruce, dans son ouvrage intitulé, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, dit “Paul connaissait certainement l'amour de Christ comme étant la force motrice suprême de la vie. Là où l'amour est la puissance irrésistible, l'on ne ressent ni contrainte ni conflit ni servitude en faisant ce qui est juste: l'homme ou la femme qui est contraint par l'amour de Jésus et rempli de la puissance de Son Esprit fait la volonté de Dieu de tout son coeur. Car (comme Paul le dit par expérience) ‘là où est l'Esprit du Seigneur, là le cœur est libre’” (p. 21).

**3:18 “le visage dévoilé”** Il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT PASSIF impliquant la présence permanente du voile. Notez également le “nous tous” inclusive se rapportant aux croyants dans l'église confusée et divisée de Corinthe.

□ **“reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur”** l'évangile a pleinement révélé YHWH et Jésus de Nazareth (cf. 4:6). Lorsque nous répondons par la repentance et la foi, la révélation nous transforme alors en Son image. Cette même métaphore se trouve dans le 4:4. Ces chrétiens de Corinthe avaient clairement vu Dieu en Christ à travers l'évangile.

Le terme “contempler” est rare. *Le Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian*

Literature écrit par Bauer, Arndt, Gingrich et Danker énumère l'usage possible à partir de la voie (p. 424).

1. ACTIVE, qui produit un reflet
2. PASSIVE, ce qui est vu dans un miroir
3. MIDDLE, se regarder dans le miroir

□ **“nous sommes transformés”** il s'agit d'un INDICATIF PRESENT PASSIF. Tous les verbes dans ce contexte sont à la VOIE PASSIVE, ce qui implique l'activité de Dieu en notre faveur, en transformant les croyants en l'image de Christ (cf. Ro. 12:2). Ce même verbe est utilisé en parlant de la Transfiguration (cf. Mt. 17:2; Marc 9:2). C'est de ce terme grec que derive le mot métamorphose.

□ **“en la même image”** Jésus est l'image de Dieu (cf. 4:4; Jean 1:14-18; 14:9; Col. 1:15; Hé.1:3). L'Homme est créé à l'image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27). Les croyants sont transformés en l'image de Christ (cf. Ro. 8:29-30). La ressemblance à Christ est l'objectif primordial de Dieu pour tous les croyants (cf. Gal. 4:19; Eph. 1:4).

□ **“de gloire en gloire”** Dans le plan divin de restauration et de renouvellement, il existe de différentes étapes. Les croyants sont dans un processus qui conduit à la ressemblance à Christ (cf. I Jean 3:2). Voir le Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7.

□ **“le Seigneur, l'Esprit”** quelques traductions probables: (1) King James, “même comme au moyen de l'Esprit du Seigneur”; (2) Vulgate, “même comme venant du Seigneur (qui est) l'Esprit”; (3) Westcott and Hort, “même comme venant de l'Esprit Souverain” et (4) à partir du contexte des versets 16-17, “même comme venant du Seigneur qui est Esprit” (cf. TEV, NJB, et NIV). Voir la note au v. 17.

Il est difficile dans certains contextes de savoir si *pneuma* (i.e., esprit) soit (1) un “e,” minuscule se rapportant à l'humain (cf. KJV of vv. 6,8; Ro. 7:6; I Cor. 15:45) ou (2) un “E,” majuscule se rapportant au Saint Esprit, la Troisième personne de la Trinité éternelle (cf. v. 3; Ro. 8:9; Gal. 4:6; I Pie.1:11).

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Décrivez la différence entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance?
2. Pourquoi l'Ancien Testament est-il considéré comme donnant la mort? Cela veut-il dire que l'Ancien Testament est mauvais?
3. Quel est le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament?
4. Ce passage parle-t-il du Saint-Esprit ou le spirituel?
5. Quelle est la métaphore de “voile” en essayant de communiquer aux chrétiens de l'époque contemporaine?

## II CORINTHIENS 4

### DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Un Trésor dans des Vases de Terre	La Lumière de l'Évangile de Christ	Un Vrai Trésor, Des Ministres Mortels	Un Trésor Spirituel dans des Vases d'Argile	De Troas en Macédoine— l'Importance de l'Apostolat (2:12-4:6)
4:1-6	4:1-6 Abattus mais non perdus	4:1-6	4:1-6	4:1-6 Les Difficultés et l'Espoir de l'Apostolat (4:7-5:10)
4:7-15	4:7-15	4:7-12	4:7-12	4:7-12
Vivre par la Foi (4:16-5:5)	Voir l'Invisible	4:13-15	4:13-15 Vivre par la Foi (4:16-5:5)	4:13-15
	4:16-18	4:16-18	4:16-5:5	4:16-18

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait d' «Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### UN BREF APERCU DU CONTEXTE

- A. La Présentation du Message, v. 2
- B. L'Opposition au Message, vv. 3-4a
- C. Le Message Voilé, vv. 4b-6
- D. Le Paradoxe du Message, vv. 7-13
- E. Les Résultats du Message, vv. 14-18

#### ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

##### LSR TEXTE: 4:1-6

**1 C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. 2 Nous refusons les cachotteries honteuses ; nous ne nous conduisons pas avec fourberie et nous n'altérons pas la parole de Dieu. Mais en manifestant la vérité nous nous recommandons à toute conscience humaine devant Dieu. 3 Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; 4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu. 5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est le Christ-Jésus, le Seigneur, que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. 6 Car Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.**

**4:1 “nous”** Il est évident que Paul utilise le pronom PLURIEL par référence à lui-même, comme il le fait d’ailleurs tout au long de ce chapitre.

□ **“ayant ce ministère”** Paul fait allusion au “ministère de l’Esprit” (cf. 3:8), qui est également appelé “le ministère de la justice” (cf. 3:9). Paul utilise ce mot par référence au service, *diakonia*, le plus souvent en II Corinthiens :

1. *diakon o*, 3:3; 8:19,20
2. *diakonia*, 3:7,8,9; 4:1; 5:18; 6:3; 8:4; 9:1,12,13; 11:8
3. *diakonos*, 3:6; 6:4; 11:15, 23

Les chrétiens sont sauvés pour servir (cf. Ep. 2:10). Le christianisme n’est pas une question de “qu’est –ce que je peux en bénéficier” mais plutôt “que puis –je faire pour les autres en raison de ce que Christ a fait pour moi”. Paul a servi et fut appelé au service (cf. Gal. 2:20). Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

□ **“selon la miséricorde qui nous a été faite”** la miséricorde de Dieu manifestée envers Saül - sur la route de Damas (INDICATIF AORISTE PASSIF) - qui fut un ardent militant antichrétien (cf. I Tim. 1:13,16), l’encouragea à continuer la prédication de l’Evangile en dépit de l’adversité.

Paul rédigeait son épître en grec, mais réfléchissait en Hébreu. Le terme grec *elee* (i.e., miséricorde, pitié, compassion) est utilisé dans la Septante pour traduire le terme Hébreu *hesed*, qui se réfère à la fidélité vis-à-vis d’une alliance. YHWH est fidèle à Ses promesses contenues dans l’Alliance, même si l’humanité ne l’est pas! La conversion dramatique de Paul révèle clairement la compassion de Dieu. Il agit par miséricorde envers les Juifs (cf. Ro. 9:15, 16, 18, 23-24; 11:30) et les Gentils (cf. Ro. 11:32) dans le cadre de l’objectif de Son alliance, portant sur la restauration de Son image en l’homme à travers l’œuvre de Christ et le ministère de l’Esprit. L’unique espoir de l’humanité réside dans la loyauté de Dieu envers Son alliance et le caractère immuable de Sa miséricorde.

□ **“nous ne perdons pas courage”** il s’agit d’un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Cela doit être compris à la lumière du ministère dans son ensemble et par rapport à ce contexte en particulier (cf. v. 16). Paul a failli renoncer à maintes reprises. Jésus lui apparut à plusieurs reprises à travers des visions pour l’encourager (cf. Actes 18:9-10; 23:11; 27:24; II Tim. 4:17). Dans le présent contexte, alors qu’il était en proie à des défis et des problèmes d’ordre physique vis-à-vis de l’église de Corinthe, Paul était confiant que le Dieu de l’Alliance et de miséricorde était présent et au contrôle de la situation (cf. 3:12). La tâche était trop importante pour s’abandonner au découragement (cf. Mt. 28:19-20; Actes 1:8).

**4:2 “Nous refusons”** il s’agit de l’INDICATIF AORISTE MOYEN. Il y a un certain nombre de choses que Paul refusa d’utiliser dans son ministère: (1) des moyens sournois; (2) des méthodes scandaleuses; (3) la ruse; (4) la manipulation ou l’édulcoration du message de Dieu. Chacune de ces méthodes reflétait l’accusation ou les actions des faux enseignants.

□

<b>LSR</b>	<b>“les cachotteries honteuses”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“the hidden things of shame”</b>
Traduction	“les choses honteuses faites en secret”
<b>NRSV</b>	<b>“the shameful things that one hides”</b>
Traduction	“les choses honteuses que l’on cache”
<b>TEV</b>	<b>“secret and shameful deeds”</b>
Traduction	“les œuvres secrètes et honteuses”
<b>NJB</b>	<b>“shameful secrecy”</b>
Traduction	“les secrets honteux”

Paul utilise des expressions similaires pour décrire l’esclavage au péché en Ro. 6:21 et les péchés de l’humanité qui seront révélés en I Cor. 4:5 (voir également I Cor. 14:25). Dans le contexte présent, l’expression semble se rapporter à la méthode des faux enseignants itinérants.

□

<b>LSR, NKJV</b>	<b>“nous ne nous conduisons pas avec fourberie”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“we refuse to practice cunning”</b>
Traduction	“nous refusons de pratiquer la fourberie”
<b>TEV</b>	<b>“we do not act with deceit”</b>
Traduction	“nous n’agissons pas avec ruse”
<b>NJB</b>	<b>“it is not our way to be devious”</b>
Traduction	“nous n’avons pas pour pratique d’utiliser des détours”

Il s’agit d’un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Paul utilise le terme “ruse” (i.e., “tout” plus “oeuvre”) à plusieurs reprises dans ses épîtres aux Corinthiens (cf. I Cor. 3:19; II Cor. 4:2; 11:3; 12:16). Nous devons être vigilants par rapport à nos méthodes aussi bien qu’à nos objectifs ; car pour les chrétiens la fin détermine les moyens. Le même mot est utilisé par Paul:

1. par rapport à une citation de Job 5:13 faisant allusion à la sagesse humaine (cf. I Cor. 3:19)
2. par rapport à Satan qui tenta Eve (cf. II Cor. 11:3)
3. par rapport à la ruse de Satan et des faux enseignants (cf. Ep. 4:14)



4. dans le contexte présent par rapport aux faux enseignants.

□

<b>LSR</b>	<b>“et nous n'altérons pas la parole de Dieu”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“nor handling the word of God deceitfully”</b>
Traduction	“nous ne faisons pas un usage astucieux de la parole de Dieu”
<b>NRSV</b>	<b>“to falsify God’s word”</b>
Traduction	“pour falsifier la parole de Dieu”
<b>TEV</b>	<b>“nor do we falsify the word of God”</b>
Traduction	“ni ne falsifions pas la parole de Dieu”
<b>NJB</b>	<b>“or to falsify the word of God”</b>
Traduction	“ou pour falsifier la parole de Dieu”

Ce terme et ses formes dérivées signifient (1) édulcoré (cf. 2:17); (2) piégé au moyen d'un appât (cf. Mt. 26:4; Mc. 14:1); ou (3) escroqué ou trompé (cf. II Cor. 11:13; Ro. 3:13). Il se rapporte à un message changeant basé sur la sensibilité des auditeurs ou en essayant d'avoir raison des auditeurs par la ruse (cf. I Cor. 1:23).

□

<b>LSR</b>	<b>“Mais en manifestant la vérité”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“by the manifestation of truth”</b>
Traduction	“par la manifestation de la vérité”
<b>NRSV</b>	<b>“by the open statement of the truth”</b>
Traduction	“par une déclaration ouverte de la vérité”
<b>TEV</b>	<b>“in full light of truth”</b>
Traduction	“dans la plénitude de la vérité”
<b>NJB</b>	<b>“by showing the truth openly”</b>
Traduction	“en montrant ouvertement la vérité”

En ce qui concerne la “manifestation”, voir la note intégrale en 2:14. Le terme “vérité” est précédé de l'ARTICLE et se rapporte à l'Évangile de Christ, la Nouvelle Alliance. Les faux enseignants se comportaient d'une manière honteuse, secrète, mais Paul prêchait publiquement l'intégralité de la vérité. Voir le Thème Spécial: la “Vérité” dans les écrits de Paul au 13:8.

□ **“nous nous recommandons à toute conscience humaine devant Dieu”** Paul se réfère à son amour auto-restrictif envers les autres. Cela n'est pas une allusion à la compromission, mais plutôt à une restriction volontaire qu'il s'était imposée à cause des préjugés culturels ou des préférences personnelles vis-à-vis des autres. Il était plus préoccupé par l'évangélisation que par sa liberté personnelle (cf. Ro. 14; I Cor. 8; 10:23ss).

Paul a utilisé ces termes similaires en 5:11-21, qui mettent également l'accent sur l'Évangile et notre rôle dans sa proclamation. Voir la note intégrale sur “féliciter” au 3:1. Voir la note intégrale sur la “conscience” au I Cor. 8:7 et 10:25.

□ **“devant Dieu”** Cela semble être une expression idiomatique comparable à “j'en prends Dieu à témoin.” D'autres textes écrits par Paul utilisent cette expression de la même manière (cf. Gal. 1:20; I Tim. 5:21; 6:13; II Tim. 2:14; 4:1), notez également la formule du serment de Paul en 1:23; 11:31; et I The. 2:5, 10).

**4:3 “si”** C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie. Certaines personnes passent à côté d'elle (cf. Mt. 13).

□ **“notre Évangile est encore voilé”** Il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT “PASSIF” de la PERIPHRASE de “voilé” (cf. 3:14; 16). Il est évident pour Paul que certaines personnes étaient tout simplement insensibles lorsqu'il prêchait l'Évangile. Tout comme les Juifs étaient “endurcis” (cf. 3:14; et Es. 6:9-10), dans tous les âges, les auditeurs sont également “aveuglés” (cf. 4:4). Il s'agit du mystère de la prédestination face au libre arbitre, le paradoxe de l'Évangile (cf. Jean 6:44,65).

□ **“ceux qui périssent”** Paul continue son analogie de l'Évangile qui est comme un parfum de vie ou de mort (cf. 2:15; I Cor. 1:18-19; 8:11; 10:9-10; 15:18). La proclamation de l'Évangile est une affaire sérieuse, qui représente la mort pour certaines personnes, mais la vie pour d'autres.

Pour ce qui concerne le concept des “perdus” Voir le Thème Spécial au I Cor. 8:11 et une discussion au I Cor. 1:18.

**4:4 “le dieu de ce siècle”** Cette personnalité maléfique est désignée par Paul sous divers noms :

1. Satan (cf. Ro. 16:20; I Cor. 5:5; 7:5; II Cor. 2:11; 11:14; 12:7; I The. 2:18; II The. 2:9; I Tim. 1:20; 5:15)
2. Diable (cf. Ep. 4:27; 6:11-12; I Tim. 3:6,7; II Tim. 2:26; le pluriel est utilisé pour désigner les démons, I Cor. 10:20-21; I Tim. 4:1)
3. “le prince de la puissance de l'air” (cf. Ep. 2:2)
4. “le dieu de siècle” (cf. I Cor. 4:4, Jean l'appelle “le prince de ce monde,” Jean 12:31; 14:30; 16:11)
5. “le tentateur” (cf. I The. 3:5)
6. “le malin” (cf. II The. 3:3, ce titre est très commun en Matthieu et dans les écrits de Jean)
7. “un ange de lumière” (cf. II Cor. 11:13)

Ce verset a causé une grande préoccupation aux Pères de l'Eglise primitive, car il semblait renforcer les Gnostiques et les faux enseignants d'Arius. Par conséquent, et malheureusement, ces Pères de l'Eglise (Irénaée, Tertullien, Origène, Chrysostome, Ambroise, Théodore, et Augustin) changèrent le grec de ce texte par : “ les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées.” Il est évident que c'est Satan qui est appelé le prince (de ce monde) de la puissance de l'air (cf. Jean 12:31; 14:30; Ep. 2:2). Ces pères de l'Eglise ne réagissaient pas par rapport au concept d'une force maléfique personnelle, mais par rapport au concept théologique du Démon Gnostique et à l'opinion des adeptes d'Arius selon laquelle Christ aurait une nature moins que divine. Voir le Thème Spécial: le Mal Personnel en I Cor. 7:5.

□ **“de ce siècle”** Il s'agit également du terme grec rendu par “âge” (i.e., *ai nos*). Ce terme se rapporte à la pensée juive selon laquelle il existe deux siècles: le présent siècle mauvais dominé par le péché et le siècle à venir, instauré et dominé par le Messie (cf. Mt. 28:20; Ep. 2:2). Pour une discussion détaillée par rapport aux deux siècles, voir le Thème Spécial en I Cor. 1:21. Les termes “ce monde” (*kosmos houtos*) et ce “siècle” (*ai n houtos*) sont utilisés de façon interchangeable (cf. George E. Ladd's *A Theology of the New Testament*, p. 223).

□ **“pour les incrédules... a aveuglé les pensées”** Il s'agit d'un AORISTE INDICATIF ACTIF. Le terme est utilisé par rapport à la cécité spirituelle en Mt. 15:14; 23:16; I Jean 2:11 et le concept se retrouve en Jean 9. Ce même terme est utilisé dans une citation tirée de la Septante relative à Es. 6:10 en Jean 12:40. Il s'agit d'un terme assez rare dans les écrits de Paul (cf. Ro. 2:19 et ici), mais courant dans les Evangiles.

Dans le passage d'Esaié (i.e., 6:9-10), c'est le jugement de Dieu qui avait aveuglé les Israélites à cause de leur incrédule continue. Cette même vérité est exprimée en Ro. 1:21, où la VOIE PASSIVE implique Dieu (cf. Ro. 11:8-10, par référence à Es. 29:10 et Ps. 69:22-23). Il est difficile de faire la part des choses par rapport à:

1. L'incrédulité humaine
2. L'endurcissement divin
3. L'aveuglement satanique

La croyance est un don et une réponse nécessaire. Le paradoxe de l'alliance réside dans le mystère de la prédestination et du libre arbitre. Nous devons laisser Dieu être Dieu et exiger la responsabilité humaine.

Pouvez – vous imaginer la puissance du Diable, au point qu'il soit capable d'aveugler les hommes pour qu'ils ne voient point la beauté fascinante de l'Evangile (cf. Mt. 13:19) et ne se soumettent pas à l'influence du Saint Esprit (cf. Jean 6:44, 65)? Paul utilise plusieurs métaphores pour décrire l'incrédulité: (1) les cœurs endurcis; (2) les pensées aveuglées; (3) les consciences cautérisées; et (4) l'aveuglement.

□

**LSR** “afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ”

**NKJV** “lest the light of the gospel of the glory of Christ . . . should shine on them”

Traduction “de peur que la lumière de la gloire de Christ... resplendisse sur eux”

**NRSV** “to keep them from seeing the light of the gospel of the glory of Christ”

Traduction “pour les empêcher de voir la lumière de l'évangile de la gloire de Christ”

**TEV** “He keeps them from seeing the light shining on them, the light that comes from the Good News about the glory of Christ”

Traduction “il les empêche de voir la lumière qui resplendit sur eux, la lumière qui vient de la Bonne Nouvelle de la gloire de Christ”

**NJB** “so that they cannot see shining the light of the gospel of the glory of Christ”

Traduction “afin qu'ils ne puissent pas voir la lumière de l'évangile de Christ”

Vous avez certainement remarqué que dans le contexte actuel plusieurs mots relatifs à la lumière ont été utilisés. Cela se réfère à (1) Jésus, souvent appelé “lumière” (cf. Jean 1:4,9; 3:19; 8:12); (2) probablement l'expérience de Paul sur la route de Damas (cf. Actes 9); ou (3) probablement une allusion à la gloire (*Shekinah*) de Dieu mentionnée dans Exode, et citée dans les versets v. 6; 3:7).

Ne pas voir Christ dans les Ecritures c'est passer à côté du salut. Le NT proclame la gloire de Christ, l'Evangile. L'Ancien Testament est accompli et complet en Lui. Il est le Fondement, la Pierre Angulaire indispensable. Ne pas reconnaître Christ, c'est faire naufrage par rapport à la foi.

□ **“qui est l'image de Dieu”** Voir Jésus c'est voir le Père (cf. Jean 1:18; 14:8, 9; Phil. 2:6; Col. 1:15; Hé. 1:3). Le NT affirme que Jésus s'est incarné pour trois raisons : (1) révéler pleinement le Père; (2) expier le péché; et (3) donner aux croyants un exemple à suivre.

**4:5 “Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes”** Essayer d'interpréter l'épître de Paul c'est comme écouter un seul interlocuteur d'une conversation téléphonique. Nous avançons des hypothèses à partir des déclarations de Paul, les choses qui étaient à l'origine de cette situation. A partir du 3:1 et dans le cas présent aussi bien que dans les chapitres 10-13, il est évident que Paul faisait allusion à ceux qui l'avaient attaqué à Corinthe lui et l'évangile qu'il prêchait. Paul affirme avec vigueur la Seigneurie de Jésus et sa position de serviteur (cf. I Cor. 3:5-9). Il ne faisait que se défendre lui – même (i.e., “nous – mêmes” est emphatique) ou met en valeur ses qualifications (cf. chapitre 12) dans le but de protéger la validité de son Evangile. Pour une discussion intéressante sur les limites de l'autorité apostolique, voir l'ouvrage de George Ladd intitulé *A Theology of the New Testament*, p. 382.

□ **“c’est le Christ-Jésus, le Seigneur,”** Cette expression faisait partie de la profession de foi de l’église primitive, au moment du baptême des nouveaux convertis (cf. Ro. 10:9-13; I Cor. 12:3; Phil. 2:9-11). Tous les trois termes majeurs utilisés dans le NT pour désigner Celui qui avait été promis (le Messie promis), le Serviteur souffrant, sont utilisés dans cette expression:

1. Christ— est l’équivalent grec du terme “*messie*,” qui signifiait “l’Oint.” Cela implique “quelqu’un qui est appelé et équipé par Dieu en vue d’une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament, trois groupes de leader étaient oints: les sacrificateurs, les rois et les prophètes. Jésus accomplit toutes ces trois fonctions d’onction en Sa personne (cf. Hé. 1:2-3).
2. Jésus— le nom Hébreu signifiait “YHWH sauve” ou “YHWH apporte le salut.” Ce nom était révélé à Ses parents par un ange (cf. Mt. 1:21). “Jésus” est dérivé du mot Hébreu rendu par le salut, *hosea*, qui est un suffixe du nom d’alliance de Dieu, “YHWH.” Il est similaire au nom Hébreu Joshua.
3. Seigneur—Le terme “Seigneur” (*kurios*) peut être utilisé au sens général ou dans un sens théologique spécifique. Il peut signifier “monsieur,” “Sire,” “Maître,” “propriétaire,” “mari,” ou “le Dieu-homme dans Sa plénitude.” L’utilisation de ce terme dans l’Ancien Testament (*adon*) est dérivé de la réticence des Juifs à prononcer le nom d’alliance de Dieu YHWH, qui était la FORME CAUSATIVE du verbe “être” Hébreu (cf. Exo. 3:14). Ils avaient peur de transgresser le commandement qui stipule, “Tu ne prendras pas le nom de l’Eternel ton Dieu en vain” (cf. Exo. 20:7, Deut. 5:11). Ils pensaient qu’en ne prononçant pas le nom, ils ne le prendraient pas en vain. Ainsi, ils le remplacèrent par le nom Hébreu, *adonai*, qui avait un sens similaire au mot grec, *Kurios* (Seigneur). Les auteurs du NT ont utilisé ce terme pour décrire la divinité de Christ dans Sa plénitude. Cette expression “Jésus est Seigneur” était une confession publique de foi et la formule de baptême au sein de l’église primitive (cf. Ro. 10:9-13; I Cor. 12:3; Phil. 2:11).

**4:6 “Car Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres”** Il s’agit d’une allusion à Gen. 1:3 et une allusion à l’expérience personnelle de Paul sur la route de Damas (cf. Actes 9). Dans le cas de Pierre, le même type d’expérience par révélation qui impliqua Jésus et la Lumière (i.e., la gloire) se produisit sur la Montagne de Transfiguration (cf. II Pie. 1:19).

□ **“cœur”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 14:25.

□ **“la gloire de Dieu”** Cela semble se rapporter à la nuée de gloire (*Shekinah*) qui symbolisait la présence de YHWH dans le livre d’Exode (cf. 3:17). Ce symbole de la présence de Dieu fut transféré dans l’Arche de l’Alliance après la traversée du fleuve Jourdain pour arriver sur la Terre Promise. YHWH est pleinement connu, non comme un objet visible et physique, mais en Jésus, l’incarnation de la Dété. Voir le Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7.

□ **“sur la face de Christ”** Il s’agit de la comparaison continue entre le voile de Moïse (cf. 3:13) et le reflet parfait de Jésus Christ (cf. Hé. 1:3). Les croyants ont vu la gloire de Christ dans l’Evangile (cf. 3:18).

#### LSR TEXTE : 4 : 7 – 12

**7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. 8 Nous sommes pressés de toute manière, mais non écrasés ; désemparés, mais non désespérés ; 9 persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; 10 nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste dans notre corps. 11 Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle. 12 Ainsi la mort agit en nous, mais la vie en vous.**

**4:7 “Nous portons ce trésor”** Cela se rapporte à la présence de l’Esprit de Dieu qui magnifie, révèle, et forme la personne de Christ dans nos vies (cf. Jean 16:8-14; Ro. 8:9; Col. 1:27; II Pie. 1:3-4).

□ **“dans des vases de terre”** Il s’agit d’un accent mis sur le corps humain (cf. v. 10, 16; 5:1ss; Gen. 2:7; 3:19; 18:27). Ce contexte dans son intégralité, est une dialectique entre la condition physique et terrestre de Paul et l’immense puissance spirituelle de l’Evangile et la présence du Saint Esprit dans sa vie.

□ **“cette puissance supérieure”** *Huperbol*, Voir le Thème Spécial: L’Usage des noms composés *Huper Compounds* par Paul au I Cor. 2:1.

**4:8-11 “Nous sommes pressés de toute manière, mais non écrasés”** les versets 8–10 contiennent une série de neuf PARTICIPES PRÉSENTS (la plupart PASSIFS) qui sont un jeu de mots en Grec Koinè décrivant le ministère difficile de Paul. Les huit premiers PARTICIPES forment des paires opposés. Le premier décrit l’expérience ministérielle de Paul et le second en limite les conséquences. Les exemples de ce jeu de mots sont : (1) “abattus, mais non perdus” and (2) “pressés de toute manière, mais non écrasés.” Cette section peut être comparée au II Cor. 1:6; 6:4-10; 11:23-28.

**4:9 “perdus” concernant le concept de la “destruction”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 8:11 et la discussion au I Cor. 1:18.

**4:10 “nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus”** Cela se rapporte au paradoxe de notre bonne relation avec Dieu, tout en étant exposés à des problèmes physiques à cause du monde déchu dans lequel nous vivons. Nous avons la vie éternelle, mais nous sommes physiquement mortels (cf. 1:8). Tout comme Jésus fut rejeté et persécuté (cf. Jean

15:20), il en est de même pour les croyants (cf. I Cor. 15:31; Gal. 2:20; Phil. 3:10; Col. 1:24; I Pie. 4:12-19).

□ **“afin que la vie de Jésus”** Cela se rapporte: (1) au Christ ressuscité, qui était l’espérance de Paul ou (2) à la fidélité de Jésus sous la persécution. Paul voulait mettre en valeur la fidélité de Jésus (cf. v. 11) et participer à la résurrection de Ses disciples (cf. v. 14; I Cor. 15).

□ **“se manifeste dans notre corps”** Il s’agit d’un AORISTE SUBJONCTIF PASSIF. Lisez Gal. 6:17, qui se rapporte évidemment aux cicatrices physiques de Paul pendant qu’il servait Jésus. Au fur et à mesure que le vase terrestre que nous sommes est brisé, le trésor qui se trouve à l’intérieur est de plus en plus visible (cf. 12:9-10).

Paul utilise le terme grec *sarx* (i.e., la chair) avec plusieurs sens.

1. Le corps humain (“corps” du v. 10 parallèlement à la “chair” du v. 11; également II Cor. 7:5; 10:3; 12:7)
2. La personne humaine (cf. II Cor. 5:16; 11:18)
3. La descendance humaine (i.e., père, fils, cf. Ro. 1:3; 4:1)
4. L’humanité dans son ensemble (cf. I Cor. 1:26,29)
5. Le péché de l’humanité (cf. Ro. 7:5,18; 8:3, 4, 5, 8, 9, 12,13; II Cor. 7:1; 10:2)

**4:11 “Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus”** la portée théologique de ce verset peut être perçue en I Cor. 4:9, où les Apôtres sont en spectacle aux anges et aux hommes. Les croyants sont également en spectacle à un monde déchû et au monde angélique (cf. Ep. 2:7; 3:10).

Le terme “sans cesse” (cf. 6:10) est comparable à “toujours” du v. 10. L’appel au ministère est un appel à une mort intentionnelle quotidienne au moi (cf. 5:14-15; Ro. 6:7; I Cor. 15:31; Gal. 2:20; Phil. 3:8,10; I Jean 3:16). Cette attitude est contraire à celle de l’humanité déchue. C’est une évidence de la vie de Christ dans le racheté, qui est la restauration de l’image de Dieu dans l’homme.

Le terme “livré” (*paranidid mi*) était utilisé par rapport à Judas qui livra Jésus aux autorités (cf. Mt. 20:18-19; Mc.. 10:33). Il est utilisé par Jésus dans un sens prophétique en décrivant Ses disciples en Mt. 10:17; 24:9; Mc. 13:11-12.

L’expression “à cause de Jésus” doit être comprise comme étant une causalité. Les fardeaux relatifs à notre ministère ne sont pas au profit de Christ, mais ils sont les nôtres parce que nous Le suivons. Comme ils L’ont persécuté, ils nous persécuteront également. Cependant, il est également vrai que les choses que nous souffrons en tant que disciples de Christ peuvent nous aider à croître davantage à Son image.

L’identification de Paul à la mort de Jésus fonctionne théologiquement sur plusieurs plans :

1. La théologie sacramentelle (cf. Ro. 6:3-5; Col. 2:12; 3:1,3-5)
2. La doctrine de l’église (cf. I The. 4:14-15)
3. L’expérience personnelle (cf. II Cor. 4:10-11; Gal. 2:20; Phil. 3:10)

**4:12 “Ainsi la mort agit en nous, mais la vie en vous”** Il s’agit d’un INDICATIF PRÉSENT (déponent) MOYEN qui personnifie la mort. Cela se rapporte à la persécution physique de Paul et de son équipe missionnaire (cf. v. 16) et à la vie spirituelle de ses auditeurs.

Dans la série *The Anchor Bible* sur II Corinthiens, Victor Furnish croit qu’il s’agit d’une VOIE PASSIVE (p. 257) parce que cette VOIE domine les versets 10-11, où le sujet tel qu’il est compris : est la puissance de Dieu (cf. v. 7). Cela implique que Dieu utilise les épreuves et les persécutions comme un moyen permettant de reproduire la nature de Christ dans la vie de Ses disciples. La vie des leaders communique la puissance à leurs messages (cf. 1:3-11; II Tim. 2:9-10).

#### LSR TEXTE : 4 : 13 – 15

**13 Et comme nous avons le même esprit de foi, selon ce qui est écrit : J’ai cru, c’est pourquoi j’ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c’est aussi pourquoi nous parlons, 14 sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence. 15 Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce, en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d’un plus grand nombre.**

**4:13 “nous avons le même esprit de foi”** Ce qui est important ici, est que la même foi qui rend le croyant juste devant Dieu dans l’Ancien Testament (i.e., l’auteur de Ps. 116) justifie l’homme devant Dieu dans le Nouveau Testament (i.e., Abraham en Gen. 5:6, cité par Paul en Ro. 4:3, 9, 22).

Paul utilise le terme “esprit” en se rapportant à l’égo de l’homme. Il utilise souvent “l’esprit” par référence aux qualités intérieures d’une personne (voir la note au 4:21). Cela est différent de l’expression trouvée en I Cor. 12:9, qui se rapporte à l’Esprit qui distribue des dons aux croyants par la foi. Il s’agit de la foi salvatrice, similaire à celle d’Abraham (cf. Gen. 15:6). D’une façon intéressante, M. R. Vincent dit, dans *Word Studies in the New Testament*, vol. 2, “il ne s’agit pas distinctement d’une part du Saint Esprit, ni, de l’autre, de la faculté ou d’une disposition humaine, mais d’un mélange des deux; la foi est un don de l’Esprit de Dieu” (p. 82).

Dans son ouvrage *Synonyms of the Old Testament*, Robert Girdlestone a parlé, dans une discussion intéressante, de l’utilisation du terme “esprit” dans le NT (pp. 61-63) :

1. “Mauvais esprits
2. L’esprit humain
3. Le Saint Esprit
4. Les choses que l’Esprit produit dans et à travers l’esprit humain
  - a. ‘pas un esprit de servitude par opposition à l’esprit d’adoption’ - Ro. 8:15
  - b. ‘l’esprit de douceur’ - I Cor. 4:21
  - c. ‘un esprit de foi’ - II Cor. 4:13
  - d. ‘un esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance’ - Ep. 1:17
  - e. ‘pas un esprit de timidité par opposition à la force, l’amour et la sagesse’ - II Tim. 1:7
  - f. ‘l’esprit d’erreur’ par opposition à l’“esprit de vérité” - I Jean 4:6”

□ **“selon ce qui est écrit”** Il s’agit d’un PARTICIPE PARFAIT PASSIF, qui est utilisé par les auteurs de l’Ancien Testament par référence au don et à la pertinence des Ecritures (cf. Mt. 5:17-19).

□ **“J’AI CRU, C’EST POURQUOI J’AI PARLÉ”** il s’agit d’une citation tirée de la version Septante de Psaume 116:10, qui se rapporte au secours que Dieu accorde à un saint.

**4:14 “sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus”** Cette expression est une occasion excellente pour montrer que le NT attribue souvent l’œuvre de la rédemption à toutes les trois personnes de Déité: (1) Dieu le Père a ressuscité Jésus (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Ep. 1:20; Col. 2:12; I The. 1:10); (2) Dieu le Fils est ressuscité par Lui – même (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18); (3) Dieu l’Esprit a ressuscité Jésus (cf. Ro. 8:11).

□ **“nous ressuscitera. . . nous fera paraître”** Ce sont deux INDICATIFS FUTURS ACTIFS. Les croyants seront ressuscités d’entre les morts (*syn* avec Jésus) et présentés au Père (*syn* avec tous les croyants).

La compréhension de Paul par rapport au temps du Second Avènement est ambiguë. Dans certains textes, il donne l’impression qu’il espérait vivre jusqu’au moment de la *parousia* (cf. I The. 4:15, 17; I Cor. 15:51-52; et Phil. 3:20; 4:5), mais dans d’autres textes il semble s’identifier aux croyants qui étaient morts (cf. I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; 5:1-10). Le Père Seul connaît le temps du Second Avènement (cf. Mt. 24:36; Mc. 13:32; Actes 1:7). Le Second Avènement est l’espérance de chaque génération de croyants, mais la réalité d’une seule et unique génération. Les croyants doivent vivre en étant prêts à tout moment, prêts en étant actifs au service de Christ.

**4:15** Paul avait à cœur d’aider les pécheurs à parvenir à la foi en Christ afin de trouver la vraie paix et joie et ainsi louer Dieu (cf. 1:11 et LSR, NRSV, TEV, NJB). La NKJV est un tout petit peu littéral “à la majorité.” Cela peut se rapporter aux supporters de Paul dans l’église de Corinthe. Cela serait l’opposé de “certains” (cf. 3:1; 10:12; I Cor. 4:18; 6:11; 8:7; 10:7,8,9,10; 15:6,12,34,35). Le verset 15 est évidemment un résumé doxologique.

□ **“la gloire de Dieu”** Voir le Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7.

#### LSR TEXTE : 4 : 16 - 18

**16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même lorsque notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. 17 Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. 18 Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.**

**4:16 “C'est pourquoi nous ne perdons pas courage”** il s’agit d’un thème récurrent dans les écrits de Paul (cf. 4:1; Gal. 6:9; Ep. 3:13; II The. 3:13). En réalité, les circonstances fortifient notre vigueur et fertilité spirituelle.

□ **“Et même lorsque notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour”** ce sont deux INDICATIFS PRÉSENTS PASSIFS, qui dénotent une action continuelle. La VOIE PASSIVE est difficile à traduire et à comprendre dans le contexte présent. La plupart des traductions anglaises les traduisent comme étant une ACTIVE VOICE, mais elles peuvent également dénoter une action divine, en se servant des problèmes physiques et des persécutions comme un moyen de fortifier les disciples de Jésus et les rendre mûrs (cf. Mt. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-2; 17:14; Actes 14:22; Ro. 5:3-4; 8:17; II Cor. 4:16-18; Phil. 1:29; 3:11; I The. 3:3; II Tim. 3:12; Hé. 5:8; Jacques 1:2-4; I Pie. 4:12-19). En Ep. 3:16 et 4:24 il y a une comparaison du vieil homme et du nouvel homme, mais dans le cas présent le contraste se situe entre notre corps physique externe et notre nature spirituelle interne.

□ **“jour en jour”** Paul utilise une répétition idiomatique Hébraïque (cf. Gen. 39:10; Esther 3:4; Ps. 68:19) dans le v. 16, “jour en jour,” et une répétition Hébraïque similaire dans le v. 17, “au-delà de toute mesure” (i.e., *hyperbol n eis hyperbol n*). Rappelez – vous que les auteurs du NT (à l’exception de Luc) sont des Hébreux/Araméens qui écrivaient en Grec Koinè. Il y a plusieurs idiomes et structures grammaticales Hébraïques, aussi bien que plusieurs allusions et citations de l’Ancien Testament.

□ **“se renouvelle”** Voir le Thème Spécial suivant.

## THÈME SPÉCIAL: RENOUVELE (ANAKAIN SIS)

Ce terme grec dans ses formes variées (*anakaino* , *anakainiz* ) a deux sens fondamentaux.

1. “amener quelque chose à devenir nouveau et différent (i.e., meilleur)” - Ro. 12:2; Col. 3:10
2. “amener un changement vis-à-vis d’une condition précédente préférable” - II Cor. 4:16; Hé. 6:4-6 (citation tirée du *Greek-English Lexicon*, vol. 1, pp. 157, 594 écrit par Louw et Nida)

Moulton et Milligan, dans leur ouvrage intitulé *The Vocabulary of the Greek Testament*, dit que ce terme (i.e., *anakkain sis*) ne peut être trouvé dans la littérature grecque antérieure à Paul. Paul avait probablement forgé lui – même ce terme (p. 34).

Frank Stagg, *New Testament Theology*, a fait ce commentaire intéressant :

“La régénération et le renouvellement appartiennent à Dieu Seul. *Anakkain sis*, le mot rendu par “renouvellement,” est un nom d’action, et il est employé dans le Nouveau Testament, avec des formes verbales, pour décrire un renouvellement continu, comme dans Romains 12:2, ‘soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence’ et 2 Corinthiens 4:16, ‘notre homme intérieur est renouvelé chaque jour.’ Colossiens 3:10 décrit le ‘nouvel homme’ comme ‘celui qui a été renouvelé à travers une connaissance parfaite selon l’image de Celui qui l’a créé.’ Ainsi le ‘le nouvel homme,’ la ‘nouveau de vie,’ la ‘régénération,’ ou le ‘renouvellement,’ quel que soit le sens qu’on lui attribue, se rapporte à un acte initial et continu de Dieu, Celui qui donne et soutient la vie éternelle ” (p. 118).

**4:17-18** : le verset 17 est très similaire à Ro. 8:18, tandis que le verset 18 est similaire à Ro. 8:24. Paul avait écrit l’épître aux Romains pendant qu’il était à Corinthe! Il pensait à son appel et aux problèmes qui en découlaient. Il n’y avait en réalité aucune comparaison entre les légères afflictions du moment et la gloire éternelle! C’est la vision biblique du monde qui soutient le peuple de Dieu dans ce monde déchu. Il est avec nous, pour nous, et nous fera paraître devant Sa présence pour y demeurer éternellement!

**4:17 “produit”** Ce même verbe est utilisé dans Ro. 5:3-4 et Jacques 1:2-4, qui parle aussi des avantages inhérents à la souffrance et à la persécution.

**“un poids éternel de gloire”** Voir le Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7.

**“au-delà de toute mesure”** *Huperbol* . Voir le Thème Spécial: L’usage des noms composés *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

## QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit chercher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Comment le verset 1 parle-t-il des méthodes utilisées par les faux enseignants?
2. les Pères de l’Eglise Primitive avaient-ils raison de changer le texte grec du verset 4 pour faire face au problème de leur temps?
3. Que veut dire l’expression selon laquelle Satan est le “dieu” de ce monde?
4. Paul insistait-il pour attirer l’attention sur ses problèmes par opposition à sa force spirituelle?

## II CORINTHIENS 5

### DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Vivre par la Foi  (4:16-5:10)  4:16-5:5	L'Assurance de la Résurrection   5:1-8	La Confiance en face de la Mort   5:1-5	Vivre par la Foi  (4:16-5:10)	Les difficultés et l'espérance liées à l'Apostolat  (4:7-5:10)  5:1-5
5:6-10	Le Trône de Jugement de Christ	5:6-10	5:6-10	5:6-10
Le Ministère de Réconciliation  5:11-15	5:9-11  Soyez Reconciliés avec Dieu  5:12-21	D'avantage de Défense en faveur de son Ministère de Réconciliation  5:11-15  (5:11-6:13)	L'Amitié avec Dieu par Christ  5:11-15  (5:11-6:13)	L'Apostolat en Action  5:11-15
5:16-6:10		5:16-6:10	5:16-19  5:20-6:3	5:16-19  5:20-6:10

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait d' «Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### DECOUVERTES CONTEXTEUELLES

- A. Paul parle de sa mort dans les versets 1-10.
1. Il utilise deux métaphores.
    - a. Une tente terrestre par opposition à un édifice permanent, construit par Dieu
    - b. Vêtu par opposition à dévêtu (i.e., nu)
  2. Il est très difficile de suivre le fil conducteur des pensées antérieures de Paul. Est-il en train de parler :
    - a. du revêtement en Christ (par le croyant) au baptême (cf. vv. 2-4)
    - b. de l'habitation de l'Esprit au moment du salut (cf. v. 5)
    - c. de la réception d'un nouveau corps spirituel à l'Avènement de Christ (cf. vv 3 et 10)
  3. Les meilleures comparaisons de Paul pour interpréter ce texte se trouvent en Ro. 8:18-25,26-30 (i.e., soupirer) et I Cor. 15:53-54 (i.e., "engloutir").
  4. D'une manière ou d'une autre ce texte doit être lié à la discussion de Paul sur la souffrance dans les chapitres 4 et 6. Une vie fidèle et pieuse au sein des circonstances difficiles est le thème récurrent.
- B. Paul fait une affirmation théologique majeure dans les versets 6 et 8. L'on pensait autrefois que les croyants et les non-croyants allaient au *Hades* à leur mort en attendant le jugement. Le judaïsme rabbinique avait même affirmé qu'il existait une division dans ce lieu d'attente des morts (i.e., *AT Sheol*) entre les justes et les méchantes. Paul affirme qu'à Sa résurrection, Jésus emmena les justes avec Lui au Ciel. Dorénavant les croyants ne vont plus au *hades*, mais ils sont auprès du Seigneur. Personne ne saurait dire s'il s'agit d'une plénitude de communion ou pas. La Bible ne révèle pas des informations détaillées sur l'au-delà.
- C. Paul fait une autre déclaration remarquable dans le verset 10. Apparemment tous les croyants et non-croyants comparaitront devant Christ, le Juge. S'agit-il d'une comparaison du jugement des brebis et des boucs en Mt. 25? Si les croyants reçoivent le pardon de tous leurs péchés à travers Christ, en quoi consisterait leur jugement? Ces

questions spécifiques ne peuvent avoir de réponses bibliques. L'hypothèse logique est que les croyants sont tenus responsables (1) du message de l'Évangile; (2) de leurs dons spirituels; (3) de leur usage des ressources physiques; et (4) de leur disponibilité pour le service. Mais, il ne s'agit là que de conjectures basées sur le contenu des versets 11-21.

- D. La discussion de Paul sur la responsabilité spirituelle dans le verset 11-21 reflète, évidemment les actions/enseignements égoïstes, probablement immoraux des faux enseignants.

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE : 5 : 1 – 5

**1 Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes.**

**2 Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre, 3 si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. 4 Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dévêtir, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. 5 Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.**

**5:1 “Nous savons”** Il est difficile de connaître dans ce livre l'antécédent des PRONOMS PLURIELS utilisés par Paul. Parfois, il se réfère (1) à lui – même; (2) à son équipe missionnaire; ou (3) à tous les croyants. Seul le contexte détermine le sens. Dans le cas présent, je suppose qu'il s'agit du #3.

□ **“si”** il s'agit d'un CONDITIONNEL À LA TROISIÈME CLASSE qui signifie une action potentielle. La mort de Paul était certaine à moins que le Second Avènement de Christ survienne auparavant. Il avait pensé qu'il mourrait en Asie (cf. 1:8-10). Sa vie en tant qu'Apôtre n'avait pas été facile ou sans douleur (cf. 4:7-12; 6:3-10; 11:24-28). Paul ne connaissait tout simplement pas le temps ou les circonstances de sa mort. Il avait pensé ou espéré être vivant lorsque Christ reviendrait (cf. I Cor. 15:51-52; Phil. 3:20; I The. 4:15,17). Cependant, en d'autres passages il espérait participer à la résurrection des morts (cf. I Cor. 6:14; II Cor. 4:14. Pour une bonne discussion voir l'ouvrage de F. F. Bruce's *Answers to Questions*, pp. 200-201).

□ **“tente”** Il s'agit de l'une des nombreuses métaphores bibliques relatives à la fragilité du corps humain (i.e., herbe, poterie). Paul savait que son corps s'affaiblissait de plus en plus. Il avait essayé dans un certain sens de réparer plusieurs fois une vieille tente!

□

**LSR, TEV** “est détruite”

**NKJV, NRSV** “is destroyed”

Traduction “est détruite”

**NJB** “is folded up”

Traduction “est replié”

Il s'agit d'un AORISTE SUBJONCTIF PASSIF. Paul savait que Dieu détenait la vie et la mort entre Ses mains (i.e., VOIE PASSIVE). Il savait qu'il allait mourir, mais il ne savait ni quand ni comment (i.e., MODE SUBJONCTIVE).

Ce terme possède un champ sémantique vaste. Dans l'AT et le NT *kataluma* était utilisé pour désigner un logement et *katalu* pour une demeure ou un lieu de repos. Cependant, il est également utilisé par référence à la destruction ou abrogation de quelque chose (qui est l'extension métaphorique de *lu*, i.e., délié). En Es. 38:12 il est utilisé pour désigner le fait de démonter une tente. Cela semble être la meilleure comparaison de l'usage que Paul en fait ici.

□ **“nous avons... un édifice qui est l'ouvrage de Dieu”** il s'agit d'un édifice permanent (cf. Jean 14:2-3; Hé. 11:10) comparé à une tente démontable et éphémère (cf. Hé. 11:9). Il s'agit du temps PRÉSENT. Paul est en train de parler d'une vérité prophétique comme si cela était une réalité du moment.

□ **“qui n'a pas été faite par la main des hommes”** Nos nouveaux corps seront spirituels (cf. I Cor. 15:35-49), comme celui de Jésus (cf. Mc. 14:58; I Jean 3:2).

□ **“une demeure éternelle”** C'est une allusion à la demeure de Dieu. Le terme “ciel” est au pluriel parce que les rabbins avaient eu des débats intenses sur le nombre des “cieux” qui existaient. En Gen. 1 le terme ciel se rapporte à l'atmosphère au – dessus de la terre. Ainsi, les rabbins avaient utilisé leur connaissance de la numérogie biblique pour affirmer qu'il existe un troisième ciel ou même un septième ciel qui représenterait la demeure de Dieu.

Le ciel n'est ni en haut ni en dehors. C'est probablement une autre dimension où le temps et l'espace n'existent pas. Jésus était en mesure, après Sa résurrection, d'apparaître ou de disparaître, et d'aller de lieu en lieu. Une fois que la dimension de l'univers physique est comprise, le caractère redoutable du monde spirituel devient stupéfiant.

**5:2 “dans cette”** Il s'agit d'un NEUTRE en genre, qui se réfère à “maison/tente” dans le v. 1.

□ **“gémissons”** Ce mot est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, les croyants continuent de soupirer profondément après le nouvel ordre de Dieu et les nouveaux corps spirituels (cf. Ro. 8:18-27).

□ **“désireux”** Il s'agit d'un terme fort désignant un désir ardent (cf. 9:14). La forme nominale se trouve au 7:7 et 11. Paul était un homme de fortes émotions.



**5:3-4 “revêtir”** Paul utilise souvent l’habillement comme une métaphore parlant de la vie spirituelle. Le vêtement dont il est question ici, était une tunique que l’on mettait par-dessus (*ependut s*, cf. Jean 21:7). Il utilise le vêtement comme une métaphore relative aux choix qu’une personne fait dans la vie. Les croyants sont encouragés à enlever l’ancienne vie et la laisser tomber comme un vêtement (cf. 3:8,9; Ep. 4:22, 25,31; Ja.1:21; I Pie. 2:1). Ils doivent revêtir Christ (cf. 3:10, 12,14; Ep. 4:24; Ro. 13:14; Gal. 3:27). Ces croyants avaient été autrefois contrôlés et dominés par leur mauvais désirs, mais maintenant, à travers Christ, ils peuvent s’en détourner (cf. Ro. 5-6). Cette terminologie relative au fait de revêtir Christ peut même avoir été liée à l’ordonnance du baptême dans l’église primitive, où les nouveaux convertis mettaient un habit propre, blanc après le baptême. Paul ne voulait pas expérimenter un état désincarné entre la mort et la résurrection, mais il voulait participer aux événements relatifs au Second Avènement (cf. I The. 4:15-17), dont le revêtement du nouveau corps spirituel.

Le concept théologique d’un état de désincarnation n’est pas spécifiquement mentionné dans les Ecritures, mais il est seulement une implication répugnante parce que le concept est utilisé dans la philosophie grecque comme étant un état permanent supérieur à l’incarnation physique. Dans *Word Pictures in the New Testament* A. T. Robertson dit “Paul ne souhaite pas être un simple esprit désincarné avec son vêtement spirituel” (vol. 4, p. 228). Voici une note brève tirée de mon commentaire, vol. 7, I The. 4:16.

« **et les morts en Christ ressusciteront premièrement**’ Cette expression cause de la confusion par rapport au lieu où vont les morts entre leur décès et le jour de la résurrection. Ce verset implique qu’ils demeureront dans la tombe (cf. Mt. 27:52-53).

Cependant, II Cor. 5:8 implique qu’ils sont avec le Seigneur. La solution peut être postulée comme un état désincarné. Le corps physique demeure dans la tombe, la force vitale s’en va auprès du Seigneur. Il y a ici beaucoup de questions sans réponse. La Bible ne fournit pas un enseignement clair sur ce sujet basé sur un passage.

La plupart des traductions le rendent comme si les saints sont avec Dieu /Jésus et retournent avec Lui (cf. LSR).

Une autre opinion se trouve dans la TEV, “Those who have died believing in Christ will rise to life first.” (Ceux qui sont morts en croyant en Christ reviendront à la vie premièrement) ».

**5:3** le verset trois est probablement une parenthèse. Il est difficile de savoir exactement ce à quoi Paul se réfère, parce que (1) le texte mélange les métaphores; (2) l’incertitude à comment “nu” se rapporte à “revêtir”; et (3) la relation contextuelle avec la souffrance apostolique (mort) ou l’opposition (faux enseignements).

Il y a également le problème supplémentaire d’une variance textuelle. La meilleure évidence textuelle est derrière *evdusamenoï* (i.e., MSS P<sup>46</sup>, x, B, C, D<sup>2</sup>), mais le terme similaire *ekdusamenoï* (i.e., MS D<sup>\*</sup>) a plus de sens dans le contexte. Si l’on procède par le critère de (1) les manuscrits grecs les plus anciens et meilleurs et (2) le plus inhabituel est probablement original, alors Paul a écrit une tautologie (i.e., “ôté . . . nu”).

□ **“nus”** Ce mot est souvent utilisé dans la littérature grecque par rapport à l’état désincarné à la mort (cf. Vincent, *Word Studies*, vol. 2, p. 822; Frank Stagg, *New Testament Theology*, pp.322-324; George E. Ladd, *A Theology of the New Testament*, pp. 552-554). Les grecs soupiraient après cette délivrance du corps physique; cependant le Christianisme, tout comme le Judaïsme affirment que nous auront toujours une expression corporelle (les croyants et les non - croyants, cf. Dan. 12:1-2; Mt. 25:46; Jean 5:28-29). Paul est probablement en train de réfuter un faux enseignement (i.e., le gnosticisme naissant).

**5:4** Ce bref et cryptique verset doit être interprété à la lumière de Ro. 8:18-25,26-30 (i.e., “soupirer”) et I Cor. 15:53-54 (i.e., “mortel,” “engloutit”). Cela semble être une reprise du verset 2.

**5:5 “formés”** Paul utilise souvent ce mot dans II Corinthiens (cf. 4:17; 5:5; 7:10,11; 9:11; 12:12). Nos vies ne sont pas contrôlées par la chance, le hasard ou le sort, mais par Dieu. Même les épreuves peuvent être un moyen pour produire la maturité et faire grandir la foi.

Le don de l’Esprit est:

1. le signe que l’aube du Nouvel Age est proche
2. la preuve d’un salut personnel
3. le moyen du ministère
4. le moyen de maturité
5. l’assurance du ciel

□

<b>LSR, NJB</b>	<b>“arrhes”</b>
<b>NKJV, NRSV, TEV</b>	<b>“garantie”</b>
Traduction	<b>“garantie”</b>

Ce concept d’une promesse a un précédent dans l’AT:

1. une promesse pour payer une dette (cf. Gen. 38:17, 18,20; Deut. 24:10-13)
2. une promesse de subsistance fournie (cf. I Sam. 17:18)

3. une promesse personnelle (cf. II Rois. 18:23; Es. 36:8)

Ce terme grec se rapporte à un “acompte” ou arrhes (cf. II Cor. 1:22; 5:5). Dans le grec moderne, il est utilisé en parlant d’une bague de fiançailles, qui est une promesse de mariage. L’Esprit est la promesse accomplie d’un Nouvel Age de justice. C’est une partie de la tension entre le “déjà” et le “pas encore” dans le NT, qui est le chevauchement des deux âges juifs en raison des deux venues de Christ (voir l’excellente discussion dans *How to Read the Bible for All Its Worth* by Fee et Stuart, pp. 129-134). L’Esprit est un acompte donné comme un aboutissement à venir.

#### LSR TEXTE 5 : 6 – 10

**6 Nous sommes donc toujours pleins de courage et nous savons qu'en demeurant dans ce corps, nous demeurons loin du Seigneur, 7 - car nous Marchons par la foi et non par la vue, - 8 nous sommes pleins de courage et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. 9 C'est pour cela aussi que nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables, soit que nous demeurions (dans ce corps), soit que nous le quittions. 10 Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal.**

5:6

LSR “pleins de courage”

NKJV, NRSV “confident”

Traduction “confiant”

TEV “full of courage”

Traduction “pleins de courage”

NJB “full of confidence”

Traduction “pleins de confiance”

Ce terme est utilisé plusieurs fois en II Corinthiens en deux phrases.

1. confiance (cf. 5:6,8; 7:16)
2. courage (cf. 10:1,2)

Notre confiance permanente (i.e., PARTICIPE PRÉSENT ACTIF) en Christ nous donne le courage dans la prière et le ministère.

□ “dans ce corps . . . demeurons loin” il y a un jeu de mots entre deux mots relatifs (également dans les versets 8 & 9).

1. *end mountes*, être à la maison (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF)
2. *ekd moumen*, nous sommes loin de la maison (INDICATIF PRÉSENT ACTIF)

Quand vous connaissez votre identité en Lui, vous êtes toujours à la maison avec Lui, bien qu’étant sur terre nous vivions par la foi (cf. v.7).

**5:7 “car nous marchons par la foi et non par la vue”** Il s’agit d’un thème récurrent dans le NT (cf. 4:18; Hé. 11:1, 10,27; I Pie. 1:8). “Marcher” est une métaphore qui se rapporte au style de vie. Les croyants vivent dans un monde physique, mais par la foi, ils ont confiance au monde invisible.

**5:8** Ce verset est tellement merveilleux pour les chrétiens. Il affirme que nous serons avec le Seigneur dans une certaine manière à notre mort. Cela réfute le concept de l’âme endormie. Bien que notre communion avec d’autres croyants soit incertaine à cette étape et que notre communion avec le Seigneur n’est pas ce qu’elle sera quand nous aurons reçu nos nouveaux corps au jour de la Résurrection, notre ferme confiance est que nous serons avec Lui! Cette vérité n’est clairement enseignée nulle part ailleurs dans la Bible excepté probablement en Phil. 1:21-23, qui en fait un verset très significatif! A la lumière de cette vérité, Paul et tous les croyants peuvent faire face à n’importe et à chaque circonstance de la vie.

**5:9 “nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables”** C’est l’ambition et la motivation de tous les croyants (cf. Ep. 5:8-10; Col. 1:10).

Le terme “être agréable” a été découvert sur plusieurs inscriptions, même avant l’époque de Paul. C’était un slogan de loyauté et de fidélité dans le milieu culturel helléniste du premier siècle (cf. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 259). Paul était un érudit très versé dans la pensée grecque et Hébraïque.

**5:10 “tous comparaître devant le tribunal du Christ,”** Le contexte immédiat est écrit aux croyants; même les croyants comparaitront devant Dieu (cf. Ro. 14:10; I Cor. 3:10-17). Apparemment, nous serons jugés/récompensés pour nos motifs, disponibilité et usage des dons spirituels. Le péché et les péchés ont été entièrement pris en compte par la mort substitutive de Christ, mais le discipolat est une autre question!

En ce qui concerne le concept de Jésus en tant que Juge, voici une note brève tirée de mon commentaire sur Jean 3:17.

“Il y a plusieurs passages en Jean qui affirment que Jésus est venu comme Sauveur, non comme Juge (cf. 3:17-21; 8:15; 12:47). Cependant, il y a d’autres passages dans Jean qui affirment que Jésus est venu pour juger, Il jugera (cf. 5:22-23,27; 9:39; et dans d’autres parties du NT Actes 10:42; 17:31; II Tim. 4:1; I Pie. 4:5).

Plusieurs commentaires théologiques se présentent sous cet ordre: (1) Dieu a laissé le jugement à Jésus comme Il en a fait de la création et de la rédemption comme un signe d’honneur (cf. 5:23); (2) Jésus n’est pas venu la première fois

pour juger, mais pour sauver (cf. 3:17), mais puisque les gens Le rejettent, ils se jugent eux – mêmes; (3) Jésus reviendra comme Roi des rois et Juge (cf. 9:39).

Ces déclarations apparemment contradictoires sont similaires aux déclarations relatives à Jean –Baptiste qui est ou n’est pas Elie.”

□ **“d’après ce qu’il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal”** C’est un principe universel que les hommes sont responsables de leurs actions et ils en rendront compte à Dieu (cf. Job 34:11; Pro. 24:12; Ecl. 12:14; Jer. 17:10; 32:19; Mt. 16:27; 25:31-46; Ro. 2:6; 14:12; I Cor. 3:8; Gal. 6:7-10; II Tim. 4:14; I Pie. 1:17; Ap. 2:23; 20:12; 22:12). Même les croyants rendront compte de leurs vies et service à Christ (cf. II Cor. 5:10). Les croyants ne sont pas sauvés par les œuvres mais ils sont sauvés pour de bonnes œuvres (cf. Ep. 2:8-10; Jacques and I Jean). Voir le Thème Spécial: La Liberté Chrétienne face à la Responsabilité Chrétienne au I Cor. 10:23.

#### LSR TEXTE5 : 11 – 15

**11** Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; Dieu nous connaît, et j’espère que dans vos consciences, vous nous connaissez aussi. **12** Nous ne nous recommandons pas de nouveau nous-mêmes auprès de vous ; mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire des apparences et non de ce qui est dans le cœur. **13** En effet, si nous sommes hors de sens, c’est pour Dieu ; et si nous sommes de bon sens, c’est pour vous. **14** Car l’amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; **15** il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

**5:11 “la crainte du Seigneur”** Cette expression se rapporte au trône de jugement de Christ mentionné dans le v. 10. Le respect et une solennité s’en dégage (cf. Actes 5:11; 9:31) à cause du Juge de l’Univers (cf. Hé. 10:31; 12:29; Jude 22-23)!

Le titre “Seigneur” peut se référer à YHWH ou Jésus. L’expression “crainte du Seigneur” est courante dans la Septante, et se rapporte à YHWH. Cependant, elle est aussi un titre courant du NT attribué à Jésus. Le jugement appartient à YHWH, mais Il l’a confié à Son Fils incarné.

□ **“nous cherchons à convaincre les hommes”** Selon le contexte, cela pourrait se rapporter à plusieurs groupes spécifiques de personnes: (1) les non-croyants (cf. v. 10); (2) les faux enseignants (cf. v. 12); ou (3) les croyants faibles (cf. vv. 11-12). Le ministère de Paul accomplit la Grande Commission à la fois par l’évangélisation (cf. Mt. 28:19) et par le discipolat (cf. Mt. 28:20).

□ **“Dieu nous connaît”** Il s’agit d’un INDICATIF PARFAIT PASSIF. Paul affirme avec hardiesse que Dieu connaît pleinement et entièrement ses motifs et ses intentions (cf. 4:2). Voir la note au 2:14.

□ **“dans vos consciences, vous nous connaissez aussi”** Il s’agit d’un INFINITIF PARFAIT PASSIF. Paul est en train de reprendre une pensée qu’il avait exprimée auparavant au 4:2. Son ministère avec eux avait été totalement sans équivoque et honnête. Paul voulait que cette église comprenne les motifs et les actions relatives à son ministère aussi clairement que Dieu les connaissait.

□ **“consciences”** Voir la note intégrale au 1:12.

**5:12 “Nous ne nous recommandons... nous – mêmes”** Voir la note intégrale au 3:1.

□ **“afin que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire des apparences et non de ce qui est dans le cœur”** les motifs et les méthodes du ministère sont cruciaux! Apparemment, Paul compare ses motifs et méthodes à ceux de certains leaders dans l’église de Corinthe (cf. 4:2). Certains leaders étaient des tonneaux vides!

□ **“glorifier. . . tirent gloire”** Ce sont-là deux formes du terme *kauch ma*. Il existe une fierté appropriée (i.e., l’église est fière de Paul) et l’orgueil (fierté) qui n’est pas approprié (i.e., l’orgueil des faux enseignants). Voir le Thème Spécial: Se glorifier au I Cor. 5:6.

□ **“apparences”** Voir la note intégrale au 1:11.

**5:13 “si . . . si”** Ce sont-là deux PHRASES A LA PREMIERE CLASSE DU CONDITIONNEL, supposées être vraies du point de vue de l’auteur ou d’après son but littéraire.

□

**LSR, NKJV, NRSV “nous sommes hors de sens”**

<b>TEV</b>	<b>“really insane”</b>
Traduction	“réellement insensés”
<b>NJB</b>	<b>“unreasonable”</b>
Traduction	“irraisonnables”

Il s’agit du terme grec “demeurer ferme” (*hist mi*) avec la préposition “de” (*ek*). Il peut être utilisé en parlant (1) d’étonnement (cf. Mt. 12:23; Mc. 5:42); (2) de crainte (cf. Mc. 16:8; Luc 5:26); (3) d’une trance (cf. Actes 10:10; 11:5; 22:17); ou (4) de perte de sens ou le fait de devenir fou (cf. Mc. 3:21; II Cor. 5:13). Voir le Thème Spécial au I Cor. 15:1. Il est difficile de savoir exactement ce à quoi Paul faisait allusion. Plusieurs commentateurs le réfèrent au 11:1,16; 12:11.

Cependant, un mot différent est utilisé: “insensé.” Dans ces chapitres, Paul compare son expérience spirituelle et ses qualifications aux faux enseignants charismatiques. C’est probablement un commentaire que ces faux enseignants avaient ait par rapport à Paul.

□ **“nous sommes de bon sens, c’est pour vous”** Paul avait certainement ses moments d’extase spirituelle (cf. Actes 9; I Cor. 14:5,18; II Cor. 12), mais en matière de ministère, il vécut et présenta l’Evangile avec charité et sérieux.

**5:14 “Car l’amour du Christ”** Grammaticalement c’est soit: “l’amour de Christ pour nous” (i.e., GENITIF SUBJECTIF) soit “notre amour pour Christ” (i.e., GENITIF OBJECTIF). Dans ce contexte Paul mentionne les motivations relatives au ministère : la crainte et l’amour.

□

<b>LSR</b>	<b>“étreint”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“contrains”</b>
Traduction	“contraint”
<b>NRSV</b>	<b>“urges”</b>
Traduction	“pousse”
<b>TEV</b>	<b>“ruled”</b>
Traduction	“contrôlé”
<b>NJB</b>	<b>“overwhelms”</b>
Traduction	“submerge”

Ce terme veut dire se tenir ensemble fermement. L’amour doit contraindre nos options et actions. La nature de l’Evangile exige une action appropriée, dans ce cas, la mort aux ambitions et style de vie égoïstes.

□ **“un seul est mort pour tous”** L’amour universel de Dieu est manifeste en Christ dans Sa mort pour les juifs et les païens (cf. Ep. 2:11-3:13). Tous les hommes sont potentiellement sauvés en Christ (cf. Jean 3:16-18; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). Les versets 14-15 sont dans une relation parallèle. L’expiation vicariale de Christ est soulignée trois fois. Cette même vérité est exprimée en Ro. 5:12-21. Elle est souvent appelée la typologie Adam/Christ.

□ **“donec tous sont morts”** d’un point de vue théologique, les croyants sont joints à Christ dans Sa mort. Sa mort nous apporte le pardon et la vie éternelle (cf. Ro. 6).

Puisque nous sommes identifiés à Sa mort, nous serons également identifiés dans Sa vie sacrificielle pour les autres (cf. I Jean 3:16). Une vie égoïste et imbue de soi est une contradiction dans les termes pour mes croyants rachetés par le Sang de l’Agneau (cf. v. 15).

Dans *Synonyms of the Old Testament*, Robert B. Girdlestone a élaboré une discussion très intéressante portant sur cette nouvelle connotation relative à la “mort” des croyants.

“Notre Seigneur a dit à Ses disciples (Mt. 16. 28), ‘quelques uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vus le Fils de l’homme venir dans son règne.’ Les mêmes paroles sont présentées sous une autre forme par St. Marc (9. 1), ‘quelques uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vus le royaume de Dieu venir avec puissance.’ Voir aussi Luc 9. 27.

L’objet de ce passage était de préparer la pensée des disciples par rapport à la grande vérité selon laquelle, la mort qui avait été jusque-là la terreur du monde, devrait perdre son *aiguillon* en ce qui concerne ceux qui s’unissent au Seigneur par la foi. Christ Lui –même devrait mourir, Il devrait expérimenter les souffrances de la mort, Son âme devrait être excessivement affligée jusqu’à la mort, et ce faisant Il délivrerait ceux qui, par crainte de la mort, ont été asservis pendant toute leur vie. Il introduit une vision de la vie et de la mort, en disant à Ses disciples que quiconque sauverait sa vie en reniant le Seigneur, la perdrait, tandis que quiconque serait déterminé à perdre sa vie à cause du Seigneur, la sauverait. Le Seigneur aura honte du premier au Jour du Jugement, mais Il confessera le second.

L’entrée dans une nouvelle vie qui se produit par la foi en Christ implique la mort dans un autre sens. Il s’agit d’un coup mortel donné à la nature humaine par rapport à ses anciens modes et principes d’existence—en d’autres termes, il s’agit de la mort au péché. Tout comme le corps cesse de ressentir, le cœur de battre, les mains d’être actives, et les pieds de marcher au moment de la dissolution physique, de même au moment de la mort mystique, le corps et tous ses membres ne doivent plus être au service du péché; le même gouffre qui existe entre un cadavre et le monde ambiant dans lequel ce dernier avait eu l’habitude de vivre ; doit également exister entre le Chrétien et le péché. Cette mort se rapporte à la crucifixion de Christ, qui ‘mourut au péché.’ Le croyant est baptisé en la mort de Christ, il est mort avec Christ, il est rendu conforme à Sa mort, il est crucifié avec Christ (Ro. 6. 5; 2 Cor. 5. 14; Gal. 2. 19, 20; Col. 2. 20, 3. 3)” (pp.285, 286).

**5:15** le verset 15 compare et définit le v. 14. Il s’agit d’une vérité si importante. Le salut est gratuit, mais la vie à la ressemblance de Christ a un prix par rapport à ce que nous sommes et ce que nous avons (cf. Gal. 2:20)!

□

<b>LSR, NKJV</b>	<b>“ressuscité”</b>
<b>NRSV, TEV, NJB</b>	<b>“was raised”</b>
Traduction	“ressuscité”

Il s'agit d'un PARTICIPE AORISTE PASSIF suivi d'un agent non exprimé. Le NT attribue souvent l'œuvre de la rédemption aux trois personnes de la Dèité : (1) Dieu le Père ressuscita Jésus (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9; 8:11; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Ep. 1:20; Col. 2:12; I The. 1:10); (2) Dieu le Fils ressuscita par Sa propre puissance (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18); (3) Dieu l'Esprit ressuscita Jésus (cf. Ro. 8:11).

**LSR TEXTE : 5 : 16 – 19**

**16 Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; même si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. 17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.**

**5:16** “Ainsi, dès maintenant” la vie et la mort de Christ ont inauguré une Nouvelle Ere. Tout est maintenant différent à travers Lui (cf. Gal. 3:28; Col. 3:11).

- 
- LSR** “nous ne connaissons personne selon la chair”
- NKJV** “we regard no one according to the flesh”
- Traduction “nous ne considérons personne selon la chair”
- NRSV** “we regard no one from a human point of view”
- Traduction “nous ne considérons personne du point de vue humain”
- TEV** “no longer, do we judge”
- Traduction “nous ne jugeons plus”
- NJB** “we will not consider anyone by human standards”
- Traduction “nous ne considérerons plus personne selon les normes humaines”

Cela peut être une allusion à I Sam. 16:7; Es. 11:3; Jean 7:24; 8:15. Jésus a changé tous les domaines d'évaluation. Les normes humaines sont maintenant obsolètes en matière de jugement. Connaître Christ nous transforme (cf. v. 17).

Cela peut être une allusion au fait que certaines personnes dans l'église de Corinthe avait essayé d'évaluer Paul, son Evangile, et son ministère (cf. chapitres 4, 11, et 12).

Cela ne veut pas dire que Paul n'attribuait aucune importance au Jésus historique ou qu'il aurait établi un contraste par rapport au Christ glorifié. Paul mentionne souvent, la vie terrestre, les enseignements et l'œuvre rédemptrice (i.e., la croix, la résurrection) de Christ. Paul et ici en train de faire une allusion à l'évaluation humaine (i.e., connaître selon la chair). La rédemption permet aux croyants d'avoir une vision globale de la vie et de l'histoire à la lumière de la personne de Christ. L'histoire humaine devient l'histoire du salut. L'Homme Jésus devient le Messie, Celui qui a été Promis. Sa vie et Ses enseignements deviennent l'Écriture Sainte. L'histoire d'Israël doit être réinterprétée à la lumière de la Personne de Christ!

**5:17** “si” Il s'agit d'une PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE comme dans les versets 13 et 16.

□ “en Christ” Il s'agit de l'une des métaphores favorites de Paul pour décrire le Chrétien. Elle se rapporte à notre position en Christ.

- 
- LSR** “nouvelle créature”
- NKJV, NRSV, NJB, NIV** “new creation”
- Traduction “nouvelle création”
- TEV** “new being”
- Traduction “un être nouveau”

Paul personnifie aussi la création en Ro. 8:18-25. Il caractérise la nouvelle création de Dieu, le nouvel âge de l'Esprit en II Cor. 5:17 et Gal. 6:15. Les croyants doivent vivre comme les citoyens du Nouvel Age (cf. Ro. 6:4).

**THÈME SPECIAL: KTISIS**

Ce terme, ktisis, est utilisé dans un sens varié dans le NT. Le lexique écrit par Louw and Nida énumère les possibilités suivantes :

1. la création (l'acte de la création, cf. Mc. 10:6; 13:19; Ro. 1:20; Ep. 3:9)
2. la créature (ce qui est créé vivant, cf. Ro. 1:25; 8:39; Col. 1:15; 23)
3. l'univers (tout ce qui était créé, cf. Mc. 13:19; Ro. 8:20; Hé. 9:11)
4. l'institution (cf. I Pie. 2:13)
5. l'autorité (cf. I Pie. 2:13)

□ **“Les choses anciennes sont passées; voici: (toutes choses) sont devenues nouvelles.”** Notez l’échange résolu du temps des verbes.

1. “les choses anciennes sont passées” il s’agit d’un temps AORISTE qui se réfère à un acte accompli dans le passé. Cela fait allusion à la conversion.
2. “de nouvelles choses sont là” il s’agit d’un temps PARFAIT qui se réfère à un acte accompli dans le passé dont les résultats demeurent. Cela se rapporte au discipolat.

Il y a une variante du manuscrit grec qui renvoie “toutes choses” dans la proposition finale (i.e., MS D<sup>2</sup>). Ce type d’ajout d’éclaircissement est couramment utilisé par les scribes antérieurs. Les plus vieux manuscrits grecs (i.e., MSS P<sup>46</sup>, s, B, C, D\*, F, G) se terminent par *kaina*.

Ce concept de “nouveau” fait partie de la terminologie de l’AT se rapportant à *eschaton*. Les prophètes de l’AT parlaient de ce nouvel âge.

1. “de nouvelles choses” (cf. Es. 42:9; 43:19; Jer. 31:22)
2. “une nouvelle alliance” (cf. Jer. 31:31-34)
3. “un cœur nouveau, un esprit nouveau” (Ez. 11:19; 18:31; 36:26)
4. “un nouveau nom” (cf. Es. 62:2; 56:5; 65:15)
5. “un cantique nouveau” (cf. Ps. 96:1; Es. 42:10)
6. “de nouveaux cieux et une nouvelle terre” (cf. Es. 65:17; 66:22)

Cette nouveauté eschatologique est devenue une réalité en Jésus, mais les choses anciennes étaient toujours présentes. La nouveauté n’a pas été pleinement accomplie. Le chevauchement des “deux âges” juifs par les deux avènements de Jésus n’étaient pas prévus par les prophètes de l’AT, bien qu’ils dépeignirent le Messie comme un humble serviteur de même qu’un Roi victorieux.

**5:18 “Et tout cela vient de Dieu”** C’est l’amour de Dieu qui envoya le Fils dans le monde (cf. Jean 3:16). Le salut est entièrement une œuvre divine (cf. Jean 6:44,65; Ep. 2:8-9), mais les croyants doivent répondre et continuer de répondre à la nouvelle alliance par la repentance, la foi et les bonnes œuvres (cf. Mc. 1:15; Jean 1:12; Actes 20:21; Ep. 2:10).

□ **“réconciliés”** il s’agit d’une vérité théologique majeure. Le mot signifie fondamentalement échanger ou changer, par conséquent, rapprocher ce qui était séparé. L’homme rebelle a été ramené dans la communion avec Dieu à travers Christ. Dieu a échangé la justice de Christ (cf. v. 21) pour le péché de l’homme. Christ est mort à notre place (cf. vv. 14,21).

Ce contexte (i.e., vv. 16-21) et Ro. 5:10-11 sont des passages précis par rapport à ce terme théologique. Les pécheurs sont maintenant des amis, et même membres de la famille du Dieu Saint. La restauration de la communion détruite par la chute d’Adam et Eve (cf. Gen. 3) a été pleinement accomplie en Christ.

Une discussion portant sur la “réconciliation” comme un concept théologique se trouve dans l’ouvrage de Frank Stagg, intitulé *New Testament Theology*, pp. 102-104, 142.

□ **“nous a donné le service de la réconciliation”** d’un point de vue théologique, il s’agit d’une comparaison des versets 14-15. Jésus est devenu la réconciliation des croyants, ils doivent maintenant devenir le canal par lequel l’Evangile de la réconciliation atteint les autres. Les croyants prennent part à la mort et au ministère de Jésus (cf. v. 19). Le service à l’image de Christ est l’objectif (cf. I Jean. 3:16). Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

**5:19 “Dieu était en Christ”** C’est la question fondamentale de la chrétienté. Dieu (i.e., Dieu, YHWH de l’AT) était en Jésus de Nazareth, réconciliant le monde avec Lui – même (cf. Gal. 1:3-4)? Si tel est le cas, la Chrétienté est vraie; dans le cas contraire, elle est fautive. Jésus est – il vraiment l’image de Dieu (cf. Jean 1:1-14; Col. 1:15-16; Phil. 2:6-11; Hé. 1:2-3)? Est–Il l’unique voie qui mène à la réconciliation et au pardon (cf. Jean 14:6)? Si tel est le cas, alors, l’Evangile est l’information la plus importante que les gens doivent écouter à tout prix! Nous devons dire la vérité; nous devons prêcher l’Evangile; nous devons élever Christ; nous devons apporter un salut gratuit à ce monde perdu.

□ **“le monde”** Dieu aime le monde (cf. Jean 3:16). Le monde peut être sauvé (cf. I Tim. 2:4; II Pie. 3:9).

□ **“sans tenir compte aux hommes de leurs fautes”** Cela peut être une allusion au Ps. 32:2, qui est cité en Ro. 4:6-8. Avant la promulgation de la Loi, le péché n’était pas imputé aux hommes (cf. Ro. 4:15; 5:13-14; Actes 17:30). Mais ce texte contient une vérité plus grande. Face à la rébellion évidente de l’homme, il y a le pardon en Christ. Le sang de Jésus purifie de tout péché! Le péché n’est plus une barrière entre Dieu et l’humanité, mais maintenant, c’est l’incrédulité, le rejet de la foi en Christ, l’indifférence face à l’offre de Dieu.

□ **“sans tenir compte”** il s’agit du terme *logizomai*, qui est utilisé trente-quatre fois par Paul, mais dans deux sens complètement différents. Le premier peut être tiré du 3:5, “considérer.” Voir la note intégrale ici.

Le second est “compter” ou “imputer.” Ce sens est clairement évident en Ro. 4:3,4,5,6,8,9,10,11,22,23,24, et Gal. 3:6. Cet usage théologique implique le fait de déposer quelque chose sur le compte de quelqu’un.

Dieu impute la justice de Jésus sur notre compte (cf. v. 21). C’est pourquoi Dieu ne compte ou n’impute pas le péché sur notre compte. Quel Dieu merveilleux! Quel Sauveur efficace!

□ **“qui nous a donné le service de la réconciliation.”** Un monde perdu ne se trouve pas au seuil de la porte d’un Dieu impuissant et dénué d’amour, mais sur le pas de porte d’une église amorphe et indifférente. Nous avons le message; nous

avons les clés du Royaume (cf. Mt. 16:19; Ap. 1:18; 3:7). Nous avons la présence du Saint Esprit (cf. Ro. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14). Nous avons reçu l'ordre de route de Jésus (cf. Mt. 28:18-20). Que ferons-nous?

**LSR TEXTE 5 :20 – 21**

**20 Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.**

**5:20 “Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ”** A qui se rapporte le “nous” et le “vous” dans ce verset? Paul est-il en train de s'adresser à l'église? Dans ce cas, le “nous” est Paul et son équipe missionnaire et le “vous,” les croyants à Corinthe. Ces gens n'avaient pas besoin d'être sauvés, mais ils avaient besoin d'être réunis.

Notez que Paul ne dit pas que les croyants doivent être des ambassadeurs, mais ils sont ambassadeurs. Cela est similaire aux déclarations de Jésus en Mt. 5:13-16. Les croyants sont sel et lumière. La question est quelle sorte de sel et de lumière. C'est la question dans ce passage. Les croyants sont les représentants de Christ, mais quel genre d'ambassadeurs sont-ils: factieux (regroupés en factions rivales), hérétiques, sans amour, etc.?

□ “supplions” Voir la note intégrale au 1:4-11.

□ “**Soyez réconciliés avec Dieu**” Il s'agit d'un IMPERATIF PRÉSENT PASSIF. S'agit-il d'un commandement à l'endroit des perdus ou des sauvés? Le contexte dans un sens large ordonne un style de vie de la part des croyants. Jésus nous a sauvés du péché et des luttes; nous sommes sauvés pour servir! Nous sommes appelés à un ministère à l'image de Christ, pas à une ambition personnelle.

Ce contexte contient un message à l'endroit d'un monde perdu et nécessaire—Christ est mort pour vous (justice de position). Ce contexte contient un message adressé à une église factieuse, sans amour—Christ est mort pour vous (justice progressive).

La VOIE PASSIVE pourrait être traduite par “permettez à Dieu de vous réconcilier avec Lui – même”; “permettez que vous soyez réconciliés ” (cf. *The Jerome Biblical Commentary*, p. 281); ou “permettez à Dieu de faire de vous ses amis, d'ennemis que vous étiez ” (cf. TEV). Les croyants proclament la vérité, l'Esprit déclare coupables les perdus, le Fils pourvoit le moyen, et le Père accomplit Sa volonté à travers une réponse basée sur l'alliance.

**5:21** Ce texte contient plusieurs grandes vérités :

1. Dieu envoya Jésus mourir pour nous (cf. Jean 3:16). Jésus vint mourir pour nous (cf. Mc. 10:45).
2. Jésus était sans péché (cf. Jean 8:46; Hé. 4:15; 7:26; I Pie. 1:19; 2:22; I Jean 3:5).
3. L'objectif est la justice personnelle, le service à l'image de Christ (cf. Ro. 8:28-29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Ep. 1:4; I The. 3:13; 4:3; I Pie. 1:15). Cependant, il y a une note de contingence (MODE SUBJONCTIF).

Tous les croyants ne comprennent pas totalement l'objectif primordial de Dieu à travers le salut. C'est un appel au service, un appel au renoncement à soi, un appel à la sainteté. La Chrétienté commence uniquement lorsque l'on met sa foi en Christ. La foi est l'unique premier pas d'un long voyage.

□

**LSR** “to be sin on our behalf”

**NKJV** “to be sin for us”

Traduction “être péché pour nous”

**NRSV** “to be sin”

Traduction “être péché”

**TEV** “share our sin”

Traduction “prendre part à nos péchés”

**NJB** “a victor for sin”

Traduction “un vainqueur du péché”

Comment Dieu a-t-il fait pour que Jésus devienne péché? Cela peut être une allusion à une offrande pour l'expiation du péché dans l'AT (cf. Es. 53; Ro. 8:3). Dieu offrit Jésus comme l'Agneau sans défaut (cf. Jean 1:29, 36).

Je pense que les paroles de Jésus sur la croix, “Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?” (cf. Mc. 15:34), qui est une citation tirée de Ps. 22, décrit la réalité spirituelle du Père qui se détourna de Son Fils (i.e., symbolisé par les ténèbres, cf. Mc. 15:33), pendant qu'il portait le péché du monde. C'est la comparaison théologique de Gal. 3:13, “étant devenu malédiction pour nous”!

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Mcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Ce chapitre enseigne-t-il qu'entre la mort et la résurrection, le croyant devient un être désincarné?
2. Le verset 10 implique-t-il que les croyants seront aussi jugés? Si oui, en fonction de quoi?
3. Enumérez les deux motifs de Paul pour l'évangélisation (vv. 11,14).
4. Expliquez pourquoi les versets 14 – 15 sont cruciaux à une meilleure compréhension de la vie chrétienne.



# II CORINTHIENS 6

## DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Ministère de Réconciliation  (5:11-6:13)  5:11-6:10	Les Marques du Ministère   6:1-10  Be Holy	Plus de détails sur la Défense de son Ministère de Réconciliation  (5:11-6:13)	Amitié avec Dieu à travers Christ   6:3-10	L'Apostolat en Action   Un Avertissement
6:11-13	6:11-7:1	6:11-13	6:11-13	6:11-13
Le Temple du Dieu Vivant  6:14-7:1		Une Parenthèse sur les Relations avec les non-croyants  6:14-7:1	Un Avertissement contre les Influences Païennes  6:14-7:1	

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Mc.her selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Le verset 1 constitue le point essentiel de l'interprétation du chapitre tout entier. Le contexte implique les croyants de l'église de Corinthe, et par conséquent, n'implique pas l'apostasie, mais l'échec à mener une vie chrétienne effective.
- B. En commençant par le verset 4, il y a une série de PREPOSITIONS: *en* avec le DATIF, dix-huit fois, vv. 4-7; *dia* avec le GENITIF, trois fois, vv. 7-8; *h s* avec des PARTICIPES PRÉSENTS, sept fois, vv. 9-10. Cela semble impliquer une description du ministère de Paul par rapport aux problèmes et pressions, à la fois internes et externes, aussi bien que la grâce abondante de Dieu.
- C. Les paradoxes finals des versets 8-10 semblent décrire la vie de Paul, à la fois du point de vue des critiques et du point de vue de Dieu.  
 La section 6:14-7:1 semble être hors de contexte. le chapitre 7:2 reprend la terminologie et la discussion du 6:13. Cette section a une teinte juive. C'est un avertissement contre le fait de s'identifier excessivement à la culture païenne. les avertissements viennent du contexte de l'Ancien Testament (i.e., les Juifs face aux Gentils ou le peuple de Dieu face aux idolâtres). Cependant, Paul l'utilise d'une manière similaire à I Cor. 10:14-33, où il discute la participation chrétienne à une adoration païenne. la disjonction apparente de ce paragraphe a occasionné des théories affirmant que II Corinthiens est une lettre composée à partir de plusieurs lettres que Paul envoya à Corinthe.

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE : 6 : 1 - 10

**1** Puisque nous travaillons ensemble, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. **2** Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut. **3** Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que [[notre]] service ne soit pas un objet de blâme. **4** Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de persévérance dans les tribulations, dans les privations, dans les angoisses, **5** sous les coups, dans les prisons, dans les émeutes, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; **6** par la pureté, par la connaissance, par la patience, par la bonté, par l'Esprit Saint, par un amour sans hypocrisie, **7** par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; **8** au milieu de la gloire et du déshonneur, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ; regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; **9** comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; **10** comme attristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons tout.

**6:1** “**nous travaillons ensemble**” il s’agit d’un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Aucun objet n’est mentionné, mais il est évident que le contexte implique “avec Dieu” (cf. 5:20; I Cor. 3:9). Paul utilise ce même terme pour décrire ses collaborateurs dans l’Evangile (cf. 1:24; 8:23; I Cor. 16:16; Ro. 16:3, 9,21), mais dans le cas présent, le contexte implique fortement Dieu. Que c’est redoutable de savoir que les croyants sont co-ouvriers avec Dieu (cf. I Cor. 3:5-9).

□ “**nous vous exhortons**” Paul a utilisé le même verbe dans 5:20. Voir la note intégrale en 1:4-11.

□ “**à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain**” l’INFINITIF est un AORISTE, ce qui se rapporte au fait que les croyants de Corinthe avaient reçu Christ. Mais le “en vain” se rapporte au but du salut, qui signifie la fécondité pour le Royaume, et non tout simplement le salut personnel. Paul utilise souvent ce terme pour exprimer le service du Royaume que les croyants doivent rendre (cf. I Cor. 15:10,14, 58; Gal. 2:2; Phil. 2:16; II The. 2:1; 3:5). Ce concept est comparable à l’utilisation que fait Paul de “marcher” in Ephésiens (cf. 4:1, 17; 5:2,15).

**6:2** “**il dit**” Paul cite un passage de l’AT, qui se rapporte à Israël, mais par l’utilisation de cet INDICATIF PRÉSENT ACTIF (i.e., dit), il montre que la promesse est pour tous les temps et pour tous les peuples. Paul utilise cette citation comme un appel direct venant de Dieu à l’endroit de l’église de Corinthe. Les Ecritures sont d’actualité et pertinentes!

□ “**nous vous exhortons**” Paul a utilisé le même verbe dans le 5:20.

□ “**AU TEMPS FAVORABLE**” Il s’agit d’une citation faite à partir de la Septante d’Es.49:8 (i.e., l’un des poèmes/cantiques du Serviteur de Dieu), qui décrit comment Dieu accueille et équipe (1) le Messie et (2) une communauté messianique. Il y a souvent une tension en Es. 40-53 entre la nation d’Israël dans son ensemble et le Roi Idéal d’Israël (i.e., Messie).

□ “**LE TEMPS FAVORABLE . . . LE TEMPS FAVORABLE**” La première citation provient de la Septante d’Es. 49:8, en utilisant *dektos*, mais Paul utilise une forme plus intensifiée (i.e., *eurosdektos*, cf. Ro. 15:16) quand il applique cette prophétie à la situation qui prévalait à Corinthe (cf. v. 2b). Le Messie est venu et avec l’invitation de Dieu pour qu’ils soient acceptés en Lui. Ils doivent saisir cette occasion. Ils doivent constituer la communauté eschatologique Messianique.

Le jour du salut est un moment merveilleux et mémorable, mais il est souvent accompagné de persécutions et de difficultés (cf. 6:4-10).

□

**LSR, NKJV** “voici”

**NRSV** “see”

Traduction “voyez”

**TEV** “Listen”

Traduction “écoutez”

**NJB** “well”

Traduction “bien”

Il s’agit de la PARTICULE GRECQUE *idou*, qui sert à attirer l’attention sur une déclaration vraie. Paul s’en sert souvent dans II Corinthiens (cf. 5:17; 6:2,9; 7:11; 12:14).

□ “**voici maintenant ‘LE JOUR DU SALUT’**” cette dernière phrase dans le verset 2 est le commentaire de Paul sur la citation d’Esaïe. Cela peut se référer soit à une invitation adressée à un individu pour répondre à l’Evangile, aussi bien qu’à une vie de service dans le royaume messianique.

**6:3** “**Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit**” Il s’agit d’une double négation forte en Grec. Paul faisait preuve de détermination dans sa vie personnelle et dans le ministère, pour ne pas ériger une quelconque barrière entre lui – même et les auditeurs de l’Evangile. Par sa vie, il voulait accomplir deux choses: (1) donner un model que les autres

peuvent suivre dans leur ministère et (2) contrecarrer les accusations des faux enseignants (cf. 11:12).

□

**LSR** “afin que [[notre]] service ne soit pas un objet de blâme”

**NKJV** “that our ministry may not be blamed”

Traduction “que le ministère ne soit point blâmé”

**NRSV** “so that no fault may be found with our ministry”

Traduction “afin qu’aucune faute ne soit trouvée dans notre ministère”

**TEV** “We do not want anyone to find fault with our work”

Traduction “nous ne voulons que quelqu’un trouve des fautes dans notre ministère”

**NJB** “so that no blame may attach to our work of service”

Traduction “afin qu’aucun blâme ne soit attaché à l’œuvre de notre ministère”

Le terme “notre” (cf. NKJV, NRSV, TEV, NJB) ne figure pas dans le texte grec, qui comporte uniquement l’ARTICLE DEFINI, “le ministère.” Ce verset se rapporte théologiquement à I Tim. 3:2,10, qui affirme que les ministres ne doivent pas prêter le flanc aux critiques. Les croyants vivent et servent à l’avancement du royaume messianique, ni pour leur avancement personnel ni pour leur programme personnel (cf. I Cor. 9:12). Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

**6:4-7** il s’agit d’une série de termes introduits par la préposition grecque *en*. Elle est répétée dix –huit fois en guise d’accentuation. Paul, dans ses écrits, énumère plusieurs listes se rapportant aux problèmes auxquels il était confronté (cf. I Cor. 4:9-13; II Cor. 7:5; 11:23-29). Il les mentionnait pour motiver les fidèles et dénoncer les affirmations des faux enseignants. Voir le Thème Spécial: les Vices et les Virtus du NT au I Cor. 5:9-11.

#### Expressions Grecques avec *EN*

	LSR	NKJV	NRSV	TEV	NJB
v. 4, <i>hupomonē</i>	Beaucoup de persévérance	Beaucoup de patience	Grande endurance	Endurer dans la patience	Ferme persévérance
v. 4, <i>thlipsis</i>	tribulations	tribulations	afflictions	troubles	privations
v. 4, <i>anagkē</i>	privations	besoins	privations	privations	difficulties
v. 4, <i>stenochōria</i>	angoisses	détresses	calamités	difficultés	détresses
v. 5, <i>plēgē</i>	coups	coups	coup	battus	flagelés
v. 5, <i>phulakē</i>	Dans les prisons	emprisonnements	emprisonnements	emprisonnés	Envoyés en prison
v. 5, <i>akatastasia</i>	émeutes	émeutes	émeutes	Lapidés par les foules	Lapidés par les foules
v. 5, <i>kopos</i>	travaux	travaux	travaux	submergés	travaux
v. 5, <i>agrupnia</i>	veilles	veilles	Nuits sans sommeil	Sans dormir	Sans sommeil
v. 5, <i>nēsteia</i>	jeunes	jeunes	affamés	Sans nourriture	Privés de nourriture
v. 6, <i>hagnotēs</i>	pureté	pureté	pureté	pureté	pureté
v. 6, <i>gnōsis</i>	connaissance	connaissance	connaissance	connaissance	connaissance
v. 6, <i>makrothumia</i>	patience	patience	patience	patience	patience
v. 6, <i>chrēstotēs</i>	bonté	bonté	bonté	bonté	bonté
v. 6, <i>pneumati hagiō</i>	Saint Esprit	Saint Esprit	Sainteté d’Esprit	Saint Esprit	Saint Esprit
v. 6, <i>agatiē anupkrito</i>	Amour sans hypocrisie	Amour sincère	Amour authentique	Vrai amour	Amour sans affectation
v. 7, <i>logō aletheias</i>	parole de vérité	parole de vérité	parole véritable	message de vérité	parole de vérité
v. 7, <i>dunamei theou</i>	puissance de Dieu	puissance de Dieu	puissance de Dieu	puissance de Dieu	puissance de Dieu

**6:4 “Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu”** Voici ce qui importe. Il s’agit du référent de l’expression “en vain.” Paul affirme que la priorité doit être accordée au service du Royaume. Tous les croyants sont équipés de dons (cf. I Cor. 12:7,11) de ministères (cf. Eph. 4:12). L’Evangile a une portée à la fois individuelle (i.e., salut personnel) et collective (i.e., la proclamation de l’Evangile et le service de l’Evangile, cf. I Cor. 12:7). Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

**6:6 “par la pureté”** Cela se réfère soit (1) au sens profond de ce terme, l’unicité de but ou (2) le style de vie moral et éthique de Paul.

□ **“par la patience”** Ce terme est souvent utilisé par référence à la patience envers les gens; cependant, il est également utilisé dans le NT par référence au caractère de Dieu (cf. Ro. 4:9; 9:22; II Pie. 3:9,15).

□ **“par la bonté”** Ce terme est souvent traduit par une “douceur d’esprit.” C’est l’attitude qui consiste à être blessé (émotionnellement) plutôt que de blesser les autres; plutôt mettre les autres à l’aise que d’être à l’aise soi – même.

□ **“par l’Esprit Saint”** La New English Bible traduit cela comme “dons du Saint Esprit.” Le *Jerome Biblical Commentary* contient “dans un Esprit saint ” (p. 282). La raison pour laquelle ils ont changé la traduction, est qu’il est inhabituel pour Paul de mentionner la personne du Saint Esprit au milieu d’une série de mots descriptifs. Je suis d’accord que cela se rapporte à l’esprit de sainteté personnel de Paul; cependant, l’on ne peut pas être dogmatique sur ce point à cause de Ro. 9:1; 14:17; 15:16; I Cor. 12:3; I The. 1:5.

□ **“par un amour sans hypocrisie”** Cette même expression est utilisée en Ro. 12:9. Paul utilise ce même adjectif pour décrire la foi en I Tim. 1:5 et II Tim. 1:5. Pierre utilise ce même adjectif avec un synonyme de *agapē, philadelphia* en I Pie. 1:22.

**6:7 “par la parole de vérité”** Il est important de ne pas oublier que le contexte hébreu de ce terme n’est pas la “vérité contre la fausseté,” mais la “loyauté et la fiabilité,” comme dans les relations interpersonnelles (cf. I Jean 8:32; 14:6). Voir le Thème Spécial: la “Vérité” dans les écrits de Paul au II Cor. 13:8.

**Expressions Grecques introduites par *dia***

	LSR	NKJV	NRSV	TEV	NJB	NIV
v. 7, <i>hoplōn tēs dikaiosunēs</i>	Armes de justice	Armure de justice	Armes de justice	justice comme notre arme	Armes de droiture	Armes de justice
v. 8, <i>dozēs kai atimias</i>	Gloire et déshonneur	honneur et déshonneur	honneur et déshonneur	honoré et déshonoré	Au temps de l’honneur et de la disgrâce	Gloire et déshonneur
v. 8, <i>dasphēmias kai euphēmias</i>	Pleine réputation et bonne réputation	Mauvaise réputation et bonne réputation	Insultés et loués	Mauvaise réputation et bonne réputation	blame et louange	Mauvaise réputation et bonne réputation

□ **“par les armes offensives et défensives de la justice”** Cela se rapporte aux provisions de Dieu pour notre combat spirituel sur terre (cf. Ro. 6:13; Eph. 6:10-18). Il est possible que la main droite se rapporte aux armes offensives et la main gauche aux armes défensives. Voir le Thème Spécial: la Justice au I Cor. 1:30.

**6:8 “déshonneur”** Ce terme est utilisé pour un habitant qui perd ses droits de citoyen.

**Expressions Grecques introduites par *hōs***

	LSR	NKJV	NRSV	TEV	NJB
v. 8, <i>planoi kai alētheis</i>	Comme imposteur, quoique véridique	Comme imposteur, quoique véridique	Comme imposteur, quoique véridique	Comme menteurs, quoique disant la vérité	Considérés comme imposteurs, quoique sincères
v. 9, <i>agnooumenoi kai epigninōskomenoi</i>	Comme inconnus, quoique bien connus	Comme inconnus, quoique bien connus	Comme inconnus, quoique bien connus	Comme inconnus, quoique bien connus par tous	Comme inconnus, quoique reconnus

	LSR	NKJV	NRSV	TEV	NJB
v. 9, <i>apothnēskontes kai idou zōmen</i>	Comme mourants, et voici que nous vivons	Comme mourants, et voici que nous vivons	Comme mourants, et voici que nous vivons	Comme morts, et voici que nous vivons	Comme mourants, et voici que nous vivons
v. 9, <i>paideumenoï kai mē thanatoumenoï</i>	Comme châtiés, quoique non mis à mort	Comme châtiés, quoique non tués	Comme châtiés, quoique non tués	Bien que punis, nous ne sommes pas tués	Flagelés mais non exécutés
v. 10, <i>lupoumenoï aie de chairontes</i>	Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux	Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux	Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux	Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux	Dans la douleur, quoique toujours pleins de joie
v. 10, <i>ptōchoi pollous de ploutizuntes</i>	Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs	Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs	Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs	Apparemment pauvres, et nous enrichissons plusieurs	Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs
v. 10, <i>mēden echontes kai panta katechontes</i>	Comme n'ayant rien, et nous possédons tout	Comme n'ayant rien, et nous possédons tout	Comme n'ayant rien, et nous possédons tout	Apparemment n'ayant rien, mais en réalité nous possédons tout	Comme n'ayant rien, et nous possédons tout

**6:8-9 “quoi que . . . pourtant”** Le texte grec contient *kai*, qui signifie habituellement “et,” mais dans certains textes il peut signifier “et pourtant” (cf. Jean 20:29). Rappelez-vous que c’est le contexte qui détermine le sens et non le lexique.

**6:10 “attristés, et nous sommes toujours joyeux”** (cf. Ro. 5:3-5; Phil. 2:17-18; 3:1; 4:4; I The. 5:16)

□ **“et nous possédons tout”** Cette série de paradoxes semble établir un contraste entre la perspective du monde et la perspective de Dieu. Les croyants sont héritiers de toutes choses à travers Christ (cf. Ro. 8:17,32; I Cor. 3:21).

**LSR TEXTE : 6 : 11 – 13**

**11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, notre cœur s'est montré large, 12 vous n'êtes pas à l'étroit au dedans de nous, mais c'est en vous-mêmes que vous êtes à l'étroit. 13 En contrepartie - je vous parle comme à mes enfants - montrez-vous larges vous aussi !**

**6:11** les deux verbes sont au PARFAIT. Paul a prêché la vérité de l'évangile dans son intégralité ainsi que ses implications avec les croyants de Corinthe en toute transparence et honnêteté.

□ **“O Corinthiens”** C’est l’une des trois occasions où Paul s’est personnellement adressé d’une manière particulière à l’église à laquelle il écrivait (cf. Gal. 3:1; Phil. 4:15). Tous ces passages sont une évidence de l’intensité de l’amour de l’Apôtre.

**6:12**

**LSR** “vous n’êtes pas à l’étroit au dedans de nous”

**NKJV** “You are not restricted by us”

Traduction “vous n’êtes pas restreints par nous”

**NRSV** “There is no restriction”

Traduction “il n’y pas de restriction”

**TEV** “It is not we who have closed our hearts to you”

Traduction “ce n’est pas nous qui avons fermé nos cœurs envers vous”

**NJB** “Any distress you feel is not on our side”

Traduction “toute détresse que vous ressentez ne provient pas de nous”

La forme nominale de ce verbe est utilisé en 6:4 et 12:10 (cf. Ro. 2:9; 8:35). Dans un sens littéral, cela se rapporte à quelque chose ou quelqu’un qui est coincé dans un lieu exigü, et donc il est à l’étroit. D’un point de vue métaphorique, cela se rapportait à “difficultés,” “à l’étroit,” or “angoisse” (cf. 4:8; 6:12).

□

**LSR, NKJV, NRSV** “à l’étroit”

**TEV** “closed your hearts”

Traduction “fermé vos cœurs”

**NJB** “distress”

Traduction “détresse”

Il s’agit d’une métaphore de l’AT portant sur les “entrailles.” Les anciens pensaient que les viscères inférieurs ou les principaux organes (i.e., le cœur, le foie, les poumons) étaient le siège des émotions (cf. Septante Prov. 12:10; 26:22; Jé. 28:13,51; II Macc. 9:5-6; IV Macc. 10:8; Baruch 2:17). Paul utilise souvent ces métaphores (cf. II Cor. 6:12; 7:15; Phil. 1:8; 2:1; Col. 3:12; Philemon vv. 7,12,20).

### 6:13

**LSR** “en contrepartie”

**NKJV** “Now in return for the same”

Traduction “maintenant en retour de la même manière”

**NRSV** “In return”

Traduction “en retour”

**NJB** “In fair exchange”

Traduction “dans un juste échange”

Dans cette expression, le mot principal est *antimisthia*, qui est le terme *misthos* (i.e., récompense basée sur ce qu’une personne mérite, cf. I Cor. 3:8,14; 9:17-18; I Tim. 5:18) plus la PREPOSITION *anti*. Cette forme se trouve uniquement dans ce passage et en Ro. 1:27.

Ce terme être utilisé dans un sens positif ou négatif; le contexte doit être déterminant. En Ro. 1:27; le sens négatif, mais dans le cas présent il semble être utilisé dans un sens positif dans Gal. 4:12.

□ “à mes enfants” Paul, comme Jean, se réfère à ses convertis comme ses enfants (cf. I Cor. 4:14,17; Gal. 4:19; I Tim. 1:2,18; II Tim. 1:2; 2:1; Tite 1:4; Phil 10).

□ “montrez-vous larges vous aussi” comme Paul élargissait son cœur pour les inclure, bien qu’ils étaient en proie à la dissension et au conflit, il désirait ardemment qu’ils lui rendent la pareille. Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF PASSIF. Remarquez l’idée PASSIVE qu’ils ne peuvent le faire eux-mêmes, mais ils doivent permettre à Dieu de le faire.

### LSR TEXTE 6 : 14 – 18

**14 Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? 15 Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? 16 Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'HABITERAI ET JE MARCHERAI AU MILIEU D'EUX ; JE SERAI LEUR DIEU, ET ILS SERONT MON PEUPLE. 17 C'est pourquoi : SORTEZ DU MILIEU D'EUX ; Et séparez-vous, dit le Seigneur ; NE TOUCHEZ PAS A CE QUI EST IMPUR, Et moi, je vous accueillerai. 18 Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-**

### 6:14

**LSR** “Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate”

**NKJV** “Do not be unequally yoked together with unbelievers”

Traduction “ne vous laissez pas mettre sous un joug étranger avec les incroyants”

**NRSV** “Do not be mismatched with unbelievers”

Traduction “ne soyez pas dans une relation mal assortie avec les incroyants”

**TEV** “Do not try to work together as equals with unbelievers”

Traduction “n’essayez pas de travailler ensemble comme des égaux avec les incroyants”

**NJB** “Do not harness yourselves in an equal team with unbelievers”

Traduction “ne vous faites pas atteler and une équipe mal assortie avec les incroyants”

Paul utilise souvent des citations agricoles de l’AT pour illustrer des vérités Chrétiennes (cf. I Cor. 9:9; I Tim. 5:18) comme une référence de De. 22:10. Il s’agit d’un IMPERATIF PRÉSENT avec la PARTICULE NEGATIVE, qui implique “ils établissaient” ces relations inappropriées, intimes, interpersonnelles avec les incroyants. Le terme grec est un mot composé de “mis sous un joug” (*zugeō*) et “un autre d’un autre genre” (*heteros*). Ce verset a été utilisé comme un texte qui prouve que les croyants ne doivent pas épouser les incroyants. Cependant, d’une manière spécifique, le texte ne semble pas traiter la question de mariage, bien que cela soit inclus dans un sens plus large. Les croyants doivent restreindre leurs relations les plus intimes et personnelles aux autres croyants. Cela nous aide à lutter contre l’attraction impie de la culture qui tend à éloigner les croyants de Christ. La foi en Jésus et la présence de l’Esprit a occasionné de profondes et radicales divisions au sein des familles, des affaires, dans la société, même au sein des églises.

Il est important de considérer les passages comme I Cor. 5:9-13; 7:12-16; 10:27 pour avoir une compréhension théologique équilibrée de cette vérité. Nous devons nous rappeler la méchanceté de la culture païenne au premier siècle. Il ne s’agit pas d’une affirmation d’une vie monastique, mais une tentative de réduire toute relation intime et personnelle avec ce monde (cf. I Jean 2:15-17).

□ “Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité” Cette même vérité est répétée dans la lettre cyclique aux

Ephésiens (cf. 5:7,11). Le contraste que Paul établit entre la justice et l'anarchie montre clairement que dans ce contexte la justice ne se rapporte pas la justice imputée (cf. Ro. 4; Gal. 3), mais à une vie juste (cf. Mt. 6:1). Voir le Thème Spécial: la Justice au I Cor. 1:30.

□ **“communion:** Voir le Thème Spécial au I Cor. 1:9.

#### 6:15

LSR, NKJV	“Béïial”
NRSV, NJB	“Belïar”
Traduction	“Béïial”
TEV	“the Devil”
Traduction	“le Diable”

Il s'agit d'un terme Hébreux (i.e., *beli* et *ya'al*) dont l'étymologie est d'une certaine manière douteuse. *Béïial* est une variante dans l'orthographe de certains écrits juifs. Les contextes probables sont:

1. Nullité (i.e., une description des méchants, cf. De. 13:13; II Sam. 23:6; I Rois 21:10,13)
2. Anarchie (cf. II Sam. 22:5)
3. Lieu où d'où il n'y a pas de montée (i.e., *Sheol*, cf. Ps. 18:4)
4. Un autre terme pour Satan (cf. Nahum 1:15; Jubilees 1:20; 15:33; et les rouleaux de la Mer Morte [ex. IQS 1:18,24; 2:5,19])

**6:16 “Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles”** Ce verset doit être comparé à I Cor. 3:16, où l'église locale est appelée le temple de Dieu. En I Cor. 3:16 il n'y a pas d'ARTICLE devant “temple” (i.e., *naos*, la partie centrale du temple). Le PRONOM “vous” est au PLURIEL, tandis que “temple” est au SINGULIER; par conséquent, dans ce contexte le “temple” doit se rapporter à l'église entière de Corinthe (cf. Eph. 2:21-22).

La foi juive s'est focalisée, avec le temps, sur le rituel du temple et la liturgie (cf. Jé. 7) au lieu d'une foi personnelle en YHWH. Ce qui importe, ce n'est plus où, ou quand ou comment l'on adore, mais plutôt qui l'on adore par une relation intime: Dieu. Jésus a vu Son corps comme étant le temple de Dieu (cf. Jean 2:21). Jésus est plus grand que le temple de l'AT (cf. Mt. 12:6). L'activité de Dieu est passée d'un bâtiment sacré au corps sacré (i.e., racheté, saint) des croyants.

Dans I Cor 8 and 10:14-22, la question des idoles et des croyants est abordée de long en large. Ils s'excluent mutuellement! Tout chemin ne mène pas au ciel!

□ **“Dieu vivant”** le nom d'alliance de Dieu dans l'AT était YHWH (Voir le Thème Spécial au I Cor. 2:8), qui était une forme du verbe “être.” Les auteurs de l'AT utilisaient souvent l'adjectif “vivant” pour décrire le Dieu qui existe par Lui-même et qui Seul possède l'immortalité. Les allusions de l'AT dans les versets 16-18 contiennent une terminologie liée à l'alliance, “je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple” (cf. Eze. 37:27).

L'expression “marcher au milieu d'eux” semble provenir de Le. 26:12. Les textes de l'AT dans le verset 16 dépeint le Nouvel Age lorsque YHWH habitera au milieu de Son peuple comme c'était indiqué dans Gen. 2 et temporairement et partiellement réalisé Durant la période d'errance dans le désert, mais sera pleinement accompli à l'établissement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (cf. Ap. 21-22).

□ **“Dieu ...a dit”** Il s'agit d'une combinaison lâche de Le. 26:11-12 et Ez. 37:27 tirée de la Septante. Dans ce contexte Paul a appliqué ces promesses d'alliance faites à Israël, à l'église qui est l'Israël spirituel (cf. Gal. 6:16).

**6:17 “SORTEZ DU MILIEU D'EUX. . . SEPAREZ-VOUS”** il s'agit de deux AORISTES IMPERATIFS. Ce sont des allusions à Es. 52:11 dans la Septante. Le peuple de Dieu doit se désolidariser d'avec les pécheurs et les incroyants au risque prendre part à leur jugement (cf. Ap. 18:4).

J'entends souvent citer ce verset par rapport à la dénomination à laquelle l'on est membre. Permettez – moi de citer F. F. Bruce dans *Answers to Questions*, “l'utilisation de ces mots pour justifier une séparation ecclésiastique entre les chrétiens, indique un échec grotesque en ce qui concerne la lecture de ces déclarations dans leur contexte” (p. 103).

□ **“Ne touchez pas à ce qui est impur”** Il s'agit d'un IMPERATIF PRÉSENT MOYEN. Les croyants ne doivent pas participer aux actions impies de leurs cultures respectives. En tant que rachetés, nous devons manifester et proclamer le cœur nouveau et l'esprit nouveau du peuple de Dieu. En Lui tout a changé!

**6:18** Ce verset reflète la vérité annoncée par plusieurs prophètes, mais d'une manière plus évidente, Osée (ou probablement II Sam. 7:14). La Chrétienté est une affaire familiale (famille de Dieu).

□ **“le Seigneur tout-puissant”** Il s'agit d'une expression de l'AT désignant Dieu, YHWH (cf. Exo. 3:14), et *El Shaddai* (cf. Exo. 6:3). Dans la Septante cette expression est traduite par l' “Eternel des Armées.”

#### LSR TEXTE : 7 :1

**1 Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu.**

**7:1 “Puisque nous avons de telles promesses”** Il s’agit d’un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Paul a cité les paroles prophétiques de l’AT de la part de Dieu comme si elles s’appliquaient directement aux Corinthiens (cf. 6:2). L’AT est également cité dans le 6:16-18, pour montrer le désir continu de YHWH d’avoir un peuple qui reflète Son caractère. Paul est en train d’essayer de motiver les chrétiens de Corinthe à vivre dans la piété, séparés des pécheurs. Ils avaient expérimenté la “grâce” (cf. 6:1), maintenant ils doivent vivre d’une manière conséquente par rapport à la grâce reçue. Ce verset est un appel à une vie de sainteté à l’image de Christ (cf. Eph. 1:4; 2:10).

□ **“bien-aimés”** Cette expression est utilisée en Mt. 3:17 et 17:5 comme un titre se rapportant à Jésus. Paul utilise ce même terme pour décrire les disciples de Jésus (cf. II Cor. 12:19; I Cor. 10:14; 15:58; Ro. 12:19; Phil. 2:12; 4:1). Ce terme se rapporte à l’alliance loyale établie sur l’amour de Dieu (Hébreu, *hesed*; Grec, *agapē*) pour nous en Christ, dans ce contexte, il se rapporte à l’amour de Paul pour cette église divisée, arrogante et perturbatrice.

□ **“purifions-nous”** Il s’agit d’un AORISTE SUBJONCTIF ACTIF. L’AORISTE est utilisé dans le grec Koinè pour traduire une action. Il peut avoir de nombreuses implications. Dans ce contexte, il s’agit d’un appel à une action décisive (i.e., SUBJONCTIF ‘HORTATOIRE’ utilisé comme un IMPERATIF). Le MODE SUBJONCTIF introduit un élément de contingence. Les croyants doivent coopérer avec Dieu par rapport au salut et ensuite coopérer par rapport à la maturité.

□ **“de la chair et de l’esprit”** Cela se rapporte à l’être humain – que nous sommes – dans son ensemble. Beaucoup de gens ont émis des doutes quant à l’authenticité de ce verset, parce que Paul aurait fait une utilisation technique de ces deux termes dans d’autres contextes. Cependant, le 7:5, mis en rapport avec 2:13 (qui est le début et la fin des parenthèses étendues de Paul), a utilisé ces deux termes de façon simultanée. Paul utilise souvent ces mêmes termes dans des sens différents (lire *A Man in Christ* par Jacques S. Stewart, Harper et Row).

□ **“en développant jusqu’à son terme la sainteté”** Il s’agit d’un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Il est théologiquement vrai que quand nous sommes sauvés, nous sommes à la fois justifiés et sanctifiés instantanément (cf. I Cor. 1:30, voir également le Thème Spécial: la Sanctification au I Cor. 1:2). Cela fait référence à notre position en Christ. Cependant, nous devons vivre à la lumière de notre position. Par conséquent, nous sommes exhortés à accomplir notre appel par une sanctification progressive ou la ressemblance à Christ (cf. Ro. 8:28-29; Eph. 4:1). Il s’agit d’une lutte perpétuelle (cf. Ro. 7). Comme le salut est à la fois un don gratuit et un engagement qui nécessite un sacrifice, il en est de même de la sanctification. Ce même concept est vrai lorsque les croyants sont appelés saints (INDICATIF) et ensuite sont appelés à la vie de sainteté (IMPERATIF). Je ne crois pas à la possibilité d’une vie sans péché ici – bas, mais je crois qu’il est approprié de dire que les croyants pêchent de moins en moins! C’est la tension théologique et pratique causée par le fait que les croyants sont dans le Royaume, mais que le Royaume n’est pas encore parvenu à son étape culminante de réalisation (cf. Fee, Stewart, *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 131-134).

## DISCUSSION QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit Mc.her selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Le verset enseigne – t – il que nous pouvons perdre notre salut?
2. Comment un chrétien peut – il vivre de manière à ne pas constituer une pierre d’achoppement pour les autres?
3. Pourquoi la vie de Paul était – elle si difficile?
4. Que veut dire “séparez-vous”?
5. Le salut est – il absolument gratuit ou avons – nous un prix à payer ?



# II CORINTHIENS 7

## DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
				Un avertissement (6:11-7:4)
La joie de Paul suite à la repentance de l'église 7:2-4	La réponse des Corinthiens 7:2-12	La joie de Paul 7:2-4	La joie de Paul 7:2-4	7:2-4
7:5-13a		7:5-13a	7:5-7 7:8-11 7:12-13a	7:5-7 7:8-13a
7:13b-16	La joie de Tite 7:13-16	7:13b-16	7:13b-16	7:13b-16

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

#### LSR TEXTE 7 : 2 – 4

**2 Faites-nous place (dans vos cœurs) ! Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons exploité personne. 3 Ce n'est pas pour vous condamner que je dis cela, car je l'ai déjà dit : vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort. 4 J'ai une grande assurance à votre égard, j'ai bien lieu de me glorifier de vous, je suis rempli de consolation, je déborde de joie au milieu de toute notre affliction.**

**7:2 “Faites-nous place (dans vos cœurs)”** Ce paragraphe reprend la pensée du 6:13. Il s'agit d'un AORISTE IMPERATIF ACTIF, un commandement décisif, un accent continu y est mis. Paul mentionne cette même idée dans le 6:13. Il utilise un antonyme dans le 6:12 (i.e., restreint). Paul désire qu'ils s'ouvrent à lui comme il l'a fait pour eux.

Le terme “cœur” dans le 6:11 est une façon de se référer à lui-même. Paul fait la même chose avec la “chair” dans le verset 5 et “esprit” dans le verset 13b. Voir la note intégrale au v. 5.

□ **“Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons exploité personne”** :Ce sont tous des AORISTES INDICATIFS ACTIFS. “Personne” est répété et mis en exergue dans chaque expression. Ce sont –là les actions des faux enseignants ou les accusations formulées par les critiques de Paul et de son ministère (cf. 12:17-18).

□ **“ruiné”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 15:42.

**7:3 “à la vie et à la mort”** le grec dit, “je mourrai avec vous ou continuerai de vivre avec vous.” Le premier verbe est un AORISTE INFINITIF ACTIF et le second est un INFINITIF PRÉSENT ACTIF. Cela peut se référer au 6:1. Paul désire que

l'église de Corinthe soit mûre et dynamique. Si les membres de l'église suivaient le leadership de Paul et se soumettaient à son autorité; ils porteraient du fruit, dans le cas contraire, leur existence en tant qu'église aurait été vaine. Il est également possible qu'il s'agisse d'un idiome culturel de dévotion jusqu'à la fin.

**7:4 "assurance"** Voir le Thème Spécial: *Parrēsia* au 3:12.

□ **"glorifier"** Voir l'intégralité de l'étude de mots au I Cor. 5:6 ou la note au II Cor. 1:12.

□ **"je suis rempli de consolation, je déborde de joie"** Cela semble être une allusion au rapport de Tite dans le verset 6-13a. Paul était très passionné par rapport au statut spirituel de ses églises (cf. Gal. 4:19).

Le terme déborder (i.e., *huper perisseuomai*, cf. Ro. 5:20) est une forme intensifiée de *perisseuō*. Ce terme et ses formes dérivées sont souvent utilisées par Paul dans ses lettres aux Corinthiens. Voir le Thème Spécial: L'Usage des Mots Composés *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

1. *perissos/perissoteros*
  - a. extrêmement (cf. I Cor. 12:23,24; 15:10)
  - b. excessif (cf. II Cor. 2:7; 10:8)
  - c. superflu (cf. II Cor. 9:1)
2. *perissoteros*, plus abondamment (cf. II Cor 1:12; 2:4; 7:13,15; 11:23; 12:15)
3. *perisseu*
  - a. abonder (cf. II Cor. 1:5; 3:9; 9:8,12)
  - b. abondamment équipé en dons (cf. I Cor. 14:12; II Cor. 8:7)
  - c. abonder en performance (cf. I Cor. 15:58)
  - d. abonder en nourriture (cf. I Cor. 8:8)
  - e. rendu abondant (cf. II Cor. 4:14; 9:8)
4. *perisseuma*, surabondance (cf. II Cor. 8:13,14)
5. *perisseia*, surabondance (cf. II Cor. 8:2; 10:15)

□ **"au milieu de toute notre affliction"** Voir le Thème Spécial: la Tribulation au II Cor. 1:4.

#### LSR TEXTE 7 :5 – 13a

**5 Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a pas eu le moindre repos ; nous étions affligés de toute manière : luttés au dehors, craintes au dedans. 6 Mais Dieu, qui console les humbles, nous a consolés par l'arrivée de Tite, 7 et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il avait reçue de vous : il nous a raconté votre ardent désir, vos pleurs, votre zèle pour moi, en sorte que ma joie a été d'autant plus grande. 8 Si même je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette pas. Même si je l'ai regretté - car je vois que cette lettre vous a attristés momentanément - 9 je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, si bien que vous n'avez subi de notre part aucun dommage. 10 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance (qui mène) au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort. 11 Et voici : cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Bien plus ! Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire. 12 Si donc je vous ai écrit, ce n'était ni à cause de l'offenseur, ni à cause de l'offensé, mais pour que votre empressement pour nous soit manifesté parmi vous devant Dieu. 13 C'est pourquoi nous avons été consolés.**

**7:5 "Car, depuis notre arrivée en Macédoine"** Paul reprend la question relative au rapport de Tite, qu'il avait commencée dans le 2:13. Il y avait eu une merveilleuse digression de Paul entre 2:13 et 7:5, où il aborde le sujet de la joie et de la souffrance qu'occasionne un ministère apostolique.

□ **"notre chair n'a pas eu le moindre repos"** Paul avait été très préoccupé par cette église (cf. 2:12-13, deux INDICATIFS PARFAITS ACTIFS). C'est réconfortant pour moi, au sein de mes soucis et de mes doutes de savoir que le grand apôtre des gentils avait également été en proie à des doutes par rapport aux résultats définitifs de son ministère (cf. 6:1).

Paul utilise le terme "chair" comme un synonyme de lui - même. Il fait la même chose par rapport à 'esprit' dans le verset 13b (voir la comparaison dans le 2:13, "repos dans mon esprit"), par référence à Tite. Le NT ne soutient pas le point de vue trichotomique de l'Homme. L'être humain est un tout (cf. Gen. 2:7). Paul exprime cette unité à multiple facettes de différentes façons.

□ **"nous étions affligés de toute manière"** Il s'agit du PARTICIPE PRÉSENT PASSIF. Ce verset est un bref résumé des problèmes que Paul mentionne dans le 1:4-10; 4:7-12; et 6:3-10.

□ **"luttés au dehors, craintes au dedans"** Depuis le temps de Chrysostome, cette expression a été interprétée comme se référant aux problèmes avec les non-croyants et les croyants (cf. 11:28). Paul s'est préoccupé des desseins de Satan (cf. 11:3; I Cor. 7:5).

**7:6 "Mais Dieu, qui console les humbles, nous a consolés"** Quel titre merveilleux pour Dieu—"Celui qui console

continuellement” (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF). Voir la note intégrale sur la Consolation au 1:4-11.

7:7 les prières et les lettres de Paul s'étaient avérées efficaces. La majorité des membres de l'église a répondu d'une manière favorable à son autorité apostolique et à sa présentation de l'Évangile. Ils avaient rejeté les enseignants immoraux et hérétiques (cf. vv. 8-13a).

7:8

**LSR** “Si même je vous ai attristés ”

**NKJV, NRSV** “for even if I made you sorry”

Traduction “car même si je vous ai rendu tristes”

**TEV** “for even if . . . made you sad”

Traduction “car même si . . . ai rendu tristes ”

**NJB** “so now, though I did distress you”

Traduction “de même maintenant, bien que je vous ai causé de la détresse”

C'est une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie.

□ “**par ma lettre**” Cela semble se rapporter à la troisième lettre de Paul aux Corinthiens qui est appelé par les érudits “ la lettre sévère” (cf. 2:3.4.9). ce serait l'une des trois lettres perdues, à moins que les chapitres 10-13 en soient des extraits.

7:8-11 “**attristé . . . regrette . . . repentance**” Il y a trois termes grecs très significatifs utilisés dans ce passage pour décrire la tristesse et la repentance. Le premier terme (i.e., *lupeō*) est le terme générique qui se traduit par “peine” ou “détresse.” C'est un terme théologiquement neutre que l'on trouve deux fois dans le verset 8; trois fois dans le verset 9; deux fois dans le verset 10; et une fois dans le verset 11 (cf. 2:2, 4, 5; 6:10).

Le terme regret (i.e., *metamelomai*), que l'on trouve deux fois dans le verset 8 et sous une forme négative dans le verset 10, est un terme qui signifie “après soins.” Cela semble signifier la tristesse par rapport aux conséquences des actes posés dans le passé: Exemple: (1) ceux qui ne s'étaient pas vraiment repentis dans la parabole de Jésus, Mt. 21:29,32; (2), Judas Mt. 27:3; et (3) Esau, Hé. 12:16-17.

Le dernier terme (i.e., *metanoēia*), que l'on trouve dans les versets 9 et 10, est extrêmement significatif d'un point de vue théologique. Littéralement cela signifie “après réflexion.” Cela implique non seulement un changement d'attitude, mais également un changement d'action (cf. Mc. 1:15). Les exemples de ce type de repentance peuvent être cités dans le cas du Roi David et de l'Apôtre Pierre.

Paul fait allusion à sa lettre “pénible”, qu'il avait écrite à l'église de Corinthe. Il s'est pleinement et vraiment exprimé, mais il s'inquiéta en se demandant si la lettre n'avait pas causé une tristesse accablante au lieu d'une repentance sincère, dont le résultat serait la restauration de la communion. Les membres de l'église de Corinthe avaient forcé Paul à agir comme un chirurgien spirituel au lieu d'être un père spirituel. Paul avait apporté une correction aux actions et attitudes condamnables et il s'attendait à ce que les membres de l'église de Corinthe répondent d'une manière appropriée. Mais, tout comme un père est attristé de devoir discipliner ses enfants, de même Paul était attristé en écrivant cette lettre et craignait le pire, c'est à dire qu'ils ne répondraient pas par une vraie repentance; que la communion ne serait pas restaurée et que son œuvre à Corinthe serait vaine (cf. 6:1).

#### THÈME SPECIAL: LA REPENTANCE

La repentance (ensemble avec la foi) est une condition requise sous l'Ancienne (Nacham, BDB 636, e.g., 13:12; 32:12,14; Shuv, BDB 996, e.g., I Rois 8:47; Ez. 14:6; 18:30) et la Nouvelle Alliance.

1. Jean Baptiste (Mt. 3:2; Mc. 1:4; Luc 3:3,8)
2. Jésus (Mt. 4:17; Mc. 1:15; Luc 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3)
3. Pierre (Actes 2:38; 3:19; 8:22; 11:18; II Pie. 3:9)
4. Paul (Actes 13:24; 17:30; 20:21; 26:20; Ro. 2:4; II Cor. 2:9-10)

Mais, en fait qu'est – ce que c'est que la repentance? Est – ce la tristesse? Est – ce une cessation du péché? Le meilleur chapitre du NT, permettant de comprendre les différentes connotations de ce concept est II Corinthiens 7:8-11, où trois termes grecs apparentés mais différents sont utilisés.

1. La “tristesse” (*lup*, cf. vv. 8 [deux fois], 9 [trois fois], 10 [deux fois], 11). Cela veut dire la peine ou la détresse et a une connotation théologique neutre.
2. La “repentance” (*metanoēō*, cf. vv. 9,10). C'est un mot composé, constitué de “après” et “réflexion,” qui implique une nouvelle pensée, une nouvelle façon de réfléchir, une nouvelle attitude vis-à-vis de la vie et de Dieu : C'est cela la vraie repentance !
3. Le “regret” (*metamelomai*, cf. vv. 8[deux fois], 10). C'est un mot composé, constitué de “après” et “soin.” Il est utilisé à propos de Judas en Mt. 27:3 et Esau en Hé. 12:16-17. Il implique le chagrin par rapport aux conséquences, non par rapport aux actes.

La repentance et la foi sont deux conditions requises vis-à-vis de l'alliance (cf. Mc. 1:15; Actes 2:38, 41; 3:16,19; 20:21). Certains textes semblent insinuer que Dieu donne la repentance (cf. Actes 5:31; 11:18; II Tim. 2:25). Mais la plupart des textes indiquent que la repentance est la réponse humaine nécessaire, dans le cadre de l'alliance, au salut gratuit offert par Dieu.

Les définitions des termes hébreux et grecs sont nécessaires pour avoir une compréhension complète de la repentance. L'hébreu exige un "changement d'action," tandis que le grec exige un "changement de pensée." Celui qui est sauvé reçoit une nouvelle pensée et un nouveau cœur. Il réfléchit différemment et vit différemment. Au lieu de "qu'est-ce que j'en tire comme profit?" la question est maintenant "qu'est-ce que la volonté de Dieu?" la repentance n'est pas une émotion qui disparaît ou un état de perfection où le péché n'existe plus, mais une nouvelle relation avec le Saint qui transforme progressivement le croyant en un saint

7:9

**LSR** "car vous avez été attristés selon Dieu"

**NKJV** "for you were made sorry in a Godly manner"

Traduction "car vous avez été rendus tristes d'une manière pieuse"

**NRSV** "for you felt a Godly grief"

Traduction "car vous avez ressenti une douleur pieuse"

**TEV** "that sadness was used by God"

Traduction "cette tristesse fut utilisée par Dieu"

**NJB** "your distress was the kind that God approves"

Traduction "votre détresse était le genre que Dieu approuve"

Littéralement cela veut dire, "car vous avez été attristés selon Dieu." Vous pouvez constater les différentes perspectives théologiques dans les différentes traductions. Dieu utilise – t – il la tristesse, la douleur et même le mal pour atteindre Ses objectifs? Certains citeront Ro. 8:28 et diront "oui." D'autres citeront Jacques 1:13,17 et diront "non." Paul énumère les problèmes et les souffrances auxquels il était confronté en tant qu'Apôtre. Il cite la source de cela en Ephésiens. 2:2-3 comme étant Satan, le système du monde déchu, et la nature déchue d'Adam que l'humanité a héritée. Dieu est prêt à pardonner, travailler avec et accueillir des pécheurs. Il utilise le mal pour accomplir Ses desseins, mais Il n'est pas personnellement impliqué dans le mal. Les souffrances et les problèmes produisent souvent un effet positif. Dans ce contexte il a produit la repentance (cf. vv. 9-11).

□ "si bien que vous n'avez subi de notre part aucun dommage" Il s'agit d'un AORISTE SUBJONCTIF PASSIF. Notez qu'il y a là un élément de contingence. Paul voulait être une bénédiction pour son église, et en aucune manière un obstacle. Cependant, l'église doit recevoir Paul et son ministère.

**7:10 "(qui mène) au salut"** la repentance est l'un des éléments nécessaires du salut. La repentance fut mentionnée comme une condition par Jean Baptiste (cf. Mt. 3:2), Jésus (cf. Mt. 4:17), Pierre (cf. Actes 2:38), et Paul (cf. Actes 26:20). La repentance est le fait de se détourner du péché et la foi, est le fait de se tourner vers Christ; la repentance et la foi sont indispensables (cf. Mc. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). J'ai fini par comprendre qu'il y a plusieurs conditions normatives d'un salut mûr: la repentance, la foi, le baptême, l'obéissance, le service, et la persévérance. La Chrétienté est un style de vie basé sur la relation avec Dieu, non une série de dogmes auxquels l'on doit obéir, cependant, la vie éternelle est assortie d'un certain nombre de caractéristiques qui sont évidentes!

La tension liée à l'alliance qui existe entre le Dieu souverain et la réponse humaine obligatoire peut être également vue dans ce domaine théologique car Actes 11:18 affirme que Dieu donne la repentance. Le salut peut être perçu bibliquement comme une œuvre entièrement divine, et nécessitant également la réponse humaine. C'est le paradoxe du salut gratuit et une vie chrétienne assortie de sacrifice.

Le concept du NT relatif au salut est décrit comme un acte initial de foi suivi par une relation de foi croissante et qui aura pour point culminant l'Avènement de Christ. Ce texte semble impliquer un accomplissement futur. Voir le Thème Spécial: Les Temps des Verbes Grecs utilisés pour le Salut au I Cor. 3:15.

□ "tandis que la tristesse du monde produit la mort" Cette phrase contient trois mots clés qui doivent être comprise dans le contexte du le NT.

3. La "tristesse." Ce verset contient tous les trois mots grecs traduits par tristesse, regret, repentance. Dans cette phrase la tristesse est *lupe*, qui signifie la peine. L'homme est désolé pour les actions du passé, mais pour des raisons égoïstes.

4. Le "monde." Il s'agit d'une référence à la société humaine organisée et fonctionnant en marge de Dieu. Il s'agit de l'humanité déchue!

5. La "mort". L'utilisation de ce terme est probablement une ambiguïté délibérée. Il fait allusion à la mort spirituelle (cf. Gen. 3) et à la mort physique (cf. Gen. 5).

**7:11** la tristesse selon Dieu (i.e., *lupeō*) produit des résultats spirituels (i.e., la vraie repentance, *metanoēō* et son fruit). Les

résultats pieux énumérés dans le verset 10 sont au nombre de six.

□ **“quelle punition”** le terme littéral est “vengeance,” mais il est utilisé dans le sens de faire justice. Il y a eu une polémique entre les érudits par rapport au sens exact de ce verset. Certains affirment qu’:(1) il se rapporte à I Cor. 5:5, tandis que d’autres croient (2) il fait allusion aux factions ou aux faux enseignants (cf. v. 12).

**7:12** le Verset 12 semble être un idiome hébreux de comparaison, et non une déclaration négative (cf. *The Jerome Biblical Commentary*, p. 283).

#### LSR TEXTE : 7 : 13b – 16

**Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquilisé par vous tous. 14 Si devant lui je me suis un peu glorifié à votre sujet, je n'ai pas eu lieu d'en rougir ; mais, comme nous vous avons toujours parlé selon la vérité, ce dont nous nous sommes glorifiés auprès de Tite s'est trouvé être aussi la vérité, 15 et sa tendresse pour vous est encore plus grande, au souvenir de votre obéissance à tous, car vous l'avez reçu avec crainte et tremblement. 16 Je me réjouis d'avoir en toutes choses confiance en vous.**

**7:13b** “Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquilisé par vous tous.” L’église a bien accueilli Tite (i.e., il a été tranquilisé, INDICATIF PARFAIT PASSIF). Apparemment Paul était préoccupé à ce sujet à cause du traitement qui avait été réservé à Timothée plus tôt.

Notez que Paul utilise le mot “esprit” comme un synonyme se rapportant à la personne de Tite, pas simplement un aspect (i.e., corps, âme, esprit, cf. Elwell’s *Evangelical Dictionary of Theology*, pp. 676-680). Voir la note intégrale sur “esprit” au 4:13.

Pour “davantage” Voir le Thème Spécial au 2:7.

**7:14** “Si” C’est une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie du point de vue de l’auteur ou d’après son objectif littéraire. Paul s’était glorifié au sujet de l’église de Corinthe devant Tite.

□ **“glorifié”** Voir le Thème Spécial: Glorifié au I Cor. 5:5.

□ **“la vérité”** Voir le Thème Spécial au 13:8.

**7:15** “tendresse” il s’agit littéralement du mot grec, *splagchna*. Voir la note intégrale au 6:12.

□ **“encore plus grande”** Voir le Thème Spécial au 2:7.

□ **“au souvenir de votre obéissance à tous”** il s’agit d’un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (i.e., Moulton’s *Analytical Greek Lexicon Revised*, p. 24) ou d’un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF (i.e., Friberg’s *Analytical Greek New Testament*, p. 562). La façon dont les églises traitent les ministres de Dieu, révèle leur état spirituel (cf. I Cor. 16:16; I The. 5:12; Hé. 13:17).

**7:16** cette déclaration conclut cette unité littéraire (cf. 2:14-7:16) avec une note d’assurance confiante.

□ **“confiance”** Voir la note au 5:6.

## QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit Mc.her selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le rapport de Tite était – il si important pour Paul?
2. Définissez les trois différents mots traduits par “tristesse” dans les versets 8-11 et dites quelle est leur importance théologique.

## II CORINTHIENS 8

### DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La libéralité	Excellez dans le don	La Collecte en faveur de l'assistance à l'église de Jérusalem  (8:1-9:15)	Le don Chrétien	Les raisons pour lesquelles les Corinthiens doivent être généreux
8:1-7	8:1-7  Christ Notre Modèle	8:1-7	8:1-7	8:1-15
8:8-15	8:8-15	8:8-15	8:8-9  8:10-12  8:13-15	
Tite et ses Compagnons	La Collecte en faveur des Saints de la Judée		Tite et ses Compagnons	Les Délégués Recommandés aux Corinthiens
8:16-24	8:16-24	8:16-24	8:16-19  8:20-21  8:22-24	8:16-9:5

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait d' «Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Mc.her selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Les chapitres 8 et 9 forment une unité littéraire relative à la contribution de l'église de Corinthe – au nombre des églises des Gentils – en faveur des pauvres à Jérusalem (cf. I Cor. 16:1-3).
- B. Le contexte du don de Paul à l'église de Jérusalem
  1. En Actes 11:27-30 l'église d'Antioche a commencé le programme d'assistance humanitaire en faveur de Jérusalem. C'était une manière d'unifier les églises Juives et Paiennes.
  2. En Gal. 2:10 et 6:10 Paul commença un programme similaire dès les premières heures de son oeuvre missionnaire.
  3. En I Cor. 16:1-4 il est évident que cette contribution ait déjà débuté à Corinthe.
  4. En Ro. 15:26 les contributions de la Macédoine et de l'Achaïe sont mentionnées.
- C. Un aperçu general de l'argument de Paul relatif au don Chrétien
  1. L'exemple des autres (Macédoniens) vv. 1-5

2. Donner est un aspect de la croissance spirituelle, vv. 7-8
  3. L'exemple de Christ, v. 9; 9:15
  4. Leur propre début, vv. 6,10
  5. L'encouragement de mettre le désir en action, v. 10
  6. Le motif, et non le montant, est la clé, v. 12
  7. Donner amène l'équilibre, v. 14
- D. Les Directives du Nouveau Testament par rapport au don Chrétien basé sur le modèle des églises de la Macédoine
1. Joyeux et authentique, même dans la pauvreté, v. 2; 9:7
  2. Donner au-delà de la possibilité, v. 3
  3. Donner sacrificiellement au-delà de la possibilité, vv. 3,12
  4. Donner librement, v. 3; 9:7
  5. Donner en toute sincérité, v. 4
  6. Donner plus que de l'argent, v. 5
  - 7.

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE 8 : 1 – 6

**1** Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. **2** Quoique très éprouvés par des tribulations, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités : **3** selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités, de leur plein gré, **4** ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de participer à ce service en faveur des saints. **5** C'est plus que nous n'avions espéré : ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et à nous, par la volonté de Dieu. **6** Aussi avons-nous exhorté Tite à achever chez vous cette oeuvre de grâce, comme il l'avait commencée.

**8:1** “la grâce de Dieu” le mot “grâce” (*charis*) est utilisé dix fois dans les chapitres 8 et 9. Il est utilisé dans le sens de (1) l'amour immérité de Dieu en Christ, 8:1,9; 9:8,14; (2) la faveur/ le privilège, 8:4; (3) l'offrande en faveur de Jérusalem, 8:1,6,7,19; ou (4) les remerciements, 8:16; 9:15. Notez que la grâce est comprise comme étant l'amour immérité de Dieu en Christ ou comme une façon de se référer à la contribution des églises des Gentils (païennes) fondées par Paul à l'église mère à Jérusalem. Le terme grec a un champ sémantique très large.

□ “les Églises de la Macédoine” Cela serait une référence à Philippes, Thessalonique, et Bérée (cf. Actes 16-17). Il y avait un sentiment de concurrence entre l'Achaïe et la Macédoine. Voir le Thème Spécial: Eglise au I Cor. 1:2.

**8:2** “Quoique très éprouvés par des tribulations” nous avons un exemple de cette persécution en Actes 17:1-15 et I The. 1:6; 2:14. Il y a deux mots grecs qui sont traduits par “épreuve,” “test,” ou “tenter.” L'un se réfère à un test visant la destruction, tandis que l'autre se réfère à un test en vue d'une approbation (cf. vv. 2, 8, 22; 9:13). Voir le Thème Spécial au I Cor. 3:13.

Pour l'“affliction” Voir le Thème Spécial: la Tribulation au II Cor. 1:4.

□ “leur joie débordante” Il est surprenant que cette phrase survienne entre “de grandes épreuves et des afflictions” et “leur pauvreté profonde.” Cette joie au sein des circonstances adverses caractérise le croyant (cf. Mt. 5:10-12; Ro. 5:3; Jacques 1:2). La joie est un fruit de l'Esprit (cf. Gal. 5:22) et elle n'est pas conditionnée par les circonstances!

Por l'usage répété de : “abondance” ou “déborder” par Paul voir la note au 1:5.

□ “leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités” Le terme, “pauvreté” (i.e., *ptōchos*) est un terme grec très fort utilisé par rapport: (1) à la pauvreté extrême dans la Septante de De. 8:9; Juges. 6:6; 14:15; (2) au mendiant (cf. 6:10; Ro. 15:26; Ap. 2:9; 3:17). Ils n'avaient pas donné de leur superflu. Ils avaient foi en Dieu, qu'ils pourvoira à leurs besoins (cf. Mc. 12:42; Luc 21:2). Dans ce contexte “leur pauvreté profonde” semble se rapporter au fait qu'ils étaient persécutés pour l'Évangile (cf. vv. 13-18).

□ “libéralités” ce terme dans son sens premier est “la tenacité,” qui peut signifier “authentique” ou “sincère” (cf. Septante II Sam. 15:11; I Chr. 29:17). Mais, il est souvent utilisé dans le NT (i.e., terme apparaissant uniquement dans les écrits de Paul) dans le sens de la “libéralité” ou la “générosité” (cf. 9:11,13). Le motif derrière le don est la clé (cf. v. 12). Voir la note intégrale en 1:12.

**8:3** Paul avait été témoin de leur pauvreté et pouvait en témoigner.

□

**LSR** “de leur plein gré”

**NKJV** “they were freely willing”

Traduction “ils s'étaient librement portées volontaires”

**NRSV** “they voluntarily gave”

Traduction “ils avaient volontairement donné”

**TEV** “of their own free will”

Traduction “de leur propre volonté”

**NJB** “it was of their own accord”

Traduction “c'était de leur propre accord”

Ce terme dérive *autos* et *haireomai*, qui signifie choix personnels. Il est utilisé dans II Cor. 8:3 et 17. La racine du terme a une connotation supplémentaire qui signifie choisir avec ravissement ou amour (cf. Mt. 12:18, qui est une citation du Cantique du Serviteur de l'Éternel en Es. 42:1-3). Il est utilisé dans (1) II Maccabées 6:19 et III Maccabées 6:6; 7:10; et (2) le papyrus du grec Koïnè d'Égypte, parlant de quelqu'un qui agit librement de son propre chef.

*A Handbook on Paul's Second Letter to the Corinthians* by Roger L. Omanson and John Ellington montre que la traduction anglaise/française est différente par rapport à quelle proposition attacher à cette phrase.

“Ces mots peuvent être considérés comme une partie de la phrase précédente, c'est-à-dire, les Macédoniens ont donné de leur propre volonté (ainsi RSV, NRSV, NJB, SPCL), ou à la phrase qui suit dans le verset 4, c'est-à-dire, de leur propre volonté, ils avaient plaidé pour prendre part à la collecte (ainsi TEV, NIV, REB, NJB, TNT, FRCL). La dernière interprétation suit la ponctuation de *UBS Greek New Testament* et est probablement semblable” (p. 142).

**8:4 “avec beaucoup d'insistance”** Voir la note intégrale relative à cette expression au 1:4-11.

□ **“la grâce de participer”** Pour “faveur” voir la note au 8:1. Le terme “participation” (i.e., *koinōnia*) est souvent utilisé par Paul dans ses lettres aux Corinthiens sous plusieurs sens mais apparentés. Voir le Thème Spécial au I Cor. 1:9.

1. Relation intime, proche, personnelle (terme apparenté *koinē* souvent utilisé dans les initiations dans les religions de mystère)
  - a. Avec le Fils, I Cor. 1:9
  - b. Avec l'Esprit, II Cor. 13:14
  - c. Pas avec le mal, II Cor. 6:14
  - d. Tite et Paul dans le ministère, II Cor. 8:23
2. Générosité (terme apparenté *koinē nikos* signifie le partage libéral que quelqu'un fait de ses propres biens), II Cor. 9:13
3. Participation à quelque chose
  - a. I Cor. 10:16 (i.e., dans le sang de Christ)
  - b. II Cor. 8:4 (i.e., dans la contribution en faveur des saints pauvres à Jérusalem)
  - c. II Cor. 1:7 (i.e., dans la souffrance)

Il y a évidemment un jeu de mots entre la participation (*koinōnia*) et le soutien (ou ministère, *diakonia*). Ce mot traduit par ministère ou service est utilisé si souvent en II Corinthiens.

1. *diakonos* (serviteur), 3:6; 6:4; 11:15,23
2. *diakone* (servir), 3:3; 8:19,20
3. *diakonia* (service), 3:7,8,9; 4:1; 5:18; 6:3; 8:4; 9:1,12,13; 11:8

La Chrétienté est caractérisée par le service. Nous avons été sauvés pour servir!

□ **“à ce service”** Voir la note au I Cor. 16:1.

□ **“saints”** Voir le Thème Spécial: Saints au I Cor. 1:2.

**8:5 “ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et à nous, par la volonté de Dieu”** la vie de serviteur implique tout ce que nous sommes et avons. Si vous vous donnez au Seigneur il n'y a plus rien à donner! La vie de service que le chrétien mène est un baromètre de sa maturité spirituelle. Les croyants ne sont propriétaires de rien, mais ils sont serviteurs de Dieu en toute chose. Cela est plus facile pour les pauvres que pour les riches.

**8:6 “Tite”** Dans *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, F. F. Bruce fait un commentaire sur la théorie selon laquelle les chapitres 10-13 sont un segment d'une lettre précédente, “mais cela est rendu improbable par 12:18, qui semble se référer clairement au 8:6,16-19” (p. 274 note en bas de page 51).

□ **“œuvre de grâce”** Cela se réfère à la contribution des églises des Gentils (païennes) fondées par Paul aux pauvres de l'église mère à Jérusalem (cf. I Cor. 16:1-4; Ro. 15:26). Dans *Jésus and the Rise of Early Christianity* Paul Barnett fait une remarque pertinente au sujet de la variété des termes que Paul a utilisée pour décrire cette offrande d'amour en faveur des croyants pauvres à Jérusalem.

“L'appel est caractérisé par son propre vocabulaire: ‘contribution en faveur des saints’ (I Cor 16:1); ‘don’ (2 Cor 16:3); ‘grâce’ (2 Cor 8:6, 7, 9; 9:14); ‘service’ (2 Cor 9:12; cf. Ro. 15:27) et ‘communion’ (2 Cor 8:4; 9:13; Rom 15:26)” (p. 344).

#### LSR TEXTE 8 : 7 – 15

**7 De même que vous excellez en tout, en foi, en parole, en connaissance, en empressement de tout genre, et en votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi en cette oeuvre de grâce. 8 Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. 9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-[[Christ]] qui pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. 10 C'est un avis que je donne là-dessus, car cela vous convient, à vous qui, dès l'année dernière, avez été les premiers non seulement à faire (cette collecte), mais à la vouloir. 11 Maintenant donc, achevez de la faire, afin qu'aux bonnes dispositions (manifestées) dans le vouloir corresponde l'achèvement selon vos moyens. 12 Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu'on a, mais non de ce qu'on n'a pas. 13 Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour le soulagement des autres, mais de suivre une règle d'égalité : dans la circonstance présente, votre abondance pourvoira à leur indigence, 14 afin que leur abondance pourvoie pareillement à votre indigence ; de la sorte il y aura égalité, 15 selon qu'il est écrit : CELUI QUI AVAIT BEAUCOUP N'AVAIT RIEN DE TROP, et celui qui avait PEU NE MANQUAIT DE RIEN.**



**8:7 “De même que vous excellez en tout”** Notez que la liste (i.e., foi, paroles, connaissance, zèle, amour) ne se rapporte pas aux possessions matérielles. Nous ne donnons pas pour avoir davantage de choses pour nous-mêmes. Nous avons tout en Lui (cf. I Cor. 1:5). Il pourvoit à tous nos besoins (cf. 9:8).

□ **“excellez”** Ce terme est utilisé deux fois dans ce verset. Le premier est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, ils abondaient dans les bénédictions de l’Evangile. Le second est un SUBJONCTIF PRÉSENT ACTIF, qui ajoute une note de contingence. Comme ils avaient abondé dans les bénéfices de la Nouvelle Alliance, ils doivent abonder également dans les responsabilités. Leur assistance en faveur des pauvres à Jérusalem est l’une de ces “oeuvres gracieuses.”

□  
**LSR** “et en votre amour pour nous”  
**NKJV, TEV** “in your love for us”  
Traduction “dans votre amour pour nous”  
**NRSV** “in our love for you”  
Traduction “dans notre amour pour vous”  
**NJB** “and love for us too”  
Traduction “et l’amour pour vous aussi”

Ces traductions révèlent la variante grecque.

1. “dans notre amour pour vous” (NRSV) de MSS P<sup>46</sup>, B
2. “dans votre amour pour nous” (NKJV, TEV, NIV) de MSS , C, D, F, G
3. LSR choisit l’option #1, mais change légèrement la portée, “l’amour que nous avons inspiré en vous”

**8:8 “Je ne dis pas cela pour donner un ordre”** Les ordres sont inappropriés et inefficaces dans le domaine du service chrétien. Des motifs purs sont cruciaux dans ce domaine de la vie chrétienne.

□  
**LSR** “mais pour éprouver, par l’empressement des autres, la sincérité de votre amour”  
**NKJV** “but I am testing the sincerity of your love by the diligence of others”  
Traduction “mais j’éprouve la sincérité de votre amour par votre diligence envers les autres”  
**NRSV** “but I am testing the genuineness of your love against the earnestness of others”  
Traduction “mais j’éprouve l’authenticité de votre amour vis-à-vis de votre empressement envers les autres”  
**TEV** “but by showing how eager others are to help, I am trying to find out how real your own love is”  
Traduction “mais en montrant l’empressement des autres pour aider, j’essaye de voir dans quelle mesure votre amour est réel”

**NJB** “but testing the genuineness of your love against the concern of others”  
Traduction “mais en éprouvant l’authenticité de votre amour vis – à- vis de votre souci pour les autres”  
Paul est en train de défier les églises de l’Achaïe pour qu’elles suivent l’exemple des églises de la Macédoine (cf. vv. 1-5) à travers la visite de Tite (cf. vv. 6,16-24).

□ **“éprouver”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 3:13.

**8:9 “la grâce”** Voir la note au 8:1.

□ **“de notre Seigneur Jésus-[[Christ]]”** Voir la note au 1:2.

□ **“de riche qu’il était”** C’est une référence à la gloire de Jésus-Christ avant qu’il ne vienne sur la terre (cf. Jean 1:1; 8:56-59; 16:28; 17:5,24; II Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hé. 1:3; 10:5-8; I Jean 1:1). Les termes familiaux utilisés pour décrire Dieu (i.e., Père) et Jésus (i.e., Fils) sont utilisés pour montrer l’intimité et la communion, et non la chronologie. Le Fils a toujours existé. Il était l’agent du Père lors de la création (cf. Jean 1:3,10; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hé. 1:2).

□ **“pour vous s’est fait pauvre”** Il s’agit d’un accent mis sur l’incarnation du *Logos* pré-existant dans l’étable à Bethléhem. Il était né d’une jeune paysanne, femme d’un charpentier de village, mais Il était Dieu sous une forme humaine (cf. George Ladd, *A Theology of the New Testament*, pp. 241-242).

□ **“afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis”** Paul utilise l’incarnation de Jésus de deux manières.

1. Il est venu mourir à notre place pour nos péchés (cf. Mc. 10:45).
2. Il est venu nous donner un exemple à suivre (cf. I Jean 3:16).

Cette merveilleuse pensée est comparable à 9:15. Cette église pensait qu’elle était déjà riche (cf. I Cor. 4:8). Maintenant, la vraie définition de la richesse est clairement spirituelle et orientée vers le service, et non une ambition intellectuelle ou matérielle, ou la sagacité personnelle.

**8:10 “C’est un avis que je donne”** Bien que Paul affirme que c’est son opinion personnelle, en raison de ses commentaires en I Cor. 7:25,40 il s’agit d’une déclaration qui a force d’autorité.

□ **“dès l’année dernière, avez été les premiers”** II Corinthiens fut écrite environ six à dix – huit mois après I Corinthiens (cf. II Cor. 16:1-4).

**8:11 “achevez de la faire”** Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF ACTIF. C’était l’une des premières églises qui avait initialement exprimé le désir de venir en aide aux pauvres à Jérusalem. Le moment était venu de passer à l’action (cf. TEV).

□

<b>LSR, NKJV</b>	<b>“empressement”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“eagerness”</b>
Traduction	“empressement”
<b>TEV</b>	<b>“be as eager”</b>
Traduction	“soyez aussi pressés”
<b>NJB</b>	<b>“enthusiasm”</b>
Traduction	“enthousiasme”

Il s’agit du mot grec *prothumia*, qui est également utilisé dans les versets 12 et 19 ainsi qu’au chapitre 9:2. Son sens fondamental est “empressement, promptitude” (cf. Actes 17:11).

□ **“l’achèvement selon vos moyens”** Notez que Paul retourne à ce thème une fois encore. C’est si surprenant pour moi que Paul ne discute jamais le don chrétien régulier. Ses commentaires se rapportent uniquement à ce don accompli une fois dans le temps en faveur de l’église de Jérusalem. Il reconnaît que l’ouvrier mérite son salaire et que les églises doivent assister les missionnaires itinérants, mais il ne donne plus d’autres précisions.

Les croyants sous la Nouvelle Alliance doivent faire attention à ne pas prendre comme critère des textes relatifs au culte dans l’AT, pour l’appliquer au contexte du Nouveau testament (cf. *Hard Sayings of the Bible*, p. 539 note en bas de page #1). Si nous affirmons que donner la dîme est la volonté de Dieu, alors pourquoi ne pas laisser les autres observer scupuleusement les sacrifices et le Sabbat? Jésus a effectivement mentionné la dîme en s’adressant à un légaliste juif (cf. Mt. 23:23; Luc 11:42), mais cela ne peut pas être cité comme l’unique preuve du NT pour déclarer que ce rite de l’AT est perpétuellement valide.

Je ne suis pas en train de minimiser ce que les croyants doivent donner, mais je mets l’accent sur les directives de Paul en II Cor. 8-9 comme l’unique information du NT à ce sujet (voir également I Cor. 16:2). Les croyants ne doivent jamais se contenter du standard de l’AT! Lisez une fois encore les écrits de Paul (cf. Frank Stagg, *New Testament Theology*, pp. 285-293).

**8:12 “si”** C’est une PHRASE CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE. Paul suppose que l’église était prête et pressée de donner.

□ **“Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu’on a, mais non de ce qu’on n’a pas”** la clé du service chrétien est notre attitude et motif, et non le montant ou le pourcentage (cf. Mc. 12:41-44).

**8:13-14** le mot clé dans ces deux versets est “égalité” et le concept clé est la réciprocité. La famille de Dieu doit s’entraider en temps de nécessité. L’église de Jérusalem a annoncé partout la Bonne Nouvelle de Christ (cf. Ro. 15:27). Les églises des Gentils peuvent aider en apportant assistance aux croyants pauvres à Jérusalem. Certains étaient peut être devenus pauvres à cause de leur foi en Christ.

□ **“détresse”** Voir le Thème Spécial: la Tribulation au II Cor. 1:4.

**8:15 “selon qu’il est écrit”** Cet INDICATIF PARFAIT PASSIF était utilisé pour introduire une citation de l’AT. Il implique l’inspiration divine et la pertinence éternelle de la Parole de Dieu. Le texte cité se rapporte au miracle du ramassage quotidien de la manne pendant lequel chaque Israélite en avait tout juste assez (cf. Exo. 16:17,18). Dieu pourvoira aux besoins des croyants s’ils Le cherchent et Lui obéissent (cf. Mt. 6:19-34).

#### **LSR TEXTE 8 : 16 – 24**

**16** Grâces soient rendues à Dieu de ce qu’il a mis dans le coeur de Tite le même empressement pour vous :

**17** Car il a accueilli notre exhortation plus pressé que jamais, c’est de son plein gré qu’il part pour aller chez vous. **18** Nous envoyons avec lui le frère dont la louange, à cause de ce qu’il a fait pour l’Évangile, est répandue dans toutes les Églises ; **19** de plus, il a été désigné par les Églises pour être notre compagnon de voyage dans cette oeuvre de grâce, dont nous avons la charge pour la gloire du Seigneur lui-même et (en témoignage de) nos bonnes dispositions. **20** Nous voulons éviter qu’on nous blâme au sujet de cette abondante collecte dont nous avons la charge ; **21** car nous recherchons ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des hommes. **22** Nous envoyons avec eux notre frère, dont nous avons souvent éprouvé l’empressement en beaucoup d’occasions, et qui en montre plus encore cette fois à cause de sa grande confiance en vous. **23** Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ; et quant à nos frères, ils sont les envoyés des Églises, la gloire de Christ. **24** Donnez donc, à la face des Églises, la preuve de votre amour et des raisons que nous avons de nous glorifier à votre sujet devant eux.

**8:16-17 “Grâces soient rendues à Dieu de ce qu’il a mis dans le coeur de Tite”** Notez la compréhension que Paul avait de l’équipement que Dieu donne (cf. Eph. 4:12) et la motivation pour le ministère. Cette compréhension du leadership souverain de Dieu dans les affaires humaines est également évidente dans Ap. 17:17. Il s’agit du mystère de la souveraineté divine et du libre arbitre humain.

### THÈME SPECIAL: l' Election/la Prédestination et la Nécessité d'un Equilibre Théologique

L'Election est une doctrine merveilleuse. Cependant, ce n'est pas un appel au favoritisme, mais un appel pour être un canal, un instrument ou un moyen par lequel la rédemption des autres devient une réalité! Dans l'Ancien Testament le terme était utilisé principalement pour le service; dans le Nouveau Testament il est utilisé principalement pour le salut dont la conséquence est le service. La Bible ne rapproche jamais l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme, mais affirme les deux! Un bon exemple de la tension biblique serait en Romains 9 par rapport au choix souverain de Dieu et Romains 10 sur la réponse nécessaire de l'homme (cf. 10:11,13).

La clé de cette tension théologique peut se trouver en Ephésiens 1:4. Jésus est l' élu de Dieu et tout le monde est potentiellement élu en Lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 nous aide également pour clarifier cette en affirmant que le but de prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile et en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (élection) est pour le temps aussi bien pour l'éternité!

Les doctrines sont en relation avec d'autres vérités, et non une vérité isolée sans aucun lien avec les autres. Une bonne analogie serait une constellation face à une étoile. Dieu présente la vérité en genres de l'Orient, et non de l'Occident. Nous ne devons pas enlever la tension causée par les paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales:

1. La prédestination face au libre arbitre de l'homme
2. La sécurité des croyants face à la nécessité de persévérance
3. Le péché originel face au péché volontaire
4. La vie sans péché (le perfectionnisme) face au fait de pécher de moins en moins
5. La justification initiale instantanée et la sanctification face à la sanctification progressive
6. La liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. La transcendance de Dieu face à l'immanence de Dieu
8. Dieu que l'on ne peut connaître face Dieu que l'on peut connaître dans les Ecritures
9. Le Royaume de Dieu au présent face à un accomplissement futur
10. La repentance comme un don de Dieu face à la repentance comme une réponse nécessaire basée sur l'alliance
11. Jésus divin face au Jésus humain
12. Jésus égal au Père face à Jésus subordonné au Père

Le concept théologique de l'"alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et établit le programme) à une repentance obligatoire, initiale et continue de la part de l'homme. Faites attention à ne pas choisir un texte pour prouver un aspect du paradoxe au détriment de l'autre! Faites attention à ne pas affirmer uniquement que votre doctrine ou système théologique favorise!

**8:16-24** Les versets 16-24 semblent être une lettre de recommandation pour Tite. Voir la note intégrale au 3:1. Voici un bref aperçu bibliographique de Tite:

1. Tite était l'un des plus fidèles collaborateurs de Paul. La preuve en est que Paul l'envoya vers les coins chauds comme Corinthe et Crète.
2. Il était à 100% d'origine païenne (Timothée lui, était moitié grec), converti par la prédication de Paul. Paul refusa de le circonscrire (cf. Gal. 2).
3. Il est souvent mentionné dans les lettres de Paul (cf. II Cor. 2:13; 7:6-15; 8:6-24; 12:18; Gal. 2:1-3; II Tim. 4:10) et il est surprenant que Luc n'en ait fait aucune mention dans les Actes. Certains commentaires avancent la théorie selon laquelle (1) il aurait été un parent de Luc (probablement un frère) et inclure son nom serait perçu comme un acte culturellement inapproprié de la part de Luc ou (2) Tite est la principale source d'information sur la vie et le ministère de Paul, et par conséquent, comme Luc il ne serait pas mentionné.
4. Il accompagna Paul et Barnabas au Concile historique de Jérusalem, mentionné en Actes 15.
5. Ce livre relate principalement les conseils de Paul à Tite à propos de son œuvre à Crète. Tite agissait comme le suppléant officiel de Paul.
6. La dernière information contenue dans le NT au sujet de Tite est qu'il fut envoyé pour faire l'œuvre en Dalmatie (cf. II Tim. 4:10).

**8:16 "coeur"** Paul utilise souvent ce terme en II Corinthiens (cf. 1:22; 3:2-3,15; 4:6; 5:12; 6:11; 7:3; 8:16; 9:7). Voir le Thème Spécial au I Cor. 14:25.

**8:18 "Nous envoyons avec lui le frère dont la louange, à cause de ce qu'il a fait pour l'Évangile, est répandue dans toutes les Églises"** D'après la tradition de l'église, il serait question de Luc le collaborateur de Paul. Luc n'est pas inclus dans la liste des compagnons de voyage de Paul mentionnés en Actes 20:4, mais la section portant "nous", qui implique la présence de Luc et commence en Actes 20:5-6, se produit à ce niveau dans le contexte (cf. Origène mentionné par Eusèbe dans *Hist. Eccl.* 6:25:6; A. T. Robertson' *Word Pictures in the New Testament*, p. 245). M. R. Vincent's *Word Studies* mentionne une

autre théorie.

“la person dont il est question a été à plusieurs reprises identifiée comme le frère de Tite, Barnabas, Marc, Luc, et Epainète, mentionné en Ro. 16:5. La référence à Epainète a été avancée par rapport à un probable jeu de mots par rapport à *louange, epainos*; Epainète signifie alors ‘digne de louange’; et la comparaison est citée dans le cas d’Onésime *profitable* de qui Paul dit qu’il sera dorénavant *utile*, Philem. 1:1” (p. 830).

F. F. Bruce, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, fait un commentaire en disant que Tite et Luc sont des frères.

“l’une des explications relatives au silence de Luc au sujet de ce fidèle collaborateur de Paul est que Tite était le frère de Luc; cf. W. M. Ramsay, *St. Paul the Traveller and the Roman Citizen* (London, 1895), p. 390; *Luc the Physician and Other Studies* (London, 1908), pp. 17 f.; A. Souter, ‘A Suggested Relationship between Tite and Luc’, *Expository Times* 18 (1906-7), p. 285, et ‘The Relationship between Tite and Luc’, *ibid.*, pp. 335 f. mais si cette relation est maintenue, alors la probabilité selon laquelle Luc serait le ‘frère’ mentionné en 2 Corinthiens 8:18 f. (voir p. 320) n’est plus valable: l’objectif de Paul en envoyant ce ‘frère’ avec Tite était qu’il devrait être un garant indépendant quant à la probité de l’administration du fond de soutien humanitaire, et cet objectif aurait été remis en cause si les critiques avaient eu l’opportunité d’attirer l’attention sur l’existence d’un lien de parenté entre les deux. Ce serait une occasion propice pour prêter le flanc aux soupçons qui planaient déjà sur Paul et son ministère” (p. 339 note en bas de page #5).

**8:19 “de plus, il a été désigné par les Églises”** Le verbe est *cheirotoneō*, qui est composé de “main” et “étendre.” A l’origine cela se référerait à un vote à main levée. Il ne s’agit pas de ce sens en Actes 14:23, mais l’implique dans le cas présent en II Cor. 8:19.

Voici un autre exemple de politique congrégationnelle liée à plusieurs autres congrégations. Voir la note intégrale au I Cor. 16:3.

□

**LSR** “pour être notre compagnon de voyage dans cette oeuvre de grâce”

**NRSV** “to travel with us with this gift”

Traduction “pour voyager avec nous avec ce don”

**NKJV** “to travel with us while we are administering this generous undertaking”

Traduction “pour voyager avec nous tandis que nous prenons part à cette oeuvre généreuse”

**TEV** “to travel with us as we carry out this service of love”

Traduction “pour voyager avec nous tandis que faisons ce service d’amour”

**NJB** “to be our traveling companion in this work of generosity”

Traduction “pour être notre compagnon de voyage dans cette oeuvre de générosité”

Paul se mettait toujours en garde contre l’accusation de sa mauvaise gestion de l’argent (cf. v. 20; 11:9, 12). Voilà pourquoi il voulait prendre plusieurs représentants de différentes églises avec lui pour apporter la contribution des églises d’origine païenne à l’église mère à Jérusalem.

□ “pour la gloire du Seigneur lui-même et (en témoignage de) nos bonnes dispositions” Ce don monétaire avait plusieurs objectifs. Deux sont cités ici.

1. Pour glorifier le Seigneur

2. Pour témoigner de la volonté des églises d’origine païenne d’assister l’église mère en Palestine

Cela a probablement aidé Paul à témoigner sa dévotion et sa loyauté envers les croyants d’origine juive de l’église universelle. Voir Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7.

**8:20 “Nous voulons éviter”** la phrase “prendre la précaution” (i.e., “éviter,” un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN utilisé seulement ici et en II The. 3:6) était une métaphore nautique relative aux précautions minutieuses prises quand le navire s’approche du quai (cf. Moulton and Milligan, p. 587 from *Homer*).

□

**LSR** “blâme”

**NKJV, NRSV** “blame”

Traduction “blâme”

**TEV** “stir up any complaints”

Traduction “susciter toute plainte”

**NJB** “be able to make any accusations”

Traduction “d’être en mesure de formuler des accusations”

C’est le terme grec *mumos*, qui signifie fondamentalement, blâme, ridicule, disgrâce, ou stresse (cf. II Pie. 2:13). Le verbe ici (i.e., AORISTE MOYEN [déponent] SUBJONCTIF) implique “trouver une faute,” “censurer,” ou “blâmer” (cf. 6:3; 8:20).

□

**LSR, NRSV, TEV** “cette abondante collecte”

**NKJV** “this lavish gift”

Traduction “ce don somptueux”

**NJB** “this large sum”

Traduction “cette importante somme”

Ce n’est pas le terme habituel utilisé pour don. Il est utilisé dans la Septante pour des adultes mûrs (cf. II Sam. 15:18; I

Rois 1:9) et des leaders (cf. II Sam. 15:18; II Rois 10:6,11; Es. 34:7). Dans la littérature grecque c'était utilisé en parlant de grain mûr ou quelque chose d'épais. Il est mentionné uniquement ici dans le NT.

**8:21 “car nous recherchons ce qui est bien”** Cela semble être une citation provenant de Pro. 3:4 dans la Septante. Les croyants doivent vivre au-dessus de tout soupçon en toutes choses (cf. Mt. 10:16; Ro. 12:17; I The. 5:22).

Le terme “honorable” (LSR) ou “juste” (NKJV, NIV) est le terme grec, *kalos*, qui a une variété de nuances.

- |              |                      |
|--------------|----------------------|
| 1. joli      | 7. distingué         |
| 2. bon       | 8. excellence morale |
| 3. utile     | 9. digne             |
| 4. excellent | 10. vertueux         |
| 5. juste     | 11. propriété        |
| 6. honorable |                      |

**“aux yeux du Seigneur”** Cela se réfère à nos motifs et connaissance de l'Écriture. Si le verset 21 provient de Pro. 3:4 alors le Seigneur se réfère à YHWH.

**“mais aussi aux yeux des hommes”** Cela se réfère à notre témoignage (cf. Ro. 14:18; Phil. 2:15; 4:8; I Tim. 3:7; I Pie. 2:12).

**8:22 “Nous envoyons avec eux notre frère”** Cela semble être un second compagnon inconnu dont la présence s'accorde aux exigences de l'AT relatives à la déposition de deux témoins (cf. De. 17:6; 19:15). Cela veut dire que Paul se réfère, dans ce contexte, à trois personnes: (1) Tite; (2) le frère du v. 18; et (3) le frère du v. 22.

**“dont nous avons souvent éprouvé l'empressement en beaucoup d'occasions”** Ce terme *dokimazō* se trouve également dans le v. 8 et une autre forme du mot dans le v. 2. Voir le Thème Spécial: Les Termes Grecs pour “éprouver/épreuve” et leurs Connotations au I Cor. 3:13.

**“grande confiance en vous”** Voir la note intégrale au 3:4.

#### 8:23

**LSR, NKJV, NRSV** “ils sont les envoyés des Églises”

**TEV** “they represent the churches”

Traduction “ils représentent les églises”

**NJB** “they are emissaries of the churches”

Traduction “ils sont les émissaires des églises”

Il s'agit du mot *apostolos*, qui signifie “messenger” ou “agent.” En raison de l'usage unique des termes dans l'Évangile selon Jean se rapportant à Jésus comme l'“Envoyé” et au fait que Jésus envoie Ses disciples, le terme a pris un sens spécialisé de représentation officielle (i.e., Apostle). Dans le cas présent, il est utilisé dans son sens normal, se rapportant à ceux (i.e., Tite et deux frères inconnus) qui étaient envoyés pour représenter les églises lors du voyage à Jérusalem avec l'offrande. Voir le Thème Spécial: Envoy au 4:9.

**“la gloire de Christ”** Ceci doit se référer au v. 19. Voir le Thème Spécial: la Gloire au I Cor. 2:7. Il est probable que cette phrase se réfère aux églises qui ont envoyé les offrandes.

**8:24** La question exégétique est de savoir à qui se réfère “eux”? (1) cela pourrait se référer aux pauvres dans l'église à Jérusalem. L'église de Corinthe a témoigné son amour par le don envoyé à l'église mère. Sa générosité montra aux autres églises d'origine païenne qu'elle coopérait et obéissait au leadership de Paul. (2) cela pourrait également se rapporter aux autres églises elles – mêmes. La meilleure option du point de vue contextuel et grammatical est le #2.

**“à la face”** Voir la note intégrale au 1:11.

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi l'acte de donner dans le NT est-il différent de celui de l'AT?
2. La dîme est-elle une vérité universelle ou culturelle? Pourquoi ou pourquoi pas?
3. En quoi votre don peut-il être comparé à celui des Macédoniens?
4. Expliquez la différence entre le don et le service.
5. Qui est le frère mentionné dans le v. 18?

## II CORINTHIENS 9

### DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'Offrande en faveur des Saints	Comment Administrer les Dons	La Collecte pour porter Assistance à l'Eglise de Jérusalem (8:1-9:15)	L'Aide aux Croyants Nécessiteux	Les Délégués Recommandés aux Corinthiens (8:1-9:5)
9:1-5	9:1-5  Celui qui donne avec joie	9:1-5	9:1-5	Les Bénédictiones découlant de la Collecte
9:6-15	9:6-15	9:6-15	9:6-15	9:6-9  9:10-15

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Rappelez –vous que les chapitres 8 et 9 forment une unité littéraire. De même, ils sont comparables à certains points. Probablement Paul a combiné deux sermons sur le don Chrétien.
- B. Ces deux chapitres pris ensemble, à mon avis, sont une discussion définitive du NT sur le service chrétien.

#### ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

##### LSR TEXTE : 9 : 1 – 5

**1 Il est superflu que je vous écrive touchant l'assistance destinée aux saints. 2 Je connais en effet votre bonne volonté dont je me glorifie, à votre sujet auprès des Macédoniens : l'Achaïe est prête depuis l'année dernière, et votre zèle a stimulé la plupart. 3 J'envoie les frères, afin que l'éloge que nous avons fait de vous ne soit pas réduit à néant sur ce point-là, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. 4 Il ne faudrait pas, si les Macédoniens m'accompagnent et ne vous trouvent pas prêts, que cette assurance tourne à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre. 5 J'ai donc estimé nécessaire d'exhorter les frères à me devancer chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, comme une libéralité, et non comme un acte d'avarice.**

**9:1 “Il est superflu”** Il s'agit du terme *perissos*. Il est utilisé ici dans le sens de ‘sur’ et ‘au –dessus’. Il est souvent utilisé ainsi que ses formes apparentées dans II Corinthiens. Paul utilise un langage fortement émotionnel. Voir le Thème Spécial au 2:7.

□ **“que je vous écrive”** Il est inhabituel pour Paul de dire à quand remonte la date de sa lettre sur ce sujet (i.e., la collecte des

églises, d'origine païenne qu'il a fondées, à l'église mère à Jérusalem, cf. chapitre 8).

Ces deux chapitres sont comparables en ce qui concerne les principes spirituels relatifs au service chrétien. Ils sont probablement deux sermons combinés ou des portions de deux catéchismes.

□ **“l'assistance”** Ce terme est souvent utilisé en parlant de service chrétien (cf. Actes 6:1; 11:29; Ro. 15:31; II Cor. 8:4; 9:1,12,13). Dans ce contexte, il se réfère à la condition de serviteur. La relation des croyants vis-à-vis d'un Dieu de grâce et d'un Messie qui s'est sacrifié, exige une vie au service des autres (cf. Jean 17:18; 20:21; I Jean 3:16). Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

□ **“destinée aux saints”** Voir le Thème Spécial: les Saints au I Cor. 1:2.

**9:2 “Je connais en effet votre bonne volonté”** Paul a fait allusion à ceci dans le 8:8-12,20.

□ **“dont je me glorifie, à votre sujet auprès des Macédoniens”** Il s'agit d'un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Paul continuait de se glorifier au sujet des chrétiens d'Achaïe. Dans le 8:1-5 Paul utilise le cas des Macédoniens pour encourager les Corinthiens; maintenant, dans le chapitre 9, Paul déclare qu'il a utilisé le cas des chrétiens de l'Achaïe pour encourager les Macédoniens.

□ **“glorifie”** Voir le Thème Spécial: Se glorifier au I Cor. 5:6.

□ **“l'Achaïe”** C'était une province romaine située sur la côte sud de la Grèce. Ceci est en accord avec 1:1, où la lettre est écrite pour l'ensemble du peuple de Dieu en Achaïe. Cela est une preuve que la lettre avait été lue dans plusieurs églises de la localité, où que l'église de Corinthe, qui était la capitale de la province, avait une influence géographique considérable.

□ **“est prête depuis l'année dernière”** Il y a une apparente contradiction dans le chapitre 8. Cependant, les Corinthiens voulaient commencer l'offrande une année auparavant, mais ils ne l'ont jamais achevée. Le vrai problème demeure au niveau de la traduction (les formes infléchies sont les mêmes) du VERBE: (1) s'il s'agissait d'un INDICATIF PARFAIT MOYEN, cela devrait être traduit par “avez fait des préparatifs”; (2) s'il s'agissait d'un INDICATIF PARFAIT PASSIF, cela devrait être traduit par “s'est apprêtée.” Je pense que ce devrait être le PARFAIT MOYEN à cause du contexte et le PARTICIPE correspondant dans le v. 3 (i.e., PARFAIT MOYEN).

□ **“votre zèle a stimulé la plupart”** Le verbe dans cette phrase peut être utilisé dans un sens négatif (cf. Septante de De. 20:21; Col. 3:21) ou dans un sens positif (cf. II Cor. 9:2). C'est seulement le contexte qui peut déterminer le sens.

**9:3 “que vous soyez prêts”** Il s'agit d'un SUBJONCTIF PARFAIT PASSIF. Le temps et la voie correspondent au v. 2, mais le MODE SUBJONCTIF montre qu'il y a un élément de contingence basé sur la volonté des croyants à Corinthe par rapport à la collecte (lit. “Cette question”).

**9:4 “si les Macédoniens m'accompagnent”** Il s'agit d'un CONDITIONNEL À LA TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action potentielle. Ces représentants sont mentionnés dans le 8:19-24. En Actes 20:4, là où sont mentionnés les représentants qui se rendaient à Jérusalem avec l'offrande, aucun n'est énuméré. Certains ont affirmé qu'il était possible que Tite, qui fut envoyé auparavant soit leur représentant, mais aucune mention n'est faite de lui dans les Actes.

□ Il y a trois verbes AORISTES SUBJONCTIFS dans le v. 4 qui introduit un élément de contingence basé sur les actions des églises d'Achaïe.

□  
**LSR** “que cette assurance”

**NKJV** “by this confident boasting”

Traduction “par cette fierté confiante”

**NRSV** “in this undertaking”

Traduction “dans cette entreprise”

**TEV** “for feeling so sure of you”

Traduction “pour cette assurance si certaine à votre sujet”

**NJB** “by our confidence in you”

Traduction “par notre confiance en vous”

Pourquoi Paul et l'église de Corinthe devaient-ils avoir honte? Le terme *hupostasis* (i.e., LSR, “confidence”), selon Bauer, Arndt, Gingrich and Danker's *Greek-English Lexicon*, ne peut pas être traduit par “confiance,” mais doit être rendu par “état d'esprit” ou probablement “prise de conscience” de la collecte en faveur des pauvres à Jérusalem (cf. NRSV) (p. 847 #2 et #3). Paul était préoccupé par l'offrande, et non par le fait qu'il se soit glorifié. Cela cadre avec l'utilisation du mot en Hé. 1:3. Cependant, lorsque l'on compare l'usage de ce même terme dans le 11:17, “fierté confiante,” alors l'on comprend pourquoi LSR traduit ce verset de cette façon.

**9:5** Trois mots dans ce verset commencent par *pro* (i.e., avant).

1. Paul envoya les représentants de l'église d'avance (*proerchomai*, cf. Actes 20:5,13)

2. Paul voulait qu'ils se préparent à l'avance (*prokatartiz*, cf. Actes 3:18,24; 7:52)

3. Paul voulait qu'ils honorent leur précédente promesse (*proep ngellomai*, cf. Ro. 1:2)

□ **“libéralité”** Il s'agit de *eulogia* (i.e., littéralement “bonne parole”). Ce terme est également utilisé dans le v. 6 dans le sens d’“abondant.”

Ce terme a un champ sémantique vaste. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, énumèrent six sens (vol. 2, p. 108).

1. Louange (cf. Jacques 3:9)



2. flatterie (cf. Ro. 16:18)
3. Bénédiction (cf. I Cor. 10:16; Jacques 3:10)
4. Profit (cf. Ro. 15:29)
5. don (cf. II Cor. 9:5)
6. Somme importante (cf. II Cor. 9:6)

L'usage #3 suit la Septante (cf. Juges. 1:15).

□

**LSR** “comme une libéralité, et non comme un acte d'avarice”

**NKJV** “as a matter of generosity and not as a grudging obligation”

Traduction “comme une question de générosité et non comme une obligation contraignante”

**NRSV** “as a voluntary gift and not as an extortion”

Traduction “comme un don volontaire et non comme une extorsion”

**TEV** “you give because you want to, not because you have to”

Traduction “vous donnez parce que vous le voudriez, non parce que vous êtes obligés”

**NJB** “as a real gift and not an imposition”

Traduction “comme un vrai don et non comme une obligation”

Littéralement “ainsi comme une bénédiction, et non comme une avidité.” Toute la discussion de Paul au sujet du don dans cette unité littéraire (i.e., chapitres 8-9) est écrite avec tact et de manières positives, mais cette phrase montre qu’il y a un élément d’opposition dans l’église. Paul voulait que l’église à Corinthe se sente comme appartenant à la grande famille des églises qu’il avait fondées et ainsi faire partie de ce ministère de bénévolat collectif. Il savait, cependant, que certaines personnes saisiraient cette opportunité pour l’accuser d’accabler l’église par cette contribution. Ainsi, pour anticiper d’éventuelles critiques, il dit : “faites – le avant mon arrivée!”

#### LSR TEXTE : 9 : 6 – 15

**6 En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance. 7 Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. 8 Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne, 9 selon qu'il est écrit : Il a répandu (ses bienfaits), il a donné aux indigents ; Sa justice subsiste à jamais. 10 Celui qui : Fournit de la semence au semeur, Et du pain pour sa nourriture, 11 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards en vue de toute espèce de libéralité qui, par notre moyen, aura pour résultat des actions de grâces envers Dieu. 12 Car le service de cette offrande, non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais fait abonder de nombreuses actions de grâces envers Dieu. 13 Vu la valeur de ce service, ils glorifient Dieu au sujet de votre obéissance à confesser l'Évangile du Christ et de la libéralité de votre communion envers eux et envers tous. 14 Ils prient pour vous avec tendresse à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite. 15 Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !**

**9:6 “celui qui sème peu moissonnera peu”** Cela semble être une allusion à Pro. 11:24-25 (cf. Pro. 19:17; 22:9). Il souligne l’enseignement de Jésus sur le don (cf. Mt. 7:2; Mc. 4:24; Luc.6:38). La métaphore agricole relative aux semences est souvent utilisée dans la Bible; parfois dans un sens eschatologique, judiciaire (cf. Gal. 6:7), mais également comme une manière de faire référence à des actions surnaturelles comme la résurrection (cf. I Cor. 15:35-37). Dans ce contexte, il est question d’une graine produisant beaucoup, par référence à l’abondance.

**9:7 “Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur”** Il s’agit d’un INDICATIF PARFAIT MOYEN. C’est l’un des principes clé de l’acte de donner sur le plan spirituel. Il est classé au même titre que 8:12 en donnant aux croyants des directives majeures par rapport au service chrétien.

□ **“cœur”** Voir la note intégrale au I Cor. 14:25.

□ **“sans tristesse ni contrainte”** Donner sur le plan spirituel doit être volontaire et avec un motif pur (cf. 8:12). Je suis souvent scandalisé quand j’entends un message sur la dime d’après une pratique de l’AT (habituellement à partir de Malachie ou Lévitique) comme (1) une obligation pour parvenir à la richesse personnelle ou (2) une menace sur la santé physique ou le bien-être.

□ **“car Dieu aime celui qui donne avec joie”** Ce semble provenir de Pro. 22:9 dans la Septante. Le mot ‘hilarant’ dérive de cette racine grecque. Le terme est utilisé par rapport à la miséricorde en Ro. 12:8. Dans le papyrus du Grec Koinè (i.e., textes magiques) le terme *hilaros* (heureux) est synonyme de *hileōs* (miséricorde). A cause de cela, Moulton et Milligan, dans *The Vocabulary of the Greek New Testament*, pensent qu’il est utilisé dans le sens de gracieux (p. 303).

**9:8 “Dieu a le pouvoir”** C’est un titre merveilleux attribué à Dieu (i.e., “A Celui qui est capable,” cf. Ro. 16:25; Eph. 3:20; Jude 24).

□ **“de vous combler de toutes sortes de grâces”** Cette phrase ne se réfère pas au don fait par les Corinthiens, il se réfère plutôt à la nature fondamentale de Dieu, qui est la grâce. En raison de la nature de Dieu et du don de Dieu (i.e., Jésus), les

croissants doivent également donner. Les croyants témoignent par leur vie, les caractéristiques de la famille de Dieu.

□ **“possédant toujours à tous égards”** Notez le nombre inclusif “tous” (i.e., *pas*).

1. Toute grâce (*pasan*)
2. Toujours (*pantote*)
3. Toute suffisance (*pasan*)
4. En toutes choses (*panti*)
5. Toute bonne oeuvre (*pan*)

Le don chrétien affecte tous les domaines de la vie! Dieu pourvoit à tous les besoins (cf. Mt. 6:19-34).

Le terme “suffisance” dérive de deux termes grecs, “auto” et “contentement” (cf. I Tim. 6:6-10; Phil. 4:11-12,19; Hé. 13:15). A. T. Robertson’s *Word Pictures In The New Testament*, vol. 4, p. 248 et M. R. Vincent’s *Word Studies*, p. 831, affirment tous les deux que l’utilisation de ce terme est une preuve que Paul était familier à la pensée et aux termes stoïques. Mais il les redéfinit à la lumière de l’Evangile.

□ **“vous avez encore en abondance pour toute oeuvre bonne”** Dieu donnera davantage de ressources à ceux qui mettent leurs ressources à Son service. Cette abondance, cependant, n’est pour leur usage personnel, mais pour la cause de Christ. Le donateur chrétien devient un canal des provisions divines pour les besoins des autres. Cette vérité est souvent perdue dans nos enseignements sur le service chrétien. Oui, des bénédictions découlant de l’alliance aussi bien que l’abondance se produiront, mais elles doivent être distribuées pour la cause du Royaume, et non être retenues à des fins personnelles! Les croyants sont sauvés pour servir et bénis pour donner!

**9:9 “selon qu’il est écrit”** Il s’agit d’une citation de Ps. 112:9 tirée de la Septante. Cette citation inclut l’une des rares utilisations du terme “justice,” par référence à l’action humaine (cf. Mt. 6:1). Dans le Judaïsme, cela avait fini par désigner la pratique hebdomadaire d’aumône faite en faveur des pauvres de la synagogue (cf. Ps. 112:1-6). Habituellement dans le NT, la justice est un de Dieu en Christ en marge de l’action ou du mérite humain.

□ **“à jamais”** Voir le Thème Spécial ci – dessous.

#### THÈME SPÉCIAL: A JAMAIS EXPRESSION IDIOMATIQUES GRECQUES

L’une des expressions idiomatiques grecques est “dans tous les siècles ” (cf. Luc 1:33; Ro. 1:25; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; I Tim. 1:17), qui peut se rapporter au mot hébreu *’olam*. Voir Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 321-319. D’autres expressions apparentées sont “à jamais” (cf. Mt. 21:19 [Mc. 11:14]; I The. 1:55; Jean 6:58; 8:35; 12:34; 13:8; 14:16; II Cor. 9:9) et “aux siècles des siècles” (cf. Eph. 3:21). Il semble qu’il n’y a pas de distinction entre ces idiomes rendues par “à jamais.” Le terme “siècles” peut être au PLURIEL au sens figurée de la construction grammaticale rabbinique appelée “le PLURIEL de la majesté” ou il peut se référer au concept de plusieurs “siècles” au sens juif : “le siècle de l’innocence,” “le siècle de la méchanceté,” “le siècle à venir,” ou “le siècle de la justice.”

**9:10** La première partie de ce verset semble être une citation tirée d’Es. 55:10, et la seconde partie semble être tirée d’Osée 10:12. Ces versets affirment que Dieu est le propriétaire de toutes choses et qu’Il en détient la provision, et les croyants sont des serviteurs. Dieu est la source, mais les croyants reçoivent une bénédiction lorsqu’ils donnent de leurs biens aux autres.

Le fait que Dieu soit le propriétaire de toutes choses est communiqué par le mot grec “pourvoit” (i.e., *chorègeō*), qui donne en français ‘chœur’. Ce terme était utilisé dans le Grec Koinè en parlant d’un bienfaiteur qui pourvoit abondamment aux besoins de la chorale locale. La plupart du temps, les croyants attribuent leur prospérité à leur propre créativité, éthique de travail, connaissance accumulée, ou efforts personnels. Cependant, une vision biblique du monde attribue toutes les ressources à Dieu. Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

□

**LSR, NRSV** “enrichis à tous égards”

**NKJV** “increase the fruits of your justice”

Traduction “accroissez les fruits de votre justice”

**TEV** “produce a rich harvest from your generosity”

Traduction “produisez une riche moisson de votre générosité”

**NJB** “make the harvest of your justice a bigger one”

Traduction “faites de la moisson de votre justice la plus grande”

Dans le 8:5 le terme “grâce” est utilisé sous plusieurs sens, de même que la « justice ». Le mystère théologique réside dans le fait de savoir comment les croyants reçoivent une bénédiction ou récompense pour les choses que Dieu donne et inspire? C’est le mystère d’un Dieu souverain et la réponse obligatoire selon les termes de l’alliance! Les croyants donnent parce que:

1. Dieu donne
2. L’exemple de Jésus
3. Les besoins humains

4. Le nouveau monde en vue
5. La présence de l'Esprit.

Donner est le résultat naturel du salut. Un chrétien avaro est une contradiction dans les termes!

**9:11 “Vous serez de la sorte enrichis à tous égards”** C'est le PARTICIPE PRÉSENT PASSIF de *ploutizō* avec “toutes choses ” est mise en exergue en vue d'une accentuation. A partir du 8:7-9, il est évident que cela ne se rapporte pas uniquement aux bénédictions matérielles, mais également aux spirituelles (cf. 6:10; I Cor. 1:5).

□ **“toute espèce de libéralité”** Notez la présence de deux *pas* inclusifs supplémentaires (cf. v. 8). Ce terme grec peut aussi signifier la ténacité (i.e., sincérité, pureté) et authenticité (cf. 8:2; 9:11,13). Voir la note au 1:12.

□ **“aura pour résultat des actions de grâces envers Dieu”** l'accent mis sur cette section conclusive du chapitre 9 est que Dieu reçoit la gloire lorsque les croyants donnent leurs biens aux autres (cf. vv. 11-13). Cela me rappelle Mt. 5:16, où il est dit, “ils verront vos bonnes œuvres et glorifieront votre Père qui est dans les cieux.” L'objectif majeur de Paul en établissant un lien entre l'église mère et les églises d'origine païenne est qu'une atmosphère d'amour et d'appréciation puisse se développer entre elles (cf. v. 14).

**9:12 “service”** Il s'agit du terme grec *leitourgia* (composé de ‘public’ et ‘travail’) d'où est dérivé le mot ‘liturgie’.

A l'origine cela se réfère à quelqu'un qui faisait les travaux publics à ses propres frais. Dans ce sens, il est similaire à *chorēgeō* of v. 10.

□ **“non seulement pourvoit aux besoins des saints”** Il s'agit du terme grec *prosanaplēroō*, (INDICATIF PRÉSENT ACTIF sous forme de PERIPHRASE), qui est composé de *pros* et *anaplēroō*, signifiant ‘remplir’ ou ‘compléter’ (cf. I Cor. 14:16; 16:17). Paul utilise plusieurs formes verbales intensifiées avec *pros* (cf. v. 5), cependant, la signification exacte est incertaine. Paul utilise la même forme intensifiée dans le 11:9.

Le terme “besoins” signifie littéralement “les choses qui manquent” (cf. I Cor. 16:17; II Cor. 8:8, 13, 14; 11:8). Les croyants pauvres à Jérusalem avaient de sérieux besoins auxquels ces églises d'origine païenne pouvaient pourvoir. Voir le Thème Spécial: les Saints au I Cor. 1:2.

□ **“fait abonder de nombreuses actions de grâces envers Dieu”** les nécessiteux à Jérusalem et tous les croyants en Palestine remerciaient Dieu pour le souci et l'assistance sacrificielle qu'apportaient ces églises (cf. v. 13).

**9:13 “la valeur”** Il s'agit du mot “test” (i.e., *dokimē*) utilisé en 2:9; 8:2; 13:3. Voir la note intégrale au I Cor. 3:13.

□ **“ce service”** cela se rapporte à la contribution des églises fondées par Paul à l'église mère à Jérusalem.

□ **“à confesser l'Évangile du Christ”** La confession signifie “s'accorder avec” (cf. I Tim. 6:12-13; I Jean 1:9). Dans ce contexte leur confession métaphorique est leur contribution libérale, qui confirmait leur relation avec d'autres églises d'origine païenne et avec Christ. La vie éternelle a des caractéristiques observables!

□

<b>LSR, NKJV, NRSV, NJB</b>	<b>“obéissance”</b>
<b>TEV</b>	<b>“loyalty”</b>
Traduction	“loyauté”

Au sens littéral, il s'agit du terme “soumission” (i.e., *hupotagē*, cf. Gal. 2:5; I Tim. 2:11; 3:4), mais utilisé dans le sens d'obéissance parce que l'objectif est l'“Évangile,” et non une personne.

#### THÈME SPÉCIAL: LA SOUMISSION (HUPOTASSŌ)

La Septante utilise ce terme pour traduire dix différents mots hébreux. Son sens fondamental dans l'AT était “ordonner” ou “le droit de commander.” Cela se retrouve dans le LXX.

1. Dieu commande (cf. Le. 10:1; Jonah 2:1; 4:6-8)
2. Moïse commande (cf. Exo. 36:6; De. 27:1)
3. Les rois commandaient (cf. II Chr. 31:13)

Dans le NT, ce sens demeure comme dans Actes 10:48, où un Apôtre commande. Cependant, au fil des temps de nouvelles connotations se sont développées dans le NT.

1. Un aspect volontaire se développe (souvent à la VOIE MOYENNE)
2. Cette action qui s'impose une restriction peut être perçue dans le fait que Jésus s'est soumis au Père (cf. Luc 2:51)
3. Les croyants se soumettent aux aspects de la culture afin que l'Évangile ne soit pas négativement affecté
  - a. Tous les croyants (cf. Eph. 5:21)
  - b. Les femmes mariées croyantes (cf. Col. 3:18; Eph. 5:22-24; Tite 2:5; I Pie. 3:1)
  - c. Les croyants aux gouvernements païens (cf. Ro. 13:1-7; I Pie. 2:13)
  - d. Les croyants agissent par amour pour Dieu, pour Christ, pour le royaume, pour le Bonheur des autres.

Tout comme *agapaō* (amour) l'église a donné à ce terme un nouveau sens basé sur les besoins du royaume et les besoins des autres. Ce terme a le sens d'une nouvelle noblesse marquée par un sacrifice désintéressé, basé, non sur un ordre, mais sur une nouvelle relation avec un Dieu qui s'est donné et Son Messie. Les croyants obéissent et se soumettent pour le Bonheur de tout le monde et la bénédiction de la famille de Dieu.

□ **“communion”** Il s'agit du terme *koinonia* (cf. Ro. 15:26), qui signifie “participation conjointe avec.” Il se rapporte à l'argent donné aux pauvres de l'église à Jérusalem (Voir la note au I Cor. 16:1). Voir le Thème Spécial au I Cor. 1:9.

□ **“et envers tous”** Il s'agit d'une expression difficile à interpréter. D'une manière ou d'une autre, il doit se rapporter à l'influence Corinthienne en encourageant d'autres églises d'origine païenne à participer à la collecte (cf. v. 2).

**9:14** Ce verset se rapporte à ceux qui ont reçu la collecte (i.e., les pauvres de l'église de Jérusalem et tous ses membres). Paul voulait que ces deux branches de l'église primitive soient intimement unies.

□ **“surabondante”** *Huperballō*. Voir le Thème Spécial: l'Usage des noms Composés par Paul au I Cor. 2:1.

**9:15 “Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable”** Certains prennent ce contexte comme se référant au don Corinthien, mais à cause (1) du grand sacrifice de Jésus mentionné dans le 8:9; (2) l'Évangile de Christ mentionné dans le 9:13, cela doit être une allusion au ministère de Jésus de Nazareth, le Messie.

Le ministère du don de soi par le Fils (cf. 8:9) avait pour finalité d'inspirer ces croyants à rendre grâces ( i.e., *eucharistia*, vv. 11,12; *charis*, v. 13) à Dieu et à donner de l'argent aux croyants nécessiteux.

□

**LSR, NKJV, NRSV** “ineffable”

**TEV** “priceless”

Traduction “inestimable”

**NJB** “beyond all telling”

Traduction “indescriptible”

Il s'agit du terme *ekdiēgeomai*, qui signifie expliquer complètement ou mentionner tous les détails, plus l'ALPHA PRIVATIF, qui lui donne un sens négatif. D'une certaine manière, l'amour de Dieu est trop merveilleux pour que les hommes puissent en cerner tous les contours (cf. De. 30:11; Job 11:7; Ps. 139:6; Prov. 30:18; Es. 55:8-9; Ro. 11:33).

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Elaborez en vos propres termes les principes de ‘service chrétien’ mentionnés dans les chapitres 8 et 9.
2. Définissez en vos propres termes ce que la citation du v. 6 et v. 10 signifie dans votre vie.

## II CORINTHIENS 10

### DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul Défend son Ministère	Le Combat Spirituel	A Appel à un Vrai Apostolat	Paul Défend son Ministère	La Réponse de Paul aux Accusations relatives à sa Faiblesse
10:1-6	10:1-6	10:1-6	10:1-6	10:1-11
	La Réalité de l'Autorité de Paul			
10:7-11	10:7-11	10:7-11	10:7-11	
	Les limites de l'Autorité de Paul			Sa Réponse à l'Accusation touchant son Ambition
10:12-18	10:12-18	10:12-18	10:12-16 10:17-18	10:12-18

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Les chapitres 10 à 13 forment une unité littéraire où Paul se défend contre les accusations des faux enseignants. Les faux enseignants avaient fait de Paul l'essentiel de leurs critiques. En conséquence, c'est avec réticence qu'il se défend d'un point de vue humain, en faisant usage de leurs mots énigmes et du style de rhétorique. Son objectif ultime était la defense de l'Evangile.
- B. Certains exemples des accusations portées contre Paul, sont les suivantes:
  1. Il était condescendant lorsqu'il est présent, mais courageux dans ses lettres, 10:1, 9, 11.
  2. il avait des motifs humains des plus bas, 10:2.
  3. Son apparence personnelle n'était pas agréable et son discours rhétorique était creux; 10:2.
  4. il prêchait uniquement pour de l'argent, 11:8,12; 12:16.

### C. Les ennemis de Paul

1. Il semble qu'il y en avait trois groupes.
  - a. Un contingent originaire de Corinthe (les factions de I Corinthiens 1-4)
  - b. Un contingent juif originaire de la Palestine (similaire aux Judaïsants, II Cor. 10-13).
  - c. Probablement un groupe formé des deux premiers
2. A partir de I Corinthiens il semble qu'il y avait des groupes qui l'attaquaient pour et à partir des positions d'opposition
  - a. Un groupe légaliste (ascétisme)
  - b. Un groupe antinomien (libertins)

D. En raison du fait que Paul mentionne plusieurs lettres qu'il avait écrites à l'église de Corinthe, qui apparemment n'avaient pas été préservées, il y a eu des polémiques entre les théologiens, disant que II Corinthiens serait en réalité une lettre composée de ces lettres perdues. C'est certainement vrai que l'usage que fait Paul de l'AORISTE EPISTOLAIRE, par référence à ses différentes lettres avait causé la confusion aussi bien que l'évidente différence d'unités littéraires dont est composée II Corinthiens, qui semblent souvent être hors de la structure chronologique et rationnelle.

Il est certainement probable que les disjonctions étaient causées par le fait que Paul écrivait sa lettre sur une certaine période de temps et que de nouvelles informations continuaient de lui parvenir après qu'il eut écrit une unité littéraire. La lettre commence par une affirmation positive et ensuite prend un ton négatif.

A mon avis, la probabilité que certaines des lettres de Paul aient été perdues importe peu (il est probable qu'elles contiennent des informations que l'Esprit ne voulait pas inclure dans l'Écriture), mais la nature composée de II Corinthiens, dont la preuve est absente dans la tradition des manuscrits grecs et dans la tradition de l'église, est tout simplement une spéculation des théologiens occidentaux modernes : cela me préoccupe énormément! Nous ne devons pas forcer les penseurs et écrivains orientaux des temps anciens à se conformer aux différentes catégories de la littérature occidentale.

### ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

#### LSR TEXTE : 10 :1 – 6

**1 Moi Paul, je vous exhorte par la douceur et la bienveillance de Christ - moi qui suis humble en face de vous et qui, de loin, suis plein de hardiesse à votre égard - 2 je vous en prie : que je n'aie pas, une fois présent, à montrer la hardiesse et l'assurance dont je compte user avec audace contre ceux qui estiment que nous marchons selon la chair. 3 Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. 4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses. 5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ. 6 Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance à vous sera complète.**

**10:1 "Moi Paul, je vous exhorte"** Paul n'utilise pas le "nous" des chapitres précédents parce qu'il est en train de se défendre personnellement face aux accusations des faux enseignants. Paul a utilisé *autos* et *ego* (cf. 12:13; Ro. 7:25; 9:3; 15:24; et en Gal. 5:2 *egō* et *Paulos*) pour mettre l'accent sur le fait que c'était sa plaidoirie personnelle.

Pour "exhorte" voir la note intégrale en 1:4-11.

□ **"par la douceur et la bienveillance de Christ"** Paul a utilisé l'attitude et les méthodes appropriées face à ces faux enseignants (cf. Mt. 11:29). L'humilité n'était pas considérée comme une vertu par les penseurs grecs (i.e., Socrate, Aristote, Stoïciens). Cela reflète l'une de leurs critiques par rapport à Paul. M. R. Vincent's *Word Studies*, vol. 2, affirme que dans la Septante "humilité" (*praus*, v. 1), "humble" (*tameinos*, v. 1), et "pauvre" (*penēs*, v 9:9) sont utilisés pour traduire les mêmes mots hébreux. Ils formaient le contraste entre le riche et le puissant face au modeste et l'opprimé (p. 832).

□ **"moi qui suis humble en face de vous et qui, de loin, suis plein de hardiesse à votre égard"** Cette évaluation peut se

référer à la lettre sévère de Paul, qui était perdue (cf. 1:9-11). Notez son jeu de mots par rapport au concept de l' "humilité." Il appelle Jésus humble (i.e., *praus* utilisé par rapport au Messie en Mt. 21:5 et les croyants en Mt. 5:5; I Pie. 3:4,15). Dans cette phrase, il utilise le synonyme *tapeinos* (cf. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 1, p. 748), qui est également utilisé par référence à Jésus (cf. Mt. 11:29) et à Paul (cf. 11:7; 12:21).

□ **"hardiesse"** Voir la note au 5:6.

**10:2 "je vous en prie"** Il s'agit du terme grec *deomai*, qui signifie demander avec urgence ou plaider. Il est synonyme du terme (i.e., *parakaleō*, cf. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 1, p. 408) Paul l'a utilisé dans le v. 1 (cf. 2:8; 5:20; 6:1; 8:6; 9:5; 12:8,18; 13:11). Il plaide avec un sens d'urgence, demandant à ces croyants de réévaluer ce qu'ils avaient entendu auprès des faux enseignants.

□ **"une fois présent"** Paul ne voulait pas retourner à Corinthe aussi longtemps que la situation n'avait pas changé. Il ne voulait pas utiliser de l'hardiesse, mais la douceur.

□ **"que je n'aie pas... à montrer la hardiesse et l'assurance dont je compte user avec audace contre ceux"** Il y a un jeu de mots par rapport à la "chair." Les faux enseignants accusaient Paul en disant que ses motifs étaient vils (i.e., dans la chair). A cet effet, Paul admit qu'il était dans la chair (i.e., corps physique, cf. v. 3), il affirma fermement qu'il n'agissait pas sous l'influence de motifs charnels (cf. 1:17; 2:17; 4:3; 7:2; 10:3-4).

Pour "confiance" voir la note au 3:4.

□ **"je compte user. . . estiment"** Il s'agit d'un jeu de mots par rapport au mot grec *logizomai*. Paul utilise le VERBE (INDICATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]) pour décrire ses pensées et le PARTICIPE (PRÉSENT MOYEN [déponent]) pour décrire les accusations des faux enseignants. Il s'agissait d'un terme technique des Sophistes. Voir la note intégrale du terme au 3:5.

□ **"marchons"** il s'agit d'un idiome hébreux se rapportant au style de vie du point de vue du comportement (ex. Eph. 4:1,17; 5:2,1).

□ **"selon la chair"** Ils jugeaient Paul selon les normes de leur société (cf. I Cor. 9:8; 15:32; Ro. 3:5; Gal. 1:11; 3:15). Les croyants ont un standard différent—la Parole révélée de Dieu: (1) Ancien Testament; (2) Christ; et (3) le Nouveau Testament.

**10:3-6** Paul utilise une série de métaphores militaires pour décrire la lutte quotidienne entre le chrétien et la méchanceté spirituelle (cf. Ro. 7; 8:3-11). Cette méchanceté spirituelle est définie dans le verset 5 comme étant la logique humaine, la sagesse, et les critiques contre l'Évangile (cf. Eph. 6:10-18).

**10:3 "combattons"** Il s'agit du terme *strateuō*, d'où dérive le mot 'stratégie'. Il était utilisé par rapport à un soldat (cf. I Cor. 9:7; II Tim. 2:4) ou d'un point de vue métaphorique d'un combat spirituel (cf. ici et en I Tim. 1:18). Il y a un conflit perpétuel dans le monde spirituel.

**10:4-5** il y a une série de choses mentionnées dans les versets 4-5 auxquelles Paul s'attaque.

1. La destruction de forteresses (*ochur ma*)
2. La destruction de raisonnements (*logizomai*)
3. La destruction de hauteurs (*huph ma*)
4. Amener toute pensée captive (*no ma*)

Ces choses font probablement référence à la rhétorique des Sophistes, que Paul avait dénoncée en I Cor. 1-4 (cf. Bruce W. Winter, *Philo and Paul Among the Sophists*, pp. 180-202).

**10:4 "les armes avec lesquelles nous combattons"** Paul avait auparavant parlé de ce combat spirituel en 6:7. L'épître aux Romains fut écrite à Corinthe environ à cette même époque. Il a également fait mention de ce combat en Ro. 6:13 et 13:12. Pierre utilise le verbe en I Pie. 4:1, où il encourage les croyants à s'armer dans leur lutte contre la chair.

Un bon livre de référence à cet effet est *Crucial Questions About Spiritual Warfare* by Clinton E. Arnold, publié par Baker.

□ **"pour renverser des forteresses"** Il s'agit peut être d'une allusion à Proverbes 21:22 (contexte plus étendu vv. 13-31). Il y a eu beaucoup de discussions parmi les commentateurs au sujet du sens de cette phrase, mais il est évident que le v. 5 est une description de ce à quoi Paul se réfère en parlant de forteresse spirituelle. Il semble qu'il est en train de parler de la fausse théologie des faux enseignants.

**10:5**

**LSR** "Nous renversons les raisonnements"

**NKJV** "casting down arguments"

Traduction "en renversant les arguments"

**NRSV** "destroy arguments"

Traduction "détruire les arguments"

**TEV** "pull down"

Traduction "démolir"

**NJB** "It is ideas that we demolish"

Traduction "nous démolissons les idées"

Voir la note au 3:5.

□

<b>LSR</b>	<b>“toute hauteur”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“and every high thing”</b>
Traduction	“et toute hauteur ”
<b>NRSV</b>	<b>“and every proud obstacle”</b>
Traduction	“et tout obstacle obstiné”
<b>TEV</b>	<b>“every proud obstacle”</b>
Traduction	“tout obstacle obstiné”
<b>NJB</b>	<b>“every presumptuous notion”</b>
Traduction	“toute notion présomptueuse”

Il s’agit du mot rendu par “hauteur” utilisé dans le sens de pensée humaine hautaine. Cela dépeint l’accent exagéré mis par les faux enseignants sur (1) la connaissance et le raisonnement humains (cf. I Cor. 1:18-25; Col. 2:8) et (2) le légalisme (cf. Col. 2:16-23).

□ **“taking every thought captive to the obedience of Christ”** Le VERBE est composé de “lance” et “capturer lors de la bataille.” Ces faux enseignants étaient en train de capturer la pensée des croyants Corinthiens. Paul nous demande de “renouveler nos pensées ” (cf. Ro. 12:2; Eph. 4:23); protéger nos pensées (cf. Phil. 4:7). Le salut est gratuit, mais la vie chrétienne est caractérisée par l’obéissance, le service, l’adoration et la persévérance. Ce sont – là des responsabilités liées à l’Alliance.

**10:6** Paul avertit les faux enseignants et leurs disciples que le jour de leur jugement approche. Ils l’accusaient d’être faible, mais ils n’avaient pas compris que sa patience à leur égard était à cause de Christ et du bien-être collectif de son église. Paul est en train d’avertir cette église de régler ses problèmes avant son arrivée, sinon il le ferait à sa manière (cf. I Cor. 5:3-5).

**LSR TEXTE : 10 : 7 – 11**

**7 Regardez les choses en face ! Si quelqu'un s'est persuadé lui-même d'être à Christ, qu'il tienne compte pour lui-même de ceci : s'il est à Christ, nous le sommes aussi. 8 Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour vous édifier, et non pour vous abattre, je ne serais pas confus ; 9 je ne veux pas paraître vous intimider par mes lettres. 10 Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes ; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. 11 Qu'il tienne compte de ceci, cet homme-là : tels nous sommes en parole dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes en acte, une fois présents.**

**10:7 “Regardez”** du point de vue de la forme, cela pourrait être un IMPERATIF (cf. LSR, NRSV, NJB) ou un INDICATIF (cf. TEV, NIV). La NKJV et l’ASV l’ont traduite comme une question.

L’église à Corinthe analysait et faisait des critiques à un niveau charnel/mondain/physique au lieu que ce soit par rapport à l’Evangile.

□ **“Si”** C’est une PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE. Il y avait certaines personnes dans l’église qui vivaient dans l’illusion (cf. I Cor. 14:37) par rapport à leur condition et position spirituelles (i.e., “est persuadé,” INDICATIF PARFAIT ACTIF).

□ **“lui-même”** Paul utilise ce terme, *eautou*, deux fois dans ce verset. Ces faux enseignants étaient dans l’illusion. C’est la condition spirituelle la plus difficile dans laquelle quelqu’un peut se trouver où il n’est pas facile de l’amener à la raison ou l’influencer.

□ **“s’il est à Christ, nous le sommes aussi”** Les faux enseignants réclamaient une autorité et une position spirituelles qu’il refusaient à Paul.

**10:8 “si”** Il s’agit d’une PHRASE à LA TROISIEMME CLASSE du CONDITIONNEL, qui implique une action potentielle (cf. 11:1-12:13).

□ **“glorifierais”** Ce terme (i.e., *kauchaomai* et ses formes dérivées) est souvent utilisé par Paul dans ses lettres aux Corinthiens.

1. *kauchaomai* (se glorifier, être fier, cf. I Cor. 1:29,31; 3:21; 4:7; 13:3; II Cor. 5:12; 7:14; 9:2; 10:8, 13, 15, 16, 17; 11:12, 16, 18, 30; 12:1, 5, 6, 9)
2. *kauch ma* (cf. I Cor. 5:6; 9:15,16; II Cor. 1:14; 5:12; 9:3)
3. *kauch sis* (cf. I Cor. 15:31; II Cor. 1:12; 7:4,14; 8:24; 11:10,17)

Voir la note intégrale sur l’usage du mot au 1:12 et le Thème Spécial au I Cor. 5:6.

□ **“à propos de l’autorité, que le Seigneur a donnée”** Cela se rapporte à l’expérience de Paul sur la route de Damas (cf. Actes 9:15, 16; Ro. 1:5; Gal. 2:9).

□ **“pour vous édifier, et non pour vous abattre”** Paul répète cette phrase dans le 13:10. Cela est similaire à l’appel d’Esaïe (cf. Es. 6) et de Jérémie (cf. Jé. 1), excepté qu’ils étaient été appelés à édifier et à abattre! Paul utilise le même VERBE (i.e., *kathairesis*), qui est utilisé dans le v. 4 (deux fois) pour détruire les forteresses du raisonnement humain. Paul est appelé à détruire certaines choses et idées, mais pas l’église elle – même. Il est appelé pour défendre et protéger l’église (cf. v. 9).

Voir le Thème Spécial: Edifié au I Cor. 8:1.



□ **“je ne serais pas confus”** Paul est en train de se défendre parce que les faux enseignants l’ont attaqué personnellement. Il se défend pour défendre (1) l’autorité que le Seigneur lui a donnée et (2) l’Evangile qu’il prêchait.

Cela peut être une allusion aux promesses de Dieu dans l’AT (cf. Ro. 9:33 et 10:11, qui est une citation d’Es. 28:16), où il est dit que ceux qui se confient en l’Eternel ne seront ni confus ni déçus. Paul savait celui en qui il croyait!

Même si Paul s’était glorifié outre mesure (cf. NRSV, TEV) de son appel et de choix, c’était quand même vrai et Dieu le défendrait! Ceux qui rejetaient l’autorité de Paul étaient condamnés (cf. I Cor. 14:37-38).

**10:9** les lettres de Paul avaient pour objectif de promouvoir leur repentance, et non pour attirer leur condamnation (cf. 7:5-13a). Mais, pour les faux enseignants c’était une autre histoire (cf. vv. 8,11; 13:10).

**10:10 “dit-on”** “ils disent” selon MSS B, appelé Vaticanus, la Vulgate en Latin et la Peshitta (la traduction Syriacque du 5<sup>ème</sup> Siècle). La plupart des autres manuscrits grecs ont “il,” qui peut se référer à un chef de file des faux enseignants (cf. vv. 7,11; 11:4).

□ **“présent en personne, il est faible”** Une tradition datant du second siècle relative à la description physique de Paul provient de Thessalonique dans un livre appelé *Paul and Thekla*. Elle dit qu’il était chauve, avait des jambes arquées, des sourcils en broussaille et des yeux globuleux. Paul n’était pas physiquement beau (cf. Gal. 4:14). Certaines de ces caractéristiques physiques peuvent se rapporter à son écharde dans la chair (cf. 12:7), qui, à mon avis, étaient des problèmes d’yeux.

C’est possible que cette phrase, comme celle qui suit, se rapporte aux aptitudes de Paul en matière de l’art oratoire, ce qui était le sujet principal du conflit qui l’opposait aux faux enseignants (cf. I Cor. 1:17). Cette phrase était souvent utilisée en parlant de “présence sur scène” (cf. Bruce W. Winter, *After Paul Left Corinth*, p. 35).

□ **“sa parole est méprisable”** Il s’agit du PARTICIPE PARFAIT <sup>˘</sup>PASSIF. Il s’agit d’un terme grec fort (cf. I Cor. 1:28; 6:4; 16:11; Ro. 14:3,10). Paul n’était pas un orateur raffiné (i.e., le style rhétorique grec, cf. I Cor. 1:17; II Cor. 11:6). Apollos était le prédicateur éloquent et formé en rhétorique originaire d’Alexandrie. Cependant, Paul affirme que quand bien même il n’était doué en rhétorique (cf. 11:6), son message et son autorité avaient leur source en Christ.

**10:11** Les faux enseignants avait accusé Paul d’être dur dans ses lettres, mais faible lorsqu’il s’agissait de faire une présentation publique. Paul affirme que la force dont ses lettres étaient remplies serait similaire à celle qu’il manifesterait s’il devrait venir en personne pour régler les problèmes au sein de l’église de Corinthe!

#### LSR TEXTE : 10 : 12 – 18

**10 Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes ; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. 11 Qu'il tienne compte de ceci, cet homme-là : tels nous sommes en parole dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes en acte, une fois présents. 12 Nous n'osons pas nous élever ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. 13 Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier hors de toute mesure, nous prendrons au contraire pour mesure le domaine que Dieu nous a départi en nous faisant parvenir aussi jusqu'à vous. 14 Nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions point parvenus jusqu'à vous ; car c'est bien jusqu'à vous que nous sommes arrivés avec l'Évangile du Christ. 15 Nous ne nous glorifions pas, hors de toute mesure, des travaux d'autrui. Mais nous avons l'espérance, si votre foi augmente, de devenir encore plus grands parmi vous, dans notre propre domaine, 16 en évangélisant les contrées situées au-delà de chez vous, au lieu de nous glorifier de ce qui a déjà été fait dans le domaine des autres. 17 Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. 18 Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande.**

**10:12 “Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes”** Paul a fait allusion aux éloges humains en 3:1 (cf. 10:18); maintenant, il explique cela en termes de comparaisons humaines. De toute évidence, ces faux enseignants se comparaient à Paul de manière à accentuer leur position tout en dépréciant la sienne.

Paul savait, à partir de son étude de l’AT (cf. I Sam. 16:7; Prov. 21:2), que tout cela était futile. Il était également habitué aux enseignements de Jésus au sujet des gens qui se justifient eux-mêmes (cf. Luc 10:29; 16:15; 18:9,14).

Il y a une note de sarcasme dans ce verset comme il y a en a dans le v. 1. Paul a souvent utilisé cette méthode littéraire dans I Corinthiens.

Il y a, de toute évidence, un jeu de mots entre les deux AORISTES INFINITIFS ACTIFS.

1. *egkrinai* (*en* and *krin*), juger comme appartenant à la même catégorie
2. *sugkrinai* (*sun* and *krin*), juger par comparaison

□ **“ils manquent d’intelligence”** C’était une déclaration assez choquante:

1. Aux philosophes grecs, cela remettrait en cause leur revendication relative à la connaissance spirituelle supérieure
2. Aux penseurs hébreux ce serait une allusion aux animaux.

**10:13** Paul est en train de faire allusion à son appel et mandat divins (cf. Actes 9; 22:3-16; 26:9-18) à être l’apôtre des Gentils. Il ne faisait ni une comparaison, ni un éloge, mais il parlait tout simplement de l’appel de Dieu dans sa vie.

L'appel de Dieu dans sa vie en tant que représentant spécial des Gentils incluait l'église à Corinthe (cf. vv. 14-15).

**10:14 “nous ne voulons pas nous glorifier hors de toute mesure”** *Huperekeinō*. Voir le Thème Spécial: l'Usage des noms Composés en *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

□ **“car c'est bien jusqu'à vous que nous sommes arrivés avec l'Évangile du Christ”** Paul était le fondateur de l'église de Corinthe, malgré cela, les faux enseignants voulaient s'attribuer le mérite (cf. v. 17b).

**10:15 “Nous ne nous glorifions pas, hors de toute mesure. . . des travaux d'autrui”** Les faux enseignants s'attribuaient le mérite de l'église de Corinthe que Paul avait établie.

**10:16 “en évangélisant les contrées situées au-delà de chez vous”** Cela semble se rapporter au désir de Paul d'aller à Rome et/ou en Espagne (cf. Actes 19:21; Ro. 15:22ff). il voulait fonder des églises pour l'aider vis-à-vis de la contribution destinée à Jérusalem et pour lui permettre d'aller en Méditerranée occidentale et fonder d'autres églises.

Pour l'“au-delà” (*huperekeinē*), Voir le Thème Spécial: l'Usage des noms Composés en *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

**10:17 “QUE CELUI QUI SE GLORIFIE, SE GLORIFIE DANS LE SEIGNEUR”** Voici une citation tirée de la Septante de Jé. 9:23,24. Cette citation se trouve également en I Cor. 1:31. Toute gloire humaine est une folie. Voir la note intégrale sur la “gloire” au 1:12.

**10:18** la question essentielle est de savoir : ce que Jésus approuve entre la faction, l'enseignant, ou la théologie (cf. I Cor. 4:1-5).

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Expliquez la rupture évidente entre les chapitres 9 et 10.
2. Quelles étaient quelques unes des accusations des faux enseignants contre Paul?
3. Pourquoi Paul utilise – t – il des termes militaires pour décrire sa lutte contre les faux enseignants?
4. Ces faux enseignants étaient – ils des chrétiens sincères, qui étaient tout simplement dans l'erreur sur des questions théologiques mineures ou étaient –ils des leaders de sociétés secrètes qui essayaient d'empêcher les hommes d'écouter la vérité de l'Évangile?

# II CORINTHIENS 11

## DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul et les Faux Apôtres	Préoccupation au sujet de leur Fidélité	La Réplique de Paul aux Opposants	Paul et les Faux Apôtres	Paul est poussé à faire ses propres éloges (11:1-12:18)
11:1-6	11:1-4  Paul et les Faux Apôtres  11:5-15	11:1-6	11:1-4  11:5-6	11:1-6
11:7-11		11:7-11	11:7-11	11:7-15
11:12-15		11:12-15	11:12-15	
Les Souffrances de Paul en tant qu'Apôtre	Se glorifier avec réticence		Les Souffrances de Paul en tant qu'Apôtre	
11:16-29	11:16-21  Souffrir pour Christ  11:22-33	11:16-21a  11:21b-29	11:16-21a  11:21b-29	11:16-21a  11:21b-29
11:30-33		11:30-33	11:30-33	11:30-33

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. Les chapitres 10-13 forment une unité littéraire. Dans cette section qui est si différente des chapitres précédents de II Corinthiens, Paul se défend contre les attaques des faux enseignants. Ils avaient ridiculisé Paul dans leur tentative de discréditer l'Évangile.
- B. Paul répond aux accusations de ses critiques dans le chapitre 11:4, 8, 12-15, 18-20.
- C. Paul utilise l'ironie et le sarcasme pour rafraîchir la mémoire des Chrétiens de Corinthe par rapport à son ministère (cf. vv. 5, 7, 19, 20, 21).

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE : 11 : 1 - 6

**1 Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais vous me supportez ! 2 Car je suis jaloux à votre sujet d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. 3 Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité [[et de la pureté]] à l'égard de Christ. 4 Car, si le premier venu vous prêche un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez accueilli, vous le supportez fort bien. 5 Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien aux apôtres prétendus supérieurs. 6 Bien que profane pour l'éloquence, je ne le suis pas pour la connaissance, et nous l'avons manifesté de toute manière et à tous égards parmi vous.**

**11:1 “Oh ! si vous pouviez supporter”** il s'agit d'un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN. La VOIE MOYENNE correspond au caractère personnel de l'introduction emphatique du chapitre 10. La PHRASE à l'IMPARFAIT peut signifier (1) action répétée dans le passé ou (2) le commencement d'une action. Le numéro deux correspond le mieux au contexte. Voir la note intégrale sur “supporter” au v. 4.

□ **“de ma part un peu de folie”** Paul avait dit auparavant qu'une comparaison du point de vue physique était de la pure folie, mais les faux enseignants s'étaient servis de lui comme le sujet de leurs critiques acerbes. C'est pourquoi, il s'est servi du style de rhétorique des sophistes (i.e., se glorifier) contre eux (i.e., une parodie sarcastique). Il devait se défendre aux yeux d l'église pour le bien de ses membres. A son avis, c'est une folie de faire cela, comme les versets 17 et 21 l'affirment.

□ **“Mais vous me supportez”** il s'agit soit d'un INDICATIF PRÉSENT MOYEN (LSR, NKJV, NJB) soit d'un IMPEARTIF PRÉSENT MOYEN (NRSV, TEV). Il y a trois raisons énumérées dans les versets 2, 4, 5 pour lesquelles ils devaient prêter attention : chacune de ces trois raisons sont introduites par ‘car’, ou ‘parce que’ (*gar*).

**11:2 “je vous ai fiancés à un seul époux...au Christ”** Paul, en tant que fondateur de cette église, agit comme un parent qui donne les Corinthiens en mariage à Christ (cf. Eph. 5:22-33; Ap. 19:9; 21:2,9; 22:17). Dans l'AT, l'idée selon laquelle Dieu est perçu comme un époux se trouve dans Es. 54:5; 62:5; et Osée 1-3.

□ **“pour vous présenter ... comme une vierge pure”** Il s'agit d'une terminologie de l'AT relative au mariage. Paul répète ce même thème en Eph. 5:25-27. Paul est en train de réprimer, d'une manière subtile, les chrétiens de Corinthe d'avoir même prêté l'oreille aux faux enseignants itinérants. Dans un sens, ceux qui les avaient soutenus étaient devenus spirituellement infidèles (i.e., AT adultère spirituel).

**11:3 “le serpent séduisit Ève par sa ruse”** Cela se rapporte au récit de la tentation en Gen. 3 (cf. I Tim. 2:14). Souvenez – vous que le serpent a détourné Eve de YHWH d'une manière subtile en vue d'une indépendance auto proclamée!

Le terme ‘séduisit’ (*exapataō*) est utilisé uniquement par Paul dans le NT (cf. Ro. 7:11; 16:18; I Cor. 3:18; II Cor. 11:3; II The. 2:3; I Tim. 2:14). La forme non intensifiée, *apataō*, est utilisée dans la Septante de Gen. 3:13 par Eve. Paul l'a utilisé en Eph. 5:6 et I Tim. 2:14 (deux fois). La séduction vient du dehors comme du dedans. Les croyants doivent être constamment sur leur garde.

Le terme ‘ruse’ (*panourgia*) est une forme composée de “toute” (*pan*) et “œuvre” (*ergon*). Paul l'a utilisé auparavant deux fois dans ses lettres aux Corinthiens (cf. I Cor. 3:19; II Cor. 4:2). Paul comprit le combat spirituel dans lequel les croyants sont impliqués (cf. Eph. 4:14). Il parla clairement des résultats du Mal sur l'humanité en Ro. 1-3 et sur les croyants en Ro. 7; Eph. 6:10-19. La théologie de Paul commence par la rébellion des anges et des hommes.

Voir le Thème Spécial: les Desseins au 2:11.

□ **“que vos pensées ne s'écartent”** Le VERB *phtheirō* est un AORISTE SUBJONCTIF PASSIF. Dans une autre allusion à Gen. 3 Paul a utilisé le terme relatif à “ruiné” ou “détruit” dans un sens moral à plusieurs reprises (cf. 7:2; 11:3; I Cor. 3:17; 15:33; Eph. 4:22). Voir le Thème Spécial au I Cor. 15:42. Les croyants peuvent être séduits, manipulés et vaincus par le Mal!

□ **“de la simplicité”** Voir la note au 1:12.

□ **“et de la pureté”** Il y a une variante du manuscrit grec qui ajoute “et de la pureté.” Cela se trouve dans les MSS P<sup>46</sup>,  $\aleph^*$ , B, et G. il n'apparaît pas dans les MSS  $\aleph^c$ , D<sup>c</sup>, H, K, et P. Le MS D<sup>\*</sup> est plus long mais les termes sont dans l'ordre contraire. Les érudits – spécialistes des textes sont divisés par rapport à ce qui est original. Cette inclusion de “pureté” est liée au verset 2 et est incluse dans certains bons et anciens manuscrits.

□

LSR “à l'égard de Christ”

NKJV “that is in Christ”

Traduction “qui est en Christ”

NRSV, TEV, NJB, NIV “devotion to Christ”

Traduction “dévotion à Christ”

La PREPOSITION ABLATIVE, *apo*, introduit trois objets.

1. simplicité
2. pureté
3. “en Christ”

Quel est le référent dans le verset 3? Christ! Souvenez – vous de la fameuse phrase de Paul par rapport à la foi personnelle en Christ.

**11:4 “Car, si le premier venu”** Le “si” fait de cela une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui est supposée vraie du point de vue de l’auteur ou d’après son objectif littéraire. “le premier venu” semble se rapporter au chef des faux enseignants dont il a été question en 10:7,10.

□ **“un autre Jésus que celui que nous avons prêché”** Ces faux enseignants n’étaient pas en désaccord par rapport à certaines questions périphériques mineures, mais par rapport à la personne et à l’œuvre de Jésus-Christ (cf. I Cor. 3:11). Il est évident qu’en rassemblant les preuves, que ces faux enseignants étaient composés de Judaïsants comme dans l’épître aux Galates, et des Hellénistes (i.e., *Sophistes*). Ces religieux venus de Jérusalem avaient laissé tomber la question de la circoncision, probablement à cause des conclusions du Concile de Jérusalem en Actes 15, mais ils continuaient dans la voie du légalisme combiné ou raffiné par la pensée (i.e., *Sophistes*) Helléniste.

□ **“ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu”** Certains voient en cela une référence au Saint Esprit (cf. TEV), mais il semble préférable rapporter cela soit à (1) l’“esprit de crainte et de servitude” (cf. Ro. 8:15; II Tim. 1:7) ou (2) à l’“esprit de paix et de liberté” (cf. Ro. 14:17). Pour plus de commentaire sur l’“Esprit” voir I Cor. 2:11.

Le terme “autre” est *heteros*, qui signifie un autre d’un type différent. Paul établit un contraste entre les messages des faux enseignants et lui-même (cf. Gal. 1:6). Il y a une similitude entre les problèmes mentionnés en Gal. 1:6-9 et ici.

□ **“reçu. . . accueilli”** les verbes grecs *lambanō* et *dechomai* sont synonymes. Dans les deux cas, le sens fondamental est : mettre la main sur quelque chose. Les deux notes dans l’ouvrage de Louw et Nida *Greek-English Lexicon*, vol. 1, sont utiles.

1. “recevoir ou accepter un objet ou un profit dont l’initiative revient au donateur, mais le point central de l’attention dans le transfert porte sur le récipiendaire” (p. 572).
2. Note de bas de page 31, “il peut y avoir une distinction subtile quant au sens entre *dechomai* et *lamban* avec ce dernier qui implique une participation plus active de la part de celui qui reçoit le don, mais cela ne peut être déterminé à partir de contextes existants” (p. 572).

En ma qualité de chrétien évangélique, ces termes sont cruciaux dans le cadre d’une réponse appropriée à l’Evangile (cf. Jean 1:12). Le chrétien doit répondre – à l’étape initiale et continuellement – aux promesses de Dieu, à l’œuvre de Christ, et à l’influence de l’Esprit. Cela constitue la base du concept de l’alliance (i.e., Dieu prend l’initiative, mais l’homme doit répondre).

*Lambanō* est récurrent dans ce contexte (cf. 11:4, 8, 20, 24; 12:16).

□

**LSR** “vous le supportez fort bien”

**NKJV** “you may well put up with it”

Traduction “vous vous en enorgueillissez fort bien”

**NRSV** “you submit to it readily enough”

Traduction “vous vous soumettez à cela avec beaucoup d’empressement”

**TEV** “you gladly tolerate”

Traduction “vous le tolérez joyeusement”

**NJB** “and you put up with that only too willingly”

Traduction “et vous vous en enorgueillissez fort bien volontairement”

C’est soit un IMPERATIF PRÉSENT MOYEN ou un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Il s’agit d’un sarcasme mordant à l’endroit des chrétiens de Corinthe, pour avoir été disposés à écouter ces faux enseignants.

Paul utilise ce terme, *anechomai*, plusieurs fois dans ce chapitre (cf. vv. 1, 4, 10, 20). Dans le verset 1, il est utilisé dans le sens d’“endurer” (cf. I Cor. 4:12), mais dans les versets vv. 4, 19, 20 il est utilisé d’une manière sarcastique dans le sens de “tolérer.”

**11:5 “Or, j’estime”** Dans cette unité littéraire, Paul utilise souvent ce verbe, *logizomai*, (cf. 10:2, 7,11; 11:5; 12:6). Cela a peut être été un slogan ou un mot habituel utilisé par les faux enseignants Sophistes.

□ **“que je n’ai été inférieur en rien”** Le verbe dans cette phrase est un INFINITIF PARFAIT ACTIF. En aucun moment, au passé comme au présent, Paul n’a pensé qu’il était inférieur à ces soit disant représentants officiels venus de Jérusalem (cf. 12:11). Cette perspective a également fait l’objet d’une discussion en Gal. 1:11-2:14, où Paul défend son apostolat.

□

**LSR, NKJV** “aux apôtres prétendus supérieurs”

**NRSV** “to these super-apostles”

Traduction “à ces supers apôtres”

**TEV** “to these very special so-called apostles of yours”

Traduction “à vos soit disant apôtres très spéciaux”

**NJB** “to the super-apostles”

Traduction “aux supers – apôtres”

Cette description sarcastique est une combinaison de deux termes grecs, *huper* (i.e., sur et au -dessus) et *lian* (i.e., grand ou extrêmement). Cette phrase descriptive est rare et Paul l'utilise uniquement dans ce cadre et dans le 12:11. Le verset 5 est lié d'une manière contextuelle et grammaticale au verset 4, qui se rapporte, bien évidemment, aux faux enseignants (cf. vv. 13-15). Paul est en train d'utiliser le terme “apôtre” avec sarcasme dans ses deux sens: (1) les Douze et (2) les messagers envoyés par les églises (cf. v. 13). Il semble que ces faux enseignants avaient certains liens avec l'église à Jérusalem (cf. v. 22 montre, par inférence qu'ils se réclamaient d'origine juive; le 12:1 montre qu'ils revendiquaient avoir fait des expériences charismatiques).

□ **“prétendus supérieurs”** (*huperlian*) Voir le Thème Spécial: l'Usage des Noms Composés en *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

**11:6 “Bien que”** C'est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL. Paul était d'accord avec eux que la rhétorique grecque n'était pas son fort. Sa force résidait dans le contenu inspiré de ses messages.

□ **“profane pour l'éloquence”** Ce terme est utilisé dans le sens de “sans formation” ou “amateur” (cf. Actes 4:13, où il est utilisé par rapport à Pierre et Jean ou I Cor. 14, où il est utilisé par rapport à ceux qui sont sans formation en matière de dons spirituels). Il semble être lié à la confession de Paul selon laquelle, il n'était pas doué en rhétorique (cf. 10:10; I Cor. 1:17).

Ce commentaire, apparemment de la part des faux enseignants, montre qu'ils tenaient la rhétorique en grand estime. Cela implique une origine Helléniste (i.e., Sophistes).

**LSR TEXTE : 11 : 7 – 11**

**7 Ou bien, ai-je commis un péché en m'abaissant moi-même pour vous élever, lorsque je vous ai annoncé gratuitement l'Évangile de Dieu ? 8 J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire pour vous servir. Et lorsque chez vous je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne, 9 car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En tout, je me suis gardé d'être un fardeau pour vous, et je m'en garderai. 10 Par la vérité de Christ qui est en moi, je déclare que ce sujet de gloire ne me sera pas interdit dans les contrées de l'Achaïe. 11 Pourquoi ?... Parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait !**

**11:7 “ai-je commis un péché en m'abaissant moi-même pour vous élever”** le verset 7 est une question qui nécessite une réponse négative. Voici un autre exemple du sarcasme de Paul relatif à la controverse continue selon laquelle il n'acceptait pas de rémunération pécuniaire de l'église de Corinthe (cf. I Cor. 9:3-18).

□ **“l'Évangile de Dieu”** Notez que l'Évangile de Christ (cf. 2:12; 9:13; 10:14) est également l'Évangile de Dieu!

**11:8 “J'ai dépouillé d'autres Églises”** Les Grecs et les Romains avaient l'habitude de payer leurs enseignants itinérants, mais Paul savait que cela serait une source de critique de la part des faux enseignants et il refusa d'accepter d'assistance financière de cette église (ou d'autre église pendant qu'il travaillait parmi ses membres, cf. I The. 2:5-9; II The. 3:7-9). Paul avait effectivement accepté l'aide de Philippes et Thessalonique après son départ (cf. Phil. 4:15-18 et probablement I The. 3:6). Apparemment cela avait touché la sensibilité de cette église (cf. v. 11; 12:13,14; I Cor. 9:12, 15, 18).

□ **“Églises”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 1:2.

□ **“pour vous servir”** Voir Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

**11:10 “Par la vérité de Christ qui est en moi”** il s'agit d'une manière idiomatique d'affirmer la véracité ou l'opinion de Paul par rapport à l'inspiration (cf. Ro. 9:1). Voir le Thème Spécial: la “Vérité” dans les Ecrits de Paul au 13:8.

□ **“ce sujet de gloire ne me sera pas interdit dans les contrées de l'Achaïe”** Il s'agit d'un terme grec fort qui est utilisé dans la Septante pour traduire la construction de barrage sur un fleuve. Paul refusa de recevoir de l'argent de l'église de Corinthe et apparemment il le faisait souvent publiquement. Pour “se glorifier” voir la note intégrale en 1:12.

**LSR TEXTE : 11 : 12 - 15**

**12 Ce que je fais, je le ferai encore, afin d'ôter tout prétexte à ceux qui en cherchent un. Qu'ils se découvrent semblables à nous sur le point où ils se glorifient. 13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 14 Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. 15 Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.**

**11:12** Paul connaissait ses adversaires. Il essaya de ne pas prêter le flanc à leurs attaques en aucune façon. Il imposa une restriction à sa liberté et droits pour protéger et annoncer partout l'Évangile (cf. Ro. 14:1-15:13).

**11:13 “Ces hommes-là sont de faux apôtres”** Ces leaders religieux sortis du néant, probablement de Jérusalem, revendiquaient l'autorité. Paul les appelle de faux apôtres et de faux frères (cf. v. 26).

□ **“des ouvriers trompeurs”**: Ce mot dérive d'un nom, signifiant “hameçon.” Ils essayaient d'attraper les croyants de

Corinthe et les adhérer à leurs objectifs et pour faire avancer leurs réputations.

□ **“déguisés en apôtres de Christ”** Ce n’était pas des chrétiens sincères qui étaient induits en erreur; c’étaient des hommes spirituellement perdus (cf. v. 14) qui essayaient de diviser l’Église de Dieu (cf. I Cor. 2:10-15). C’étaient des loups habillés en peau de brebis (cf. Mt. 7; Actes 20:29).

Le terme “déguiser” (i.e., *metaschēmatizō*) est utilisé dans les versets 13, 14, 15. Il se réfère à quelqu’un ou quelque chose qui change de forme extérieure (cf. Phil. 3:21). Ces (i.e., faux enseignants et Satan) se font passer pour ce qu’ils ne sont pas!

**11:14 “Et ce n’est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière”** Il s’agit d’une vérité évidente, mais qui n’est formulée de cette façon, nulle part dans la Bible en ces termes. C’est peut être une tradition rabbinique portant sur Gen. 3 (cf. DSS cave 1, *Manual of Discipline* 3:20,24). La principale ruse de Satan consiste à voiler la vérité (cf. Gen. 3). Le Mal essaye toujours de se moquer ou de contrefaire le Bien. Les faux enseignants viennent toujours de l’intérieur de l’Église (cf. II Pie. 2; I Jean 2:18-19). Voir Thème Spécial: le Mal Personnel au I Cor. 7:5.

**11:15 “si”** C’est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL. Il y avait des faux enseignants inspirés par Satan au sein de l’Église à Corinthe.

□ **“serviteurs de justice”** Paul n’utilise pas souvent le mot “justice” dans le sens qu’il a dans ce contexte. Il a ici la connotation de “bonté” ou de “droiture” (cf. Mt. 6:1), mais pas dans le sens théologique de la justification par la foi (cf. Ro. 4). Voir le Thème Spécial: la Justice au I Cor. 1:30. Voir le Thème Spécial: Le Leadership dans un esprit de Serviteur au I Cor. 4:1.

□ **“Leur fin sera selon leurs œuvres”** Cela semble être une allusion Prov. 24:12. Il s’agit également de la vérité fondamentale de la Bible. Voir la note intégrale en 5:10.

**LSR TEXTE : 11 : 16 – 21a**

**16 Je le répète, que personne ne me regarde comme un insensé ; sinon acceptez-moi comme un insensé, afin que moi aussi, je me glorifie un peu. 17 Ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme hors de sens, avec l’assurance d’avoir de quoi me glorifier. 18 Puisque beaucoup se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. 19 Vous supportez si volontiers les insensés, vous qui êtes sensés ! 20 Vous supportez en effet qu’on vous asservisse, qu’on vous dévore, qu’on vous dépouille, qu’on vous traite avec arrogance, qu’on vous frappe au visage ! 21 Je le dis, c’est une honte ; il semble que nous avons montré de la faiblesse.**

**11:16 “que personne ne me regarde comme un insensé . . . afin que moi aussi, je me glorifie un peu”** Paul n’était pas à l’aise en se glorifiant par rapport à ses réalisations (cf. vv. 1,17). Les faux enseignants l’avaient poussé à utiliser leurs méthodes (i.e., les chapitres 10 à 13 est le reflet des caractéristiques des formes rhétoriques utilisées par les Hellénistes).

Pour “insensé” Voir le Thème Spécial au I Cor. 15:36. Pour se “glorifier” Voir le Thème Spécial: Se Glorifier au I Cor. 5:6.

□ **“si”** il s’agit d’une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL incomplète (i.e., sans verbe). Ces croyants de Corinthe étaient surpris en prenant connaissance de la lettre de Paul.

**11:17** Paul a fait allusion à la vie et attitude de Jésus dans le 10:1 (i.e., par la douceur et la bonté de Christ), mais en ce qui concerne le fait de se glorifier ou des comparaisons humaines, Paul doit admettre qu’il n’y pas de précédent en Lui.

**11:18 “Puisque beaucoup se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi”** C’est le point central des chapitres 10-13. Les faux enseignants avaient attaqué Paul et son Evangile en comparant son héritage et dons spirituels aux leurs (cf. v. 8). Paul était troublé de ce que l’Église les avait écouté et avait été emportée par leurs arguments. Par conséquent, il décida de descendre à leur niveau dans le but de gagner la confiance de l’Église en ce qui concerne son leadership et son Evangile.

**11:19-20** Il s’agit d’un sarcasme mordant à l’endroit de l’Église de Corinthe. Tout ce dont les faux enseignants accusaient Paul, qu’ils pratiquaient, l’Église y avait répondu positivement!

□ **“supportez”** Voir la note au v. 4.

**11:20 “qu’on vous asservisse”** c’est le début d’une série de cinq PHRASES à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL. Ce verbe (i.e., *katadouloō*) est utilisé uniquement ici et en Gal. 2:4 où il se réfère aux Judaïsants. Ils affirmaient que l’on devait devenir pleinement juif avant de devenir Chrétien. Il est difficile d’établir les liens existant entre ces faux enseignants et les Judaïsants. Les règles ou rituels exacts que les faux enseignants prênaient à Corinthe comme étant nécessaire au salut sont également incertains.

□ **“qu’on vous dévore”** Paul a utilisé ce verbe deux fois seulement, ici et en Gal. 5:15, qui décrit également une Église en conflit avec les faux enseignants.

**11:20**

**LSR, NRSV, TEV** “qu’on vous dépouille”

**NKJV** “takes from you”

Traduction “s’empare de vos biens”

**NJB** “keep you under his orders”

Traduction “vous maintiennent sous ses ordres”

C’est le verbe habituel *lambanō*, mais avec une extension métaphorique du sens littéral de “s’emparer de.” Ici cela

signifie manipuler en vue d'un profit personnel.

□

**LSR, NKJV** “qu'on vous traite avec arrogance”

**NRSV** “puts on airs”

Traduction “a des airs”

**TEV** “look down on you”

Traduction “vous méprisent”

**NJB** “sets himself above you”

Traduction “s'élèvent au – dessus de vous”

Paul a utilisé ce même terme dans le 10:5 pour décrire l'arrogance des arguments et spéculations des faux enseignants. Ce terme est tout simplement le mot “élevé” (cf. I Tim. 2:8). Mais, en I Corinthiens il a des connotations négatives se rapportant à l'orgueil et à l'arrogance de l'homme.

□ “qu'on vous frappe au visage” les paroles de Paul sont remplies de sarcasme (cf. v. 21). Il était si doux et bon envers eux (cf. 10:1), mais ils l'ont rejeté; les faux enseignants étaient si égoïstes et manipulateurs, mais ils les aimaient.

**11:21 “Je le dis, c'est une honte”** Cela signifie littéralement “selon le déshonneur.” Paul a senti que sa douceur et sa bonté n'avaient été comprises et les faux enseignants en avaient pris l'avantage. Il peut s'agir d'un autre exemple de sarcasme.

□ “faiblesse” Voir le Thème Spécial: la Faiblesse au II Cor. 12:9.

#### LSR TEXTE : 11 : 21b - 29

Cependant, tout ce que peut oser quelqu'un - je parle en insensé - moi aussi, je l'ose ! 22 Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la descendance d'Abraham ? Moi aussi. 23 Sont-ils serviteurs de Christ ? - je parle en termes extravagants - je le suis plus encore : par les travaux, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus ; par les coups, bien davantage. Souvent en danger de mort, 24 cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, 25 trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. 26 Souvent en voyage, (exposé) aux dangers des fleuves, aux dangers des brigands, aux dangers de la part de mes compatriotes, aux dangers de la part des païens, aux dangers de la ville, aux dangers du désert, aux dangers de la mer, aux dangers parmi les faux frères, 27 au travail et à la peine ; souvent dans les veilles, dans la faim et dans la soif ; souvent dans les jeûnes, dans le froid et le dénuement. 28 Et sans parler du reste, ma préoccupation quotidienne : le souci de toutes les Églises ! 29 Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ?

**11:21b** Paul est prêt à rendre coup pour coup. Ils voulaient comparer les qualifications, qu'il en soit ainsi!

**11:22 “Sont-ils Hébreux? Moi aussi”** voici la première de quatre questions de rhétorique. “Hébreux”, du point de vue idiomatique, se réfère à la capacité de parler l'Araméen (cf. Actes 6:1), mais avec l'implication d'être vraiment de la race juive. C'est une autre preuve que ce groupe de faux enseignants avait une origine Palestinienne/Juive.

Ce “moi aussi” (i.e., *kagō*) est répété quatre fois dans le verset 22.

□ “Sont-ils Israélites? Moi aussi” Apparemment ils se glorifiaient qu'ils étaient les descendants du peuple de l'alliance de Dieu dans l'AT (cf. Phil. 3:5).

**11:23 “Sont-ils serviteurs de Christ ?”** Paul n'est pas en train d'affirmer qu'ils étaient des chrétiens, mais il est en train de faire une déduction selon son argument, en disant qu'il a les mêmes qualifications spirituelles dont ces faux enseignants étaient fiers. Ils prétendaient avoir une supériorité spirituelle sur Paul.

□ “je le suis plus encore” Paul avait avancé une série de comparaison avec *en*.

1. par les travaux, bien plus, v. 23
2. par les emprisonnements, bien plus, v. 23
3. par les coups, bien davantage, v. 23
4. Souvent en danger de mort, v. 23
  - a. Battu de quarante coups moins un (cinq fois)
  - b. battu de verges (3fois)
  - c. lapidé (une fois)
  - d. naufragé (trois fois)

Certains de ces événements sont relatés dans les Actes. En réalité, nous ne savons pas grand chose de l'église au premier siècle. Paul avait payé le prix (sacrifice) pour annoncer l'Évangile!

**11:24 “cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un”** cela se rapporte au châtement infligé par les tribunaux de la Synagogue (cf. De. 25:1-3). Les coups étaient probablement donnés par une verge (cf. Exo. 21:20; Prov. 10:13; 19:29; 26:3) et en public. Ce type de punition était connu et pratiqué en Assyrie et en Égypte. C'était pratiqué en Israël (cf. Es. 50:6; Jér. 20:2; 37:15).

Les rabbins avaient plus tard décrété que ce devait être quarante coups moins un (i.e., le nombre maximum, cf. Josephus,



*Antiq.* 4:8:21,23). Ils spécifièrent qu'un certain nombre de coups soit appliqué au dos, au torse, sur l'épaule gauche et droite (cf. *Maccoth* 3:10ff).

**11:25 “battu de verges”** cela se rapporte à un type de châtiment de la cour de justice Romaine (i.e., *verberatio*), probablement exécuté en public par un tribunal de la cité (cf. Actes 16:22-40; I Cor. 4:21).

□ **“une fois j'ai été lapidé”** En Actes 14:19, ses attaquants pensèrent qu'il était mort! C'est probablement à cet incident qu'il fait allusion.

□ **“trois fois j'ai fait naufrage”** Voilà une preuve que le récit des Actes est vraiment succinct. Le naufrage de Paul relaté dans les Actes s'est produit après le présent événement selon la chronologie. Les Actes ne sont pas une histoire complète, mais un récit théologique du progrès de l'Évangile, allant de la Palestine à Rome, des Juifs vers les Gentils.

**11:26**

**LSR** “Souvent en voyage”

**NKJV** “in journeys often”

Traduction “souvent en voyage”

**NRSV** “on frequent journeys”

Traduction “fréquemment en voyage”

**TEV** “in many travels”

Traduction “dans plusieurs voyages”

**NJB** “continually traveling”

Traduction “continuellement en voyage”

Voici une autre liste de DATIF PLURIELS ou un système de huit cas comme celui de A. T. Robertson, cela est dénommé LOCATIF. Il n'y a ni VERBE, ni PARTICIPE, ni INFINITIF dans les versets 26, 27, 28) par rapport à ce qui est arrivé à Paul au service de Christ.

1. (exposé) aux dangers des fleuves
2. (exposé) aux dangers des brigands
3. (exposé) aux dangers de la part de mes compatriotes (comme ce fut le cas à Corinthe)
4. (exposé) aux dangers de la part des païens
5. (exposé) aux dangers de la ville
6. (exposé) aux dangers du désert
7. (exposé) aux dangers de la mer
8. (exposé) aux dangers parmi les faux frères (comme ce fut le cas à Corinthe)

**11:27 “j'ai été”** Paul commence une autre liste en utilisant le DATIF/LOCATIF.

1. (exposé) au travail
2. (exposé) à la peine
3. (exposé) souvent dans les veilles
4. (exposé) dans la faim
5. (exposé) dans la soif
6. (exposé) souvent dans les jeûnes
7. (exposé) dans le froid
8. (exposé) dans le dénuement

Nous tous qui disons que nous sommes des serviteurs de l'Évangile devrions arrêter de nous plaindre!

**11:28** Autre chose qui occasionnait une souffrance quotidienne à Paul était son inquiétude psychologique/spirituelle par rapport au bien – être et à l'efficacité des églises—probablement, c'était pire que tous les autres!

**11:29 “Qui est faible, que je ne sois faible”** le verset 29 contient deux questions de rhétorique. Quand Paul voit des églises et des croyants souffrir, cela lui faisait mal et il devenait furieux vis-à-vis de ceux qui causaient la chute des plus petits dans la foi (cf. Mt. 18).

□

**LSR** “ma préoccupation quotidienne”

**NKJV** “burn with indignation”

Traduction “animé d'une ardente indignation”

**NRSV** “indignation”

Traduction “indignation”

**TEV** “filled with distress”

Traduction “rempli de détresse”

**NJB** “burn in agony”

Traduction “consumé par l'agonie”

Paul utilise ce terme, ‘consumé’, dans un sens spécial dans ses lettres aux Corinthiens. Ce n'est ni négatif ni destructif (cf. Eph. 6:16), mais une métaphore par rapport à un désir intense (cf. I Cor. 7:9).

□

**LSR, TEV** “Qui vient à tomber”

**NKJV, NRSV** “made to stumble”

Traduction “pousser à trébucher”

**NJB** “made to fall”

Traduction “pousser à tomber”

Il s’agit du terme grec *skandalon*, qui se réfère littéralement à un ‘bâton armé d’un hameçon’ (cf. Ro. 11:9). Il est utilisé dans le sens d’une chute morale (ici et I Cor. 8:13) ou probablement le fait d’être séduit par la fausse théologie des “super apôtres” (cf. I Cor. 1:23; Gal. 5:11).

**LSR TEXTE : 11 : 30- 33**

**30 S’il faut se glorifier, c’est de ma faiblesse que je me glorifierai. 31 Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus et qui est béni éternellement, sait que je ne mens pas !... 32 A Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi, 33 mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille et j’échappai à ses mains**

**11:30 “si”** c’est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL.

□ **“c’est de ma faiblesse”** Les épreuves et les critiques auxquelles Paul était en butte, lui avaient permis de comprendre que sa force venait de Dieu et ses faiblesses étaient une opportunité pour Dieu de recevoir la gloire (cf. 12:1-10).

**11:31 “Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus”** Ce verset est un serment. Paul utilise assez souvent le nom de Dieu pour affirmer la véracité de ses déclarations (cf. Ro. 1:9; II Cor. 1:18; 11:10,11; Gal. 1:20; I Tim. 2:7)

□ **“éternellement”** Cela signifie littéralement “au siècle des siècles” (cf. Ro. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27). Cette même phrase, mais au SINGULIER, se trouve en I Cor. 8:13 et II Cor. 9:9. Voir le Thème Spécial: le siècle présent et le siècle à venir au I Cor. 1:20.

**11:32-33 “32 A Damas, le gouverneur du roi Arétas”** certains disent que cela n’est pas le point culminant, mais c’était apparemment le moment le plus embarrassant (i.e., plus faible) dans la vie de Paul. Cela pourrait se rapporter à une autre accusation des faux enseignants. Le Roi Arétas (i.e., *Harethath*) régna sur l’empire Nabatéen de l’an 9Avt JC à l’an 40Ap JC. Il était le beau-père d’Hérode Antipas. Le terme “Arétas” est comme le terme “Pharaon,” un titre attribué à tous les rois Nabatéens qui avaient gouverné Petra. Le “gouverneur” serait le représentant officiel d’Arétas à Damas. Le récit en Actes 9:23-25 est d’une certaine manière différent; il est probable que les faux enseignants s’étaient servis de cet incident pour attaquer le caractère de Paul.

## QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit Mc.her selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul se défend – t – il contre ces faux enseignants?
2. Le verset 3 se rapporte – t – il à la chute d’un croyant de la grâce ou de séduction à se détourner de l’autorité apostolique ?
3. Pourquoi Paul refusait –il de l’argent en provenance de l’église de Corinthe?
4. Qui étaient ces faux apôtres?
5. Décrivez la théologie de ces faux enseignants ?
6. Pourquoi la vie de Paul est-elle marquée d’un tel traitement brutal, pour être un signe de son autorité apostolique? (cf. I Cor. 4:9-13; II Cor. 4:8-12; 6:4)

# II CORINTHIENS 12

## DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Visions et Révélations	La Vision du Paradis	Davantage de sujet de gloire: la Force dans la Faiblesse	La Vision et les Révélations de Paul	Paul est poussé à faire son éloge  (11:1-12:18)
12:1-10	12:1-10	12:1-10	12:1-6 12:7-10	12:1-6 12:7-10
Le Souci de Paul pour l'Eglise de Corinthe	Les Signes d'un Apostolat		Le Souci de Paul pour les Corinthiens	
12:11-18	12:11-13  L'Amour de Paul pour l'Eglise  12:14-21	12:11-13  Les plans de Paul pour une autre visite à Corinthe  (12:14-13:10)  12:14-18  Un appel à l'Examen de Conscience et à la Repentance  (12:19-13:10)	12:11-13  12:14-15 12:16-18	12:11-13  12:14-15 12:16-18  Les Craintes et l'Anxiété de Paul  (12:19-13:10)
12:19-21		12:19-21	12:19-21	12:19-21

### TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

#### EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Mc.her selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### DECOUVERTES A PARTIR DU CONTEXTE

- A. la vision spéciale et les problèmes physiques de Paul sont tous deux traités dans le contexte, il est probable que les deux se soient produits 14 ans plus tôt à Tarse (42 ou 43 Ap. JC). Ceci est différent de l'expérience de sa conversion qui s'était produite 20 ans auparavant, bien que je pense que son "écharde" était des problèmes d'yeux, qui avait peut être commencé suite à sa rencontre avec Jésus sur la Route de Damas (cf. Actes 9:22,26).
- B. Paul continue son sarcasme mordant dans les versets 11,13 et 15 comme il l'avait fait au 11:4-5, 7, 19-21. je pense que les chapitres 10-13 sont écrits dans un style de rhétorique Helléniste dans le but de montrer aux faux enseignants juifs arrogants à cause de leur formation Helléniste, que lui Paul connaissait et pouvait utiliser leur style littéraire préféré.

## ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

### LSR TEXTE : 12 : 1 – 10

**1 Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.**  
**2 Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans - était-ce dans son corps ? je ne sais ; était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait - fut ravi jusqu'au troisième ciel.** **3 Et je sais que cet homme - était-ce dans son corps ou sans son corps ? je ne sais, Dieu le sait - fut enlevé dans le paradis et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.** **4 Je me glorifierai d'un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes faiblesses.** **5 Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit ou entend de moi, 7 à cause de l'excellence de ces révélations. Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil.** **8 Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, 9 et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.** **10 C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.**

**12:1 “Il faut se glorifier...”** Le terme grec *dei* signifie une ‘nécessité morale’. Les faux enseignants attaquaient Paul. Il se défendait pour protéger son message. “Se glorifier,” est si souvent utilisé dans les chapitres 10-13 (cf. 10:8,13,15,16,17; 11:12,16,18,30; 12:1,5,6,9, voir la note intégrale en 1:12), caractérisait un genre de style de rhétorique populaire au premier siècle. Paul montra aux faux enseignants arrogants qu’il pouvait jouer à ce même jeu.

Cette phrase était confuse aux anciens scribes, qui l’avaient modifiée de différentes manières.

1. Certains ont ajouté “si” (MS H)
2. Certains ont changé *dei* (doit) en *de* (mais), (MSS and D)
3. La forme en UBS<sup>4</sup> est soutenue par MSS P<sup>46</sup>, B, D<sup>2</sup>

Les numéros 2 et 3 montrent comment très tôt les textes grecs originaux furent modifiés par des scribes bien intentionnés.

□

**LSR** “Cela n'est pas bon”

**NKJV** “doubtless not profitable”

Traduction “sans doute ce n’est pas avantageux”

**NRSV** “nothing is to be gained by it”

Traduction “l’on ne gagne rien en cela”

**TEV** “even though it doesn’t do any good”

Traduction “quand bien même cela ne fait aucun bien”

**NJB** “not that it does any good”

Traduction “ce n’est pas que cela fasse un quelconque bien”

Si Paul ne tirait aucun avantage des éloges personnels, pourquoi alors le fait –il? Il le fait par sarcasme, pour ses effets, en utilisant les mêmes termes et méthodologies des faux enseignants (i.e., les croyants juifs de la Diaspora formés en rhétorique qui étaient d’une certaine manière en contact avec l’église à Jérusalem, étaient semblables aux Judaïsants de l’épître aux Galates et l’élément pharisaïque qui était manifeste lors du Concile de Jérusalem en Actes 15).

□ **“visions et révélations”** il n’y a probablement pas de distinction entre ces deux termes; tous deux décrivent un genre de révélation directe (cf. I Cor. 2:10; 11:23; Gal. 1:12; 2:2; Eph. 3:3). Les faux enseignants prétendaient probablement qu’ils avaient des révélations directes. Le terme “révélation” est *apocalypse*, qui signifie le fait de “lever le voile.”

□ **“du Seigneur”** Il peut être un GENITIF SUBJECTIF, “une révélation du Seigneur” ou un GENITIF OBJECTIF, “au sujet du Seigneur.” Le contexte suivant implique “de la part du Seigneur” (VOIES PASSIVES, vv. 2, 4, 7).

**12:2 “Je connais un homme”** c’est une façon rabbinique de parler de soi. Paul semble être réticent pour mentionner l’incident, mais il le fait à cause de son amour pour son église et des revendications des faux enseignants par rapport aux visions spirituelles.

□ **“en Christ”** C’était l’expression favorite de Paul pour dire qu’il est chrétien. Les croyants sont identifiés à la vie/mort/résurrection de Jésus (cf. Ro. 6). Le but du croyant est d’être comme Lui (cf. Ro. 8:29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; I The. 3:13; 4:3; I Pie. 1:15).

George Ladd, *A Theology of the New Testament*, fait la déclaration intéressante selon laquelle:

“L’homme en Christ est aussi dans l’Esprit. Si le contraire d’être ‘en Christ’ est d’être en Adam, alors le contraire d’être ‘en Esprit’ est d’être ‘dans la chair.’”

La vie en Esprit signifie une existence eschatologique – la vie dans le Nouvel Age” (p. 483).

□ **“voici quatorze ans”** C’était probablement au cours du ministère de Paul à Tarse - ministère que le NT ne relate pas –

avant que Barnabas vienne lui demander de l'aider à Antioche (cf. Actes 11:25-26). Notez que les visions spéciales ne se produisaient pas tous les jours dans la vie de Paul, mais il en avait eu plusieurs (cf. Actes 9:4; 18:9; 23:11; 27:23).

□ **“était-ce dans son corps ? je ne sais ; était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait”** Paul lui-même ne savait même pas exactement ce qui s'était passé (la phrase est répétée deux fois dans les versets 2 et 3). C'était probablement comme l'expérience d'Ezéchiel en Ez. 8 ou celle de Jean dans le livre de l'Apocalypse (cf. 1:10; 4:2; 17:3; 21:10). Notez que le corps n'est pas exclu du ciel dans la chrétienté comme c'était le cas dans la philosophie grecque.

□ **“fut ravi jusqu'au”** ce même terme est utilisé en parlant de Philippe en Actes 8:30 et de “l'enlèvement” en I The. 4:17. Son sens fondamental est : ‘ saisir comme un carnivore le fait avec sa proie’. Paul fut d'une manière inespérée et rapidement ravi dans son corps ou dans son esprit dans la présence de Dieu (cf. v. 4).

□ **“troisième ciel.”** Voir le Thème Spécial suivant :

### Thème Spécial: Les Cieux

Dans l'AT, le terme “ciel” est habituellement PLURIEL (i.e., *shamayim*, BDB 1029). Le terme Hébreu signifie “hauteur.” Dieu demeure dans les lieux très hauts. Ce concept reflète la sainteté et la transcendance de Dieu.

En Gen. 1:1 le PLURIEL “les cieux et la terre” a été perçu du point de vue de Dieu le Créateur (1) l'atmosphère au-dessus de cette planète ou (2) une façon de se référer à toute la réalité (i.e., spirituelle et physique). A partir de cette compréhension d'autres textes avaient été cités comme se référant aux différents niveaux du ciel: “cieux des cieux” (cf. Ps. 68:33) ou “le ciel et le ciel des cieux” (cf. De. 10:14; I Rois 8:27; Né. 9:6; Ps. 148:4). Les rabbins ont fait des spéculations en disant qu'il y aurait:

1. deux cieux (i.e., R. Judah, Hagigah 12b)
2. trios cieux (Test. Levi 2-3; Ascen. d'Es. 6-7; Midrash Tehillim sur Ps. 114:1)
3. cinq cieux (III Baruch)
4. sept cieux R. Simonb. Lakish; II Enoch 8; Ascen. d'of Es. 9:7)
5. dix cieux (II Enoch 20:3b; 22:1)

Tout cela visait à montrer la séparation de Dieu d'avec la création physique et/ou Son transcendance. Le nombre habituel attribué aux cieux dans le Judaïsme rabbinique était sept. A. Cohen, *Everyman's Talmud* (p. 30), dit que cela était lié aux sphères astronomiques, mais je pense qu'il se réfère au fait que sept est le nombre parfait (i.e., les jours de la création représentant le repos de Dieu en Gen. 1).

Paul, en II Cor. 12:2, mentionne le “troisième” ciel (Greek *ouranos*) comme une façon d'identifier la présence personnelle et majestueuse de Dieu. Paul avait eu une rencontre personnelle avec Dieu!

**12:4 “Paradis”** il s'agit d'un mot emprunté au Persan par l'hébreu de l'AT parlant du “jardin d'un noble, entouré de mur.” Le mot grec est utilisé dans la Septante pour “jardin d'Eden” (cf. Gen. 2:8; 3:1; Ez. 28:13; 31:18). Le terme est utilisé en Luc 23:43 en parlant de la partie du Hades ou Sheol où se trouvait les justes. Dans le livre extra-canonique *The Secrets of Enoch*, ou *II Enoch* chapitre 8, il est utilisé par référence au troisième ciel ou à la présence de Dieu. Le troisième ciel et le Paradis sont tous deux une façon de parler de l'intimité de Dieu.

□ **“qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer”** la curiosité de l'humanité n'est pas facile dans tous les domaines de la vérité. Tout comme Lazare n'a pas parlé de ce qu'il avait vu dans la tombe, de même, Paul ne voulait, ne pouvait partager son expérience. Il y a de toute évidence, un jeu de mots par rapport à “ineffable”: *arrētos*, “parole,” et *hrētos* ou probablement c'était un idiome technique relatif aux rites initiatiques des religions de mystère. Il est fort probable qu'il n'y avait pas de langage humain adéquat pour exprimer ce que Paul avait vu (cf. I Cor. 2:9).

**12:5** Paul n'est pas en train de se glorifier de réalisations personnelles (voir la note intégrale en 1:12), mais de la révélation de Dieu Lui-même à travers des expériences personnelles et la vérité de l'Évangile. C'était les manquements de Paul qui permirent à Dieu d'être glorifié en lui (comparé Jean 15:5 à Phil. 4:13).

□ **“faiblesses”** Voir le Thème Spécial au II Cor. 12:9.

**12:6 “si”** Il s'agit d'une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui signifie une action potentielle.

□ **“insensé”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 15:36.

□ **“de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit ou entend de moi”** Cette phrase est remplie de sarcasme. Ces faux enseignants vantaient plusieurs expériences passées et des qualifications, dont les Corinthiens en avaient seulement entendu parler. Paul dit, “ ne m'attribuez aucun mérite par rapport à ce que je ne vous ai pas montré, mais par rapport à ce que j'ai fait au milieu de vous. Considérez les fruits de mon ministère!”

**12:7 “à cause de l'excellence de ces révélations”** Cette phrase peut être liée à “personne ne m'estime” du verset 6 ou “pour m'empêcher de m'enorgueillir” du v. 7. Si *dio* est dans le texte original du v. 7 (cf. MSS  $\aleph$ , A, B, F, G) alors cela est lié au v. 6, mais *dio* n'apparaît pas dans la plupart des anciens manuscrits grecs (cf. MSS P<sup>46</sup>, D, et les traductions de la Vulgate, Arménienne, Peshitta).

Pour “l'excellence” (*hyperbolē*) Voir le Thème Spécial: l'Usage des Noms Composés en *Huper* par Paul au I Cor. 2:1.

□ **“Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil”** Cette même parole est utilisée dans II The. 2:4 pour décrire l'arrogance de l'“homme du péché” ou l'Antichrist. Une fois encore, Paul est en train d'établir un contraste entre lui et les faux enseignants. Ils se vantaient de leur style de rhétorique des sophistes (que Paul tournait en dérision dans les chapitres 10-13).

Paul croyait que Dieu (i.e., VOIE PASSIVE de “donné”) avait donné cette révélation pour un objectif (i.e., *hina* proposition). Cela peut être le sens de Ro. 8:28 (i.e., certains manuscrits grecs ont “Dieu permet toutes choses,” mais le bonheur est la transformation en l'image de Christ si clairement exprimée en Ro. 8:29 (i.e., conforme à l'image de Son Fils). Satan est un serviteur!

□ **“une écharde dans la chair”** Le terme “écharde” peut signifier “un pieu” (i.e., littéralement “être pointu”). Dans le grec classique, il est utilisé dans le sens d'un pieu aiguisé tandis que dans la Septante il est utilisé pour une épine (cf. No. 33:55; Ez. 28:24; Os. 2:6). Certaines théories relatives à l'écharde dans la chair de Paul sont les suivantes:

1. les Pères de l'église, Luther et Calvin, dirent que c'était des problèmes spirituels par rapport à sa nature pécheresse (i.e., “dans la chair”)
2. Chrysostome dit que c'était un problème avec des gens (cf. No. 33:55; Juges. 2:3)
3. certains disent que c'était l'épilepsie
4. Sir William Ramsay dit que c'était le paludisme
5. je pense que c'était une ophtalmie, un problème oculaire commun à cette époque (comparez Gal. 4:13-15 à 6:11) aggravé ou causé par la cécité sur la route de Damas (cf. Actes 9, probablement une allusion de l'AT à Jos. 23:13)

□ **“un ange de Satan”** Dieu permet et utilise le mal (cf. Job 2:6; I Cor. 5:5; I Tim. 1:20). Le terme “messenger” semble se rapporter à un agent démoniaque. Le terme “messenger” en Hébreu et en Grec peut être traduit par “ange.” Si tel est le cas, nous voyons que les croyants peuvent être affligés par les démons, mais remarquez que cela concourt au plan de Dieu. Dieu utilise le mal pour atteindre Ses objectifs justes.

□ **“pour me souffleter”** Il s'agit d'un SUBJONCTIF PRÉSENT ACTIF. Le mot signifie littéralement “se battre à coups de poing.” Ce problème était douloureux et récurrent.

□ **“pour que je ne sois pas enflé d'orgueil”** il s'agit d'une proposition (i.e., *hina*) clause. Les revendications spirituelles des faux enseignants intensifiaient leur égoïsme. La révélation que Paul reçut l'humilia.

**12:8 “j'ai supplié le Seigneur”** D'après le contexte, cela se rapporte à Jésus. Paul prie normalement en s'adressant au Père. Les chrétiens peuvent prier et s'adresser à l'une des Personnes divines de la Trinité, bien que normalement nous adressons nos prières au Père, au nom du Fils, à travers l'Esprit.

□ **“I”** Il est probable que le “I” se rapporte à (1) cette situation; (2) cette persécution; (3) ce messenger angélique de Satan; ou (4) cette maladie physique.

□ **“Trois fois”** la prière de Jésus à Gethsémane fut répétée trois fois (cf. Mt. 26:42; Mc. 14:39,41). Une répétition par trois fois dénote une mise en relief. Ce n'était pas un signe de manque de confiance en Dieu, mais montre que nous pouvons prier au sujet de n'importe quelle requête qui nous préoccupe aussi souvent que nous en ressentons la nécessité. Ce problème douloureux récurrent enseigna à Paul une grande leçon spirituelle (cf. v. 9). Je dois dire ici que ce récit nous éclaire par rapport à l'accent que l'on met de nos jours sur la quantité de foi requise de la part de la personne qui a besoin de guérison. Il est évident que Paul avait une foi extraordinaire. De même, le sois disant enseignement qui affirme que Dieu veut guérir et délivrer chaque croyant de tout problème, est traité dans ce passage. Les requêtes de Jésus et Paul n'étaient pas exaucées comme ils le voulaient. Dieu utilise les problèmes et les maladies dans nos vies pour atteindre Ses objectifs (cf. Ro. 8:17; II Cor. 1:5,7; Phil. 3:10; I Pie. 4:12-17). Nos besoins sont une opportunité permettant à Dieu de se révéler à nous et de nous révéler Sa volonté!

**12:9 “et il m'a dit”** Il s'agit d'une PHRASE au PARFAIT, qui est une façon idiomatique pour “Il dit finalement.”

□ **“Ma grâce te suffit”** le caractère et la présence de Dieu est tout ce dont Paul avait besoin. Je pense que Paul avait peut être pensé à I Rois 8:27. C'est l'un des passages de l'AT où l'expression “les cieux et les cieux des cieux” est utilisée, qui est peut être la source du “troisième ciel” dans le verset 2. La prière de Salomon parle à la fois de la transcendance de Dieu : “les cieux des cieux” et de Son immanence dans le Temple. Paul ne devait pas s'appuyer sur la majesté du troisième ciel, mais sur la nature gracieuse de Dieu et Sa présence personnelle avec lui chaque jour.

□ **“puissance s'accomplit”** Il s'agit d'un PRÉSENT PASSIF. La puissance de Dieu opère à partir de critères différents de ceux des hommes. Dieu reçoit la gloire quand un vase humain est faible et incapable de pourvoir à ses propres besoins. La puissance de Dieu est Son caractère immuable!

Cette phrase a peut être rappelé à Paul I Cor. 2:5; II Cor. 4:7 et n'a tout simplement aucun lien avec l'accent mis par les faux enseignants sur la performance et le mérité humains.

□ **“glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses”** Voir le Thème Spécial ci - dessous.

### THÈME SPÉCIAL: LA FAIBLESSE

Voici le contraste. Les faux enseignants se glorifient de leurs qualifications et style de rhétorique, mais Paul connaît la valeur de la “faiblesse” (astheneō). Notez comment ces termes sont souvent utilisés (ou leurs formes variées) en I et II Corinthiens.

#### Se glorifier

I Corinthiens 1:29, 31

3:21

4:7

5:6

9:15, 16

II Corinthiens 1:12, 14

5:12 (deux fois)

7:4,14 (deux fois)

8:24

9:2, 3

10:8, 13, 15, 16, 17

11:12, 16, 17, 18, 30

12:1, 5, 6, 9

#### Faible

I Corinthiens 1:25, 27

2:3

4:10

8:7, 9, 10, 11, 12

9:22

11:30

12:22

15:43

II Corinthiens 10:10

11:21, 29, 30

12:5, 9, 10 (deux fois)

13:3, 4 (deux fois), 9

Paul utilise le concept de la faiblesse de différentes manières.

1. la faiblesse de Dieu, I Cor. 1:25
2. faible dans le monde, I Cor. 1:27
3. la faiblesse et la crainte de Paul, I Cor. 2:3; 9:22; II Cor. 11:29,30; 12:5
4. Paul et son équipe missionnaire, I Cor. 4:10; II Cor. 11:21
5. le croyant faible (cf. Ro. 14:1-15:13), I Cor. 8:7, 9, 10, 11, 12; 9:22
6. maladie physique, I Cor. 11:30
7. les parties du corps humain, I Cor. 12:22
8. le corps physique, I Cor. 15:43
9. la présence physique de Paul ou ses prouesses de rhétorique, II Cor. 10:10
10. la faiblesse de Paul intensifie la force de Dieu, II Cor. 12:9,10; 13:4,9
11. le message de Christ à travers Paul, II Cor.13:3
12. le corps physique de Christ, II Cor. 13:4

“afin que la puissance de Christ” Notez que c’est la puissance de Dieu! C’est la puissance de Christ! Christ est Dieu!

**LSR, NRSV “repose sur moi”**

**NKJV, NJB “may rest upon me”**

Traduction “puisse reposer sur moi”

**TEV “feel the protection. . .over me”**

Traduction “sentir la protection... sur moi”

C’est le terme grec *episkēnoō*, qui est *epi* plus *skēnē* (tente), une métaphore pour ‘couvrir’ ou ‘demeurer sur’. Cette même racine est utilisée en parlant de la naissance virginale de Jésus (cf. Luc 1:35) de la transfiguration de Jésus (cf. Mt. 17:5), et de l’ombre des Apôtres couvrant les gens qui en étaient guéris (cf. Actes 5:15).

Paul savait que la nuée au cours de la période d’errance dans le désert fut appelée (cf. Exo. 40:35) par les rabbins “la *shekinah* nuée de gloire.” *Shekinah* veut dire “demeurer avec permanence.” Paul voulait la présence personnelle de Dieu, pleinement et complètement révélée et incarnée en Christ, avec lui. C’est le but de la Chrétienté, et non une puissance personnelle, un prestige personnel, une connaissance ou expérience personnelle (i.e., “connaître Jésus vient de la faiblesse et de la souffrance,” cf. Phil. 3:10).

**12:10 “C’est pourquoi je me plais dans les faiblesses”** Paul savait par une expérience personnelle (i.e., la route de Damas) que de bonnes intentions et un effort personnel ne sont pas suffisants. Nous avons besoin de grâce (cf. v. 9), et non de puissance. Aucun être humain ne peut usurper la gloire de Dieu (cf. I Cor. 1:29; Eph. 2:9). La grâce, la puissance et la gloire de Dieu sont mises en relief dans des vases humains soumis et sans valeur.

“je me plais dans les faiblesses” dans le reste du verset Paul donne un bref résumé des épreuves de son ministère qu’il avait mentionnées auparavant dans le 4:7-11; 6:3-10; 11:24-28. Paul connaissait pleinement le sens des paroles de Jésus en Mt. 5:10-12!

**LSR TEXTE : 12 : 11 - 13**

**11 J'ai été un insensé : vous m'y avez contraint. En effet, c'est par vous que j'aurais dû être recommandé. Car je n'ai été nullement inférieur aux apôtres prétendus supérieurs, bien que je ne sois rien. 12 Les signes distinctifs de l'apôtre ont été vus à l'œuvre au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. 13 Qu'avez-vous eu de moins que les autres Églises, sinon que je ne vous ai point été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice-là !**

**12:11 “J'ai été un insensé”** il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT ACTIF. Certaines factions (i.e., I Cor. 1-4) ou certains groupes des faux enseignants itinérants (i.e., 10-13) avaient attaqué Paul, son leadership, son autorité, son style oratoire, et l'Évangile. Ainsi, Paul devait se défendre. Il a fait cela de différentes manières :

1. Compare sa vie à la leur
2. Utilise leur style de rhétorique, mais avec humilité
3. Utilise le sarcasme pour faire passer ses messages

Voir Thème Spécial: les Termes désignant les Insensés au I Cor. 15:36.

- “je”** le “je” emphatique (i.e., *egō*) est utilisé dans les versets 11,13,15, et 16.
- “recommandé”** Voir la note intégrale en 3:1.
- “je n'ai été nullement inférieur aux apôtres prétendus supérieurs”** Voir la note intégrale en 11:5.
- “si”** C'est une PHRASE à la PREMIÈRE CLASSE du CONDITIONNEL utilisée pour des raisons littéraires pour faire passer son message, et non une réalité. Paul n'était en quoi que ce soit inférieur à ces faux enseignants.
- “je ne sois rien”** Paul connaissait et comprit sa position en s'appuyant uniquement sur la grâce (cf. I Cor. 15:9; Eph. 3:8; I Tim. 1:15). Il connaissait également sa position comme un apôtre appelé et doté de dons (cf. Actes 8, 22, 26)!

**12:12 “par des signes, des prodiges et des miracles”** le ministère de Paul était accompagnée par la puissance de Dieu (cf. I Cor. 2:4; 4:20; Ro. 15:19). Cependant, ce n'était pas seulement à travers les miracles, mais son attitude et actions envers cette église qui étaient une preuve que Dieu l'avait envoyé.

**12:13 “sinon que je ne vous ai point été à charge”** Paul ne voulait pas que cette église divisée lui vienne en aide. Il le permit toutefois aux églises à Philippiques (Phil. 4:15) et Thessalonique (I The. 3:6), mais seulement après avoir quitté leurs villes. Cela fit mal à l'église de Corinthe (cf. v. 13a), mais Paul ne voulait pas changer d'avis à cause des accusations des faux enseignants (cf. 11:8-20). Cependant, Paul donna son accord pour que l'église apporte une assistance financière aux ministres (cf. I Cor. 9:3-18).

- “Églises”** Voir le Thème Spécial au I Cor. 1:2.
- “Pardonnez-moi cette injustice-là”** il s'agit d'un sarcasme mordant.

**LSR TEXTE : 12 : 14 - 18**

**14 Voici, je suis prêt à aller chez vous pour la troisième fois et je ne vous serai pas à charge ; car je ne cherche pas ce qui est à vous, mais vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. 15 Pour moi, je ferai très volontiers des dépenses, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. En vous aimant davantage, serai-je moins aimé de vous ? 16 Soit ! je n'ai pas été un fardeau pour vous ; mais, en homme fourbe, je vous aurais pris par ruse ! 17 Vous ai-je exploité par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés ? 18 J'ai exhorté Tite (à aller chez vous), et avec lui j'ai envoyé le frère : est-ce que Tite vous a exploités ? N'avons-nous pas Mc.hé dans le même esprit. sur les mêmes traces ?**

**12:14**

<b>LSR, NRSV, NJB</b>	<b>“Voici”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“now for”</b>
Traduction	“maintenant donc”
<b>TEV</b>	<b>–omitted–</b>
Traduction	- omis -

Il s'agit du PARTICLE *idou*, servant à la mise en relief en grec, utilisé si souvent dans les Évangiles, habituellement traduit par “voici.” Il sert à attirer l'attention sur la déclaration suivante. Paul l'utilise rarement (cf. Ro. 9:23 [AT cité]; I Cor. 15:51; II Cor. 5:17; 6:2 [AT cité]; 9; 7:11; 12:14; Gal. 1:20).

**“la troisième fois”** le livre des Actes relate seulement deux visites à Corinthe (cf. Actes 18:1; 20:2-3; II Cor. 1:15; 13:1,2). Cependant, Actes n'est pas une histoire complète avec des détails, mais un document théologique montrant le progrès de la Chrétienté d'une race à une autre, de la Palestine à Rome.

**“je ne vous serai pas à charge”** il s'agit d'une allusion à la compensation financière (cf. 11:9; 12:13; I Cor. 9:12, 18). Paul a affirmé que les ministres ont le droit de recevoir une compensation, mais il refusa d'en jouir à cause (1) du fait qu'il était attaqué sur cette question par les faux enseignants (cf. v. 14b) ou (2) son passé en tant que rabbin ne le lui permit pas.



- **“mais vous-mêmes”** Paul ne voulait pas de leur argent, mais leur loyauté et bonne volonté.
- **“enfants. . .parents”** Paul est en train d'utiliser une analogie familiale. Il se considérait comme leur père spirituel (cf. I Cor. 4:14-15; Gal. 4:19).

**12:15 “dépenserai”** Ce mot grec peut être compris de deux manières: (1) littéralement “payer en donnant de l'argent” (cf. Actes 21:24) ou (2) au sens figuré “dépenser entièrement” ou “payer toute chose ou n'importe quoi” (cf. Mc. 5:26). Paul était prêt à donner tous ses biens et/ou lui-même pour la cause de Christ au milieu de croyants de Corinthe.

Il est évident que Paul est en train de faire un jeu de mots par rapport à l'argent. Il ne voulait pas qu'ils dépensent de l'argent pour lui, mais il voulait se dépenser pour eux.

- **“pour vos âmes”** “âmes” (i.e., *psychē*) est utilisé dans le sens de personnes dans les écrits de Paul comme c'est le cas avec l'“esprit” (cf. *pneuma*, cf. Phil. 1:27).

Il ne s'agit pas d'une dichotomie ontologique relative à l'humanité, mais une relation double à la planète et à Dieu. Le mot hébreu *nephesh* est utilisé pour parler de l'homme comme des animaux en Genèse, tandis que “esprit” (*ruah*) est utilisé uniquement en parlant de l'homme. Il ne s'agit pas d'un texte qui sert de preuve quant à la nature de l'homme comme étant composée de trois parties (trichotomiques). Dans la Bible, l'humanité est représentée comme une unité (cf. Gen. 2:7). Pour un bon résumé relatif sur les théories de l'humanité comme étant trichotomique, dichotomique, ou une unité, voir l'ouvrage de Millard J. Erickson *Christian Theology* (second edition) pp. 538-557 et l'ouvrage de Frank Stagg : *Polarities of Man's Existence in Biblical Perspective*.

- **“si”** C'est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui est supposée vraie selon la perspective de l'auteur ou d'après ses objectifs littéraires.

- **“davantage”** Cette famille de termes caractérise le style littéraire émotionnel et extravagant de Paul en II Corinthiens. Voir la note intégrale en 2:7.

- **“serai-je moins aimé de vous”** Plus Paul se sacrifiait pour eux, plus ils le traitaient avec moins de respect et d'amour. C'était une situation intolérable.

**12:16 “mais, en homme fourbe, je vous aurais pris par ruse”** cela peut être une allusion à la contribution en faveur de l'église de Jérusalem dans les chapitres 8-9. Les faux enseignants l'accusaient probablement en disant qu'il envoyait les autres pour collecter de l'argent pour lui (cf. vv. 17-18).

Le commentaire de Paul dans ce passage est un sarcasme mordant!

**12:18 “Tite”** c'est surprenant que Tite ne soit jamais mentionné dans le livre des Actes. Il était l'un des plus fidèles collaborateurs de Paul. (Voir le Thème Spécial au 2:13). Apparemment Tite aussi n'avait reçu aucune somme d'argent de cette église, en suivant l'exemple de Paul.

- **“avec lui j'ai envoyé le frère”** c'est probablement le même que celui qui se trouve dans le 8:18. Certains pensent que c'était Luc (i.e., Origène). Le fait d'avoir avec soi les représentants des églises, était un moyen permettant à Paul de mettre fin aux accusations relatives à cette contribution en faveur de l'église de Jérusalem.

- Les versets 17 et 18 contiennent une série de quatre questions. La forme grammaticale des deux premières nécessite une réponse négative, alors que les deux dernières nécessitent une réponse positive. L'objectif des questions est de montrer que ni Paul ni Tite n'avait tiré profit d'eux de quelle que manière que ce soit, comme ils étaient accusés.

- **“dans le même esprit”** Il s'agit de l'esprit racheté de Tite (i.e., CAS LOCATIF), et non du Saint-Esprit (CAS INSTRUMENTAL). Paul utilise souvent “esprit” pour se référer à lui – même (cf. 2:13; 7:13; I Cor. 2:11; 5:4; 16:18; Ro. 1:9; 8:16; Phil. 4:23). Voir la note au 7:13b.

#### LSR TEXTE : 12 :19 - 21

**19 Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous défendons auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons, et tout cela, bien-aimés, pour votre édification. 20 Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. (Je crains) qu'il n'y ait de la discorde, de la jalousie, des animosités, des rivalités, des médisances, des racontars, de l'orgueil, des désordres. 21 (Je crains) qu'à mon arrivée, mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'inconduite et du dérèglement qu'ils ont pratiqués.**

**12:19 “depuis longtemps”** Paul parle de la lettre qu'il est en train d'écrire (i.e., II Corinthiens).

- **“19 Vous vous imaginez ... nous nous défendons auprès de vous”** il s'agit d'une remarque sarcastique. Paul connaissait bien cette église. Les membres étaient imbus de leur dignité et de leur liberté.

- **“C'est devant Dieu”** Paul a utilisé cette phrase en 2:17, où il fait un serment de véracité devant Dieu.

- **“all for your upbuilding”** Paul mentionne son autorité en utilisant ce même terme dans le 10:8. Il se défendit dans le but de défendre et protéger cette église égarée. Ses actions n'étaient pas pour lui – même, mais pour eux. Voir le Thème Spécial: Edifié au I Cor. 8:1.

- **“bien-aimés”** Paul s'adresse directement à cette église, mais avec un grand amour. C'est un terme qui dénote qu'ils lui étaient chers (cf. I Cor. 10:14; 15:58; II Cor. 7:1; 12:19).

**12:20** Ceci dépeint avec précision la description que fait I Corinthien de cette église quant à l'atmosphère qui régnait entre les membres et vis-à-vis de Paul.

□ **“discordé”** Voir la note intégrale en I Cor. 2:11.

Ce terme et celui qui suit sont au SINGULIER (cf. MSS P<sup>46</sup>, 8, A), mais les autres termes dans la liste sont au PLURIEL.

□ **“jalousie”** dans ce contexte il se rapporte à un esprit partisan (cf. I Cor. 3:3). Voir la note au 9:2.

□ **“animosité”** il s'agit d'un accès de colère (cf. Gal. 5:20; Eph. 4:31; Col. 3:8).

□ **“rivalités”** Ce terme (i.e., *eritheia*) à l'origine signifiait “se vanter pour louer ses services.” L'on avait fini par l'utiliser en parlant de l'arrogance d'un aristocrate à l'endroit de ceux qui devaient travailler pour gagner le pain quotidien. Cette attitude décrit très bien la rivalité mentionnée dans I Corinthiens, surtout le chapitre 11. Ce terme est souvent utilisé par Paul (cf. Ro. 2:8; Gal. 5:20; Phil. 1:17; 2:3; voir également l'usage qu'en fait Jacques dans son épître au chapitre 3:14,16).

□ **“médiances,” c'est le fait de parler mal d'une autre personne pour la diffamer** (cf. Ro. 1:30; II Cor. 12:20; Jacques 4:11; I Pie. 2:1, 12; 3:16). Cette activité est utilisée pour décrire l'œuvre de Satan.

□ **“racontars”** il s'agit du terme “murmurer,” qui se réfère au fait de raconter des histoires intimes de quelqu'un en son absence dans le but de nuire.

□ **“orgueil”** Le terme grec *phusioō* signifiait à l'origine enfler ou souffler quelque chose (i.e., Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 105 and Vincent, *Word Studies*, p. 766, from *phusa* - bellows). L'on avait fini par l'utiliser dans la littérature chrétienne (probablement forgé par Paul) sous forme de métaphore signifiant l'orgueil ou l'arrogance. C'était un problème spirituel majeur au sein de l'église à Corinthe. Paul utilise ce mot en I Cor. 4:6, 18, 19; 5:2; 8:1; 13:4; et dans une liste de péchés en II Cor. 12:20. Il est utilisé uniquement en dehors des lettres aux Corinthiens dans le NT en Col. 2:18, où il se rapporte aux visions gnostiques en ce qui concerne une connaissance spéciale.

□	
<b>LSR</b>	<b>“désordres”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“tumults”</b>
Traduction	“tumultes”
<b>NRSV, TEV</b>	<b>“disorder”</b>
Traduction	“désordre”
<b>NJB</b>	<b>“disorders”</b>
Traduction	“désordres”

Voir la note au I Cor. 14:33. C'était une église divisée en factions. Ce terme est également utilisé en Jacques 3:16.

Il y a plusieurs listes de vices dans les écrits de Paul (cf. Ro. 1:29-31; I Cor. 5:11; 6:9; Gal. 5:19-21; Eph. 4:31; 5:34; Col. 3:5-9). De plusieurs manières, elles sont comparables aux listes des vices établies par les stoïciens. La chrétienté exige une réponse éthique. La vie éternelle a des caractéristiques morales observables.

**12:21** Paul était préoccupé par le fait que si l'église ne s'était pas repentie, il serait obligé d'exercer son autorité apostolique à son arrivée à Corinthe (cf. 13:2). Les membres de ces factions (i.e., I Cor.) et les faux enseignants (i.e., II Cor.), vivaient apparemment dans l'impunité par complaisance.

□	
<b>LSR, TEV, NJB</b>	<b>“humilie”</b>
<b>NKJV, NRSV, NIV</b>	<b>“humble”</b>
Traduction	“humilie”

Paul utilise ce terme original sous plusieurs sens dans ses lettres aux Corinthiens (tiré de Harold K Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p. 397).

1. *tapeinos*

- dans une situation abaissée, déprimée (II Cor. 7:6)
- aimer dans la douceur ou sans excès (II Cor. 10:1)

2. *tapeino*

- (VOIX MOYENNE) vivre dans une condition humble (II Cor. 11:7)
- Être humble face aux espoirs et attentes; être déprimé par la déception (II Cor. 12:21)

□ **“pleurer”** Voir la note au I Cor. 5:2.

□ **“plusieurs de ceux qui ont péché précédemment”** Toute la phrase traduit un ARTICLE et PARTICIPE utilisé uniquement ici et en 13:2. Il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT ACTIF de la PREPOSITION grecque *pro* (i.e., avant) et *hamartanō* (i.e., pécher). Le sens combiné signifie ceux qui ont péché et continuent de pécher. Le concept de “passé” n'est pas inclus, mais c'est un ajout par les traducteurs. Le temps est inclus uniquement dans le MODE INDICATIF.

□ **“repentis”** Ce verset se rapporte, de toute évidence, aux chrétiens qui continuent de pécher. La repentance est cruciale, non seulement à l'étape initiale (cf. Mc. 1:15; Actes 2:38,41; 3:16,19; 20:21), mais continuellement (cf. I Jean 1:9). La repentance du croyant restaure la communion, pas le salut! La repentance est une attitude envers Dieu et soi : elle est plus qu'une sorte d'actes ou d'étapes spirituels. Voir la note intégrale en 7:8-11

□ **“l'impureté, de l'inconduite et du dérèglement”** Nous devons nous rappeler la culture impie et sensuelle d'où étaient sortis ces nouveaux croyants à Corinthe. Ils avaient grandi au sein des excès sexuels et de la débauche par dévotion aux

dieux. Cependant, notez que ce verset mentionne également le moyen par lequel les chrétiens traitent avec le péché dans leur vie

□ La repentance (cf. I Jean 1:9; Ps. 19:12-14). La foi et la repentance sont toutes deux des expériences spirituelles à la fois initiales et continues dans la vie du Chrétien.

Cette liste peut dépeindre les actions des faux enseignants qui mettaient l'accent sur le style de rhétorique grec, qui peut signifier qu'ils avaient également été en contact avec le Gnosticisme, qui insistait sur la connaissance, mais n'appréciait pas les normes éthiques. Tous ces termes sont énumérés dans la liste des péchés de la chair établie par Paul en Gal. 5:19.

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul mentionne-t-il sa révélation spéciale et ensuite n'en parle pas en détail ?
2. Pourquoi la faiblesse est-elle une clé pour être utilisé par Dieu ?
3. Dieu utilise-t-il le mal pour accomplir Ses desseins ?
4. Pourquoi Paul est-il si touché d'avoir reçu de l'argent de son église (cf. vv. 20-21).

# II CORINTHIENS 13

## DIVISION DE PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Derniers Avertissements et Salutations	Venir avec Autorité	Un Appel à l'Examen de Conscience et à la Repentance  (12:19-13:10)	Derniers Avertissements et Salutations	Paul's Fears and Anxieties  (12:19-13:10)
13:1-4	13:1-6	13:1-4	13:1-4	13:1-4
13:5-10	Paul Préfère les Gentils  13:7-10  Salutation et Bénédiction	13:5-10   Conclusion	13:5-10	13:5-10   Conclusion
13:11-12	13:11-14	13:11-12	13:11  13:12a  13:12b	13:11  13:12
13:13		13:13	13:13	13:13

**TROISIEME CYCLE DE LECTURE** (extrait du «Guide d'une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)  
*EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit Mc.her selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

#### LSR TEXTE : 13 : 1- 4

**1 Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 2 Lorsque j'étais présent pour la seconde fois, je l'ai déjà dit, et, aujourd'hui que je suis absent, je le dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres : Si je retourne chez vous, je n'épargnerai personne, 3 puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous. 4 Car il a été crucifié en raison de (sa) faiblesse, mais il vit en raison de la puissance de Dieu ; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui, pour vous, en raison de la puissance de Dieu.**

**13:1 "Je vais chez vous pour la troisième fois"** voici une preuve textuelle relative à la théorie selon laquelle Paul fit une visite douloureuse à Corinthe entre la rédaction de I et II Corinthiens (cf. 12:14). Cette visite n'est pas relatée dans le livre des Actes.

□ **“TOUTE AFFAIRE”** C’est le début d’une citation de De. 19:15 (cf. No. 35:30; De. 17:6; Mt. 18:16; I Tim. 5:19), qui traite les questions de procédures de justice. A quoi cela se réfère – t – il dans ce chapitre? Il y a deux possibilités:

1. Cela se rapporte à l’évaluation que l’église fait à Paul. Il avait été dans cette église deux fois de suite et leur annonça la Parole. Ils étaient donc responsables et seront responsables puisqu’ayant été auditeurs de la vérité.
2. Cela se rapporte à la discipline dans l’église par rapport à un groupe en son sein.
  - a. Les groupes factieux de I Cor. 1-4 (cf. 12:20)
  - b. Un groupe immoral (cf. 12:21)
  - c. Les “super apôtres” ou faux enseignants ayant des liens avec Jérusalem et le Judaïsme (chapitres 10-13, surtout 11:13-15)

□

**LSR** “se réglera”

**NKJV** “shall be established”

Traduction “sera établie”

**NRSV** “must be sustained”

Traduction “doit être soutenue”

**TEV** “must be upheld”

Traduction “doit être retenue”

**NJB** “is required”

Traduction “est requise”

La forme de ce verbe est un INDICATIF FUTUR PASSIF (cf. NKJV), mais Barbara et Timothy Friberg disent dans leur ouvrage: *Analytical Greek New Testament*, p. 573, qu’il fonctionne comme un AORISTE IMPERATIF PASSIF (cf. NRSV, NJB). Voir Thème Spécial: Demeurer ferme (*Histēmi*) au I Cor. 15:1.

**13:2 “à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres”** Cela semble se rapporter à deux groupes. Le premier “ceux qui ont péché précédemment” (PARTICIPE PARFAIT ACTIF), doit se rapporter à ces croyants à Corinthe qui avaient écouté Paul prêcher deux fois, mais s’étaient rebellés contre son leadership. Cela devrait être le groupe factieux de I Cor. 1-4 ou un groupe immoral (cf. 12:20-21; I Cor. 5).

La phrase “et à tous les autres” semble se rapporter à ceux qui n’étaient pas présents les deux fois où Paul était venu, probablement les faux apôtres venus de Jérusalem et leurs supporters, dont parlent les chapitres 10-13. Cependant, il est porté à la connaissance de des deux groupes/tous les groupes que Paul veut qu’ils règlent les problèmes, mais s’ils ne le font pas, alors il se chargera de le faire lui-même!

□ **“si”** C’est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, mais elle est utilisée dans le sens de “quand” (cf. Jean 16:7 et I Jean 3:2).

□ **“je n’épargnerai personne”** Paul utilise ce terme dans un sens positif en I Cor. 7:23 et II Cor. 1:23, mais dans un sens juridique dans le cas présent et en 12:6 (cf. 10:11).

**13:3 “preuve”** Ce concept d’épreuve est récurrent dans ce contexte. Il y a un jeu de mots permanent entre les connotations de deux termes grecs, *dokimazō* et *peirazō*.

1. v. 3, preuve - *dokim* (cf. 2:9; 8:2; 9:13; 13:3)
2. v. 5, test - *peiraz* (cf. 13:5)
3. v. 5, examinez - *dokimaz* (cf. 8:8,22; 13:5)
4. v. 5, échouer au test - *adokimos*
5. v. 6, n’échouer pas au test - *adokimos*
6. v. 7, approuver - *dokimos* (cf. 10:18)
7. v. 7, désapprouver - *adokimos*

Pour une étude intégrale du mot voir r le Thème Spécial au I Cor. 3:13.

□ **“que Christ parle en moi”** Certains, à Corinthe, remettaient en cause l’autorité de Paul. Ils mettaient Paul “à l’épreuve”! Dans le v. 5 Paul les “éprouvera”! La présence de Christ en Paul avait été confirmée (cf. 12:12).

□ **“n’est pas faible”** la faiblesse est la voie utilisée par Dieu pour obtenir la victoire comme cela est illustré dans la vie de Jésus (cf. v. 4) et de Paul (cf. 10:1,11; 12:9; 13:9). Personne ne se glorifiera devant Dieu au sujet de ses prouesses spirituelles, car elles sont le résultat direct de qui Dieu est et non ce que nous sommes. Ce sont les ressources de Dieu qui donnent les résultats spirituels! Les croyants doivent permettre que Sa puissance se manifeste à travers leur besoin et incapacité. Voir le Thème Spécial: la Faiblesse au II Cor. 12:9.

Les versets 3-4 sont une brève antithèse des faux enseignants arrogants à cause de la rhétorique. Ils clamaient une supériorité basée sur leur (1) héritage racial; (2) expériences charismatiques personnelles; (3) formation supérieure en rhétorique sophiste; et (4) comparaisons personnelles.

□ **“à votre égard. . . parmi vous”** Ce PLURIEL “vous” montre que Paul se réfère à une expérience congrégationnelle, et non à une expérience personnelle (cf. v. 5).

**13:4 “crucifié”** Paul utilise plusieurs termes pour décrire la mort de Jésus:

1. la mort (cf. Ro. 5:6ss; 8:34; 14:15; I Cor. 8:11; 15:3; II Cor. 5:15; Gal. 2:21; I The. 4:14; 5:10)

2. le sang (cf. Ro. 3:25; 5:9; Eph. 1:7; 2:13; Col. 1:20)
3. la croix (cf. I Cor. 1:17-18; Gal. 5:11; 6:12,14; Eph. 2:16; Phil. 2:8; Col. 1:20; 2:14)
4. la crucifixion (cf. I Cor. 1:23; 2:2; II Cor. 13:14; Gal. 3:1)

□ **“mais il vit en raison de la puissance de Dieu”** des phrases de ce genre avaient causé beaucoup de controverses Christologiques dans l’église primitive. Jésus n’était-il pas aussi Dieu? Le Jésus humain vit-il par la puissance d’une déité séparée (i.e., YHWH)? On ne peut pas bâtir une compréhension systématique sur un verset ou des versets pris au choix, mais l’on doit essayer d’unifier tous les concepts théologiques en un ensemble intégré.

Habituellement, la terminologie de ce verset est utilisée pour affirmer que Dieu le Père, en signe d’approbation, ressuscita le Fils (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 1:4; 6:4,9; 8:11; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Eph. 1:20; Col. 2:12; I The. 1:10). Cependant, il y a d’autres textes inspirés qui affirment que (1) l’Esprit ressuscita le Fils (cf. Ro. 8:11) ou(2) Le Fils est ressuscité par Lui-même (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18).

□ **“nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui”** la compréhension que Paul avait de la chrétienté, était une identification des croyants à la vie et à la résurrection de Jésus. Comme Il a mené une vie d’humilité, de douceur et marquée par l’incompréhension, il en sera de même pour nous; comme Il mourut au service des autres, ainsi devrions nous le faire; comme Il ressuscita, ainsi en est-il pour nous (i.e., la nouvelle vie maintenant) et en sera – t – 6 il pour nous (i.e., la résurrection du corps au Second Avènement).

Cette théologie d’identification est très évidente en Ro. 6. Paul écrivit aux Romains tandis qu’il réglait la question de Corinthe. La compréhension systématique que Paul avait de la chrétienté (i.e., Romains) fut structurée pendant qu’il travaillait avec une église en proie à des divisions.

#### LSR TEXTE : 13 :5- 10

**5 Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec. 6 Mais j'espère que vous reconnaîtrez que l'épreuve n'est pas un échec pour nous. 7 Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal ; non pas pour que l'épreuve paraisse pour nous un succès, mais pour que vous fassiez le bien, même si pour nous l'épreuve semble être un échec. 8 Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité. 9 Nous nous réjouissons lorsque nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts, et ce que nous souhaitons dans nos prières, c'est votre perfectionnement. 10 C'est pourquoi absent, j'écris cela, afin que, présent, je n'use pas de sévérité, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour édifier et non pour détruire.**

**13:5 “Examinez-vous vous-mêmes”** il s’agit d’un IMPERATIF PRÉSENT ACTIF. Il s’agit du mot *peirazō*, qui signifie “tester en vue de la destruction.” Voir la note intégrale en I Cor. 3:13. Ils avaient testé Paul; maintenant ils doivent se tester eux -mêmes!

□ **“si”** C’est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui est supposée vraie. Paul ne doutait pas de leur foi, mais il leur lançait le défi de se réveiller!

□ **“la foi”** le terme grec “foi” (*pistis*) est traduit en français par trois termes: la foi, croire ou la confiance. La foi a trois sens dans le NT: (1) avoir accepté personnellement Jésus comme le Christ de Dieu; (2) vivre fidèlement pour Lui; et (3) un ensemble de vérités relatif à Jésus (cf. v. 3; Gal. 1:23; 3:23-25). Une chrétienté mature implique ces trois sens.

□ **“éprouvez-vous vous-mêmes”** Paul répète son commandement (i.e., un autre IMPERATIF PRÉSENT ACTIF), mais utilise l’autre terme (i.e., *dokimazō*) de test, qui implique tester en vue d’une approbation.

□ **“Ne reconnaissez-vous pas”** il s’agit du terme grec *epignōskō* (i.e., INDICATIF PRÉSENT ACTIF), qui dénote habituellement une connaissance expérimentale totale.

□ **“que Jésus-Christ est en vous”** tandis que le verset 4 est focalisé sur l’aspect collectif, cette phrase (en utilisant la même PREPOSITION et le PRONOM PLURIEL) peut se référer à un aspect plus individuel. Christ est certainement au milieu de Son peuple, mais également en chacun des membres de Son peuple! Les ministères de Jésus et de l’Esprit sont si intimement liés que souvent, l’Esprit est appelé l’Esprit de Christ (cf. Ro. 8:9; I Pie. 1:11). Il est dit que Jésus habite les croyants (cf. Jean 14:23; Ro. 8:10; Col. 1:27. Notez aussi Mt. 28:20).

Voir le Thème Spécial au II Cor. 3:17.

□ **“A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec”** Cette phrase est comparable à “si vous êtes dans la foi” dans le v. 5. Paul a affirmé de différentes manières (i.e., C’est une PHRASE à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL dans le v. 5 et l’utilisation de *dokimazō*) qu’il croit que ses auditeurs sont des croyants, mais pas tous. Il y avait un contingent de faux enseignants qui ne connaissaient pas Christ. Cette proposition se réfère à eux.

Cette proposition ne se réfère pas aux croyants qui vivent dans le péché parce que Paul a déjà traité leur cas dans le 12:20-21. Ils ont besoin de se repentir, mais les faux enseignants ont besoin de Christ.

Paul a utilisé ce même terme en I Cor. 9:27 comme la raison pour laquelle il s’efforçait de demeurer sous le contrôle de Dieu. Paul ne voulait pas être “disqualifié” ou rejeté. Les croyants sont conviés à s’examiner (cf. Phil. 2:12).

**13:6** Paul est en train d’affirmer que ses collaborateurs et lui ont réussi au test (i.e., pas contrefaît, *adokimos*, cf. v. 7), surtout

par rapport à l'église à Corinthe. S'ils avaient la présence de Christ en eux, alors le ministère de Paul était effectif.

**13:7** dans un sens, une église Corinthienne forte et orthodoxe doit être une preuve des qualifications de Paul en matière de leadership et d'Apostolat. Il est plus préoccupé par le fait qu'ils fassent ce qui est juste et approprié à cause de Dieu et de l'Évangile, et non tout simplement pour donner la preuve des qualifications de Paul ou affirmer son leadership (cf. v. 9).

□ **“l'épreuve ne soit pour vous un échec. . . l'épreuve n'est pas un échec pour nous”** Paul continue son jeu de mots par rapport à *dokimos* et *adokimos*. **13:8** La vérité dans ce contexte se rapporte à l'Évangile comme une personne (i.e., Jésus le Messie), comme un message (i.e., l'Évangile de Jésus), et comme un style de vie (i.e., l'imitation de la vie de Jésus).

### Thème Spécial: La “Vérité” dans les Ecrits de Paul

L'usage que Paul fait de ce terme et de ses formes apparentées dérive de son équivalent dans l'AT, *emet*, qui signifie fiable ou fidèle (BDB 53). Dans les écrits juifs inter bibliques, c'était utilisé en parlant de vérité par opposition à la fausseté. Peut être que la comparaison la plus rapprochée serait les “Hymnes d'action de grâces” contenues dans les Rouleaux de la Mer Morte, où il est utilisé en parlant de doctrines révélées. Les membres de la Communauté des Esséniens devinrent des “témoins de la vérité.”

Paul utilise le terme comme une façon de se référer à l'Évangile de Jésus Christ.

1. Romains 1:18,25; 2:8,20; 3:7; 15:8
2. I Corinthiens 13:6
3. II Corinthiens 4:2; 6:7; 11:10; 13:8
4. Galates 2:5,14; 5:7
5. Ephésiens 1:13; 6:14
6. Colossiens 1:5,6
7. II Thessaloniens 2:10,12,13
8. I Timothy 2:4; 3:15; 4:3; 6:5
9. II Timothy 2:15,18,25; 3:7,8; 4:4
10. Tite 1:1,14

Paul utilise le terme comme une façon de dire qu'il parle avec précision

1. Actes 26:25
2. Romains 9:1
3. II Corinthiens 7:14; 12:6
4. Ephésiens 4:25
5. Philippiens 1:18
6. I Timothy 2:7

Il l'utilise aussi pour décrire ses motifs en I Cor. 5:8 et le style de vie (aussi pour tous les Chrétiens) en Eph. 4:24; 5:9; Phil. 4:8. Il l'utilise parfois en se référant à des gens:

1. Dieu, Ro. 3:4 (cf. Jean 3:33; 17:17)
2. Jésus, Eph. 4:21 (similar to Jean 14:6)
3. Témoins apostoliques, Tite 1:13
4. Paul, II Cor. 6:8

Lorsque le terme se réfère à l'Évangile, alors Paul utilise la forme verbale (i.e., *alētheuō*) en Gal. 4:16 et Eph. 4:15.

Pour plus d'étude à ce sujet consultez Colin Brown (ed), *The New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 3, pp. 784-902.

**13:9 “Nous nous réjouissons lorsque nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts”** C'est le paradoxe de Paul. Il sait que la puissance spirituelle se manifeste à travers la faiblesse humaine (cf. 12:10; 13:4), par conséquent il veut demeurer faible. Cependant, pour que l'église Corinthienne devienne forte, elle aussi doit devenir faible. C'est tellement contraire à la façon dont les gens évaluent la vie. Les faux enseignants avaient affirmé la force à travers les études, la lignée juive, l'expérience, mais Paul affirme la force à travers l'exemple de Christ (cf. v. 4).

□ **“c'est votre perfectionnement”** La forme NOMINALE de ce terme se trouve ici dans le NT. Le VERBE signifie “souder ensemble.” Paul a utilisé la forme VERBALE en I Cor. 1:10, qui exhorte l'église de Corinthe à mettre fin à ses divisions. Maintenant à la fin de II Corinthiens il revient sur ce commandement (i.e., l'unité qui aura pour résultat une vie spirituelle normale).

Louw et Nida, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, vol. 1, p. 680, affirment que *artios* (i.e., complet, adéquat, pleinement équipé pour une mission), avec ses toutes ses différentes prépositions composées (i.e., *epi* et *kata*), sont tous synonymes (cf. Luc 6:40; II Cor. 13:9,11; Eph. 4:12; II Tim. 3:17).

Paul voulait une église vivante, unie et remplie d'amour à Corinthe (cf. v. 11). Pour que cela se produise, il doit y avoir le pardon, la réconciliation, et la discipline d'église (cf. Gal. 6:1).

**13:10** Paul ne voulait pas faire une autre visite douloureuse à Corinthe (cf. 2:3-4). Il ne voulait pas venir en se servant de son autorité apostolique, avec un amour de parental. Cependant, la réponse de l'église déterminera son action.

□ **“selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée”** la phrase exacte apparaît dans le 10:8. Cette autorité apostolique que ce soit par sa présence personnelle ou de loin (cf. I Cor. 5:4), provient de Christ (cf. 12:19; 13:3). Cette autorité fut donnée à Paul lors de sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas (cf. Actes 9, 22, 26).

□ **“pour édifier”** Voir Thème Spécial: Edifier au I Cor. 8:1.

#### LSR TEXTE:13 : 11- 12

**11 Au reste, frères, soyez dans la joie, tendez à la perfection, consolez-vous, ayez une même pensée, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. 12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.**

**13:11 “Au reste”** Littéralement c'est “pour le reste” (cf. Gal. 6:17). C'est une expression par laquelle Paul conclut habituellement ses lettres (cf. Eph. 6:10; Phil. 3:1; 4:8; II The. 3:1). Cela marque souvent une transition après qu'un sujet ait été abordé.

□ **“frères”** Quelle manière merveilleuse et réconfortante de clôturer cette difficile lettre adressée à une église en proie à des problèmes. Cela fonctionne également comme un style littéraire pour signaler la transition vers un nouveau sujet.

□ il y a une série de cinq IMPERATIFS PRÉSENTS.

1. **“soyez dans la joie”** (IMPERATIF PRÉSENT ACTIF). Paul utilise souvent ce terme en II Corinthiens (cf. 2:3; 6:10; 7:7,9, 13, 16; 13:9,11). Ce terme peut signifier “Au revoir” (cf. Phil. 3:1; 4:4), mais cela ne cadre pas avec une série d'IMPERATIFS.
2. **“tendez à la perfection”** (IMPERATIF PRÉSENT PASSIF). Cela se rapporte à l'unité et au service (cf. v 9).
3. **“consolez-vous”** (IMPERATIF PRÉSENT PASSIF). Paul utilise souvent ce terme en II Corinthiens (cf. 1:4,6; 2:7,8; 5:20; 6:1; 7:6, 7, 13; 8:6; 9:5; 10:1; 12:8,18; 13:11).
4. **“ayez une même pensée”** (IMPERATIF PRÉSENT ACTIF). Ce terme grec a plusieurs connotations (cf. Louw et Nida, vol. 2, p. 259), mais dans ce contexte il est comparable à “être rendu complet.” Cela se réfère à l'unité au nom de l'Évangile. Cela ne veut pas dire que tous les croyants doivent être d'accord en toute chose, mais ils doivent exprimer leur désaccord dans l'amour et que l'Évangile doit toujours être la priorité par rapport aux opinions et préférences personnelles!
5. **“vivez en paix”** (PRÉSENT ACTIVE IMPERATIVE). Cela dépeint le contenu de I Cor. 1-4 et II Cor. 10-13. Le lien entre ces problèmes est incertain, mais tous les deux ont été à l'origine de la division et du conflit. Paul exhorte à la paix non par compromis, mais à l'image de Christ. Le Dieu de paix (cf. v. 11) nous aidera dans notre faiblesse!

**13:12 “Saluez-vous”** Cela peut être traduit par “dites –vous Adieu” (cf. Actes 20:1; 21:6). Il traduit une attitude d'acceptation et de coopération. L'attitude contraire est exprimée en Mt. 5:47.

Un petit commentaire par rapport à la numérotation de ces deux derniers versets. Certaines versions Anglaises combinent les versets 12-13 (TEV, NJB, RSV, NRSV), tandis que d'autres le subdivisent en deux versets (KJV, NKJV, LSR, NIV).

□ **“saint baiser”** cette coutume (i.e., entre membres de famille et amis) fut plus tard arrêtée à cause de l'incompréhension qu'elle avait suscité chez les païens (i.e., baiser érotique). Dans l'église primitive les hommes embrassaient les hommes, et les femmes entre elles (i.e., en suivant la coutume de la synagogue, cf. Ro. 16:16; I Cor. 16:20; I The. 5:26). Voir la note au I Cor. 16:20.

Il s'agit d'un IMPERATIF. Cela veut – il dire que les chrétiens doivent se saluer d'une manière spécifique? Voici un bon exemple de comment la culture et les situations futures doivent affecter l'interprétation. La forme n'est pas la question, mais l'attitude. Les croyants sont une famille.

**13:13 “Tous les saints”** cette expression se réfère non seulement à Paul et à son équipe missionnaire, mais à “tous les saints” (i.e., des autres églises fondées par Paul). Il y avait une tension entre Corinthe et ces autres églises. Il y avait un air de supériorité de la part de cette église. Paul régla cette question en mentionnant à plusieurs reprises les normes qu'il enseignait dans toutes les églises (cf. I Cor. 4:17; 7:17; 11:16,34; 14:33). Corinthe doit faire partie de la famille, et non être un membre privilégié –une sorte d'élite. Voir le Thème Spécial: les Saints au I Cor. 1:2.

Dans leur crise actuelle, toutes congrégations fondées par Paul envoyèrent leurs salutations, ce qui implique la communion, le souci, la coopération, la prière et l'acceptation.

#### LSR TEXTE: 13:13

**13 Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !**

**13:14** Paul clôture toujours ses lettres par un prière ou une bénédiction, mais celle – ci est unique. Elle combine trois aspects du caractère de Dieu avec les trois personnes de la Trinité. Il est également inhabituel que Jésus soit mentionné premièrement. Pour une note intégrale sur la “Trinité” voir le Thème Spécial au I Cor. 2:10.



Les trois aspects de Dieu: la grâce, l'amour et la communion, sont pour "tous" les croyants à Corinthe. Il s'agit d'une partie cruciale de la prière. Paul veut restaurer l'unité parmi les croyants et reconnaît et rejette les faux croyants.

Paul s'est servi d'un scribe pour écrire ses lettres, mais il prit probablement la plume lui-même pour écrire personnellement la dernière prière (cf. II The. 3:17). Paul aimait cette église!

□ **"la communion du Saint-Esprit"** Voir les Thèmes Spéciaux au I Cor. 1:9 et 12:11.

## QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit chercher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Comment les croyants s'éprouvent-ils?
2. pourquoi Paul parle-t-il souvent de ses faiblesses dans les chapitres 11-13?
3. quel est le lien entre l'assurance et la persévérance?
4. Comment Dieu peut-Il être à la fois trois et un?

## APPENDICE UN

### BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GRAMMAIRE GRECQUE

Le Grec Koinè, souvent appelé le Grec Hellénistique, fut la langue commune du monde méditerranéen et avait pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 après J.C.). Il a duré huit cents ans environ (de 300 avant J.C à 500 après JC). Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais à bien d'égards, une forme tout à fait nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien Moyen Orient et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme langue principale. De ce fait, leurs écrits furent influencés par les idiomes et les formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était également écrite en Grec Koinè. Mais la Septante était également écrite par des érudits Juifs dont le Grec n'était pas la langue maternelle.

Rappelons-nous donc que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant elle a des choses en commun avec (1) la Septante ; (2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Josèphe ; et (3) les papyrus trouvés en Egypte. Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

L'aspect de la grammaire du Grec Koinè et de celui du Nouveau Testament est fluide. En général, c'était un temps de simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de : (1) du style d'un auteur en particulier ; et (2) d'un contexte donné. Il n'est donc pas possible de présenter des définitions définitives des formes et structures de la langue Grecque.

Le Grec Koinè était primordialement une langue orale. Souvent, la clef de l'interprétation réside au niveau du type et de la forme des verbes. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, gardons à l'esprit les trois éléments d'information que voici : (1) l'emphase primaire du temps, la voix et le mode (morphologie) ; (2) le sens premier du verbe en question (lexicographie) ; et (3) la narration dans le contexte (syntaxe).

#### I. Le Temps

- A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les temps « perfectifs » ou « imperfectifs »
1. Les temps perfectifs se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre Information n'est donnée à part le fait que l'action s'est effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et le point culminant de l'action ne sont pas indiqués.
  2. Les temps imperfectifs se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en termes d'action linéaire, de durée et d'évolution, etc.
- B. Les temps peuvent être classés selon la façon dont l'auteur voit l'action progresser :
1. L'action a eu lieu = AORISTE
  2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
  3. L'action se passait dans le passé et les résultats sont demeurés dans ce passé, mais pas dans le présent = PLUS-QUE-PARFAIT.
  4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
  5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
  6. L'action aura lieu = FUTUR

A titre d'exemple concret sur la façon dont ces temps sont utiles dans l'interprétation, nous considérons le terme « sauver ». Il était utilisé avec différents temps pour montrer son processus aussi bien que son point culminant :

1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)
  2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)
  3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)
  4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)
- C. En se focalisant sur les temps du verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisi de s'exprimer en utilisant un temps en particulier. L'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non- spécifique, non- alarmant, ou non identifié. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé. L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Au cas où un autre temps était utilisé, cela signifie que l'accent était mis sur quelque

chose de spécifique. Mais quoi ?

1. PARFAIT : une action terminée avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure, le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du PRESENT. Habituellement, l'accent est mis sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvés ».
2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps ressemblait au parfait, excepté que les résultats sont dans le passé. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).
3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pêche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).
4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le présent est semblable à celui du parfait et du plus-que-parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passé. Exemple : « Les habitants de Jérusalem... venaient à lui ». (Mt.3 :5)
5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux ... ils seront » (Mat.5 :4-9)

## II. La Voix

- A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.
- B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.
- C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécutée par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :
  1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
  2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
  3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
  4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.
- D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliqué dans l'action du verbe. Il est souvent décrit comme la voix qui met l'accent sur l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction n'existe pas en Anglais. Elle a une possibilité de signification très variée et donc de traduction du Grec en Anglais. Quelques exemples de cette forme sont :
  1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)
  2. INTENSIVE – le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
  3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : « et ils résolurent » (Mat.26 :4)

## III. Le Mode

- A. Il y a quatre modes dans le Grec Koinè. Ils indiquent la relation du verbe avec la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et les modes qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).
- B. le MODE INDICATIF était celui utilisé pour exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cours ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.
- C. le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la probabilité qu'elle se produise était plus ou moins certaine. Ce mode et en relation avec le FUTUR DE L'INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par les termes qui, traduit en anglais, donne « pouvait », « ferait », « peut », ou « pourrait ».
- D. le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF est rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse expression de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3

- :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Ac.8 :20 ; et I Thes.3 :11).
- E. le MODE IMPERATIF met l'accent sur un ordre (une action) plausible. L'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances à la 3<sup>ème</sup> personne. Ces commandements ont été trouvés uniquement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.
  - F. Certains livres de grammaire classent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme un adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, auquel ils sont liés. Il y avait une vaste possibilité de traduction des participes. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.
  - G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non marquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

#### IV. Les Ouvrages suivants peuvent fournir d'Importantes Informations à ceux qui ne sont pas familiers au Grec :

- A. Frieberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
- B. Marshal, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
- E. *Academically accredited Koine Greek conrespondance course* sont disponibles auprès du Moody Bible Institute de Chicago, IL.

#### V. Les Noms

- A. En matière de syntaxe, les noms sont classés par cas. Le cas était cette inflexion d'un nom qui montre le lien existant entre lui et le verbe et d'autres parties de la phrase. Dans le Grec Koinè, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Etant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon à établir une séparation nette entre ces fonctions possibles.
- B. Les cas dans le Grec Koinè sont classés en huit façons différentes :
  1. Le NOMINATIF était utilisé pour nommer. C'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».
  2. Le GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associé à un attribut ou une qualité du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type? ». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».
  3. L'ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation d'un point de référence dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « de » (provenance).
  4. Le DATIF était utilisé pour décrire l'intérêt personnel. Ceci peut dénoter un aspect positif ou négatif. Souvent il se conjugait avec l'objet indirect. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « à ».
  5. Le LOCATIF avait la même forme d'inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l'espace, le temps ou les limites logiques. Il s'exprime par l'utilisation des prépositions telles que « en, sur, au/à, parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »
  6. Le CAS INSTRUMENTAL avait la même forme d'inflexion que le DATIF et le LIEU. Il exprimait les moyens d'association. Il était souvent introduit par « par », « avec »
  7. L'ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d'un objet direct. Il répond à la question, « jusqu'où ? », ou « jusqu'à quel niveau ? »
  8. Le VOCATIF était utilisé pour s'adresser directement à quelqu'un.

#### VI. Les Conjonctions et les Les Connecteurs

- A. Le Grec est une langue très précise car il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence

(asyndéton) est significative sur le plan de l'exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l'auteur. Ils sont souvent cruciaux dans la détermination de ce que l'auteur essaie exactement de dire.

B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (principalement tiré du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey's *Manual Grammar of the Greek Testament*)

1. Les Connecteurs temporels

- a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
- b. *heas* – « lorsque »
- c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
- d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu'à »
- e. *priv* (infin.) – « avant »
- f. *has* – « depuis », « quand », « comme »

2. Connecteur Logique

a. But

- (1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
- (2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
- (3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou *eis* (accusatif articulaire infinitif) – « que »

b. Résultat (il y a un lien entre les formes grammaticales du but et du résultat)

- (1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – « afin que », « ainsi »
- (2) *hiva* (subj.) – « afin que »
- (3) *ara* – « alors »

c. Cause ou Raison

- (1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
- (2) *dioi, hotiy* – « parce que »
- (3) *epei, epeide, has* – « depuis »
- (4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) – « parce que »

d. Inférence

- (1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
- (2) *dio* (plus forte inférence de conjonction) – « sur quel compte », « ainsi donc », « ainsi »
- (3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment »
- (4) *toinoun* – « selon »

e. Adversatif ou contraste

- (1) *alla* (adversatif fort) – « mais », « excepté »
- (2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
- (3) *kai* – « mais »
- (4) *mentoi, oun* – « cependant »
- (5) *plen* – « néanmoins » (surtout dans l'évangile selon Luc)
- (6) *oun* – « cependant »

f. Comparaison

- (1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
- (2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper, kathaper*)
- (3) *hosos* (en Hébreux)
- (4) *e* – « plus que »

g. Continuation ou séries

- (1) *de* – « et », « maintenant »
- (2) *kai* – « et »
- (3) *tei* – « et »
- (4) *hina, oun* – « que »
- (5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)

3. Usage emphatique

- a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
- b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
- c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
- d. *de* – « bien sur »
- e. *ean* – « même »
- f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
- g. *mentoi* – « bien sur »
- h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

## VII. Les Phrases Conditionnelles

- A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principal se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient entre ce que l'auteur présume être vrai et ce qu'il souhaite être vrai.
- B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le « si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).
- C. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :
1. «... si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
  2. « Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
  3. « ... si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).
- D. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4,6,9,15,20,21,24,29 ; 3 :21 ; 4 :20 ; 5 :14,16.
- E. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n'y a pas de PHRASE au CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. Un exemple de la QUATRIEME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Ac.8 :31.

## VIII. La Prohibition ou La Défense

- A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre... » (Mt. 6 :19) ; « ... ne vous inquiétez pas pour votre vie... » (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice... » (Rom.6 :13) ; « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu... » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous enivrez pas de vin... » (Rom.5 :18).
- B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* met l'accent sur l'idée « ne commence même pas à ... ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que... » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'aie donc pas honte du... » (II Tim.1 :8).
- C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne... ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Exemples : «... il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « ...jamais plus » (I Cor.8 :13).

## IX. L'ARTICLE

- A. Dans le Grec Koinè, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais (Ndt : il en est de même en Français). Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :
1. un élément de contraste et de démonstration,
  2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné,
  3. un moyen d'identifier le sujet dans une phrase avec un lien au verbe. Exemple : « l'Esprit de Dieu » Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.
- B. Le Grec Koinè n'avait pas d'article indéfini comme en Français : « un », « une ».
- L'absence de l'article indéfini peut signifier :
1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose,
  2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose.
- C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles.

## X. L'Indication de l'emphase dans le Grec du Nouveau Testament

- A. Les différentes techniques pour montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et les auteurs de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.
- B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non marqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, aucun autre temps, voix ou mode a une signification impérative. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).
- C. L'Ordre des Mots en Grec Koinè :
1. Le Grec Koinè, comme l'Anglais, était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes de l'ordre des mots. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
    - a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
    - b. un effet de surprise
    - c. ce que l'auteur a ressenti profondément
  2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
    - a. pour lier les verbes
      - (1) verbe
      - (2) sujet
      - (3) complément
    - b. pour les verbes transitifs
      - (1) verbe
      - (2) sujet
      - (3) objet
      - (4) objet indirect
      - (5) phrase propositionnelle
    - c. pour les phrases nominales
      - (1) nom
      - (2) modifiant
      - (3) phrase prépositionnelle
  3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse.  
Exemple :
    - a. « ...nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion... » (Gal.2 :9). La phrase « main droite...de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
    - b. «...avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. Sa mort est centrale.
    - c. « ... à plusieurs reprises et de plusieurs manières... » (Heb.1 :1) vient en premier lieu. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui est mis en contraste ici et non le fait de Sa révélation.
- D. Il y avait habituellement un degré d'emphase :
1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « ...je suis avec vous... » (Mat.28 :20)
  2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou paragraphes. Cela est appelé « asyndéton » ( non lié ). L'élément de connexion devrait être présent mais son absence attire l'attention. Exemple:
    - a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
    - b. Jn. 14:1 (nouveau sujet)
    - c. Rom. 9:1 (nouvelle section)
    - d. II Cor. 12:20 (accent sur la liste)
  3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.
  4. L'usage d'un idiom ou jeu de mot (son) entre les termes.
    - a. Euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
    - b. Périphrase – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
    - c. figure de style :
      - (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
      - (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)

- (3) personnification (I Cor.15 :55)
- (4) ironie (Gal.5 :12)
- (5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
- (6) jeu de son entre les mots
  - (a) « église » (Eph.3 :21)
    - (i) « église » (Eph.3 :21)
    - (ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)
    - (iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)
  - (b) « libre »
    - (i) « femme libre » (Gal.4 :31)
    - (ii) « liberté » (Gal.5 :1)
    - (iii) « libre » (Gal.5 :1)
- d. Langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et spécifique :
  - (1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)
  - (2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)
  - (3) Voici un idiome hébraïque pour la compassion, « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).
  - (4) « Tous » contre « plusieurs ». Comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & 12 (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom. 5:18 et 19 le montrent.
- 5.L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot. Exemple : « Le Seigneur Jésus »
- 6. Usage spéciale de *autos*
  - a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
  - b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réfléchi intensif – «lui-même», « elle-même », ou « cela même »
- E. Les étudiants non grecs qui lisent la Bibles peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
  - 1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).
  - 2. La comparaison des traductions Française (Anglaises). Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Un bon ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
  - 3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
  - 4. L'usage d'une traduction littérale
    - a. *The American Standard Version* de 1901
    - b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec à utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont simplifiées. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires d'autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT. Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres éléments peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.



# APPENDICE DEUX

## LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

- I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise :
  - A. Ancien Testament
  - B. Nouveau Testament
- II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne connue aussi sous le nom de «critique textuelle».
- III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

### I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

#### A. L'Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé uniquement de consonnes était établi par le Rabbin Aquiba en l'an 100 après J.C. Les voyelles, accents, notes en marge, ponctuation et l'apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6ième siècle après J.C. et furent complétés au 9ième siècle Apr. J.C.. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu'ils ont utilisé était la même que celle de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.
2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d'Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant à Alexandrie. L'information de cette tradition nous vient des «Lettres d'Aristées». La Septante est basée sur un texte hébraïque différent de celui de Rabbi Aquiba (TM)
3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)- Les DMM furent écrits dans la période Romaine (de 200 Av. J.C. à l'an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de « Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouvé en plusieurs endroits autour de la Mer Morte, témoigne de l'existence d'une autre famille de texte hébraïque précédant le TM et la LXX.
4. Certains exemples spécifiques sur comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l'A.T :
  - a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits à comprendre le TM
    - (1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d'un seront étonnés de lui »
    - (2) Le TM d'Esaïe 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de toi »
    - (3) Dans Esaïe 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.
      - (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de Lui »
      - (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »
  - b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits à comprendre le TM :
    - (1) Les DMM d'Esaïe 21 :8, « alors le voyant s'écria, sur une tour de haute retraite je me tiens... »
    - (2) Le TM d'Esaïe 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour... »
  - c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaïe 53 :11
    - (1) La LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »
    - (2) TM, « Il verra ... du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

#### B. Le Nouveau Testament

1. Il existe plus de 5 300 manuscrits constituant le NT Grec. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en majuscule (caractères onciaux). Plus tard, vers le 9<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C., un manuscrit sous d'écriture courante (minuscule) fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte, appelé « Lectionnaire ».
2. Environs 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits sur papyrus se trouvent dans des musées. Certains de ces manuscrits datent du 2<sup>ème</sup> siècle apr. J.C., mais la plupart datent du 3ième et 4ième siècle apr. J.C. Aucun de ces TM ne contient le Nouveau Testament dans son intégralité. Le fait que ces copies du Nouveau Testament soient les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles n'ont qu'un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient hâtivement recopiés pour un

usage local. Un grand soin n'était pas toujours appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies comportent plusieurs variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (*Aleph*) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), est un manuscrit grec du 5<sup>ème</sup> siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03), découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date du milieu du 4<sup>ème</sup> siècle apr. J.C. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de « C » ou (04) est un manuscrit Grec datant du 5<sup>ème</sup> siècle qui était partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de « D » ou (5), est un manuscrit Grec du 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs ajouts et fut le texte Grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.
8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles ayant en commun un certain nombre de caractéristiques.
  - a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte
    - (1) P75, P66 (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles.
    - (2) P46 (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul.
    - (3) P72 (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.
    - (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT.
    - (5) Les citations d'Origène de ces types de texte
    - (6) Autres TM montrant ces types de textes sont א, C, L, W, 33
  - b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord
    - (1) Citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions du Latin ancien.
    - (2) Citations d'Irénée.
    - (3) Citations de Tatien et de la traduction de l'ancien Syriaque.
    - (4) Code D « Bezae » suit ce type de texte
  - c. Texte de Constantinople de l'Est de la Byzantine
    - (1) Ce type de texte est retrouvé dans plus de 80% des 5,300 TM
    - (2) Cité par les Pères de l'Eglise d'Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.
    - (3) Codex A, dans les Evangiles uniquement
    - (4) Codex E (8ieme siècle) pour tout le NT
  - d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine
    - (1) Ce texte est principalement observé dans Marc
    - (2) Certains témoins de ce texte son P45 et W

## II. Les problèmes et théories inhérents à la « Critique Moyenne » ou « Critique Textuelle »

### A. Comment sont apparues les variantes :

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)
  - a. lourdeur des yeux, lors de la copie la manuscrite, qui se traduit par la lecture de la deuxième occurrence de deux mots similaires et ce faisant, résulte en l'omission de tous les mots situés dans l'intervalle (homoioteleuton)
    - (1) lourdeur des yeux qui se traduit par l'omission d'un mot ou expression de deux lettres (haplographie).
    - (2) lourdeur de la pensée dans la répétition d'une phrase ou ligne du texte Grec (dittographie).
  - b. Le copiste qui n'entend pas bien la diction conduit à une erreur d'écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation en Grec.
  - c. Les premiers textes grecs n'avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation ou séparation entre les mots. Il est donc possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.

2. Intentionnel
  - a. Des modifications étaient effectuées pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.
  - b. Des modifications étaient effectuées pour rendre le texte conforme à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles).
  - c. Des modifications étaient effectuées n combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation).
  - d. Des modifications étaient effectuées pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).
  - e. Certaines informations complémentaires relatives au contexte historique ou en vue de l'interprétation correcte du texte sont placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second scribe (cf. Jn.5 :4).

## **B. Les principes de base de la Critique Textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes).**

1. Le texte le plus compliqué ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original.
2. Le texte le plus court est probablement l'original.
3. L'on accorde plus de d'importance au texte le plus ancien à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits MSS qui sont géographiquement diverses contiennent souvent la lecture originale.
5. Les textes qui sont doctrinalement plus faibles, surtout ceux liés à un débat théologique au cours de la période des modifications des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.
6. Le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes.
7. Deux citations qui nous montrent l'équilibre de ces variantes :
  - a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre de texte douteux ; et le lecteur du NT doit prendre garde à ne pas vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte original inspiré » (p. 68).
  - b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous les mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, qu'au moins la moitié des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté... Lorsque vous comparez ces manuscrits ci avec les plus anciens, il n'y a jamais eu de conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû l'ajouter... »

Le patriarche des défenseurs de l'inerrance de la Bible (SBC) a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a décrit les deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et centrale... ».

## **III. Problèmes inhérents aux manuscrits (critique textuelle)**

### **A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information**

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison.
2. *The Texte of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger.
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

## APPENDICE TROIS

### GLOSSAIRE

**A priori.** Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir de définitions, de principes ou d'assertions, déjà établis et acceptés comme vrais. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

**Adoptianisme.** Cette doctrine était l'une des premières opinions sur la relation de Jésus par rapport à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du terme, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et celle d'une minorité de Chrétien au 8<sup>ème</sup> siècle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position dit le contraire, c'est-à-dire l'homme devient Dieu ! Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils préexistant, fut récompensé ou exalté grâce à une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire préexistante, comment pouvait –Il être plus honoré? Bien sûr, cela est difficile à comprendre pour nous, il semblerait que le Père aurait honoré Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de Sa volonté.

**Alexandrinus.** Ce manuscrit grec du 5<sup>ème</sup> siècle provenant d'Alexandrie (Egypte), incluait les Apocryphes de l'Ancien Testament et la plupart du Nouveau Testament. Il est un des témoins majeurs de tout le NT Grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré le plus souvent être l'originale par la plupart des érudits de la Bible.

**Allégorie.** C'est type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de faire correspondre la Bible à une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Écriture. Il faut admettre que Jésus, en Matthieu 13 et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Cela, cependant, était sous forme de typologie, pas strictement allégorique.

**Ambiguïté.** Elle désigne l'incertitude présente dans un document écrit à cause de deux ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

**Analogie des Ecritures.** C'est l'expression utilisée pour affirmer le point de vue selon laquelle la Bible toute entière est inspirée de Dieu et, en tant que telle, ne se contredit pas mais plutôt se complète. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

**Anthropomorphisme.** Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ». Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec désignant l'humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu comme s'Il était un être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Cela, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre compréhension. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

**Antithétique.** Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires quant à leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 :1).

**Apologiste (Apologétique).** Cela vient de la racine du mot Grec signifiant « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner des preuves et des arguments rationnels en faveur de la foi chrétienne.

**Arianisme.** Arius était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3<sup>ème</sup> au début du 4<sup>ème</sup> siècle. Il affirma que Jésus était préexistant mais pas divin (pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs

années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Église de l'Est. Le Concile de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arius et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

**Aristote.** Il était l'un des philosophes Grecs Antiques, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a eu un impact sur plusieurs aspects des études modernes. En effet, il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

**Autographes.** Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux, qui sont écrits à la main, sont tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et Grec et dans des versions plus anciennes.

**Autorité Biblique.** Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est habituellement définie par le fait de considérer la Bible elle-même comme la seule guide en matière d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les principes de la méthode historico-grammaticale.

**Auteur Original.** Cela fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrire les livres de la Bible.

**Bezae.** Ce manuscrit du 6<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C. est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Évangiles et le livre des Actes ainsi que certaines épîtres générales. Il est caractérisé par plusieurs ajouts de scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur à l'origine de la traduction anglaise de King James.

**Canon.** C'est le terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT.

**Champ Sémantique.** Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut avoir dans différents contextes.

**Christocentrique.** Ce terme décrit le caractère central de Jésus. Je l'emploie par rapport avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

**Commentaire.** Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il explique alors le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisés seulement après que le lecteur de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

**Concordance.** Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle énumère chacune des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières : (1) détermine le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ; (2) compare les passages comportant le même mot Hébreu ou Grec utilisé ; (3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ; (4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55)

**Critique Moyenne.** Voir « critique textuelle »

**Critique Textuelle.** Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire en raison du fait qu'il n'existe pas de textes originaux et que les copies diffèrent les unes des autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi proche que possible) à retrouver la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ceci est souvent appelé «critique mineure».

**Déductif.** Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des faits spécifiques aux conclusions générales.

**Dialectique.** Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble être contradictoire ou paradoxale est maintenu en une tension, tout en cherchant une réponse unifiante qui inclut les deux aspects du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des paires dialectiques : prédestination-libre arbitre ; sécurité du salut-persévérance ; foi-oeuvres ; décision-disciplat ; liberté chrétienne-responsabilité chrétienne.

**Diaspora.** Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors les limites géographiques de la terre promise.

**Documents de la Mer Morte.** Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen, découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes de l'an 60 forcèrent ces Juifs à cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et dissimulés dans des caves ou des trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1<sup>er</sup> siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, des premiers siècle Apr. J.C.. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

**Dynamique d'Equivalence.** C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu ou grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie que dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte originale au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Un exposé fort intéressant sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

**Ecole d'Antioche.** Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche en Syrie au 3<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C, comme une réaction par rapport à la méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Egypte. Son orientation fondamentale est celle du sens historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voulait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut décrétée hérétique par l'Eglise Catholique Romaine et elle se relocalisa en Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

**Ecole d'Alexandrie.** Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en Egypte au 2<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle est connue sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposée dans l'église jusqu'au moment de la Réforme. Ses plus grands protagonistes furent Origène et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible ?* (Academic, 1987).

**Eclectique.** Ce mot est utilisé par rapport à la critique textuelle. Il fait référence au choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille de manuscrits grecs dépeint les textes originaux.

**Eisegèse.** Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en un « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « vers » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

**Etymologie.** Ce mot représente l'étude de mots dans leurs sens d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécifique de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

**Exégèse.** C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et la signification contemporaine du mot.

**Fragments de Muratorian.** Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome en l'an 200 Apr. J.C. Il comprend les 27 livres du Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conciles majeurs de l'Eglise du 4<sup>ème</sup> siècle.

**Genre.** Ce terme Français dénote différents types de littérature. L'idée principale du terme est la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communes comme par exemple : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

**Genre Littéraire.** Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique... Chaque type littéraire a sa propre procédure herméneutique en en dehors des principes généraux qui s'appliquent à toute littérature écrite.

**Gnosticisme.** La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2<sup>ème</sup> siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1<sup>er</sup> siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2<sup>ème</sup> siècle sont : (1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, être impliqué dans le confection de la matière mauvaise ; (2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ; (3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au sommet de l'ordre mais toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ; (4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (la clef) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu. Les faux enseignants gnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :(1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (clef) dans les sphères angéliques (*eons*) ; (2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

**Haute Critique Textuelle.** Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre de la Bible en particulier.

**Herméneutique.** Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisé en deux catégories : principes généraux et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible. Chaque type (genre) a ses principes propres mais partage aussi certains principes et procédures communs à l'interprétation.

**Idiome.** Ce mot est utilisé pour des expressions que l'on retrouve dans plusieurs cultures, ayant une signification spéciale sans rapport avec le sens habituel de chacun des éléments. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

**Illumination.** Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes : (1) *révélation* – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) *inspiration* – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ; (3) *illumination* – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre la révélation de Sa personne.

**Image du monde et vision du monde.** Ces deux expressions sont interchangeable. Elles sont toutes deux des concepts philosophiques en relation avec la création. L'expression « Image du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « vision du monde » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l'interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

**Inductive.** Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

**Inspiration.** Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, Sa révélation. Ce concept, dans son intégralité, est souvent exprimé par trois mots :(1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour

l'humanité ; (3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de Sa personne.

**Interlinéaire.** Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

**Judaïsme Rabbinique.** Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, d'adoration et d'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Au temps de Jésus, cette « religion des scribes » était parallèle à celle des prêtres. A la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légaliste de la Torah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Talmud).

**Langage de description.** Cette expression est utilisée par rapport aux idiomes dans lesquels l'AT est écrit. Elle parle de notre monde de la manière dont les choses apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est pas une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

**Légalisme.** Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les règles et les rituels. Elle se concentre sur les oeuvres humaines résultant des règles comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les règles au profit de la performance/oeuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

**Lexique Analytique.** Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

**Littérale.** Voici un autre nom pour la méthode herméneutique, basée sur le texte et le contexte historique, prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

**Littérature Apocalyptique.** Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation des territoires Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a créé et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement Dieu qui en prend un soin particulier. Cette littérature promet la victoire ultime par une intervention spéciale de Dieu. Cette littérature est hautement symbolique et colorée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angéliques, mots en code secret et suivent un dualisme aigue entre le bon et le mal. Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezechiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

**Littérature de la sagesse.** Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien Moyen Orient (et le monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait pas vraiment la référence à l'histoire, mais elle était plutôt fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, le livre de Job jusqu'au Cantique des Cantiques supposent la présence et l'adoration du Seigneur; mais cette vision religieuse du monde n'est pas chaque fois explicite dans l'expérience de tout homme.

En tant que genre, il révèle plusieurs types. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui ne s'appliquent pas automatiquement à chaque situation.

Ces sages ont osé poser les questions les plus dures de l'existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une controverse aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

**Manuscrits.** Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ou la



forme de l'écriture elle-même (tous les mots étant en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

**Métonymie.** C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisé pour représenter autre chose à laquelle il est associé. Pour exemple : « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

**Nestorianisme.** Nestor était un patriarche de Constantinople au 5<sup>ème</sup> siècle. Il fut formé à Antioche en Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : une nature totalement humaine et une nature totalement divine. Cette affirmation était différente de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient que Jésus n'avait qu'une seule nature. Le souci principal de Nestor était le titre « Mère de Dieu » donné à Marie. Cyrille d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle dite historico-grammaticale de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exil.

**Paradoxe.** Cela fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en conflit les une par rapport aux autres. Elles encadrent la vérité en la présentant avec ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

**Paragraphe.** Ils représentent l'unité littéraire de base en matière d'interprétation des textes en prose. Ils contiennent une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous ne raterons l'intention mineure et majeure de l'auteur.

**Paraphrase.** Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être ajouté pour chaque mot Hébreu ou Grec ; est une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories se trouve « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Un exposé intéressant de ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

**Parochialisme.** Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

**Papyrus.** Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée principalement de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

**Partialité.** Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis-à-vis d'un objet ou point de vue particulier.

**Passages Parallèles.** Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que telle, elle en est le meilleur interprète et garante des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

**Platon.** Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'Eglise primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

**Présupposition.** Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que nous rapprochions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

**Prétexte.** Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans prendre en considération son contexte immédiat ou son contexte général dans une unité littéraire. Cette pratique dépouille les versets de

l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle tout en affirmant l'autorité de la Bible.

**Révélation.** Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes : (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies par Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ; (3) illumination – Il a donné Son Esprit pour aider l'humanité comprendre la révélation de Sa personne.

**Révélation Naturelle.** Il s'agit d'une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'humanité. Elle implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être mise en valeur par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientifiques chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. A mon avis, elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

**Septante.** Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallu plus de 100 années pour la terminer). Cette traduction est significative parce qu'elle nous donne un texte ancien avec lequel comparer le Texte Massorétique Hébreu.

De plus, elle nous montre l'état de l'interprétation Juive au troisième et deuxième siècle Av. J.C.. Enfin elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

**Sinaiticus.** Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de Ste. Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » א ]. Il contient à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leur totalité. Il est l'un de nos plus anciens MSS

**Spiritualiser.** Ce terme est synonyme de celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

**Synonyme.** Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûr qu'en réalité deux mots n'ont rarement une signification identique). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans qu'il y ait perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour designer une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens, le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

**Syntaxe.** Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensemble pour composer une pensée complète.

**Synthétique.** Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Il désigne des lignes poétiques se construisent les unes aux autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

**Talmud.** Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

**Texte Massorétique.** C'est ainsi qu'on appelle le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contiennent les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, surtout Esaïe, découvert dans les Documents de la Mer Morte. Ce document est abrégé par « TM ».

**Textus Receptus.** Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom d'Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir des quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 – 1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moins mis en valeur des des trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copie à la main des textes.

Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

**Théologie Systématique.** C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approche logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorique (Dieu, homme, péché, salut, etc.).

**Torah.** Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moïse (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

**Typologique.** Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limites sur des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

**Unité Littéraire.** Cette expression désigne la structure d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffit et qui a un sujet central.

**Vaticanus.** Désigne le manuscrit Grec du 4<sup>ème</sup> siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents originaux. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

**Vulgate.** Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

**YHWH.** C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Ce nom est défini en Exode 3 :14. C'est la forme causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce car ils ne voulaient l'utiliser en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C'est ainsi qu'est traduit ce nom dans la langue Française

## APPENDICE QUATRE

### POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation de confessions de foi ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient qu'une déclaration de ma position doctrinale devra aider ceux qui ne me connaissent pas d'évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours, où il existe une variété de supercherie et d'erreur théologiques, je vous présente le résumé suivant de ma position doctrinale :

1. La Bible, composée de l'Ancien et du Nouveau Testament, est inspirée, infaillible, autorité suprême, Parole éternelle de Dieu. Elle est la révélation personnelle de Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi l'unique source de foi et pratiques pour l'église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses : visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé en trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.

3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre-arbitre. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre-arbitre parmi les anges et les êtres humains. Jésus est l'Elu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables de nos pensées et actions.

4. L'humanité, bien que créée à l'image de Dieu et sans péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire, en connaissance de cause. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu pour notre condition humaine en Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.

5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déçus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humain ; Il vécut une vie sans péché, et à travers Sa mort en tant que substitut a payé pour le châtement du péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et vers la communion avec Dieu. Il n'y a pas d'autres moyens pour parvenir au salut excepté par la foi en l'œuvre qu'Il a accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre du pardon et de la restauration par Dieu en Jésus. Cela est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire en la promesse de Dieu en Christ et en se détournant résolument de tout péché connu.

7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance du péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation devient réelle par notre vie transformée et en perpétuel changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement que ceux qui sont sauvés parviennent au ciel un jour, mais la ressemblance au Christ maintenant qu'ils sont sur terre. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien que péchant occasionnellement, continueront de garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' « autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdus à Christ et de développer la ressemblance à Christ dans la vie du nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés parmi les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de Vie de l'Agneau recevront leur corps glorifié pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je crois cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon coeur. J'aime la citation : « *Dans l'essentiel, l'unité ; dans le secondaire, la liberté ; en toute chose, l'amour* »